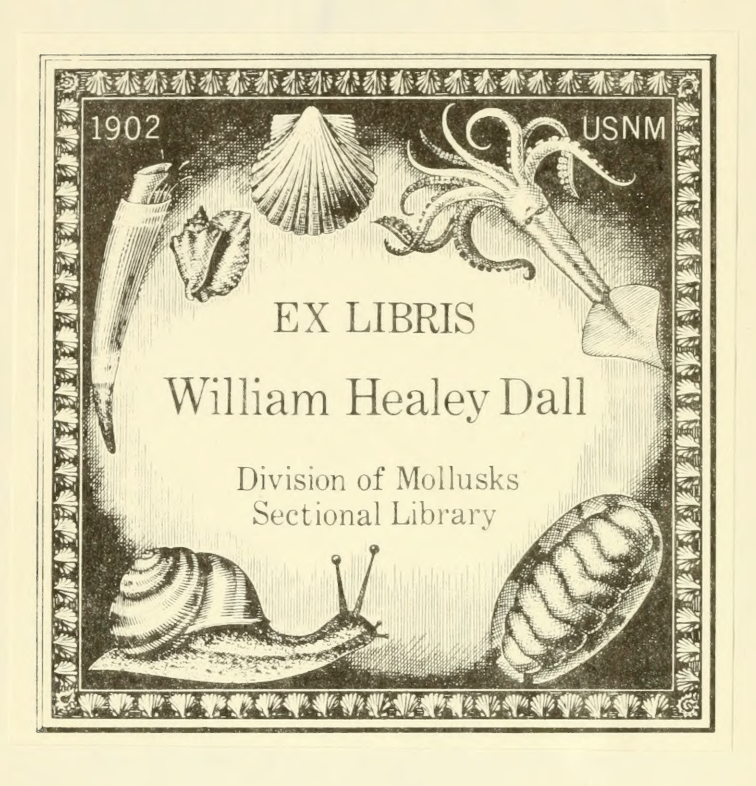




**Volume LIV. — N° 1 Paru le 30 Septembre 1906**

# JOURNAL

DE

# CONCHYLIOLOGIE

COMPRENANT

## L'ÉTUDE DES MOLLUSQUES

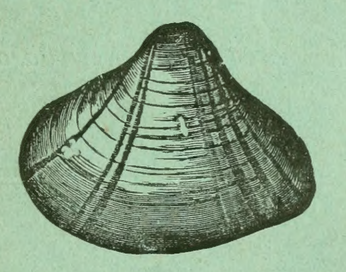
**VIVANTS ET FOSSILES**

PUBLIÉ, DE 1861 A 1898, SOUS LA DIRECTION DE

**CROSSE & FISCHER**

CONTINUÉ PAR

H. FISCHER, DAUTZENBERG & G. F. DOLLFUS



PARIS

DIRECTION ET RÉDACTION :
H. FISCHER
*51, Boulevard Saint-Michel (VI^e)*

ADMINISTRATION :
F. R. DE RUDEVAL, Éditeur
*4, Rue Antoine Dubois (VI^e)*

**1906**

**Le Journal paraît par trimestre et forme un volume par an**

---

**Les auteurs sont priés d'exécuter les dessins destinés à être insérés dans le texte, soit à la plume et à l'encre de Chine, soit avec des crayons Wolf sur des papiers préparés spéciaux, afin que ces dessins puissent être reproduits directement sur zinc.**

# JOURNAL

DE

# CONCHYLIOLOGIE

# JOURNAL

DE

# CONCHYLIOLOGIE

PUBLIÉ, DE 1861 A 1898, SOUS LA DIRECTION DE

CROSSE & FISCHER

CONTINUÉ PAR

H. FISCHER, DAUTZENBERG & G. DOLLFUS

4e SÉRIE. — TOME VIII

VOLUME LIV



PARIS

DIRECTION ET RÉDACTION :
H. FISCHER
*51, Boulevard Saint-Michel*

ADMINISTRATION :
F. R. DE RUDEVAL, Éditeur
*4, Rue Antoine Dubois*

1906

# JOURNAL

DE

# CONCHYLIOLOGIE

1er Trimestre 1906


## NOTE
## AU SUJET DE *PECTEN* DE LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE

Par A. Bavay

Le *Pecten tehuelchus* d'Orbigny (1) de la côte de Patagonie ayant été décrit d'après un fort petit nombre d'exemplaires, peut-être même d'après un seul, sa description devait être naturellement un peu étroite.

Notre compatriote, M. le prof. F. Lahille, de Buenos-Aires, ayant bien voulu communiquer au Muséum de Paris une série de vingt spécimens complets et assez frais et un certain nombre de valves isolées récentes ou subfossiles appartenant à cette espèce, jusqu'ici considérée comme rare, cela nous a mis à même de l'étudier avec soin et de reconnaître l'étendue assez grande de sa variabilité.

M. Lahille nous a de plus fait parvenir, postérieurement à cet envoi, des renseignements intéressants sur la provenance de ses échantillons et aussi sur les mesures de leurs variations, il nous a été possible de tirer profit de ces renseignements en les insérant en partie dans le présent mémoire.

Le *Pecten tehuelchus* a été récolté sur les côtes de la République Argentine du 38e au 47e degré de latitude Sud, en

(1) D'Orbigny, Voyage dans l'Amérique Méridionale, Mollusques, t. II, p. 666.

compagnie du *Pecten patagonicus* toujours beaucoup plus rare. On le rencontre en général par des fonds de 10 à 30 mètres, formés de sables ou de débris coquilliers. Il est surtout abondant dans le golfe de San Mathias en face de la crique Ségui et de la pointe Perfido. On peut même le recueillir à mer basse, dans le port de San Antonio. (La hauteur des marées atteint sur ce point 9 m. 14 et quelquefois plus).

Dans plusieurs points de la côte de la province de Buenos-Aires, *P. tehuelchus* se rencontre à l'état fossile (conglomérats coquilliers de l'époque actuelle). Quelquefois, sous l'influence des vagues, ces conglomérats se désagrègent de nouveau et on trouve alors des valves isolées, d'aspect fossile ; ce sont naturellement les plus grandes et les plus solides de ces valves, celles des vieux individus, qui résistent le plus longtemps à l'action triturante des flots.

Dans le Golfo nuevo (Territoire de Chubut), à Puerto Madryn, M. Lahille a observé une variété de *P. tehuelchus* à laquelle il donne le nom de var. *Madryni* (ou mieux *madrynensis*).

La taille, la forme générale de la coquille, la dépression des valves, le nombre des côtes, la forme et l'ornementation de celles-ci subissent des modifications qui donnent lieu à des variétés importantes et qu'il faut reconnaître pour se faire une idée exacte de cette espèce.

La taille varie de trente à soixante-dix millimètres chez des individus vivants pour atteindre quatre-vingts à quatre-vingt-quinze millimètres chez des individus fossiles ; la forme est plus ou moins haute et la coquille, d'ordinaire peu renflée, peut devenir ventrue. L'épaisseur de la coquille oscille entre un tiers et un demi du plus grand diamètre. Le nombre des côtes varie de onze à vingt, il est généralement de seize dans le type. Il peut diminuer sans que la forme générale des côtes et leur ornementation se modi-

fient, mais le plus souvent, la réduction dans le nombre de ces côtes s'accompagne de changements notables dans leur forme et dans leur sculpture.

Dans le type dont la description succincte est donnée par d'Orbigny, les côtes sont arrondies, un peu triangulaires, modérément saillantes, parcourues par trois ou cinq costules squameuses dont la médiane plus forte, flanquée de chaque côté d'un, souvent de deux cordons squameux, moins larges, le plus extérieur étant le plus étroit de tous et à peine saillant ; dans les intervalles des côtes, deux ou trois cordons squameux. Ces six ou huit cordons sont souvent très nets, presque égaux et très réguliers dans leur ornementation formée d'écailles ténues, toutes à peu près semblables ; mais dans certains échantillons, les cordons costaux s'élargissent, le médian surtout et les écailles qui le garnissent, prennent de l'importance ; parfois même tous les cordons costaux se fondent en un seul, ou plutôt disparaissent et la surface externe de chaque côte se trouve revêtue d'une seule rangée d'écailles larges et plus ou moins régulières, dressées, mais jamais bien proéminentes ; les rangées intercostales de squames persistent toujours et dans la variété *madrynensis* où les écailles costales disparaissent par usure, les squames intercostales forment quatre ou cinq rangées qui souvent se soudent en longues écailles flexueuses, couchées, occupant toute la largeur de l'espace intercostal.

Les oreillettes assez larges, subégales, sont ornées de fines costules nodulo-squameuses. Le sinus est triangulaire, modérément profond ; un seul sillon cardinal s'étend sous le bord articulaire dont il n'atteint pas l'extrémité.

Les variétés sont établies sur le nombre des côtes, leur forme et leur ornementation

Le nombre des côtes varie de 16 à 18 dans la forme typique ; on en rencontre 18 à 20 dans des échantillons sub-

fossiles peu renflés, constituant une variété peu accentuée, *mais subfossile.*

Il descend à onze dans la variété *Vanvincquiæ* (*Pecten Vanvincqii* Bernardi). Il varie de onze à quatorze dans la variété δ, *madrynensis,* dont les côtes fortes, saillantes et carrées ont perdu leurs squames, tandis que les intervalles en ont gardé un tapis.

Dans la variété ε, *spinulosa*, les côtes sont assez saillantes arrondies, et ne présentent plus que des écailles rares, espacées mais assez longues et saillantes, sauf dans les vieux échantillons qui perdent les écailles épineuses des côtes mais gardent celles des intervalles. Ce changement dans la forme et la répartition des squames pourrait faire croire tout d'abord qu'il s'agit d'une espèce différente de *P. tehuelchus*, mais l'examen des oreillettes, du sinus et des plis cardinaux ainsi que de la sculpture fondamentale permet de rattacher cette variété à son type ; elle est subfossile.

Le *Pecten Darwini* Reeve de la même région est, je pense, le même que *tehuelchus.* La description de Reeve s'applique assez bien à l'espèce de d'Orbigny et la figure également si l'on veut bien admettre que cette figure de Reeve a été faite d'après un individu mort, quelque peu défraîchi et même roulé. La description du *P. Darwini* ne s'applique pas d'ailleurs très bien à cette figure elle-même en ce qui a trait aux couleurs.

L'auteur anglais n'a pas sans doute eu connaissance du travail de d'Orbigny (1).

J'ai pu examiner dans la collection du musée de Genève

(1) Ce qui tendrait à le prouver c'est qu'il ne connaît pas non plus la description du *Pecten tumbeziensis* donnée par le même naturaliste dans le même ouvrage. Il attribue, en effet, à cette espèce précédemment nommée, à tort, *aspersus* par Sowerby, en 1835, le nom de *P. Sowerbyi* Le nom d'*aspersus* ayant été déjà employé par Lamarck, la loi de priorité veut que celui de *P. tumbeziensis* datant de 1846 soit substitué à celui de *P. Sowerbyi*, qui ne date que de 1853.

deux *P. Darwini* Reeve frais, et j'ai constaté que s'ils ressemblaient beaucoup aux échantillons typiques recueillis par M. Lahille, ils ressemblent moins à la figure de Reeve, tout en étant plus grands et moins bombés que ce que représente la figure de d'Orbigny. Nous savons maintenant que ces différences sont de simples variations individuelles.

Enfin le *Pecten Vanvincqii* décrit par Bernardi dans ce *Journal*, d'après un exemplaire un peu fruste, correspond à une variété à onze côtes seulement et à valves peu renflées, ornées comme celles du type du *P. tehuelchus*. Ce nom de *Vanvincqii*, ou mieux de *Vanvincquiæ*, puisque c'est à une dame que l'espèce était dédiée, peut rester dans la nomenclature mais à titre de nom de variété seulement.

Pour conclure, nous admettrons pour l'espèce qui nous occupe la synonymie suivante et les variétés dont voici les diagnoses.

*Pecten tehuelchus* d'Orbigny, Voy. dans l'Am. Mérid. Moll. t. II, p. 666, pl. LXXXV, fig. 21-24.

— *Darwini* Reeve, *Conch. Icon.*, *Pecten* sp. 62, pl. XVII, fig. 62.

— (pars) *Vanvincqii* Bernardi, *Journ. de Conch.*, t. III, p. 167, pl. VIII, fig. 1-2.

Var. β **Vanvincquiæ**, *Costæ undecim tantum sicut in typo ornatæ.*

Var. γ **multicostata**, *Costæ 18-20 sicut in typo ornatæ — fossilis.*

Var. δ **madrynensis** Lahille *in mss.*, *Costæ 11-14, validæ rotundatæ vel quadratæ, latæ, exornatæ.*

Var. ε **spinulosa**. *Costæ 16-18 squamulis raris, distantibus, elongatis ornatæ, quibus squamulis in senectute detritis sed in interstitiis permanentibus. — fossilis.*

L'envoi en communication de M. le prof[r] Lahille était

accompagné de quelques espèces connues comme provenant des côtes australes de l'Amérique du Sud :

*Pecten purpuratus*, Lamarck (côte ouest).

*P. corneus* Sowerby et sa forme très adulte (*P. Thomasi* Sowerby).

*P. patagonicus* King; mais tandis que les individus vivants de cette espèce étaient de taille normale, d'autres échantillons fossiles (de Parana?) présentent une taille beaucoup plus considérable, 12 cm., au lieu de 5 à 6 cm. La sculpture de ces exemplaires fossiles est peut-être plus grossière que celle des vivants et leur aspect rappelle singulièrement le *P. islandicus* Chemnitz dont ils semblent être les représentants dans l'hémisphère austral.

Il s'y trouvait aussi un *Amussium* fossile et des valves également fossiles d'un *Pecten* (sensu stricto) qui me paraît ne pas différer du *P. floridus* Hinds (*Diegoensis* Dall) espèce qui jusqu'à présent n'est connue, que je sache, que des côtes de Californie.

---

## RECTIFICATION DE NOMENCLATURE

Dans un précédent numéro de ce *Journal*, Vol. LIII (1905) nº 3, p. 249-253, j'ai décrit comme nouvelles et fait figurer des coquilles de l'île Guam, du groupe des Mariannes. Trois d'entre elles, désignées sous les noms de 1º *Realia (Omphalotropis) aurora*, 2º *Realia (Omphalotropis) macromphala*, 3º *Diplommatina (Palaina) Marchei*, étaient déjà décrites par MM. Quadras et Möllendorff qui en avaient donné les *diagnoses latines* dans *Nachrichtsblatt der Deutschen Malakozoologischen Gesellschaft*, 1894, nº 1-2, p. 19-21. La première portait le nom de *Omphalotropis elongatula* var. *chrysostoma*, la seconde, le nom de *Omphalotropis Quadrasi*, la troisième, celui de *Palæna hyalina*.

Ces noms doivent seuls subsister, ceux donnés par moi tombant en synonymie.

M. H. Fulton qui possédait des cotypes de ces espèces, les a reconnus d'après mes descriptions et figures. J'avoue n'avoir pas connu les excellentes diagnoses de MM. Quadras et Möllendorff. Il est cependant permis de se demander s'il n'a pas fallu la réunion sous les yeux d'un même naturaliste des cotypes, des descriptions et des *figures*, pour arriver à l'identification de ces espèces, et si des diagnoses *sans figures* pour des coquilles appartenant à ces genres ne sont pas le plus souvent insuffisantes pour leur reconnaissance !

A. B.

## EXPLICATION DE LA PLANCHE I

| | | | |
|---|---|---|---|
| Fig. 1 et 2. | — | *Pecten tehuelchus* | d'Orb., typique, lat. $70^{mm}$. |
| Fig. 3 | — | — | légèrement modifié, lat. $45^{mm}$. |
| Fig. 4 | — | — | var $\gamma$, *multicostata*, subfossile, lat. $38^{mm}$. |
| Fig. 5 | — | — | var. $\varepsilon$, *spinulosa*, subfossile, lat. $50^{mm}$. |
| Fig. 6 et 7. | — | — | var. $\delta$, *madrynensis*, lat. $65^{mm}$. |

N.-B. *Toutes ces figures sont réduites environ de* 1/3

# SUR DIVERS MOLLUSQUES TERRESTRES DE LA CHINE ET DU JAPON

Par C. F. ANCEY

Les espèces énumérées ci-après m'ont été, pour la plupart, communiquées par MM. Dautzenberg et Bavay. Celles de la Chine occidentale proviennent de récoltes de chercheurs indigènes de la région de Ta-tsien-lou (ou Tsar-sando) dans la province de Se-tchouen, chercheurs dirigés par le R. P. Dejean ; d'autres proviennent du voyage de M. l'abbé A. David, bien connu par ses explorations prolongées dans le Céleste Empire où s'est écoulée une partie de sa vie. La région de Ta tsien-lou est principalement connue par les récoltes du R. P. Dejean et par celles du voyageur russe Potanin. Les résultats qu'a obtenus ce dernier, sont consignés dans un important mémoire, publié par M. le Dr O. F. von Möllendorff dans l'*Annuaire du Musée Zoologique de l'Académie Impériale des Sciences de Saint-Pétersbourg*, t. VI, 1901 et intitulé : « Binnen-Mollusken aus Westchina und Centralasien ». Il est à observer que dans ce travail, les noms des localités chinoises sont orthographiés selon la prononciation allemande : ainsi le nom de la province de Se-tchouen devient « Sy tschuan ». Celle de Chen-si devient « Shensi », celle de Kan-sou « Gan-su », etc. Je conserve l'orthographe correspondant à la prononciation française usitée dans les cartes françaises.

### BULIMINUS (MIRUS) PSEUDOVIBEX Anc.
(Fig. 1)

*Testa sinistrorsa, oblique rimata, elongata, cylindrico-attenuata, solidiuscula, nitidula, fulva, oblique et obsolete lin-*

*vis incrementi notata. Spira suprà regulariter et paulatim attenuata, apice pallidiore, parvo, obtusulo. Anfractus 10 1/2 lente crescentes, convexiusculi, sutura impressa divisi, primi 7 diametro paulatim accrescentes, sequentes subæquales, ultimus oblongus, antice haud ascendens, basi convexus, haud compressus. Apertura truncato-oblonga, vix obliqua, intus sordide fulva. Peristoma expansiusculum, modice incrassatum, marginibus subconvergentibus, externo regulariter curvato, columellari latius expanso. Columella intus subarcuata, fere recta, haud plicata. Callum parietale nitidum haud tuberculiferum, parùm crassum.*

*Long.* 21, *diam.* 6 1/4, *alt. apert.* 5 2/3mm.

*Hab. — Yunnan* (*Abbé A. David*).

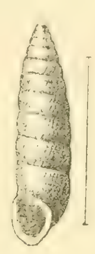


Fig. 1. — *Buliminus* (*Mirus*) *pseudovibex* Ancey.

Coquille senestre, pourvue d'une fente oblique, allongée, de forme cylindrique, atténuée, légèrement luisante, un peu solide, d'un fauve corné, sans dessins, marquée de lignes d'accroissement obsolètes. Spire régulièrement et graduellement atténuée à sa partie supérieure, à sommet de teinte plus pâle, petit, mais obtus. Dix tours et demi, à croissance lente, subconvexes, séparés par une suture bien marquée, les 7 premiers s'accroissant peu à peu en diamètre, les suivants presque égaux ; le dernier oblong, ne remontant pas à sa terminaison, convexe et non comprimé à la base. Ouverture ovale-tronquée, peu oblique, d'un ton fauve en dedans. Péristome légèrement évasé,

médiocrement épaissi, à bords un peu rapprochés, l'externe régulièrement arqué, le columellaire plus largement étalé. Columelle un tant soit peu arquée à l'intérieur, presque rectiligne, sans pli. Callosité pariétale luisante, non tuberculeuse à la jonction des bords, peu saillante.

Je ne vois pas, parmi les espèces chinoises du même groupe, de *Buliminus* qui puisse être confondu avec celui-ci, les *B. alboreflexus* Anc. (1), *B. Hartmani* (2) Anc. et *B. utriculus* Heude, qui sont également senestres, étant bien différents; mais je lui trouve de très grands rapports avec une espèce indienne de taille bien plus faible et dont le test est varié de blanc sur un fond corné : le *B. vibex*, Hutton des régions élevées de l'Himalaya occidental. Il n'y a d'ailleurs pas de confusion possible entre les deux.

C'est à M. Dautzenberg que je dois un exemplaire de cette espèce; malheureusement il paraît, comme ceux qu'il possède dans sa collection, avoir séjourné dans l'alcool, ce qui a dû en ternir la coloration, peut-être plus claire à l'état frais.

Le *Buliminus Neumayri* Hilb. (*Sitz.-Ber. Ak. Wiss. Wien*, 1838, p. 1361, pl. V, fig. 3) que M. le Dr von Möllendorff rapproche de *B. Hartmani*, appartient sans contredit au sous-genre *Petrœomastus* de cet auteur et doit être placé dans le voisinage du *B. Heudeanus* Anc.

### Buliminus (Mirus) Alboreflexus Anc.

*Buliminus alboreflexus* Ancey, *Le Naturaliste*, p. 12 (1882); *Bull. Soc. Malac. de France*, 1885, p. 118. — *Buli-*

(1) *Le Naturaliste*, 1882, p. 45; — von Möllendorff, *Ann. Mus. Saint-Pétersbourg*, 1902, p. 324.

(2) *Bull. Soc. Malac. de France*, 1888, p. 348; — von Möllendorff, *loc. suprà. cit.*, p. 326, pl. XII, fig. 15 16.

*minus Sichoensis* Hilber, *Sitz.-Ber. Ak. Wiss. Wien*, 1883, p. 1361, pl. V, fig. 3.

Je rapporte à cette espèce du Chen-si un exemplaire jeune de Ta-tsien-lou, qui paraît en offrir les caractères. Il est intéressant de constater dans le Se-tchuen occidental l'existence d'une espèce connue seulement d'une contrée située au Nord-Est et de la chaîne du Tsin-ling, ou tout au moins d'une forme évidemment très voisine.

### Buliminus reticulatus Reeve

*Buliminus reticulatus* Reeve, *Conch. Icon.*, *Bulimus*, n° 443 ; Ancey, *Journ. de Conch.* vol. XLIX, 1901, p. 138 — *Buliminus Hirasei* Pilsbry, *The Nautilus*, 1900, p. 23 — *Buliminus* (*Subzebrinus*) *nipponicus* von Möll., *Nachr. der Deutschen Malak. Gesellsch.*, 1901, p. 40; Pilsbry, *Ann. and Mag. Nat. Hist.*, ser. 7, vol. VIII, 1901, p. 8.

Ile de Kikai, province japonaise d'Osumi, à l'est de l'île Amami-Oshima, dans le groupe septentrional des îles Liew-Kiew (Loo-Choo), *teste* Y. Hirase.

L'espèce, comme je l'ai indiqué ailleurs, n'est nullement africaine, comme Reeve l'avait déclaré ; le nom attribué par O. von Möllendorff consacre une autre erreur de distribution géographique, car l'espèce ne provient pas de Nippon, c'est-à-dire du Japon proprement dit, mais du groupe des Liew-Kiew, qui fait, il est vrai, partie de l'Empire Japonais.

### Buliminus reticulatus Reeve, var. variegatus Anc.

*Testa differt a typo statura majore, colore intensiore, cinereo, irregulariter strigis et maculis brunneo-cærulescentibus variegata, summo et fauce aperturali fulvis.*

*Long.* 21-22. *diam.* 9 1/2, *alt. apert.* 8 1/2 — 9 mill.

*Hab. — Kunchan, provincia septentrionalis ins. Okinawa, arch. Liew-Kiew seu Loo-Choo* (*Y. Hirase, n° 1079*).

Coquille de plus grande taille et plus vivement colorée que le type, surtout à l'état jeune, variée, sur un fond cendré, de maculations et de rayures d'un brun parfois un peu bleuâtre ; sommet de la spire d'un brun corné ; intérieur de l'ouverture d'un fauve plus ou moins foncé.

J'attribue un nom à cette variété géographique de grande taille, qui habite une île beaucoup plus méridionale que celle de Kikai et qui rappelle, par sa coloration et la nature du test, certaines formes du *Bul. pruininus* Gould (= *B. cyaneus* Alb.), des Açores.

### Buliminus (Pupinidius) porrectus von Möll.

*Buliminus porrectus* von Möll., *Ann. Mus. Zool. Ac. Saint-Pétersbourg*, 1901, p. 327, pl. XIV, fig. 20-22.

*Hab.* — Province de Se-tchuen : Lou-ting, dans la vallée de la rivière Tung ; Oua-sé-Kou (Potanin) ; environs de Ta-tsien-lou (R. P. Dejean).

Cette remarquable espèce ne semble pas très variable ; les seules différences entre les exemplaires que j'ai vus portent sur la taille et la forme plus ou moins raccourcie. La bande suturale est aussi plus ou moins marquée.

### Buliminus (Serina) solutus von Möll.

*Buliminus solutus* von Möll., *loc. suprà cit.*, p. 361, pl. XVI, fig. 15-18.

Ce *Buliminus* a été trouvé par M. Potanin, dans les mêmes localités que le précédent et a été rencontré également près de Ta-tsien-lou (R. P. Dejean). Les individus de cette dernière localité n'ont que 12,5 à 13,5 millimètres et je n'ai compté chez eux que 9 tours à 9 tours et demi de spire. La fascie subsuturale est à peine marquée et l'ombilic est plus ouvert que ne l'indique la figure précitée, quoique moins développé que chez l'espèce suivante.

### Buliminus (Serina) prostomus Anc.

*Buliminus prostomus* Anc., *Ann. Soc. Malac. de France*, 1884, p. 395.

Aux localités de Tsé Kou et de Yerkalo (Desgodins), il faut ajouter celle d'Aten-tse, qui est située dans la zone thibétaine dépendant politiquement du Se-tchouen.

### Buliminus (Subzebrinus) stenostomus Anc.

*Testa rimata, gracilis, fusiformis, solidula, lineis incrementi subobliquis irregulariter striata, parùm nitens, albescens, strigis fuscis angustis picta, apice fulvo concolore. Spira turrita, regulariter oblongo-attenuata, summo sat minuto, obtusiusculo. Anfractus 8 regulariter crescentes, primi convexiores, cæteri convexiusculi, sutura subimpressa, ultimus basi indistincte spiraliter substriatus, antice leviter et longiuscule ascendens, subcylindrico-attenuatus, dorso et latere dextro applanatus, circa perforationem compressus. Apertura distincte obliqua, suprà angulata, marginibus subparallelis. Peristoma simplex, intus marginatum et incrassatum, haud reflexum, marginibus callo ad angulum superiorem tuberculum parvum efficiente et prope columellam incrassato junctis, columellari longe sed anguste expanso. Columella intus inermis, haud plicata.*

*Long.* 10, *diam.* 3 1/3, *long. apert.* 4 1/3 mill.

*Hab.* — *Tatsienlou, seu Tsarsando, verisimiliter in valle fluminis Tung, provinciæ sinensis Se-tchouen* (*R. P. Dejean*).



Fig. 2. — *Buliminus* (*Subzebrinus*) *stenostomus* Ancey.

Coquille pourvue d'une fente étroite, de forme grêle, fusiforme, assez solide, gravée irrégulièrement de lignes d'accroissement un peu obliques, assez terne, blanchâtre, variée de rayures brunes étroites, à sommet fauve. Spire turriculée, régulièrement atténuée, oblongue, à extrémité petite, obtuse. Huit tours, les premiers plus convexes que les suivants, séparés par une suture légèrement marquée, mais peu profonde, le dernier muni vers la base de quelques stries spirales peu apparentes (peut-être ce caractère est-il accidentel), légèrement et assez longuement ascendant vers sa terminaison, subcylindrique atténué, aplani à la partie dorsale et du côté droit, comprimé autour de la perforation. Ouverture très distinctement oblique, anguleuse à la partie supérieure, à bords subparallèles. Péristome simple, marginé et épaissi à l'intérieur, non réfléchi, à bords réunis par une callosité qui s'épaissit vers la columelle et forme à l'insertion du bord droit un petit tubercule. Bord columellaire longuement, mais étroitement évasé. Columelle sans pli interne.

Cette intéressante espèce, dont je suis redevable d'un individu à M. Bavay, rappelle en petit, bien qu'elle soit dextre, une autre espèce de la même région, le *Bul. Fultoni* Schmacker et Böttger (1) qui a été aussi trouvé par le R. P. Dejean aux environs de Tatsienlou. Il n'est pas possible de l'identifier au *Buliminus saccatus* von Möllendorff (2), rencontré par le voyageur russe Potanin, entre Foutchouang et San-tchéou-ping, dans la portion occidentale du Se-tchouen, qui est également voisin, mais qui est sensiblement plus grand, dont l'ouverture est moins étroite et dont le péristome est plus évasé. Le *Bul. Fultoni* paraît plus abondant et certains exemplaires que je dois à la libé-

(1) Von Möllendorff, *Ann. Mus. Zool. St-Petersbourg*, VI, 1901, p. 334, pl. XII, f. 23-25.
(2) *Loc. suprà cit.*, p. 330, pl. XII, f. 19-20.

ralité de M. Dautzenberg ont jusqu'à 19.5 mill. de longueur au lieu de 17 à 18.

### Buliminus (Holcauchen) entocraspedius von Möll.

*Buliminus entocrapedius* von Möll. *loc. suprà cit.*, p. 366.

Cette espèce, décrite par von Möllendorff en 1901, dans l'*Annuaire du Musée Zoologique de l'Académie de St-Pétersbourg*, p. 366, est encore fort mal connue. J'ai pensé qu'il peut être utile d'en donner une nouvelle description, accompagnée d'une figure exacte, d'après un spécimen recueilli par le R. P. Dejean à Ta-tsien-lou (ou Tsarsando), province de Se-tchouen. Ce spécimen, que M. Bavay m'a obligeamment communiqué, a les dimensions suivantes :

Hauteur 8mm 2/3 ; diamètre 3mm ; hauteur de l'ouverture (avec le péristome) 2mm 2/3.

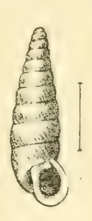


Fig. 3. — *Buliminus (Holcauchen) entocraspedius* von Möllendorff.

Coquille perforée, turriculée, allongée, fluette, assez solide, pourvue de lignes d'accroissement légères, effacées et irrégulières, de couleur fauve pâle. Spire élancée, subfusiforme, graduellement atténuée, à sommet obtus. Dix tours, dont les premiers sont plus convexes que les suivants, s'accroissant avec lenteur, à suture légèrement marquée ; le dernier, brièvement ascendant vers l'ou-

verture, resserré à partir de son origine par un sillon concentrique situé un peu au-dessous de la portion médiane, muni à la base d'une crête arrondie entourant largement l'ombilic, ayant une direction déclive autour de la perforation qui est assez ouverte. Ouverture droite, oblongue, émarginée, peu échancrée. Péristome blanchâtre, épaissi, presque plan, modérément évasé, à bords presque continus et réunis par une forte callosité luisante, qui se développe près de l'angle supérieur en un petit tubercule noduliforme séparé du bord droit par une sorte d'incision ou de fente. Lamelle palatale bien développée, éloignée du bord externe, c'est-à-dire visible seulement en regardant obliquement l'intérieur de l'ouverture, s'enfonçant dans l'intérieur jusque vers le commencement du dernier-tour. Columelle armée d'une lamelle interne très profondément placée, puissante et remontant obliquement sur l'axe.

Cette intéressante espèce appartient à un petit groupe fort remarquable, propre jusqu'ici aux provinces chinoises de Kan-sou et de Se-tchouen et auquel M. le Dr O. von Möllendorff a donné le nom de *Holcauchen*. Elle est alliée au *Bul. sulcatus* von Möll. (*Annuaire du Musée Zoologique de l'Académie de Saint-Pétersbourg*, 1901, p. 366, pl. XVI, fig. 34 36), du Kan-sou, mais sa taille est plus faible et elle possède 10 tours au lieu de 8 1/2 ; en outre, je n'ai observé qu'une seule lamelle palatale. Elle ne diffère pas moins des autres formes de la même série, les *Bul. micropeas*, et *B. strangulatus* von Möll., décrits dans le même ouvrage.

## Clausilia Lamothei Anc.

*Testa sinistrorsa, vix rimata, claviformis, infrà subfusiformis, intense fusco-vinosa, emortua cinereo-fulva, obsolete striatula. Spira elongata, anfractibus superioribus magnis, clavam obtusam formantibus, lateribus subconcavis. Anfractus 11 1/4, subconvexi, sutura impressa discreti, supremi 4 subæquales, sequentes paulatim diametro accrescentes, ultimus cylindraceo-oblongus, haud dilatatus. Apertura subobliqua, intus purpurascenti-fusca, sursum attenuata, pyriformis, haud ampliata, sinulo lato prædita. Lamella supera mediocriter eminens, brevis, a spirali late disjuncta ; infera obliqua, oblique intuenti recte ascendens, parum prominens et haud spiraliter torta, antice noduliformis ; columellaris inconspicua. Plica principalis longa, multo ante aperturam desinens, palatales 3 (?), prima a cæteris magis inter se approximatis et subæqualibus satis remota. Clausilium ignotum. Peristoma angustum reflexum, sordide albescens, continuum.*

*Long. 25 ; diam. 5 1/3 ; long. apert. 5 1/3 mill.*

*Hab. — Yunnan (Abbé David, teste Dautzenberg).*



Fig. 4. — *Clausilia Lamothei* Ancey.

Coquille senestre, munie d'une fente à peine marquée, claviforme, subfusiforme à la partie inférieure, d'un brun vineux foncé, cendrée à l'état mort, pourvue de stries d'accroissement obsolètes. Spire allongée, à tours supérieurs gros, atténuée en forme de massue obtuse, à contour légèrement concave. Tours au nombre de 11 1/4 subconvexes, à suture bien marquée ; les 4 premiers presque égaux en diamètre ; les suivants s'accroissant peu à peu en largeur, le dernier cylindrique-oblong, non dilaté. Ouverture un peu oblique, d'un brun pourpré en dedans, atténuée à sa partie supérieure, pyriforme, non étalée, avec un sinus supérieur large. Lamelle supérieure médiocrement saillante, courte, largement séparée de la lamelle spirale ; l'inférieure oblique, peu proéminente, droite, s'élevant à l'intérieur sans être contournée dans le sens de la spire, noduliforme vers l'ouverture ; la columellaire non visible. Pli principal long, profondément placé ; palataux au nombre de quatre (?), le supérieur plus étroit et plus allongé que les trois autres. Péristome étroitement réfléchi, continu, d'un blanc sale. Clausilium inconnu.

A en juger par la figure du *Phædusa Potanini* von Möll. (*Annuaire*, t. VI, 1901, p. 338, pl. XVII, fig. 28-30), il y aurait quelque analogie entre lui et la présente espèce, que je me plais à dédier à M. le général de Lamothe, bien connu par sa compétence dans la science géologique. Seulement le *Cl. Lamothei* n'est pas tronqué et en diffère profondément par ses lamelles et ses plis palataux ; la lamelle columellaire n'est pas visible chez lui. Il n'est pas non plus sans ressemblance avec le *Clausilia Waageni* Stoliczka, de Murri, dans l'Himalaya occidental, à cause de la forme de sa spire et l'étroitesse du péristome, mais sa taille est beaucoup plus grande. J'ai eu beaucoup de peine à apercevoir les plis palataux ; l'exemplaire unique qui m'a servi pour la description et que je dois à la libé-

ralité de M. Dautzenberg a dû séjourner longtemps dans l'acool, ce qui a donné au test une opacité particulière dissimulant ces plis. Comme je n'ai pas pu sacrifier ce sujet unique, il est admissible que la description soit quelque peu fautive sous ce rapport et demande à être ultérieurement corrigée. En tous cas, l'espèce diffère essentiellement de celles dont le R. P. Heude a donné la description et ses caractères extérieurs suffiront pour la faire reconnaître.

C. F. A.

---

## ADDITIONS AU RELEVÉ DES MOLLUSQUES TERRESTRES ET FLUVIATILES DE LA PÉNINSULE ARABIQUE.

par C. F. Ancey

Depuis la publication de deux notes parues dans le précédent volume de ce recueil sur la faune malacologique terrestre et fluviatile de l'Arabie et de la péninsule du Sinaï (1), j'ai eu connaissance de diverses additions à faire à la liste des espèces que j'y ai citées. Certaines de ces données nouvelles viennent de m'être fournies par M. P. Pallary qui, avant mon travail, avait étudié la faune arabique et que je tiens à remercier pour ses intéressantes communications.

Voici la liste complémentaire qu'il y a lieu d'ajouter au précédent catalogue :

1° *Additions aux espèces de l'Arabie* :

Eremina desertorum Forsk. avec la variété **Hasselquisti** Ehr.

Buliminus (Euryptyxis) socialis Jouss. (*Le Naturaliste*, 1899, p. 21).

Buliminus (Euryptyxis) Schoukraensis Jouss. (*ibid.*). Comme le précédent de Schoukra, dans le Sud de l'Arabie (Deflers).

Buliminus (Euryptyxis) Deflersi Jouss. (*Bull. Soc. Phil. de Paris*, VI, p. 100-101, 1894).

(1) *Journ. de Conchyl.*, vol. LIII, 1905, p. 257 et 471.

Djebel el Areys, à l'Est de Schoukra, sud de l'Arabie (Deflers).

Cette espèce étant peu connue et le *Bulletin* où elle a paru n'étant pas fort répandu, je crois utile de reproduire sa description :

« *Bulimus Deflersi. — Testa rimata, oblongo-ovata, spira elongato-conica, apice obtusa, longitudinaliter oblique striatula, lineolis spiralibus minutissimis decussata, cornea, nitida, pellucida ; anfr. 8 convexiusculi, sutura impressa, marginata separati, ultimus ad dextram excentricus, circà rimam obtuse angulatus ; apertura oblique ovalis ; peristoma expansum, reflexum, intus spadiceum ; columella vix contorto-plicata.*

*Long. 30, diam. maj. 17, min. 13*mm. *Apertura cum labr. perist. long. 15 ; lat. 12*mm. ».

Buliminus (Cerastus) Schweinfurthi v. Mart. (Kobelt, *Icon. Mart. et Chemnitz, Buliminus*, p. 51-52, f. 1862.)

Yémen (Dr G. Schweinfurth).

Var. **Menahensis** (*Loc. suprà cit.*, p. 52, f. 1863.)

Menaha, dans l'Yémen (Schweinfurth).

Buliminus (Euryptyxis) latireflexus Reeve, var. **Souleyeti** Pfeiffer.

Obs. — C'est par suite d'une erreur dont la responsabilité incombe à Bourguignat, que le genre *Cœlostele*, Bens. est devenu « *Cœlestele* ». Il importe d'opérer cette rectification qui d'ailleurs correspond à l'étymologie du nom.

2o *Additions aux espèces de la presqu'île du Sinaï* :

Eremina Hamunensis Kob. (*Iconog. Mart. et Chemn., Helix*, VIII, f. 1427).

Eremina Zitteli Kob. (*ibid.*, f. 1624).

Helicella (Heliomanes) Erkelii Kob., var. **discrepans**, Pilsbry 1899 (Kobelt, *Icon.*, VIII, f. 1428).

Valvata Innesi Pallary (*Apport à la faune malac. de l'Arabie et de l'Egypte*, Le Caire 1902, p. 7. pl. 1, fig. 9, 10, 11).

Ouady Feïran.

Pseudamnicola Sinaica Pallary (ibid. p. 7).

Marais au Nord de Tor.

Pseudamnicola sp.

Seeb.

Melania tuberculata Müll.

Marais au Nord de Tor.

C. F. A.

## LISTE DE COQUILLES MARINES D'AMBODIFOUTRA (COTE-EST DE SAINTE-MARIE DE MADAGASCAR).

Par Ph. Dautzenberg.

La petite collection qui nous a servi à dresser cette liste, vient de nous être rapportée par M. Tissier-Solier. Elle a été formée aux environs immédiats d'Ambodifoutra, par les soins de M. le Dr Bérini, administrateur, et de M. Perdriaux, inspecteur de la douane. Elle ne renferme, il est vrai, aucune espèce nouvelle ; mais l'authenticité de sa provenance lui donne de l'intérêt, car la faune malacologique marine de Madagascar n'a encore été étudiée que très superficiellement et les renseignements qui la concernent sont trop souvent sujets à caution.

### Cephalopoda.

*Nautilus pompilius* Linné.

### Gasteropoda

*Melampus lividus* Deshayes.
*Siphonaria atra* Quoy.
— *variabilis* Krauss.
*Conus betulinus* Linné. Nombreux et beaux exemplaires pris vivants. L'un d'eux, complètement dépourvu de ponctuations, mérite d'être désigné sous le nom de var. **immaculata** nov. var.
— *coronatus* Dillwyn = *minimus* Hwass (non Linné).
— *episcopus* Linné.
— *geographus* Linné. Exemplaire de grande taille, atteignant 13 centimètres de longueur.
— *lineatus* Chemnitz.

*Conus lividus* Hwass.
— *terminus* Lamarck.
— *tessellatus* Hwass.
— *textile* Linné.
— *vexillum* Gmelin.
— *virgo* Linné.
*Harpa minor* Lamarck.
*Peristernia nassatula* Lamarck.
*Fasciolaria trapezium* Linné.
*Nassa albescens* Dunker.
*Murex ramosus* Linné. Grands exemplaires.
*Sistrum tuberculatum* Blainville.
— *undatum* Chemnitz, var. *Kieneri* Dautz. et H. Fischer.
*Cassis rufa* Linné. Commun : grands exemplaires.
*Dolium olearium* Linné.
*Cypræa annulus* Linné.
— *arabica* Linné.
— *asellus* Linné.
— *caput-serpentis* Linné.
— *carneola* Linné.
— *caurica* Linné.
— *clandestina* Linné.
— *felina* Gmelin. Assez commun.
— *fimbriata* Gmelin.
— *helvola* Linné.
— *hirundo* Linné.
— *Isabella* Linné.
— *lynx* Linné.
— *punctata* Linné. Un exemplaire d'une très jolie variété présentant sur un fond café-au-lait clair, des ponctuations plus grandes et moins nombreuses que chez le type. Nous proposons pour cette variété, le nom de var. **Berinii** nov. var.

*Cypræa staphylæa* Linné.
— *stolida* Linné.
— *tigris* Linné.
— *vitellus* Linné. Très commun.
*Strombus floridus* Lamarck.
— *gibberulus* Linné. Commun.
*Pterocera bryonia* Gmelin. Deux exemplaires.
— *rugosa* Sowerby.
*Cerithium moniliferum* Deshayes.
— *petrosum* Wood.
— *variegatum* Reeve.
*Planaxis nigra* Quoy.
*Hipponyx australis* Gray.
*Natica mamilla* Linné.
— *melanostoma* Gmelin.
*Nerita albicilla* Linné.
— *polita* Linné.
*Turbo argyrostomus* Linné, var. *margaritacea* (Lin.) auct.
— *imperialis* Gmelin. Un exemplaire bien adulte.
*Monodonta australis* Lamarck.
*Patella rota* Gmelin. Commun.

### Pelecypoda

*Spondylus radians* Lamarck.
? *Meleagrina Martensi* Dunker.
*Septifer bilocularis* Linné.
*Modiola auriculata* Reeve. Commun.
*Anomalocardia maculosa* Lamarck.
— *uropygmelana* Bory = *holoserica* Reeve.
= *planicosta* Philippi.
*Barbatia decussata* Sowerby.
*Asaphis deflorata* Linné. Commun.
*Mesodesma glabratum* Deshayes.

Ph. D.

## SUR L'IDENTITÉ DU GRAND CONE DU PLEISTOCÈNE MEDITERRANÉEN ET DU *C. TESTUDINARIUS* HWASS.

Par Ph. Dautzenberg.

Dans une note publiée en 1905 dans les Bulletins de la Société Géologique de France (p. 537 et suiv.), sur les dépôts pleistocènes à *Strombus bubonius* de la presqu'île de Monastir, M. le général de Lamothe a signalé la présence, dans ce gisement, d'un grand Cône qui est généralement désigné sous le nom de *C. Mercati* Brocchi. Mais une comparaison attentive avec la figuration originale de Brocchi et avec celle de M. Sacco part. XIII (pl. II fig. 1), qui a été dessinée d'après le type même de Brocchi, ne permet pas de maintenir cette assimilation.

Le *Conus Mercati* a les tours de spire nettement étagés, la base de la columelle non tordue et les bords de l'ouverture bien parallèles.

Chez le *Conus* de Monastir, au contraire, le profil de la spire décrit une ligne continue, les tours de spire n'étant nullement étagés ; la base de la columelle est tordue et présente un bourrelet, enfin, l'ouverture s'élargit sensiblement vers le bas.

C'est après avoir constaté que le Cône de Monastir était identique à une forme actuelle de la Côte occidentale d'Afrique, que M. de Lamothe l'a inscrit dans son travail sous le nom de *C. guinaicus* Hwass. Mais en étudiant de plus près les Cônes actuels du Sénégal et du Gabon, nous nous sommes assuré que le Cône fossile de Monastir doit être désigné sous le nom de *C. testudinarius* Hwass.

Les *C. guinaicus* et *testudinarius* appartiennent d'ailleurs

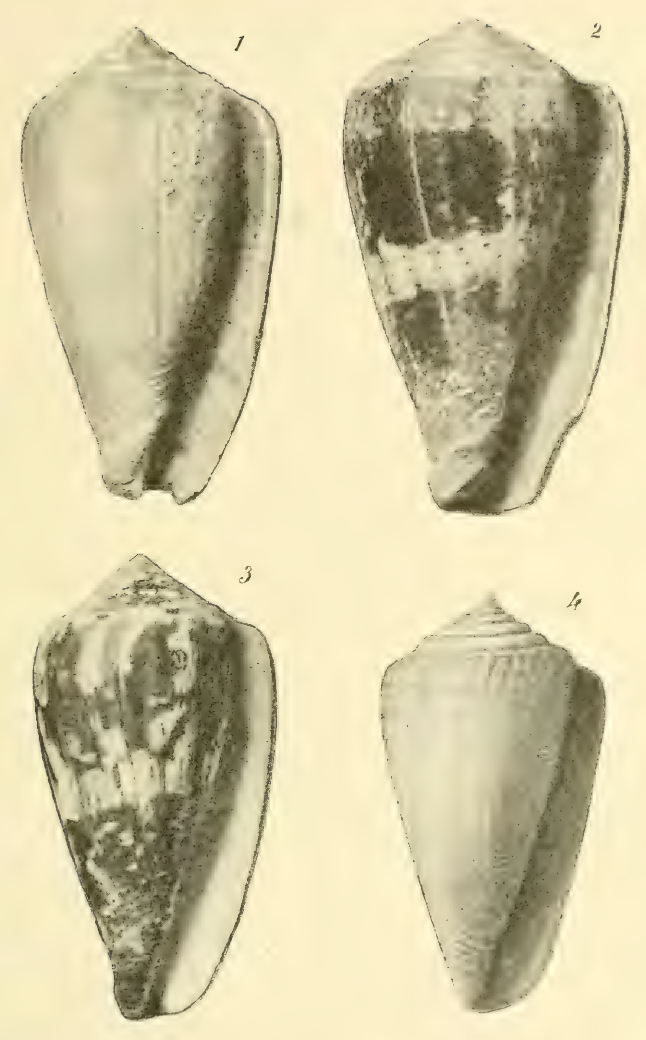



Fig. 1. — *Conus testudinarius* Hwass, fossile de Monastir.
Fig. 2. — *Conus testudinarius* Hwass, actuel de l'Estuaire du Gabon.
Fig. 3. — *Conus testudinarius* Hwass, actuel du Sénégal.
Fig. 4. — *Conus Mercati* Brocchi, exemplaire type.

au même groupe et ne présentent, sous le rapport de la forme, que des différences peu importantes. Nous croyons cependant qu'il y a lieu, dans l'état actuel de nos connaissances, de les admettre comme espèces distinctes, à cause, surtout, de leur système de coloration qui est assez différent.

M. de Lamothe qui a eu l'occasion d'examiner les grands Cônes recueillies par M. l'abbé Almera dans les couches des environs de Barcelone (contemporaines de celles de Monastir), a pu constater qu'ils sont également identiques au *C. testudinarius*. D'autre part, M. le Prof[r] Depéret nous a montré récemment deux *Conus* trouvés par M. le commandant Caziot dans un gisement des environs de Nice et nous avons pu nous assurer que ce sont aussi des *C. testudinarius* : ils possèdent même des traces de la coloration de cette espèce.

Il résulte de ce qui précède : 1° que le grand Cône fossile qui a été rencontré dans les dépôts de Monastir d'Arzeu, de Barcelone et de Nice est bien le *C. testudinarius* Hw., dont l'habitat est limité aujourd'hui au littoral de l'Afrique occidentale ; 2° que le *C. Mercati* est une espèce différente, du Pliocène, qui n'a pas été rencontrée dans les dépôts pleistocènes du pourtour de la Méditerranée.

A l'appui de notre manière de voir, nous représentons ici :

Fig. 1. — Un exemplaire du *C. testudinarius* fossile de Monastir, recueilli par M. le Général de Lamothe.

Fig. 2. — Un exemplaire actuel du *C. testudinarius* provenant de l'estuaire du Gabon (récolte de M. le Capitaine Le Chatelier).

Fig. 3. — Un exemplaire du *C. testudinarius* provenant du Sénégal (collection Petit de la Saussaye).

Fig. 4. — Une copie de la figure donnée par M. Sacco de l'exemplaire type du *Conus Mercati* conservé au Musée de Milan.

Ph. D.

# ESPÈCES NOUVELLES OU PEU CONNUES DU MÉSOZOIQUE PORTUGAIS

Par Paul Choffat (1)

## II. — ESPÈCES DU CRÉTACIQUE

### Purpuroidea (?) Servesensis Choffat

(Pl. II, fig. 1 ; pl. III, fig. 1, figures réduites à 1/6.)

1900. *Purpuroidea* sp. Choffat. Le Crétacique supérieur au Nord du Tage, p. 133.
1905. — *Servesensis* Choffat. Communications du service géol. du Portugal, t. VI, p. 45.

Cette énorme espèce m'est connue par trois exemplaires incomplets, à l'état de moules intérieurs laissant voir partiellement l'ornementation. L'un provient du Barrêmien du Monte-Serves et les deux autres du cap d'Espichel, couches 15 et 24, la première appartenant au Barrêmien inférieur, tandis que la deuxième correspond à ses strates les plus supérieures, appartenant peut-être déjà à l'Aptien.

L'exemplaire du Monte-Serves a une hauteur de 180 mill.; le diamètre du dernier tour étant de 190 mill. Celui de la couche 25 de Lagosteiros mesure 220 mill. comme hauteur et comme largeur.

L'ensemble de la forme est celle de *Natica Leviathan*, mais la face suturale est légèrement convexe, au lieu d'être plane ou concave, et l'arête qu'elle forme avec les flancs est garnie de gros tubercules larges, arrondis sur

(1) Voyez *Journal de Conchyliologie*, vol. XLIX, 1901, p. 149.

le moule intérieur, et semblant diminuer de force avec l'âge, si bien que le dernier tiers en serait privé chez l'exemplaire du Monte-Serves, tandis qu'ils deviennent de plus en plus larges chez les exemplaires du cap d'Espichel, qui en présentent jusqu'à l'extrémité. J'en compte 12 sur l'avant dernier tour.

### Cerithium Rehbinderi Choffat

(Pl. II, fig. 2, 3, 4.)

1905. *Cerithium Rehbinderi* Choffat, Communications du service géologique du Portugal, t. VI, p. 46.

Sous le nom de *Cerithium Cornuelianum* d'Orb., M. Rehbinder (1) réunit la forme française de 25 mill. de hauteur et 10 de largeur et *Cerithium Valeriae* Vern. et Lor., dont l'original devait avoir plus de 60 mill. de hauteur et 20 de largeur, et en diffère par ses tours convexes, formant des renflements inégaux.

La forme espagnole se trouve bien conforme au fort de Crismina, dans les couches d'Almargem. En 1885 je l'ai indiquée sous la dénomination de *Cerithium* cfr. *Michaillense* P. et C. (*Système crétacique*, p. 36); aujourd'hui j'emploierai celle de *C. Valeriae*, de préférence à celle de *C. Cornuelianum* var. *Valeriae*, dont se sert M. Rehbinder.

Cet auteur figure en outre, comme variété, un fragment (pl. III, fig. 16) d'un Gastropode à tours plus bas, orné de côtes plus nombreuses, plus régulières, plus élevées, formant des bourrelets radiants s'étendant à peu près régulièrement sur toute la spire. Comme ces côtes sont renflées aux deux extrémités, elles donnent au tour un aspect plat ou même concave, différant absolument de la forme convexe des tours de *C. Valeriae*.

(1) *Fauna und Alter der Cretaceischen Sandsteine in der Umgebung des Salzsees Baskuntschak.* (Mém. du Comité géol. de St-Pétersbourg, XVII, 1902.)

Je trouve à Crismina, et surtout à Rochadouro (couches 36 et 38) un Gastropode qui paraît correspondre à cette dernière forme.

Il est représenté par 17 échantillons avec test, privés de l'extrémité de la spire et de la partie antérieure du péristome, tandis que la partie postérieure montre une gouttière si élargie et si épaisse qu'elle porterait à les rapprocher des *Aporrhaidae*. L'angle est plus obtus que celui du type de *C. Valeriae* ; il varie entre 30 et 35°.

La striation spirale n'est conservée que sur deux échantillons qui montrent que le tubercule postérieur est en réalité formé par deux tubercules à peine distincts. Les lignes radiales formées par les côtes sont à peu près droites, sauf sur le dernier tour, où elles sont beaucoup plus saillantes, et obliques.

L'état des échantillons ne permet pas de prendre exactement les dimensions. Un fragment de 35 mill. de longueur depuis la base de l'avant dernier tour avait probablement 40 mill. jusqu'à l'extrémité de la spire. Il présente 5 tours, et le diamètre de l'avant-dernier est de 23 mill.

Comme cette forme se trouve dans les mêmes couches que *Cerithium Valeriae*, il semble qu'il devrait y avoir des passages de l'un à l'autre, si elles sont à rattacher à la même espèce. Non seulement je n'en vois pas, mais un gros fragment de *C. Valeriae*, montrant le péristome, laisse voir la gouttière ordinaire des Cérithes, et non pas l'énorme développement qu'elle présente chez le *C. Rehbinderi*.

Les échantillons privés du dernier tour ont de l'analogie avec *Cerithium Sancti-Arromani* Thomas et Péron, du Turonien de Tunisie. (*Mollusques fossiles des terrains crét. etc. de la Tunisie*, 1889, pl. XX, (fig. 7-8.)

Gisements. — Couches d'Almargem, niveau inférieur (Aptien) : Fort de Crismina, couche C. très rare.

Niveau supérieur (Albien) : Arreias de Mastro (au sud de Lagosteiros). Rare.

## Genre Tylostoma Sharpe 1849

Le genre *Tylostoma* a été établi par Sharpe (1), pour des coquilles naticiformes, présentant de fortes varices radiales, extrêmement abondantes dans le Crétacique du Portugal, depuis le Vraconnien jusqu'au Turonien supérieur.

Sharpe n'a eu à sa disposition que des moules intérieurs et quelques rares exemplaires avec fragments de test, et je pourrais en dire de même, quoique plus de 1.000 exemplaires aient passé entre mes mains, si le hasard ne m'avait pas fait découvrir un exemplaire avec test, absolument complet.

Sharpe a établi 4 espèces que nous examinerons dans l'ordre de la description, en rectifiant l'âge des gisements cités par cet auteur, qui n'a pas reconnu la succession et le parallélisme des facies, nommant subcretaceous toutes les strates ne contenant pas de Rudistes. Ses originaux se trouvent à la Société géologique de Londres. Ce sont :

*Tylostoma Torrubiae* Sharpe. Cénomanien et Turonien de la région septentrionale,Bellasien de Praia-das-Maçans (Cintra).

J'ai entre les mains un bon nombre de moules bien conservés provenant des localités citées par Sharpe ; ils ne présentent pas les dépressions correspondant aux varices s'étendant sur toute la hauteur du tour ; mais deux d'entre eux présentent là une dépression courte, semblable à celles des figures de *Pterodonta elongata*, *inflata* et *intermedia* de d'Orbigny.

Il semble donc que cette forme doit être rattachée au genre *Pterodonta*. La figure de Sharpe ne permet pas de se prononcer, mais d'après sa description il y aurait une

(1) On *Tylostoma* a proposed Genus of Gasteropod Mollusks. *Quart. Journal Geol. Soc. London.* Vol. V, 1849, p. 276, pl. IX. Le volume porte la date d'avril et l'extrait celle de novembre.

impression de varice à chaque demi-tour, ce qui ne semble pas correspondre à l'original représenté. Lorsque j'ai visité la collection de Sharpe, je n'avais pas ce doute et n'ai pas cherché à le résoudre, j'ai seulement pris note que l'échantillon est de 20 millimètres plus haut que la figure, il correspond donc bien aux grands échantillons que j'ai entre les mains.

*Tylostoma punctatum* Sharpe. Turonien supérieur de Sargento-Mor.

J'ai traité en détail de cette espèce (1) qui est à attribuer au genre *Natica*.

*Tylostoma globosum* Sharpe. Cénomanien supérieur et Turonien de la région septentrionale, Turonien supérieur de Lisbonne.

*Tylostoma ovatum* Sharpe. Cénomanien supérieur et Turonien de la région septentrionale et Bellasien de Praca-das-Maçans (Cintra).

Ces deux formes sont très voisines et passent insensiblement de l'une à l'autre. Sharpe émet un doute sur l'utilité de leur séparation, et je suis du même avis.

Il est évident que Sharpe base la description du genre *Tylostoma* sur ces deux dernières espèces et non sur les deux premières, qui n'en présentent pas les caractères ; or la description du genre précédant celle de *Tylostoma Torrubiae*, celui-ci ne peut nullement être pris comme type du genre.

Le *Manuel de Conchyliologie* du D[r] Fischer (2) reproduit en abrégé les caractères du genre indiqué par Sharpe, sauf

(1) Choffat. *Faune crétacique du Portugal*, 4e série 1902 p. 125, pl. IV.

(2) C'est par erreur que Fischer indique 1851 comme date de la publication du genre *Pterodonta* : le volume porte la date de 1842, et Sharpe en parlant dans la discussion de son nouveau genre, le doute de sa priorité ne peut pas subsister.

que, se basant sur la figure de *Tylostoma* (?) *Torrubiae*, il dit. « spire conique. *assez élevée*, ce qui est du reste en contradiction avec le qualificatif de « coquille globuleuse », qui précède.

Sharpe dit « coquille globuleuse ou ovale, avec spire d'élévation modérée. » Je ferai remarquer que les originaux de *T. globosum* de la collection Sharpe paraissent plus globuleux que ses figures, et que j'ai des échantillons des mêmes localités qui sont encore plus globuleux, par conséquent à spire extrêmement courte.

Zittel (*Gastropoden der Stamberger Schichten*), se basant sur la présence de varices, a attribué à ce genre des coquilles allongées, avec un léger sinus au bord antérieur du péristome, ce qui ne concorde pas du tout avec ce que j'ai pu observer, tant sur les topotypes que sur les échantillons d'autres localités portugaises.

MM. Schlosser (*Fauna des Kelteimer Diceras Kalkes*) a décrit un *Tyl. subponderosum*, analogue à l'une des espèces de Zittel, mais il ne mentionne pas le sinus. Enfin, dans son *Handbuch*, ce dernier auteur donne son exemplaire pourvu de sinus comme type du genre.

Des exemplaires allongés comme ces formes jurassiques se trouvent aussi, quoique rares, dans le Malm et le Néocomien du Portugal.

En se basant sur les exemplaires primaires et topotypes, on peut modifier comme suit la diagnose du genre donnée par le Dr Fischer:

Coquille imperforée, globuleuse ou ovale, à dernier tour très développé, lisse, naticiforme; spire très variable dans sa longueur, même chez une même espèce; varices extérieures fortes, irrégulièrement distribuées, parfois alignés d'un seul côté, manquant parfois dans la jeunesse, rarement plus d'une par tour, produisant à l'intérieur une saillie longitudinale qui laisse sur les moules une empreinte bien marquée sur toute la hauteur du tour. Ou-

verture ovale, aiguë en arrière, atténuée en avant ; bord columellaire un peu épaissi ; labre tranchant lorsqu'il ne coïncide pas avec une varice.

### Tylostoma intermedium Choffat sp. nov.

(Pl. II, fig. 5, 6.)

1885. *Tylostoma intermedium* Choffat, Système crétacique du Portugal, p. 50, simple citation.

Quoique Sharpe cite *Tylostoma Torrubiae* et *Tyl. ovatum* à Prava-das-Maçans, je n'ai pas trouvé les Tylostomes du Bellasien identiques à ceux décrits par cet auteur, et dans mon mémoire de 1885, j'ai cité les uns en exprimant le doute, et ai donné un nom nouveau à une forme s'éloignant du *T. ovatum* par sa spire plus longue et plus aiguë et de *T. Torrubiae* par une taille plus petite, la spire plus aiguë et moins longue et surtout par la présence de varices bien accentuées. J'ai sous les yeux quatre exemplaires de cette nouvelle espèce pourvus de leur test, et dont un a le péristome absolument dégagé.

Diagnose. — Coquille ovale, lisse, à spire plus ou moins allongée (maximum dans l'exemplaire figuré), composée de tours en gradins, peu convexes, à face suturale étroite, reliée aux flancs par un angle arrondi. Dernier tour au moins aussi haut que la spire, moyennement renflé. Varices accentuées, se limitant à un tour, ou bien se prolongeant en ligne droite sur la spire, au nombre maximum de une par tour. Péristome étroit, oval, aigu en arrière, arrondi et élargi en avant. Bord columellaire présentant un léger épaississement, labre subtranchant.

Le type figuré provient d'Estoril, près de Lisbonne, des couches à *Am. Uhligi* (Vraconnien) ; l'espèce est assez fréquente à ce niveau, et au niveau de *Polyconites sub-Verneuili*.

### Gervilleia Douvillei Choffat sp. nov.

(Pl. III fig. 2, 3, 4, 5, 6, 7.)

1905. *Gervilleia Douvillei* Choffat. Communications du Service Géologique du Portugal, t. VI, p. 49.

Coquille subtriangulaire, oblongue, transverse, plus haute que longue, oblique, très inéquilatérale, inéquivalve, fortement bombée. Sommets obliques, situés très près de l'extrémité antérieure, très renflés, mais ne dépassant que très faiblement la ligne de charnière. — Région buccale très courte, formant un lobe séparé par un sillon fortement accentué. Région anale présentant une dépression faible et suave, séparant l'oreillette postérieure. La partie comprise entre ces deux dépressions est fortement renflée, surtout vers les crochets. Bord palléal faiblement convexe, se reliant aux flancs par des courbes accentuées. Bord cardinal toujours rectiligne du côté postérieur, tandis que l'oreillette droite, qui forme son prolongement dans la jeunesse, s'incline vers le bas avec l'âge et tend à disparaître.

Les valves sont presque jointes sur la ligne de charnière pendant la jeunesse, mais elles baillent de plus en plus avec l'âge de sorte que les individus très épais montrent entièrement l'area cardinale. Celle-ci présente des fossettes ligamentaires perpendiculaires, étroites, au nombre de 5 à 6, et au-dessous quelques dents obliques, qui ne sont observables que chez les jeunes échantillons.

Valve gauche généralement un peu plus bombée que la droite, ce qui est parfois le contraire, surtout vers les crochets. Elle porte sur la moitié antérieure de la partie médiane 8 à 10 côtes rayonnantes, étroites, partant du crochet et aboutissant au bord palléal ; il y a parfois alternance de côtes faibles. Le croisement de ces côtes avec les lamelles d'accroissement donne lieu à des écailles imbri-

quées, tubuleuses. Dans la jeunesse, ces côtes existent sur toute la surface. — La valve droite n'est ornée que par les stries d'accroissement, et celles-ci sont moins accentuées que celles de la valve gauche.

*Dimensions.* — *A*. Gros échantillon adulte, très épaissi, à ligne cardinale fortement baillante. — *B*. Échantillon adulte, mais peu épais.

| | *A* | *B* |
|---|---|---|
| Longueur.......... | 48 mill. | 42 mill. |
| Hauteur........... | 51 » | 38 » |
| Épaisseur.......... | 34 » | 24 » |

*Rapports et différences.* — *Gervilleia Douvillei* appartient à un groupe de Gervillies courtes, à charnière fortement baillante avec l'âge et perdant les dents obliques, de sorte qu'elles ont souvent été rangées parmi les Pernes.

Dans son ensemble, elle se rapproche de *Gerv. aliformis* (Sow.), mais elle est beaucoup plus petite et plus trapue que les échantillons représentés par d'Orbigny et Pictet et Renevier (Perte du Rhône). Elle se rapprocherait davantage de l'échantillon de Pictet et Roux, tout en restant de moitié plus petite, et s'en distinguant entre autre par les côtes qui ornent la valve gauche.

*Perna pachyderma* Coq. (*Aptien d'Espagne*, pl. XX, fig. 3-4) pourrait bien être un *Gervilleia*, mais sa grande taille et son peu de renflement le distinguent complètement de notre espèce.

*Gisements.* — Couches d'Almargem, partie inférieure (Aptien) : Arreias de Mastro (au Sud de Lagosteiros), fort de Crismina. Rare.

Partie supérieure (Albien) : Arreias de Mastro, Porto-Cavallinho (Ericeira). Fréquent.

P. C.

## BIBLIOGRAPHIE

**Zur Rettung unserer Mollusken-Fauna**, von **Spiridion Brusina** (1).

M. le Professeur S. Brusina fait une intéressante étude critique du genre *Emmericia*. Il constate une fois de plus la fâcheuse influence de Bourguignat dont l'étude monographique concernant ce genre n'a eu d'autre résultat que d'embrouiller la question. L'auteur a réuni au Musée d'Agram une très importante série d'exemplaires provenant de nombreuses localités ; après discussion, il admet 16 espèces d'*Emmericia* indigènes dont 6 sont tertiaires et 10 actuelles. Parmi ces dernières, se trouvent 4 formes nouvelles : *E. croatica*, *E. gissensis*, *E. stagnensis*, *E. ecarinata* **nn. spp.**

M. Brusina parle ensuite de l'*Helix Pouzolzi*, également maltraité par Bourguignat qui en a fait une série de soi-disant espèces fondées sur de simples modifications individuelles : l'auteur qui a étudié une série très nombreuse rejette toutes ces pseudo-espèces et relève une erreur de Bourguignat, d'après lequel l'*H. Pouzolzi* ne serait pas comestible.

M. Brusina rectifie ensuite des habitats erronés donnés par Bourguignat pour l'*Amphimelania crassa* Kucik et raye de la nomenclature le *Melania Letourneuxi* Bourguignat fondé sur un spécimen géant de *M. acicularis* donné par lui-même à Letourneux.

L'auteur fait quelques remarques sur les genres *Horatia*, *Allerya*, *Hagenmülleria*, et sur le *Cerithium alucaster* Brocchi ; il montre que la description originale de Brocchi est insuffisante pour préciser la forme que l'auteur a eue en vue et propose pour l'espèce ainsi désignée actuellement par les auteurs, le nom *Cerithium Sykesi* **nom. nov**. Il s'agit suivant M. Bru-

(1) 12 pp. in 8°. Extr. du *Nachrichtsblatt d. Deutsch. Malak. Ges.* 1904.

sina, d'une forme distincte spécifiquement du *C. vulgatum* et habitant plus profondément.

M. Brusina termine en signalant la nécessité de reviser les travaux de Bourguignat, par un examen minutieux des spécimens de sa collection conservés à Genève. Nous souhaitons à l'auteur de pouvoir surmonter les difficultés de toute nature qui retardent la publication de ses travaux et nous espérons qu'il pourra faire profiter bientôt les malacologistes de ses études régionales presque achevées, qu'il a conduites avec sa haute compétence.

H. F.

**South Australian Nudibranchs, and an Enumeration of the known Australian Species**, by **Herbert Basedow** and **Charles Hedley** (1).

Cet important mémoire comprend l'énumération de tous les Nudibranches australiens actuellement connus. Ils sont au nombre de 85, répartis comme suit :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Famille | *Aeolidiadae* | 8 | genres | 12 | espèces. |
| — | *Dotonidae* | 1 | — | 1 | — |
| — | *Bornellidae* | 1 | — | 3 | — |
| — | *Scyllaeidae* | 1 | — | 1 | — |
| — | *Phylliroidae* | 1 | — | 1 | — |
| — | *Pleurophyllidiadae* | 1 | — | 1 | — |
| — | *Dorididae* | 17 | — | 37 | — |
| — | *Doriopsidae* | 1 | — | 8 | — |
| — | *Phyllidiadae* | 1 | — | 1 | — |
| — | *Polyceradae* | 7 | — | 8 | — |
| — | *Elysiidae* | 1 | — | 1 | — |
| *Incertae sedis* | | | | 11 | — |

L'*Allportia expansa* Tenison Woods, ayant été reconnu par M. Hedley comme étant un Planaire et non un Mollusque, a été éliminé par les auteurs.

Cette première partie est suivie de remarques intéressantes

(1) Brochure in-8° de 26 pages, avec 12 planches dont 10 coloriées. Extrait des *Transactions of the Royal Society of South Australia* vol. XXIX, 1905.

sur certaines espèces mal connues, dont plusieurs sont représentées, ainsi que des descriptions des six espèces nouvelles : *Archidoris staminea* **n. sp.**, *Halgerda graphica* **n. sp.**, *Hypselodoris epicuria* **n. sp.**, *Albania* (?) *verconis* **n. sp.**, *Ceratosoma adelaidae* **n. sp.**, et *Nembrotha* (?) *verconis* **n. sp.**, qui sont toutes figurées d'après nature par M. Basedow.

Le travail de MM. Basedow et Hedley sera apprécié par tous ceux qui s'intéressent à l'étude systématique des Nudibranches, représentés dans les mers australiennes par des formes remarquablement belles et variées.

Ph. D.

**On Naticoid Genera Lamellaria and Caledoniella from South Australia,** by **Herbert Basedow** (1).

Ce travail comprend les descriptions :

1° de *Lamellaria australis* **n. sp.**, dont la coquille se rapproche de celle du *Lamellaria ophione* Gray, mais est plus petite, avec le dernier tour plus convexe, la spire plus petite et le sommet moins central ;

2° de *Caledoniella contusiformis* **n. sp.**, chez lequel il distingue trois variétés : *testudinis*, *pulchra* et *labyrinthina*, différant considérablement entre elles par le dessin et la coloration de la région dorsale. L'étude de l'animal a permis à l'auteur de fixer définitivement la place du Genre *Caledoniella* qui n'avait été décrit en 1869 par Souverbie que d'après des coquilles. Il appartient bien à la Famille des *Naticidae* et à la Sous-Famille des *Lamellariinae*.

Les belles planches qui accompagnent ce travail ont été exécutées d'après nature, par M. Basedow et représentent les animaux des deux espèces et des trois variétés ainsi que leurs coquilles et leurs radules.

Ph. D.

(1) Brochure in-8° de 6 pages, avec 2 planches coloriées et 2 planches noires. Extrait des *Transactions of the Royal Society of South Australia*, vol. XXIX, 1905.

**Mollusca from one hundred and eleven fathoms, east of Cape Byron, New South Wales,** by **Ch. Hedley** (1).

Les coquilles décrites et figurées dans ce mémoire, par M. Hedley, ont été draguées à l'est du Cap Byron, la pointe la plus orientale d'Australie ; elles comprennent : 2 Brachiopodes, *Campages* (**nov. gen.**, *furcifera* **n. sp.**, et *Hemithyris colurnus* **n. sp.**, 4 Pélécypodes : *Adacnarca squamea*, *Limea acclinis*, *Cuspidaria truncata*, *Bornia radiata* **nn. spp.** ; 10 Gastropodes : *Astele bilix*, *Liotia alazon*, *Adeorbis angulata*, *Cerithiopsis Halligani*, *Pseudorissoina elegans*, *Scala Turrisphari* **nn. spp.**, *Sc. minutula* Tate et May, *Mangelia emina*, *Bathytoma sarcinula*, *Cylichna tenuis* **nn. spp.**

Ed. L.

**On a large example of Megalatractus aruanus L.**, by **Ch. Hedley** (1).

Dans les deux planches qui accompagnent cette note, l'auteur figure deux exemplaires de cette coquille, qui paraît être le plus grand Gastropode actuel, recueillis, l'un long d'un pied et de 10 pouces 3/4 dans le détroit de Torrès, et l'autre, de 18 pouces, dans le golfe de Carpentaria.

Ed. L.

**Description de deux Elédones provenant de l'Expédition du Dr Charcot dans l'Antarctique,** par **L. Joubin** (1).

Ce travail renferme la description de deux Céphalopodes recueillis, au cours de l'expédition du Dr Charcot dans l'Antarctique, à l'île Wandel par 65°05 de latitude Sud.

L'un, l'*Eledone Charcoti* **n. sp.**, caractérisé à première vue

(1) Brochure in-8° de 14 pages. Extrait des *Records of the Australian Museum*, vol. VI, septembre 1905.

(1) Brochure in-8° de 3 pages, avec 2 planches. Extrait des *Records of the Australian Museum*, vol. VI, septembre 1905.

(1) Brochure in-8° de 10 pages, avec 1 planche. Extrait des *Mémoires de la Société Zoologique de France*, t. XVIII, 1905.

par la grande quantité de tubercules granuleux qui recouvrent sa face dorsale, ressemble par divers caractères à l'*E. verrucosa* Verrill, de l'Atlantique Nord vers la latitude de New-York, mais se rapproche surtout d'un *Octopus*, également de la côte Atlantique des Etats-Unis, l'*O. Bairdii* Verrill, qui ne s'en distingue guère que par les deux rangées de ventouses caractéristiques sur chaque bras.

L'autre est un Octopode remarquable par suite d'une disposition spéciale des ventouses qui sur les bras ventraux sont sur un seul rang, tandis que sur les bras dorsaux, dans la plus grande partie de leur longueur, elles sont nettement disposées sur deux rangées ; mais comme, même dans ce dernier cas, on distingue, à la base et à la pointe de ces bras dorsaux, deux régions où les ventouses sont nettement sur un seul rang, M. Joubin est d'avis de faire entrer ce Céphalopode dans le genre *Eledone*, sous le nom d'*E. Turqueti* **n. sp.**, plutôt que dans le genre *Octopus*.

Ed. L.

**Les Mollusques testacés du Canal de Suez**, par **L. Tillier** et **A. Bavay** (1).

Dans ce mémoire, MM. Tillier et Bavay donnent le catalogue complet des Mollusques testacés qui peuplent les eaux du Canal de Suez : ils ont dressé les listes de ceux qui, avant le percement de l'Isthme, vivaient dans la Méditerranée d'une part, dans la Mer Rouge d'autre part, et ils ont établi un diagramme de la répartition de ces espèces dans les différentes régions du Canal. L'examen de ces listes et de ce diagramme montre que 61 espèces de Mollusques de la Mer Rouge pénètrent plus ou moins avant dans le Canal de Suez et que, sur ce nombre, 10 paraissent actuellement acclimatées dans la Méditerranée, depuis le creusement du Canal ; que 27 espèces de la Méditerranée pénètrent de leur côté dans le Canal, et que 3 seulement d'entre elles (5 au plus ?) sont arrivées dans la Mer Rouge depuis le percement de l'Isthme. Cette inégalité

(1). Brochure in 8° de 12 pages. Extrait du *Bulletin de la Société zoologique de France*, tome XXX, 1905.

entre ces deux courants inverses d'espèces résulte de 3 causes : 1° la prépondérance marquée du courant maritime érythréen sur le courant méditerranéen ; 2° la richesse plus grande de la faune malacologique érythréenne relativement à la faune méditerranéenne ; 3° la plus grande adaptivité de la faune erythréenne, en réalité peu distincte de la faune indo-pacifique.

Ce travail fait avec le plus grand soin, grâce à des recherches poursuivies pendant trois années consécutives, permet de se rendre compte comment s'est peuplé, après une période de 35 années, un milieu nouveau artificiellement créé et de voir quelles sont les formes qui ont pu changer d'habitat en passant d'une mer dans l'autre.

Ed. L.

## PALÉONTOLOGIE

**Annales de Paléontologie** publiées sous la direction de **M. Marcellin Boule** (1).

C'est avec un sensible plaisir que nous souhaitons la bienvenue à la nouvelle publication paléontologique que va diriger M. Boule, le savant professeur du Muséum ; le grand développement donné aujourd'hui à l'étude des êtres passés ne pouvait trouver une place suffisante dans les recueils déjà existants ; d'immenses richesses sont accumulées dans les galeries du Jardin des Plantes et elles s'augmentent continuellement ; rien de plus naturel qu'un organe attitré leur soit spécialement consacré. Les *Annales de Paléontologie* ne feront tort ni aux *Mémoires de Paléontologie*, publiés par la Société Géologique de France et qui sont encombrés pour bien des années, ni aux *Archives du Muséum* ; elles empêcheront plutôt les faunes françaises d'être decrites dans des recueils étrangers, comme il arrive trop souvent, et même en langue étrangère. Ce ne sont pas les matériaux qui manqueront et les lecteurs seront nombreux aussi. Nous n'avons pas à nous occuper présentement du groupe des

(1) Paris 1906. — Victor Masson et C^ie^ éditeurs, 4 fascicules annuels, fascicules I et II — 100 p., IX planches.

Vertébrés qui aura une place d'honneur dans cette publication, grâce aux travaux de M. Gaudry et à la description des belles faunes de l'Amérique méridionale rapportées par M. Tournouer ; mais plusieurs œuvres de longue haleine sont amorcées dès à présent, c'est d'une part la description des fossiles de Madagascar, par MM. Boule et Thévenin, c'est la publication des types de Mollusques du Prodrome de Paléontologie stratigraphique d'Alcide d'Orbigny.

Une espèce est nouvelle parmi celles figurées de Madagascar *Volutilithes Fanirelonensis* B. et T. provenant de Fanivelona et appartenant au crétacé supérieur ; les autres formes recueillies dans la même localité, peuvent être rapportées soit à des espèces crétaciques de l'Inde, soit même à des espèces européennes comme : *Ostrea ungulata* et *O. vesicularis.*

Voici la liste des espèces du Prodrome figurées à la fin des fascicules I, II :

*Orthoceratites gregarioides* d'Orb.
*Lyonsia Normanniana* d'Orb.
*Avicula matutina* d'Orb. (non retrouvée).
— *prima* —
— *matutinalis* —
— *subretroflexa* —

Nous souhaiterions une étude critique plus étendue de ces espèces, il est aussi intéressant de savoir ce qu'étaient il y a plus de cinquante ans ces espèces restées nominales, que de savoir ce qu'elles sont devenues depuis.

G. D.

**Essais de Paléoconchologie comparée,** par **M. M. Cossmann.** — 6me livraison (1).

Le nouveau volume de M. Cossmann comprend l'examen de quatre familles, fort inégales d'ailleurs, qui faisaient partie du groupe ancien des Coquilles ailées, tirant leur caractère principal du développement de leur labre. Nous suivrons dans notre analyse la même méthode que nous avons suivie dans nos comp-

(1) Paris, juillet 1904. 152 p. 9 planches.

tes rendus antérieurs de manière à en faire une sorte de synopsis malacologique.

Famille *STROMBIDÆ* Swainson, 1840.

Genre *Strombus* Linné 1758, type *St. gigas* L. : première apparition dans l'Eocène, maximum dans le Pliocène. A noter que le *Strombus* qui est figuré pl. I fig. 8-9 sous le nom de *St. Aldrichi* est en réalité le *St. Bonelli* Brongt.

Sect. *Monodactylus* Klein 1753, type *St. gallus* L. : aile digitée plus ou moins adhérente ; Miocène et Vivant.

Sect. *Euprotomus* Gill. 1869, type *St. laciniatus* : aile laciniée adhérente en arrière ; Mioc. à Viv.

Sect. *Gallinula* Klein 1753, type *St. epidromis* L. : aile robuste, un peu adhérente, forme élancée ; du Pliocène aux mers actuelles.

Sect. *Canarium* Schum. 1817, type *St. urceus* L. : aile non adhérente, une troncature basale ; Oligocène, Vivant.

Sect. *Conomurex* Bayle 1884, *in* Fischer, type *St. Luhuanus* L. : aile rudimentaire, forme conique ; espèces actuelles.

S.-Genre *Dilatilabrum* Coss. **nom. subst.** (*Oncoma* Mayer 1876, non Fischer 1861) type *Strombus Fortisi* Brong. : aile fortement carènée, spire courte ; Eocène subalpin. Cette espèce typique nous paraît exagérer seulement les caractères de la section des *Monodactylus* telle que la comprend M. Cossmann.

Genre *Oostrombus* Sacco 1843, type *O. problematicus* Mich. : aile un peu dilatée, rostre droit, un peu long, sinus presque nul ; à comparer avec des échantillons complets du G. *Thersitea* classé auprès des *Clavella* par M. Cossmann et dont la place n'est peut-être pas définitive ; Eocène, Oligocène.

Genre *Pereiraia* Crosse 1865, type *Pleurotoma Gervaisi* Vezian : aile rétrocurrente, rostre aigu, spire garnie d'épines tubulées : une seule espèce du Miocène supérieur. Quelque soit le soin apporté au classement de cette forme à affinités multiples et contradictoires, il ne nous semble pas que sa position au voisinage des Strombes tienne compte de l'échancrure suturale ni de l'étroit canal basilaire, d'autres matériaux viendront probablement nous fixer quelque jour plus complètement.

Genre *Pterocera* Lamk. 1799 *sensu stricto*, type *P. lambis* L. : forme vivante, sept digitations, columelle lisse.

S.-G. *Millepes* Klein 1753 *in* Moerch 1852, type *Str. scorpio* L. : six à douze digitations, columelle ridée; toutes formes vivantes.

S.-G. *Harpago* Klein 1753 *in* Hermannsen 1845, type *Str. chiragra* L. : deux espèces vivantes dans l'Océan Indien.

Genre *Rostellaria* Lamk. 1799, type *R. curvirostris* Lk. : aile dentelée, spire lisse ou sillonnée; de l'Eocène aux mers actuelles.

Sect. *Sulcogladius* Sacco 1893, type *Rost. Collegnoi* Bell. et Mich. : aile subdentée, spire funiculée et carénée ; à rapprocher des *Dientomochilus ;* Eocène-Miocène.

Sect. *Amplogladius* Coss. 1889, type *Rost. athleta* d'Orb. : aile non dentée, spire lisse; Eocène seulement.

S.-G. *Hippocrene* Montf. 1810, type *Rost. macroptera* Lk. : aile très dilatée, spire lisse ; Eocène-Oligocène.

Sect. *Wateletia* Coss. 1899, type *Rost. Geoffroyi* Wat.: aile digitée, spire noduleuse ; Eocène. Voici une section dont je ne vois pas bien la nécessité : probablement M. Cossmann ne l'aurait pas créée en 1899 s'il avait connu le G. *Hippocrene* que ses *Essais* l'ont conduit à étudier ultérieurement.

S.-G. *Calyptrophorus* Conrad 1857, type *Rost. velata* Conrad : aile courte, spire tuberculeuse ; Sénonien-Eocène d'Amérique.

Sect. *Semiterebellum* Coss. 1894, type *Rost. Marceauxi* Desh. : aile nulle, spire lisse ; Eocène.

Genre *Rimella* Agassiz 1840, type *Rost. fissurella* Lmk. : aile bordée, spire costulée ; Eoc.-Olig.

Sect. *Cyclomolops* Gabb 1869, type *Rost. sublævigata* Desh. : aile bordée, spire lisse; deux espèces éoceniques.

Sect. *Ortholax* Gabb 1872, type *O. inornatum* Gabb : aile enveloppante, tres développée ; Olig.-Mioc. d'Amérique; y compris le G. *Wagneria* Heilprin 1888 d'après Dall.

S.-G. *Strembolaria* Gregorio 1880, type *Rost. crucis* Bayan : aile mince, spire costulée ; Oligocène. Les deux échantillons figurés ne semblent pas appartenir à la même espèce.

Genre *Pugnellus* Conrad 1860, type *P. densatus* Conr. : aile bordée, spire costulée ; Crétacique de l'Inde et d'Amérique.

Genre *Dientomochilus* Coss. **n. gen.**, type *Str. ornatus* Desh.: aile adhérente, non digitée; Sénonien-Vivant.

Sect. *Digitolabrum* Coss. **n. sect.**, type *Rost. princeps* Vass.: aile digitée; Eocène; à grouper avec les *Sulcogladius*.

S.-G. *Ectinochilus* Coss. 1889, type *Str. canalis* Lk. : labre lisse, spire costulée; Eoc.-Olig.; bien voisin des *Rimella*.

Genre *Terebellum* Klein 1753, Lamk. 1799, type *Ter. subulatum* Lk. : spire apparente; Eoc., mers actuelles.

Sect. *Seraphs* Monf. 1810, type *Tereb. convolutum* Lk. : spire non apparente; Eoc.-Olig.

Sect. *Mauryia* Greg. 1880, type *Tereb. plicatum* d'Arch. : surface plissée; Eoc.-Olig.

Sect. *Diameza* Desh. 1865, type *Ovula media* Desh. : sommet rostré, forme ovalaire, enveloppante; Eocène. Tous ces genres et sections ne comprennent qu'un très petit nombre d'espèces et auraient pu être notablement réduits.

## Famille *APORRHAIDÆ* H. et A. Adams 1858.

L'auteur adopte une manière de voir déjà longuement discutée en conservant pour le nom de la famille le nom d'un genre *Aporrhaïs* qui disparaît devant celui de *Chenopus* dans la nomenclature corrigée.

Genre *Chenopus* Philippi 1836, type *Strom. pespelecani* L. : deux digitations latérales, longues, en partie adhérentes; de l'étage Sénonien aux mers actuelles.

Sect. *Tessarolax* Gabb 1864, type *T. distortum* Gabb : digitations longues, courbes, totalement adhérentes; Néoc.-Sénon.

Sect. *Cyphosolenus* Piette 1876, type *Pterocera tetracera* d'Orb. : digitations très divergentes, peu adhérentes; Bath.-Port.

Sect. *Lispodesthes* White 1876, type *Anchura nuptialis* White : spire recouverte par la callosité; Turonien d'Amérique.

S.-G. *Quadrinervus* Coss. **n. subg.**, type *Pterocera ornata* Buv. : quatre digitations latérales (Syn. *Ornitopus* Piette 1891 non Gardner 1875); Lias-Néoc.

S.-G. *Helicaulax* Gabb 1868, type *Rostellaria ornata* d'Orb. : une seule digitation latérale ondulée; Alb.-Sén.

Sect. *Arræodactylus* Harris et Burrow 1891, type *Ischnodac-*

*tylus Plateaui* Coss. : une digitation droite, longue, entièrement adhérente ; une espèce du Thanétien.

S.-G. *Phyllochilus* Gabb 1868, type *Pterocera Fortisi* Brongt. : aile semi-circulaire embrassante, polydactyle (*Malaptera* Piette 1876, non Cuvier 1839) ; Bajocien-Danien.

Sect. *Pterocerella* Meeke 1864, type *Chenopus tippanus* Conrad : digitation adhérente, vaste et palmée, adhérente par un lobe ; Cénomanien.

Sect. *Maussenetia* Coss. **n. sect.**, type. *Maussenetia Staadti* **n. sp.**, belle espèce du Thanétien de Jonchery : vaste digitation palmée, une aile postérieure détachée du sommet.

Genre *Arrhoges* Gabb 1868, type *Chenopus occidentalis* Beck : Sinus très faible, pas de digitation postérieure ; Sén., mers actuelles.

Sect. *Drepanochilus* Meek 1864, type *D. Evansi* Coss. *Rostellaria americana* Evans 1876, non d'Orb. 1842 : aile courbe adhérente à un tour ; Apt.-Eocène.

Sect. *Monocyphus* Piette 1876, type *Pterocera camelus* Piette : aile adhérente à un demi-tour, deux digitations ; Bath.-Néoc.

Genre *Diartema* Piette 1864, type *Pterocera paradoxa* Desl. : labre variqueux digité, continu, disposé en aile ; Baj.-Néoc.

S.-G. *Cyphotifer* Piette 1876, type *Rostellaria hamulus* Desl. ; aile détachée seulement en arrière, rostre court ; Bath.-Séq.

Genre *Harpagodes* Gill. 1869, type *Pterocera Pelagi* Brongt. : quatre digitations au labre postérieur, pas de sinus ; Bath.-Cénom.

Genre *Dicroloma* Gabb 1868, type *Pterocera Lorierei* d'Orb. : expansions variées, pas de sinus ; genre très étendu que Piette avait découpé en cinq genres et qui se propage pendant tout le Jurassique.

S.-G. *Pietteia* Cossmann, **n. subg.**, type *Rostellaria hamus* Desh. : aile monadactyle droite ; Sin.-Séq.

S.-G. *Anchura* Conrad 1860, type *Rost. carinata* Mantell: digitation avec deux bras latéraux, canal très long ; Néoc.-Turonien.

S.-G. *Perissoptera* Tate 1865, type *Rost. Parkinsoni* Mant. : aile lobée curviligne, rostre droit ; Néoc.-Danien.

S.-G. *Tridactylus* Gardner 1875, type *Aporrhais cingulatus* Pictet et Roux : deux digitations palmées ; Alb.-Sénon.

S.-G. *Diempterus* Piette 1876, type *D. lonquenanus* Piette : labre avec deux digitations, varices opposées au labre, deux épines divergentes ; Bath.-Albien,

S.-G. *Spinigera* d'Orb. 1847, type *Ranella longispina* Desh. : une seule longue épine ; Lias-Oxfordien.

Famille *STRUTHIOLARIIDÆ* Fischer, 1884.

Genre *Struthiolaria* Lamarck 1812, type *Murex struthiocameli* Chem.: bec court, labre sinueux ; Olig., Vivant, régions australes.

Sect. *Struthiolariopsis* Wilckens 1904, type *Fusus Ferrierei* Philippi : Sénonien du Chili ; groupe mal connu.

S.-G. *Pelicaria* Gray 1857, type *Buccinum scutulatum* Mart. : une échancrure suturale ; Mioc., Vivant, régions australes.

Famille *COLUMBELLINIDÆ* Fischer, 1884.

Genre *Columbellina* d'Orbigny 1840, type *C. monodactylus* d'Orb. : labre épaissi, plissé, canal sutural et columellaire bien développés ; ouverture sinueuse ; Néoc.-Cénom.

S.-G. *Columbellaria* Rolle 1861, type *Cassis corallina* Quen. : canal nul, ouverture élargie en avant ; Sous-Genre qui nous parait peu utile ; Bath.-Portl.

S.-G. *Zittelia* Gemellaro 1870, type *Zittelia cypræiformis* Gem. : ouverture linéaire, oblique ; même observation que pour le Sous-Genre précédent ; Kim.-Portl.

Genre *Alariopsis* Gemellaro 1878, type *Alar. clathrata* Gem. : canal court, bec non échancré : genre fondé sur des échantillons bien imparfaits ; Lias de la Sicile.

Genre *Pterodonta* d'Orbigny 1843, type *Pter. inflata* d'Orb. : labre dilaté, variqueux à l'intérieur ; pas de bons spécimens connus, position systématique douteuse ; Cén.-Sénonien.

Comme toujours cette livraison se termine par un chapitre annexe d'additions et de corrections aux livraisons antérieures, de manière à ce que le travail générique se trouve toujours au courant des progrès de la science. M. Cossmann décrit également au passage les espèces nouvelles qu'il a rencontrées incidemment. Une table analytique des six premières livraisons com-

prenant tous les noms génériques et spécifiques cités avec renvoi aux suppléments et corrections termine cette livraison et forme à elle seule un long travail. La livraison VII est en cours d'impression.

G. D.

## Terrain primaire

**Geologie der Umgebung von Sarajevo**, par **M. Ernest Kittl** (1).

Cette description géologique des environs de Sérajévo, en Bosnie, comprend une partie paléontologique que nous ne pouvons oublier. Les terrains sont variés, mais M. Kittl n'a porté ses études que sur les fossiles du Primaire et du Trias.

Dans le carbonifère de Praca, il a trouvé comme espèces nouvelles : *Productus turcicus* **n. sp.** forme un peu douteuse génériquement, pourvue d'épines cardinales ; *Pecten* (*Aviculopecten*) *pracaensis*, **n. sp.**, le nom générique de *Pecten* nous paraît ici devoir être supprimé complétement ; *Patella ottomana* **n. sp.**, curieuse petite forme, elliptique, rayonnée ; *Osmanoceras undulatum* Ki. **nov. gen.** et **n. sp.** de Céphalopode, un seul fragment qui montre une seule selle latérale profonde de chaque côté et une selle centrale sur la quille ; *Tetragonites Grimmeri* Ki. **nov. gen.** et **n. sp.** de Céphalopode, très intéressant, avec double selle plissée bordant la quille. Des couches permiennes à *Bellerophon* ont fourni comme nouveautés : *Discina Bosniaca* **n. sp.**, *Avicula* (*Oxytoma*) *Wähneri* **n. sp.**, *Bakewellia Kingi* **n. sp.** appartenant à un autre groupe d'Avicules ; *Promyalina Hindi* Ki. **nov. gen.** et **n. sp.** : c'est encore un Aviculidé dont la charnière rectiligne paraît pourvue d'un septum, comme dans les Septifer ; *Sanguinolites Bellerophontium*, *Bellerophon subhaensis*, *Worthenia dyasica*, *Promathildia permiana*, *Entalis orahovicensis*, *Entalis* (?) *turcica*, *Orthoceras Waageni*, **nn. spp.** : toutes ces espèces sont de taille

(1) Wien 1904. — *Jahrbuch der K. K. Geolog. Reichsans.* Band LIII, p. 515-748, 3 pl., 1 carte.

et de conservation médiocres ; mais tout ce qui est Permien est si rare dans l'Europe occidentale, qu'il ne faut rien laisser de côté.

Dans le calcaire de Bulog, qu'on peut placer au niveau du Muschelkalk, dans le Trias, les espèces nouvelles sont : *Rhynchonella glossoides*, *Spirigera borovacensis*. Puis les Aviculidés et les Pectinidés sont extrêmement nombreux : *Avicula graboricensis*, *A. miljacensis*, *Halobia halilucensis*, *Gervilleia bosniaca*, *Pecten Kellneri*, *P. Trebevicianus*, *P. marginiplicatus*, *P. magneauritus*, *P. subconcentricus*, *P. cancellatus*, *P. Sarajevensis*, *P. subcutiformis*, *Mysidioptera glaberrima*, *Arcoptera canaliculata*, *Myoconcha ptychitum*, *M. rugulosa*, *M. Appeli* ; *Opis* (*Protopis*) *triptycha* **nov. subgen.** pour des *Opis* à crochets contournés, couchés, obliques, charnière inconnue ; *Pachycardia alumnata*. Les Gastéropodes sont ceux du Trias Alpin et les Céphalopodes, extrêmement nombreux, ont été autrefois monographiés par von Hauer (en 1887, 1892 et 1896). Enfin, dans le calcaire de Hrastiste appartenant à l'étage norique, signalons un Gastéropode : *Protorcula bosniaca* dont l'ouverture est malheureusement inconnue. Tout cela est une besogne soigneuse et méritoire.

G. D.

## Terrain secondaire

**On certain genera and species of Lytoceratidæ**, par **M. S. S. Buckman** (1).

M. Buckman examine dans cette note, le groupe des Ammonites appartenant au Sous-Genre *Lytoceras* dont il arrive à former toute une famille commençant dans les sables Aaleniens de Northampton (Toarcien d'Orbigny) et se suivant dans quelques étages subséquents. Il ajoute aux deux genres connus de Hyatt qui sont :

*Pleurolytoceras* Hyatt, type *Amm. hircinus* Schl.
*Alocolytocera* Hyatt, type *Am. Germaini.* d'Orb.,

(1) Londres 1905.— *Quart. Jour. Geol. Soc.*, vol. LXI, p. 142-154, 2 pl.

les genres ou groupes nouveaux suivants :

*Pachylytoceras* Buck., type *Am. torulosus* Ziet.
*Thysanolytoceras* — *Am. Eudesi* d'Orb.
*Megalytoceras* — *Lyt. confusum* Buck.
*Nannolytoceras* — *Am. pygmaeus* d'Orb.

Quelques espèces nouvelles sont aussi créées par dédoublement d'espèces plus anciennes, comme : *Alocolytoceras Pompeckji* Buck. **n. sp.**, qui n'est qu'un démembrement de l'*A. Germaini* d'Orb., *Thysanoceras onychograptus* Buck. **n. sp.**, qui faisait partie de l'*Am. cornucopiæ* Yung (*non* d'Orb.). C'est toujours le même système : l'espèce ancienne est subdivisée, le genre multiplié, la famille nouvelle arrive à embrasser la même étendue qu'autrefois l'espèce, mais sans que la science ait tiré jusqu'ici un parti réel de cet émiettement.

G. D.

**Sur un gisement de fossiles Bathoniens près de Courmes (Alpes-Maritimes)**, par **M. M. Cossmann** (1).

Pour qui connaît les calcaires dolomitiques Jurassiques, si ingrats, du Midi de la France, le gisement de Courmes est tout à fait exceptionnel : les coquilles recueillies ont été laborieusement lavées par le stratigraphe éminent M. Guebhard qui a consacré tant d'années à débrouiller la tectonique, quelque peu fantastique, de la belle région des Préalpes-Maritimes.

Un certain nombre d'espèces ont pu être rapportées à des formes du Bathonien du Nord de la France, mais la plupart sont nouvelles, en voici la liste :

*Sulcoactæon elatior*, *Cerithiella corrugata*, *Diatinostoma Guebhardi*, *Paracerithium marinalpinum*, *Exelissa præalpina*, *Amberleya cuspidata*, *Astarte courmensis*, *Guebhardia veneriformis*, **nn. spp.**

Le Genre *Diatinostoma* Coss. 1905, **nov. gen.**, remplace le nom d'*Eustoma* Piette 1855 non Leidy 1851 : faisons remarquer

(1) Paris 1905. *Bull. Soc. géol. France.* — Réunion dans les Alpes-Maritimes de 1902, 4e S. T. II, p. 829 846, 2 pl.

que le Genre de Leidy était orthographié *Eustomum*, ce qui rend quelque peu discutable la correction de M. Cossmann.

Le G. *Guebhardia* Coss. 1905, **nov. gen.**, est entièrement nouveau, c'est un petit Pélécypode d'aspect cardiacé, mais transverse ; impressions palléales et musculaires inconnues ; une dent cardinale centrale triangulaire, une dent latérale postérieure obtuse, épaisse ; corselet lancéolé et caréné ; lunule courte, bordée par un gonflement obsolète.

Au moment d'envoyer cette analyse à l'impression, nous recevons de M. Cossmann un petit supplément : *Nouvelles recherches sur les fossiles Bathoniens de Courmes* (1). Dans cette note, l'auteur se décide à donner un nom nouveau : *Nerinea præalpina* pour l'espèce qu'il avait déterminée avec un peu de doute *N. esparcyensis*. Puis *Corbis aulacophora* est une espèce entièrement nouvelle, *Guebhardia luciniformis* est une seconde espèce du Genre nouvellement fondé, *Corbula helictogonia* est nouveau ; en tout 34 espèces, quelques-unes représentées par des échantillons trop imparfaits pour être reproduits en photographie, mais suffisants pour une détermination approchée.

G. D.

**Nouvelles données sur la zône littorale d'Angola** par **M. P. Choffat** (1).

Dans ce nouveau mémoire, M. Choffat résume les données précédemment acquises sur la géologie de la côte portuguaise d'Angola et arrive aux récoltes récentes de MM. Malheiro et Freira d'Andrade. La succession des assises peut se résumer comme suit : à la base des schistes cristallins d'âge paléozoïque indéterminé, au-dessus des grès rouges sans fossiles et plus haut, en discordance, une série crétacique composée : 1° Albien à *Ammonites mamillaris*, 2° Vraconien à *Schloenbachia inflata*, 3° Cénomanien et Turonien à *Inoceramus*, *Acteonella* et *Cyprina*, 4° Sénonien avec grès à *Roudaireia*, et grès à *Cardita Barron-*

(1) Nice 1906. — *Annales Soc. Lett. Sc. Arts. Alpes-Maritimes*, T. XX, p. 71-81, 1 pl. phototy.

(1) Lisbonne, 1905 *Commission du service géologique du Portugal*. in-4°.

*neti*. Les terrains tertiaires sont moins bien connus, mais il y a des couches oolitiques à *Strombus* appartenant à l'Eocène, des couches à *Miogypsina* d'âge Oligocène, et certaines plages soulevées Pleistocènes à *Senilia senilis*.

La baie de Lobito, en particulier, a fourni de très beaux spécimens de *Schloenbachia varicosa* Sow., *Sch. inflata* Sow., puis *Sch. simplex* Chof. **n. sp.**, *Sch. Newparthi* Chof. **n. sp.** ; l'embouchure du Daude a donné une magnifique espèce : *Inoceramus Langi* Chof. **n. sp.**

G. D.

**Cretaceous fossils of Natal, I, The Umkwelane Hill deposit (Zululand)** par **M. R. Etheridge** (1).

Les fossiles décrits et figurés par M. Etheridge ne sont pas d'une bonne conservation, mais ils sont si intéressants par leur gisement qu'il importe d'en dire quelques mots. Ils ont été recueillis par M. W. Anderson, géologue du gouvernement du Natal dans la colline de Umkwelane, à 20 milles de l'embouchure de la rivière de Umfolosi, qui débouche dans la baie de Sainte-Lucie. Voici les espèces nouvelles ou critiques :

*Melina Andersoni* **n. sp.**, résurrection d'un ancien genre de Retzius 1788 (Dict. hist. nat. p. 22), qui nous paraît bien voisin des *Inoceramus*, puis *Cardium Bullen-Newtoni* **n. sp.**, *Protocardium Hillanum* Sow. var. *umkwelanensis*, *Eryphyla* (?) *Rupert-Jonesi* **n. sp.**, genre douteux, *Cytherea Kaffraria* **n. sp.**, *Donax Andersoni* **n. sp.**, *Mactra Zulu* **n. sp.** Parmi les Gastéropodes, nous trouvons : *Alaria Bailyi* **n. sp.**, *Cylichna Griesbachi* **n. sp.**, *C. fusuliformis* **n. sp.**, *Acteoninia Atherstonei* Sharpe var. Dans les Céphalopodes nous remarquons : *Placenticeras Kaffrarium* **n. sp.**, *Placenticeras umkwelanensis* **n. sp.**

Les plus grandes affinités de cette faune sont avec le groupe de Trichinapaly dans l'Inde, qu'on met habituellement au niveau du Sénonien de France ; des faunes très voisines ont été récemment signalées à Madagascar.

G. D.

(1) London 1904. *Second Report of the geological Survey of Natal*, p. 71-93, 3 pl.

**Les formations ophitifères du Crétacé**, par **M. F. Sacco** (1).

Le travail de M. Sacco est bien plus paléontologique que son titre ne permettrait de le supposer. Il étudie quel peut être l'âge des argiles écailleuses et des dépôts ophitiques de l'Apennin septentrional, et groupant les documents fournis par la découverte de divers fossiles, il est conduit à admettre que ces formations appartiennent à la base du Crétacé supérieur.

Ces argilo-schistes de couleur verdâtre ont été classés très diversement depuis le Trias jusqu'à l'Oligocène ; actuellement la plupart des géologues italiens admettent qu'ils sont un facies de l'Eocène moyen. Les fossiles sont toujours très clairsemés, et, si nous laissons de côté les plantes, les Radiolaires, les Foraminifères et les organismes encore mal déterminés, nous trouvons comme caractéristiques : *Inoceramus Cripsii* Mant., et toute une série d'*Inoceramus, Ostrea Cocchi, Hamites cylindraceus, Acanthoceras Mantelli, A. naviculare* etc. ; les dents de poissons sont nombreuses. Il semble donc que l'attribution par M. Sacco au Cénomanien soit parfaitement justifiée, mais nous avons vu les argiles écailleuses aux environs de Turin recouvertes par le Lias, ailleurs on y a signalé des Nummulites, de telle sorte qu'il est impossible de considérer la question comme close et plusieurs de ces fossiles sont peut être tout simplement remaniés, ce qui est une difficulté très particulière pour les géologues. G. D.

**Beitrage zur Geologie und Palæontologie von Südamerika. — Revision der Fauna der Quiriquina-Schichten**, par M. **Otto Wilckens** (1).

Les couches de Quiriquina, présentement étudiées par M. Wilckens, sont situées dans la baie de Conception, dans la région moyenne du Chili ; elles sont extrêmement riches en fossiles qui ont été déjà anciennement etudiés par Darwin,

(1). Bruxelles, 1906. *Bull. Soc. belge de Géologie*, T. XIX p. 247-266, 1 pl.

(1) Stuttgart, 1904. — *Neues Jahrb. für Geol. Pal.* XVIII, Beiland-Band, p. 181-284 ; pl. XVII à XX.

puis beaucoup mieux par Alcide d'Orbigny, et finalement par Philippi et Steinmann. La liste des Céphalopodes permettra de fixer immédiatement les idées au point de vue stratigraphique, ce sont : *Nautilus subplicatus* Phil., *Holcodiscus gemmatus* Hupé, *Phylloceras ramosum* Meek, *Lytoceras Varuna* Forbes, *Baculites vagina* Forbes, *Scaphites constrictus* Sow.

Une espèce est nouvelle : *Triton Luisæ* ; le G. *Ceroniola*, **nov. gen.** est décrit, type *Cultellus australis* Gabb sp., ce n'est certainement pas, en effet, un *Cultellus*, on distingue dans cette espèce transverse une charnière assez régulière, une dent centrale trigone faible, deux dents latérales symétriques peu développées, etc.

Mais on aurait une idée très fausse de ce travail si on s'arrêtait seulement à ces indications, l'auteur a relevé 72 espèces dont il a fait une analyse très soigneuse, recherchant les formes analogues connues dans l'espace et dans le temps ; ses conclusions sont fort intéressantes : la faune de Quiriquina a ses relations les plus sérieuses avec la faune crétacique de l'Inde, avec les couches crétacées de la Californie, c'est l'affirmation d'une grande province Indopacifique dès le Sénonien. Quelques formes ont déjà une tendance vers le tertiaire pacifique et bien des genres ont persisté dans les mers actuelles de la région Chilienne, sans mélange avec les genres de l'Atlantique. Le Genre *Pugnellus* est un genre représentatif des *Chenopus*, et les *Eriptycha* sont un groupe austral des *Avellana* ; les *Struthiolaridæ* sont déjà présents. Au point de vue spécifique, la revision de M. Wilckens est notable : possesseur de matériaux importants, il a pu envisager l'espèce d'une toute autre façon que ses prédécesseurs et suivre ses variations : ainsi il réunit au *Cardium acuticostatum* d'Orbigny huit espèces inutiles de Philippi qui n'en sont que de faibles variétés ; pour *Amathusia veneriformis* Hupé *sp.* il groupe quatre autres noms inutiles ; *Cytherea auca* d'Orb. avait été divisée bien inutilement par Philippi sous treize noms qui passent en synonymie ; ce sont là des services courageux par le temps qui court. Il semble cependant qu'un bon vent de réaction scientifique souffle aujourd'hui contre ces pulvérisateurs d'espèces que Philippi avait cru devoir suivre en 1887.

G. D.

**Sur quelques Ostrea du Paléocène et du Crétacé supérieur de Russie**, par M. **A. D. Arkhangelsky** (1).

Les espèces du G. *Ostrea* jouent un rôle important dans l'Eocène ancien du bas Volga et on hésite s'il faut leur donner les noms des espèces Crétacées qui leur ressemblent ou s'il faut leur attribuer des noms spéciaux. MM. A. Pavlow, Netschaew, Sinzow, Nikitin, etc., ont déjà discuté cette question, mais sans donner des figures et des descriptions suffisantes.

*Ostrea vesicularis* Lamarck est une espèce réellement et exclusivement Sénonienne, l'*O. postvesicularis* Netsch. doit y être réuni, tandis qu'il y a lieu de considérer comme espèces distinctes, réunies à tort : *O. similis* Pusch, *O. clavata* Nils., *O. Nikitini* Arkh.

*Ostrea Præsinzowi* Arkh. **n. sp.**, espèce voisine de la précédente, également de forte taille, mais plus arrondie, appartient encore au Crétacé.

*Ostrea Sinzowi* Netsch., grande forme du même groupe, plus ronde et plus plate, appartient aux premières couches Tertiaires.

*Ostrea Nikitini* Arkh. **n. sp.** est une espèce crétacée qui a été considérée par beaucoup d'auteurs comme une forme jeune de l'*O. vesicularis*, mais elle est toujours beaucoup plus petite et plus mince et nettement transverse, très profonde et oblique.

*Ostrea Reussi* Netsch. est une forme tertiaire extrêmement voisine de la précédente, très variable, mais toujours moins profonde, à fossette triangulaire étroite, etc.

*Ostrea acutidorsata* Netsch., espèce tertiaire à laquelle il faut réunir *O. arcuata* Netsch, appartient au groupe de l'*O. lateralis* Nils. : elle nous conduit à remarquer que dans l'Europe occidentale les *Ostrea* du tertiaire inférieur sont aussi très voisins des *Ostrea* crétacés et qu'on a peine à distinguer *O. eversa* Mell. du Thanétien de l'*O. lateralis* Nils. du Sénonien.

Une grande planche double en phototypie permet de se rendre compte de la discussion de toutes ces espèces et il semble en

(1) Saint-Pétersbourg, 1905. — *Annuaire géologique et minéralogique de la Russie*, t. VII, 4°, 28 p.; 1 pl. double.

effet que M. Arkhangelsky, du Musée géologique de l'Université de Moscou, est arrivé à une délimitation correcte pour les espèces respectives des deux terrains.

G. D.

### Terrain Tertiaire

**Faune éocénique du Cotentin (Mollusques)** par **MM. Cossmann et Pissarro** (1).

Ce fascicule III du Tome II comprend la fin de cette publication intéressante, c'est la fin des Pélécypodes, la description des Brachiopodes et un très important supplément d'après des fouilles nouvelles exécutées par M. de Morgan. Une table analytique permet de retrouver toutes les especes à leur place systématique, mais aucune division, aucun tableau de distribution, aucune considération ne sont jointes à cette description des espèces. Une comparaison avec l'Éocène de Paris, avec celui de la Loire-Inférieure, dont l'un des auteurs termine justement la description, aurait été cependant bien accueillie des lecteurs, et peut-être les auteurs eux-mêmes y auraient trouvé des arguments pour leurs distinctions ou leurs rapprochements purement paléontologiques. Je relève parmi les espèces nouvelles :

*Meretrix altavillensis*, — *subquadrangularis*, — *parameces*, *Gobræus fresvillensis*, — *tapesiformis*, *Kingena constantinensis*, *Sunetta elatior*, *Marcia Dubusi*, *Petricola eocenica*, *Arcopagia occidentalis*, *Gastrochæna tenuifilosa*, *Lepton Lennieri*.

Les auteurs suivent M. Dall dans la nouvelle nomenclature des Pélécypodes, telle qu'elle a été publiée dans une série de petites études, mais sans la discuter.

*Marinula Morgani*, *Drilla Monterosatoi*, — *Fresvillensis*, — *phlyctiformis*, *Bela elatior*, *Mangilia polygonalis*, *Raphitoma ferelævis*, — *Brasili*,

(1) Le Havre 1905. — *Bul. Soc. Géol. de Normandie*, Tome XXIV, p. 51-122, I à XXV, Pl. XI à XIX.

*Amblyacrum polysarcum,*
— *oblique costatum,*
— *arcuatum,*
*Clavilites spiroscalatus,*
*Siphonalia septemplicata,*
*Sycum protractum,*
*Eutritonium fresvillense,*
— *Dubusi,*
— *microstoma,*
— *constantinense,*
*Cypraea intuscrenata,*
— *Brasili,*
*Bittium confusum,*
*Vermetus cirsostoma,*
*Lacuna Morgani,*
— *altavillensis,*
*Ampullospira Morgani,*
*Nerita calcarata,*
— *aratula,*
*Fissurella tenuiclathrata,*
— *cycloides,*
— *Brasili,*
*Admete submitroïdes,*
*Fulguraria Morgani,*
*Fusus Brasili,*
*Streptochetus crispatus,*
— *polysarcus,*
*Parvisipho adelus,*
— *funiculiger,*
— *pervicinus,*
*Semitriton inopinatus,*
*Cassidea Brasili,*
*Erato precursor,*
*Fastigiella Morgani,*
*Diastoma perangustum,*
*Mesalia Brasili,*
*Capulus Dubusi,*
*Paludina improvida,*
*Adeorbis platyspira,*
*Trochus Morgani,*
— *aulacophorus,*
*Chiton Lennieri,*
*Calliostoma bituberculatum.*

Le Genre *Aptycholathyrus* **nov. gen.**, voisin des *Lathyrus*, a pour type *A. lirofunatus* **n. sp.**, petite espèce fusiforme, costulée, canal court et oblique, protoconque tectiforme, columelle lisse, coudée comme le canal.

L'espace nous manque pour un examen critique des espèces. Les auteurs donnent, d'après M. Rovereto la description des *Vermetidæ*. G. D.

**Catalogue descriptif des fossiles nummulitiques de l'Aude et de l'Hérault. Première partie. — Montagne Noire et Minervois,** par **M. L. Doncieux** (1).

Depuis le Mémoire de Leymerie datant de 1846, sur le terrain à Nummulites des Corbières et de la Montagne Noire, aucun pa-

(1) Lyon 1905, *Annales de l'Université*, fasc. 17, 184 p., 5 planches.

léontologue ne s'était sérieusement occupé de cette région, les fossiles sont cependant abondants, mais leur conservation laisse souvent à désirer et suggère quelque doute sur les rapprochements proposés. La position stratigraphique des couches fossilifères n'est cependant pas douteuse, car elles reposent sur des schistes anciens redressés ou sur les marnes rouges de Vitrolles et sont recouvertes par des calcaires lacustres à *Planorbis pseudo-ammonius* du Lutécien supérieur, elles représentent certainement le Lutécien inférieur et moyen. A côté d'espèces caractéristique comme *Nautilus Lamarcki* Desh., *Rostellaria columbaria* Lamk., *Cerithium biseriale* Desh., *Diastoma costellatum* Lk., *Ampullaria sigaretina* Lmk., *Cardium gigas* Def., et d'autres espèces de l'Eocène moyen du Midi, décrites anciennement par Leymerie, d'Archiac, Bellardi, Sowerby, il y a un bon nombre d'espèces nouvelles dont voici la liste :

*Cassidaria alsonnensis*,
*Chama custugensis*,
*Spondylus atacicus*,
*Terebratula atacica*,
*Terebratulina aussillensis*,
*Rimella Savini*,
*Chlamys pradellensis*,
*Terebratula agelensis*,
*Terebratula Miqueli*,
*Rostellaria Leymeriei*.

M. Doncieux est d'accord avec M. Cossmann pour supprimer le G. *Terebellopsis* Leymerie qui se distingue seulement des *Terebellum* par une spire un peu plus longue.

G. D.

**Avanzi di un nuovo genere di Cephalopodi dell' Eocene dei dintorni di Parigi**, par **M. de Alessandri** (1).

M. de Alessandri a découvert dans des débris osseux du calcaire grossier de Chaussy aux environs de Paris, des osselets internes de Céphalopodes qui n'avaient pas encore été signalés. Ces petites coquilles sont assez différentes de celles précédemment connues pour justifier la fondation d'un genre nouveau : *Belosepiella* **nov. gen.** de Al. 1905, comprenant deux espè-

(1) Perugia 1905, *Rivista italiana di paleontologia* T. XI, p. 146. à 150, figures.

ces nouvelles : *B. Cossmanni* de Al., *B. parisensis* de Al. Le rostre est médiocre, droit ; la carène excavée porte un sillon arrondi, étalé, les bords latéraux sont arrondis, elliptiques, la cavité interne peu profonde, elle porte deux sillons divergents.

Il reste encore beaucoup à glaner dans la paléontologie parisienne et tous les paléontologues sont bien venus qui nous y aident. G. D.

**Première note sur les Cérithes, révision du groupe du Potamides tricarinatus Lamk.**, par **M. Jean Boussac** (1).

M. J. Boussac qui débute dans la paléontologie, nous donne des figures très intéressantes du *Potamides tricarinatus* Lamck et de ses variations dans les diverses assises du bassin de Paris, sur lesquelles Munier-Chalmas avait déjà attiré l'attention.

Le type de Lamarck provient du Lutécien supérieur de Grignon et de Houdan, les trois carènes sont inégales, mais bien distinctes.

Dans le Bartonien inférieur (Auversien) on trouve une variété *crispiacensis* Boussac dans laquelle une des carènes devient sensiblement prédominante. Dans le Bartonien moyen, on arrive à une variété *arenularia* Mun.-Chal. dans laquelle l'ornementation des carènes secondaires s'efface dans les premiers tours. Enfin dans le Bartonien supérieur (Marinésien) c'est la variété *rouastensis* Mun.-Chal. qui règne, on ne distingue plus qu'une forte carène et les tours sont lisses dans le jeune âge. Il existe de nombreux passages et ce sont bien là des variétés et non pas des espèces particulières, c'est de la sérieuse paléontologie. G. D.

**Die eocaenen Süsswasserkalke im Plateaujura bei Basel**, par **M. A. Gutzwiller** (1).

Divers auteurs avaient signalé depuis longtemps l'existence de cailloux remaniés renfermant des coquilles lacustres sur les

(1) Paris 1905. *Bull Soc. Géol.*, 4e S., Tome V, p. 660-672, 2 pl.

(1) Zurich, 1906. *Abhandl. Schweiz. palæont. Gesells.* vol. XXXII 4°, 36 p., 4 planches.

plateaux jurassiques des environs de Bâle. En 1904, le Dr Leuthardt de Liestal en découvrait un gisement important à Kohlholz près Lausen et M. Gutzwiller faisait faire des fouilles pour le Musée de Bâle, afin de recueillir de bons échantillons à Hochwald, à Lausen et à Aesch : les blocs calcaires sont disposés en lits dans une argile rouge occupant des poches sableuses profondes au milieu du terrain jurassique supérieur. Ils ont finalement obtenu en abondance le *Planorbis pseudo-ammonius* Schl. dont l'auteur a fait une histoire critique approfondie, car de nombreuses figures représentent de très grands échantillons, la variété *Leymeriei* Desh est constamment plus petite, plus mince. On trouve en même temps :

*Planorbis* (*Segmentina*) *Chertieri* Desh., *Paludina* (*Vivipara*) *novigentiensis* Desh., *Euchilus Deschiensi* Desh. sp., *Glandina Cordieri* Desh. sp., *Craspedopoma Stehlini* **n. sp.**, *Pomatias Sandbergeri* Noulet, *Pomatias hochwaldensis* **n. sp.**, *Nanina Voltzi* Desh., *Nanina occlusa* F. Edw., *Patula oligogyra* And., *Helix laxecostulata* Sandb., *Pupa multicostulata* **n. sp.**, *Clausilia densicostulata* Sandb.

C'est la faune du Lutécien supérieur de Paris, incontestable et sans mélange, l'intérêt en est considérable.

G. D.

**The Tertiary fossils of Somaliland, as represented in the British Museum**, par **M. R. Bullen-Newton** (1).

La colonie anglaise des Somalis présente, au point de vue géologique et paléontologique, un très grand intérêt : on y a découvert dans une série de montagnes qui constituent une sorte de chaîne côtière, des témoins de formations nombreuses qui établissent un trait d'union entre les séries européennes d'une part et celles de Madagascar et des Indes de l'autre. Aux environs de Berbera, on a signalé des fossiles jurassiques d'âge moyen et supérieur, le Néocomien paraît largement représenté, le Cénomanien est présent, mais l'Éocène surtout est grandement fossilifère et M. Gre-

(1) Londres 1905, *Quart. Jour. Geol. Soc.* vol. *LXI*, p.155-180, pl. *XVII* à *XXI*.

gory en avait déjà signalé l'extension par la présence de Coraux et d'Échinides. Les nouveaux fossiles décrits par M. Newton sont mal conservés mais paraissent d'âge Lutécien. Tout d'abord de grands fragments d'un Gastropode à columelle plissée, pris d'abord pour une grande Nérinée, appartiennent en réalité au Genre *Cerithium* : *Campanile giganteum* Lamk et *Campanile somaliensis* **n. sp.** Il est probable, d'après l'examen de ces spécimens, que le *Nerinæa Serapidis* Bellardi, provenant d'Egypte, est aussi un *Campanile*, il en serait de même du *Nerinæa supracretacea* Bellardi, du Nummulitique de Nice, les Nérinées restant ainsi confinées dans les étages secondaires : les plis columellaires très accentués, au nombre de deux ou de trois, chez les Campaniles, produisent dans les spécimens qui ne sont plus représentés que par des moulages, des indentations analogues à celles des Nerinées. Il y a encore dans les mêmes couches de grosses Natices, peut être *N. hybrida* Lamk, *N. scalariformis* Desh., puis *Solarium* cf. *canaliculatum* Lamk, *Liotina somaliensis* **n. sp.**, *Gryphaea Gregoryi* **n. sp.**, *Spondylus somaliensis* **n. sp.**, et quelques autres espèces bien connues dans l'Eocène parisien, enfin *Operculina complanata* Defr. très abondante.

Le dernier mot ne nous paraît pas dit sur l'âge de ces couches, car il ne faut pas oublier que M. Gregory en a décrit les Polypiers et les Échinides comme appartenant au Crétacé, et que justement M. H. Douvillé vient de décrire en Perse d'après les découvertes de M. de Morgan, une série de couches du plus haut intérêt présentant diverses faunes de passage entre le Crétacé et le Tertiaire sur lesquelles nous espérons avoir l'occasion de revenir lorsque nous aurons le travail original au complet sous les yeux.

G. D.

**Conchyliologie du Miocène moyen du bassin de la Loire. — Pélécypodes** (*Suite*), par **MM. G. F. Dollfus et Ph. Dautzenberg** (1).

Ce troisième fascicule de la description des coquilles des faluns de la Touraine comprend l'étude des Familles des *Dona-*

(1) Paris 1906. *Mém. Soc. Géol. de France*, Tome XIV, p. 163-240, Pl. XI à XV.

*cidæ, Veneridæ, Ungulidæ.* Il n'y a pas d'espèces nouvelles; voici l'énumération de toutes les formes :

*Donax lævissimus* Duj., *D. burdigalensis* Def., rétablissement d'un nom ancien qui coupe court à une synonymie compliquée ; *Venerupis irus* L.; *Lucinopsis rupestris* Broc. qu'il y a lieu d'assimiler formellement au *L. Lajonkairei* ; *Petricola lithophaga* Retz., *Tapes vetulus* Bast.; *Tapes geographicus* Chem. espèce mal représentée, mais qui nous amène, par une étude générale, à y réunir le *T. pullastra*, *T. saxatilis*, etc ; *Tapes decussatus* L. mal représenté aussi, *Tapes vindobonensis* Mayer, *Venus subrotunda* Defr. (*V. clathrata* Duj.) *Venus verrucosa* L. très rare, *Venus versatilis* D.D. 1886 ; *Venus casina* L. var. *asthena* D.D. vaste espèce qui comprend toute une série de variétés ; *Venus Burdigalensis* Mayer ; *Venus circularis* Desh. synonymie compliquée, mais espèce bien nette ; *Venus coturnix* Duj., *Venus Basteroti* Desh., c'est le groupe du *V. dysera* ; *V. scalaris*, *V. fasciata*, *Venus ovata* Penn., *Venus Dujardini* Hœrnes ; *Meretrix italica* Defr. : c'est le *Cytherea pedemontana* Agassiz rem. Auct., nom ancien que nous avons été heureux de rétablir ; *Meretrix rudis* Poli, *Gouldia minima* Mont. *Dosinia exoleta* L., *Dosinia lupinus* L. (var. *lincta* Pult.); *Ungulina unguiformis* Bast. très rare, *Diplodonta rotundata* Mont., *Diplodonta trigonula* Bronn. espèce rare. Les auteurs vont aborder dans le fascicule suivant les Lucines et les Cardites.

G. D.

**Sopra un Pereiraia del Miocene della Sardegna,** par **M. F. Sacco** (1).

M. Sacco annonce la découverte d'une seconde espèce de *Pereiraia* (*P. Levisatoi* Sacco) dans le Miocène de l'île de Sardaigne. Malheureusement l'état de conservation des échantillons ne permet pas de dire s'il s'agit d'une espèce réellement nouvelle, ou d'une variété du *P. Gervaisi* Vézian.

G. D.

(1) Perugia 1905. *Rivista ital. di Paleont.* XI p.

**Miocène supérieur, gisement des Pierres blanches, près de Chalonnes,** par **M. O. Couffon** (1).

M. O. Couffon continue une série de petites listes de divers gisements Miocènes de l'Anjou ; tandis que M. Davy n'avait pu déterminer que 14 espèces du gisement isolé des Pierres Blanches, M. Couffon en signale 119 appartenant d'ailleurs à tous les ordres d'animaux. Pour les Mollusques, une espèce est signalée nouvelle : *Puncturella Davyi* Couff., qui reste pour nous un peu douteuse ; mais plusieurs des espèces anciennes de Millet de la Turtaudière, non figurées, ont pu être reprises par l'auteur, elles demandaient un nouvel examen, ce sont ces espèces que nous aurions aimé voir figurées et grossies par les soins de M. Couffon, sa planche nouvelle est d'ailleurs en sensible progrès, mais ne représente que des formes bien connues.

G. D.

**Quelques cordons littoraux marins du Pleistocène du Portugal,** par **MM. Paul Choffat et Gustave F. Dollfus** (1).

La question des plages soulevées, ou pour s'exprimer autrement des cordons littoraux marins à faune actuelle ou subactuelle, est fort à l'ordre du jour parmi les géologues. Les uns veulent y voir un changement de niveau dans la régime même de la mer, tandis que les autres préfèrent expliquer ce phénomène par le soulèvement des terres, par des mouvements plus ou moins régionaux des continents. Quoiqu'il en soit de ces explications, le fait est qu'on découvre au Portugal, le long des côtes, des dépôts fort élevés au-dessus de la plage actuelle avec une faune à demi fossile. Dans les montagnes de l'Arrabida entre le Tage et le Sado, près le cap d'Espichel, trois terrains aux altitudes de 6 mètres, 15 mètres, 60 mètres ont fourni une faunule de 19 espèces qui ont été étudiées de très près et comparées aux espèces vivantes dont l'habitat est bien connu ; la faune haute de 60 mètres est

(1) Angers 1905. *Bull. Soc. d'Etudes scientif. d'Angers*. T. XXXIV, 70 p. 1 pl.

(1) Paris 1904. *Bull Soc. Géol. de France* 4e série, T. IV p. 739-752.

une faune tempérée froide, analogue à la faune actuelle de la Manche ; la faune de 15 mètres est une faune atlantique tempérée ; la faune de 6 mètres est une faune toujours nettement atlantique, mais tempérée chaude, plus voisine que toutes les autres de la faune actuelle. Le tout démontre une longue période de réchauffement progressif comme celle qui s'étend du Pleistocène moyen au Pleistocène supérieur en Europe.

**Note malacologiche**, par **M. C. Pollonera** (1).

La petite brochure de M. Pollonera traite de plusieurs sujets :

1° Sur deux nouvelles espèces d'*Acmeidæ*. L'étude de ces deux espèces conduit même l'auteur à la création d'un Genre nouveau, le G. *Caziotia* **nov. gen.**, type *C. singularis*, **n. sp.**, petite coquille cylindrique et costulée, voisine des *Acme*, mais dont l'ouverture est pourvue d'un sinus sutural profond et oblique, qui devient une ouverture isolée par la jonction du labre avec le dernier tour. Déjà la présence de ce sinus avait été le motif de la fondation d'un genre *Renea* par M. Nevill, en 1880, pour une coquille subfossile de Menton, et il est facile de voir que toutes ces formes se rattachent très simplement à l'*Acme Moutoni* Dupuy (Moll. terrestres de France, pl. XXVII, fig. 3), aussi le Genre nouveau de M. Pollonera nous paraît complètement inutile, la seconde espèce qu'il décrit comme *Acme Bayoni* **n. sp.**, représentée par un seul échantillon, pourrait être également un spécimen jeune de la même forme torturée comme à plaisir par les malacologues de l'école de Bourguignat.

2° Mollusques terrestres et fluviatiles des îles d'Elbe et de Pianosa. L'auteur considère l'*Iberus rugosus* Ziegler comme espèce distincte de *Helix muralis* L. et même comme constituant deux séries bien distinctes de formes. Les espèces nouvelles sont : *Xerophila Aethalia* **n. sp.**, representé par un seul exemplaire, un peu anguleux à la périphérie, *X. tyrrena* **n. sp.**, *X. turbinula* **n. sp.**, avec un angle nettement marqué au dernier tour ; *Ferussacia paulucciana* **n. sp.**, et une variété *subcarnea* **n. var.**, modifications individuelles du *F. carnea* ; *Clausilia planasiensis* **n. sp.** bien voisin du *Cl. virgata*, sinon identique.

(1) Turin. — *Boll. Musei di Zoologia*, vol. XX, 10 p. 1 pl.

3° Sur le *Cochlicella contermina* Shuttleworth, espèce décrite originairement comme vivante à Bonifacio et qui apparaissait comme isolée et rarissime : M. Pollonera en a obtenu des échantillons vivants de la Sardaigne et du Livournais, ce n'est peut-être qu'une variété de l'*H. psammeica* Morelet, de La Calle, en Algérie.

Le désir de publier de perpétuelles nouveautés conduit trop de malacologues s'occupant de coquilles terrestres à fonder continuellement de nouvelles formes qu'ils sont seuls à pouvoir distinguer et qui ne dépassent pas la limite de la variation individuelle, sans atteindre même celle qu'on peut distinguer sous le nom de variété, de race, ou de mutation.

G. D.

## REVUE
## DES PUBLICATIONS PÉRIODIQUES

**The Journal of Conchology**, edited by W-E Hoyle.

Vol. XI, n° 9, january 1906.

Contents : A. J. Jukes Browne. *Tapes aureus* and its allies. — W. A. Shaw. *Hygromya rufescens* Penn., m. *sinistrorsum*. — M. V. Lebour. On variation in the radulæ of certain *Buccinidæ*. (pl. VI). — E. W. Swanton. Destruction of Potatoes by Slugs.

Vol. XI, n° 10, april 1906.

Contents : W. H. Dall. Early history of the generic name *Fusus*. — J. Davy Dean. The Shell Beach at Mochras Island. — Ch. Eliot. Nudibranchs and Tectibranchs from the Indo-Pacific : II, Notes on *Lophocercus*, *Lobiger*, *Haminea* and *Newnesia* (pl. V). — H. Wallis Kew. *Limax tenellus* in Buckinghamshire. Jessie M. Blundell. Do Swans eat *Anodonta cygnea*? — G. W. Chaster. *Jaminia triplicata* Studer, a new British terrestrial Mollusc.

**The Journal of Malacology**, edited by W. E. Collinge

Vol. XII, n° 4, décembre 1905.

Contents : H. Suter. Supplement to the revision of the New Zealand Polyplacophora, with descriptions of new species. [*Ischnochiton fulvus*, *Plaxiphora Murdochi* **nn. spp.**, *Chiton Quoyi* Desh. *limosa* **n. subsp.**] (pl. IX). — H Suter. A few notes from the Antipodes. — A. H. Cooke. On the habitat and food of *Helix desertorum*. — H. H. Bloomer. On the anatomy of *Ensis (Solen) magnus* Schum. — H. H. Bloomer. On the anatomy of certain species of *Solenidæ* (pl. X). — H. H. Bloomer. Anatomy of various species of *Solenidæ* : Addenda et corrigenda. — T. D. A. Cockerell. *Limnaea parva*.

**The Nautilus**, a monthly devoted to the interests of Conchologists. Editors : H.-A. Pilsbry and C.-W. Johnson.

Vol. XIX, n° 9, january 1906.

Contents : Bryant Walker. New and little known species of

*Amnicolidæ* [*Somatogyrus substriatus*, *S. humerosus*, *S. quadratus*, *S. Strengi*, *S. biangulatus*, *S. excavatus* **nn. spp.**, Alabama] (pl. V.) — T. D. A. Cockerell. A new Tertiary *Planorbis* [*P. florissantensis* **n. sp.**, oligocène, Colorado]. — Percy E. Raymond. An Ordovician Gastropod retaining color markings. — Geo. H. Chadwick. Shells of Prince Edward Island. — W. H. Dall. Note on some forgotten Mollusk names. — C. W. Johnson. Samuel Hart Wright. — Notes : Canadian Oysters ; — H. W. Winkley : *Paludestrina salsa* Pils. ; — W H. Dall : Note on *Vitrina Pfeifferi* Desh.

Vol. XIX, n° 10, february 1906.

Contents : H. A. Pilsbry. *Vitrea Rhoadsi* and *Succinea retusa magister* (figs.). — Dwight Blaney. Shell-bearing Mollusca of Frenchman's Bay, Maine. — D. D. Baldwin. Description of new species of *Achatinellidæ* from the Hawaiian Islands [*Partulina*, *Flemingi*, *P. Lemmoni*, *P. carnicolor* **nn. spp.**, East Maui ; *P. kaaeana* **n. sp.**, West Maui]. — Bryant Walker. New and little known species of *Amnicolidæ* [*Somatogyrus tennesseensis* **n. sp.**, Tennessee ; *S. Aldrichi* **n. sp.**, Alabama ; *S. pumilus* Conr., *S. pennsylvanicus* Walk., *Pyrgulopsis mississippiensis* Pils. ; *Amnicola Pilsbryi* **n. sp.**, Illinois ; *A. augustina* Pils.] (pl. V). — V. Sterki. New varieties of North American *Pisidia*. 2 [*P. variabile* Pr. var. *brevius*, var. *hybridum* **nn. varr.** ; *P. noveboracense* Pr. var. *expansum*, var. *elevatum*, var. *quadrulum*, var. *lineatum*, var. *fraternum*, var. *alabamense* **nn. varr.**] — Note : F. C. Baker : A new locality for *Planorbis nautileus* L.

**Nachrichtsblatt der Deutschen Malakozoologischen Gesellschaft**, redigirt von Dr W. Kobelt.

37 *ter* Jahrgang, n° 2, april 1905.

Rosen. Beitrag zur Kenntnis der Molluskenfauna des Kaukasus. — Kobelt. *Xenophora senegalensis* P. Fisch.'— P. Ehrmann. Ueber einige peruanische Clausilien [*Nenia callangana* **n. sp.**]. — P. Hesse. Aufforderung zur Anstellung biologischer Beobachtungen. – C. Bulow. Einige Seltenheiten aus meiner Sammlung

[*Goniodromus* **nov. gen.**] (pl. 1 et 2). — FRÜHSTORFER. Ein neuer *Amphidromus* [*A.* (*Goniodromus*) *Bülowi* **n. sp.**, Sumatra]. — W. KOBELT. Diagnosen neuer *Murella* Arten [*M. lauriensis* **n. sp.**, Basilicata ; *M. castelluccensis* **n. sp.**, Castelluccio]. — J. M. PETRBOK. Zur Kenntnis der Molluskenfauna von Montenegro. — GREDLER. Conchyliologisches aus Tyrol. — S. CLESSIN. Die Conchylien der Löss des mittleren Donautales.

37 *ter* Jahrgang, n° 3, Juli 1905.

Voir le sommaire de ce numéro dans le volume précédent, LIII, 1905, p. 341.

37 *ter* Jahrgang, n° 4, october 1905.

O. BOETTGER. Beitrag zur Kenntnis der Land —, Süsswasser — und Brackwasser-Mollusken von Kamerun [*Gibbus Martensi* E. Sm. var *subumbilicata* **n. var.**, *Enna* (*Gulella*) *acutidens* **n. sp.**, *Achatina modestior* **n. sp.**, *Limicolaria flammulata* Pfr var. *tæniolata* **n. var.**] (pl. 7). — P. HESSE. Die Genera *Helicella* Fer. und *Buliminus* Ehrbg. — C. BÜLOW. Einige Seltenheiten aus meiner Sammlung (pl. 5 et 6). — W. BLUME. Verzeichnis der Land-und Süsswasser-Mollusken Münchens. — L. LINDINGER. Vorläufige Mitteilung über die Molluskenformen des Eppendorfer Moores bei Hamburg. — H. FRÜHSTORFER. Neue Landschnecken von Bawean und Engano [*Amphidromus contrarius baweanicus* **n. subsp.**, *A. perversus rufocinctus* **n. subsp.**, *A. enganoënsis gracilior* **n. subsp.**, *A. enganoënsis forma Sykesi* Frühst. — P. HESSE. Das Versenden der lebenden Schnecken. — Kleinere Mitteilungen : Gibt es *Ennea* in europaïschen Tertiar ? — Verschleppung von *Anodonta*. — L. LINDINGER : Ansiedelungsversuch mit *Planorbis corneus*. — S. CLESSIN : *Helix fœtens* von der Donau bei Donaustauf. — Sammlerkniffe.

## NÉCROLOGIE

H. A. Madoulé. — Nous avons le regret d'apprendre le décès survenu à Paris, le 15 décembre 1905, de M. Hyacinthe-Auguste Madoulé, qui s'adonna avec passion à la recherche des Mollusques des environs de Rouen. Il étudia tout spécialement le groupe des *Helix nemoralis* et *hortensis* qui sont particulièrement abondants et variés dans cette région et il publia en 1895, dans le *Bulletin de la Société des Sciences Naturelles de Rouen*, quelques observations intéressantes sur leurs variations.

L'examen de milliers d'individus l'avait amené à cette conclusion que le principal caractère différentiel entre les deux espèces est la présence presque constante, chez l'*H. nemoralis*, d'une tache brune sur la région ombilicale, alors que chez l'*H. hortensis* cette tache fait presque toujours défaut, même lorsque le péristome est rosé, violacé ou noirâtre.

Il n'y aurait à cette règle que de très rares exceptions qui pourraient être considérées comme des anomalies.

Ph. Dautzenberg.

Ch. Schlumberger. — Charles Schlumberger, né à Mulhouse, ancien élève de l'Ecole Polytechniques, Ingénieur en chef de la Marine en retraite, décédé à Paris le 12 juillet 1905, à l'âge de 79 ans, a pris rang parmi les naturalistes les plus originaux de son temps. Ses travaux sur les Foraminifères vivants et fossiles, dont il a découvert le dimorphisme, ont entièrement renouvelé nos connaissances sur ce groupe zoologique et assurent à leur auteur une juste célébrité. Bien que ses recherches scientifiques aient porté principalement sur les Protozoaires, Schlumberger a cependant fait sensiblement progresser nos connaissances dans diverses branches de

la Conchyliologie : on lui doit des études critiques sur les travaux paléontologiques d'Oppel, la description d'une série d'espèces d'*Alaria* du Bajocien des environs de Nancy et d'autres ouvrages de valeur. Il ne manquait pas de recueillir les espèces malacologiques intéressantes qu'il rencontrait en triant les sables à Foraminifères : c'est ainsi qu'il fournit à Crosse et Fischer des spécimens fossiles complets du curieux genre *Berthelinia*, très imparfaitement connu auparavant, et à M. Dautzenberg les premiers exemplaires actuels de ce même genre, provenant de Nossibé (*Berthelinia Schlumbergeri* Dautzenberg).

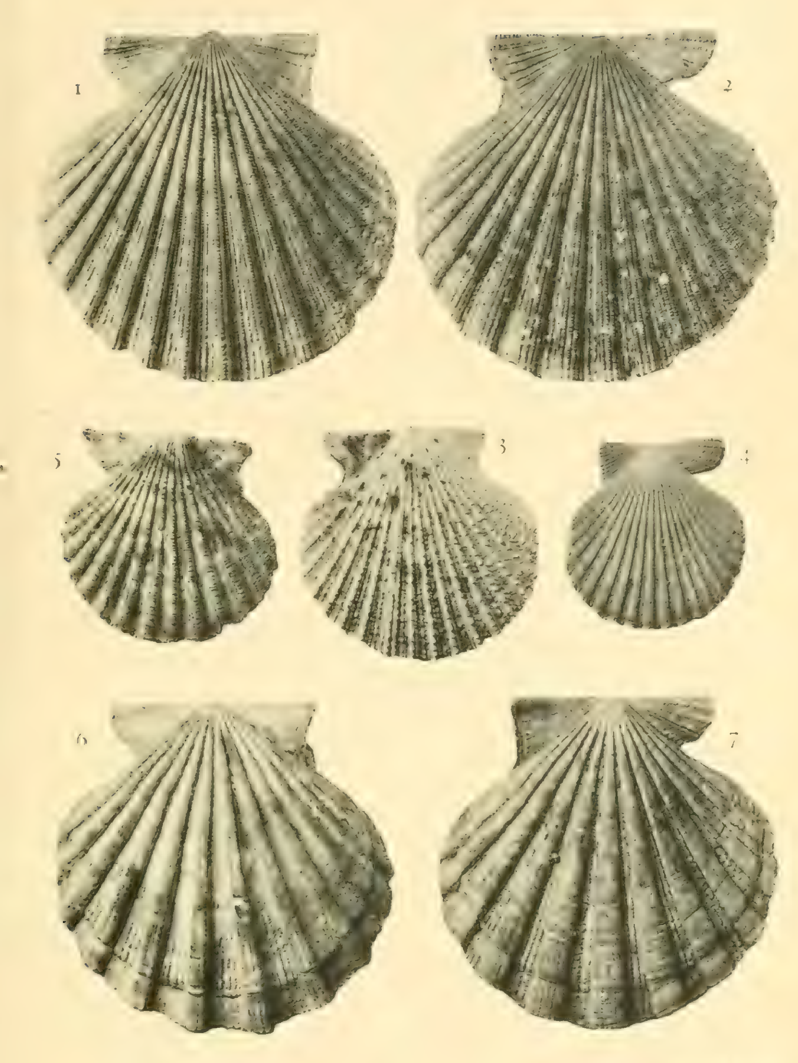
Son généreux caractère se manifestait dans tous les domaines où s'exerçait sa grande activité : il rendit des services signalés à la Marine et aux ambulances de l'Armée ; plus tard il se consacra sans relâche au développement de la Société Zoologique de France et des Congrès Zoologiques internationaux. Il dépensait ainsi sans compter le meilleur de son temps pour son pays et pour la science, animé du plus pur désintéressement. Cet homme de cœur qui a su rallier toutes les sympathies et dont l'œuvre scientifique est des plus brillantes, laisse après lui d'unanimes regrets.

H. Fischer.

*Le Directeur-Gérant :* H. Fischer.

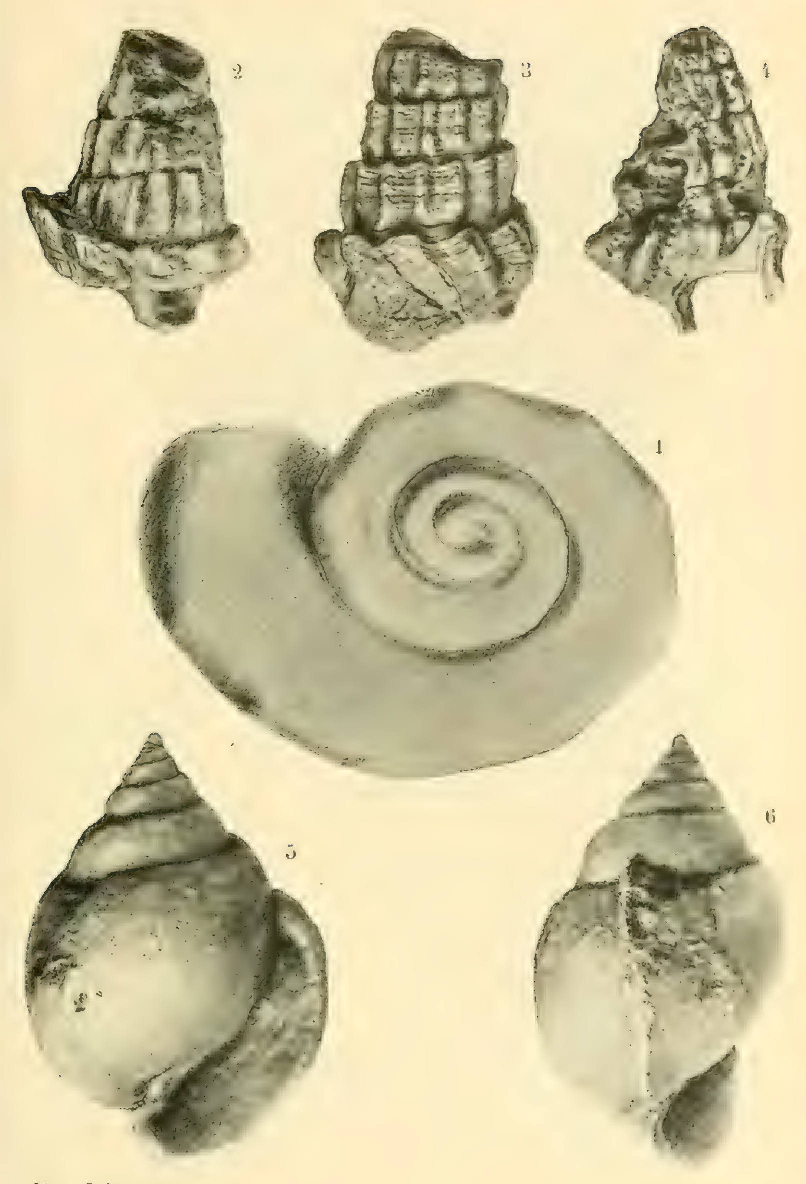
---

Châteauroux. — Imprimerie Langlois.



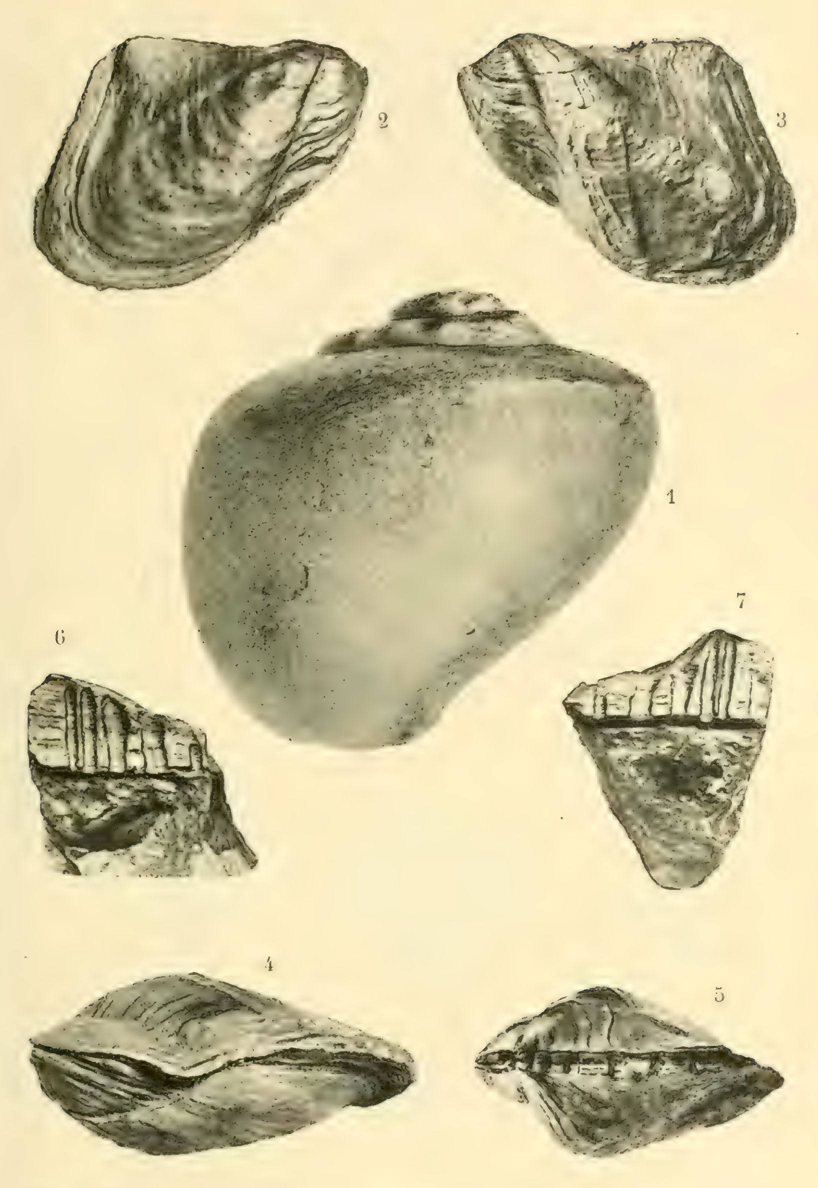

Phototypie Berthaud

1, 2, 3. Pecten tehuelchus d'Orbigny.
4. » » var. multicostata.
5. » » var. spinulosa.
6, 7. » » var. madrynensis.



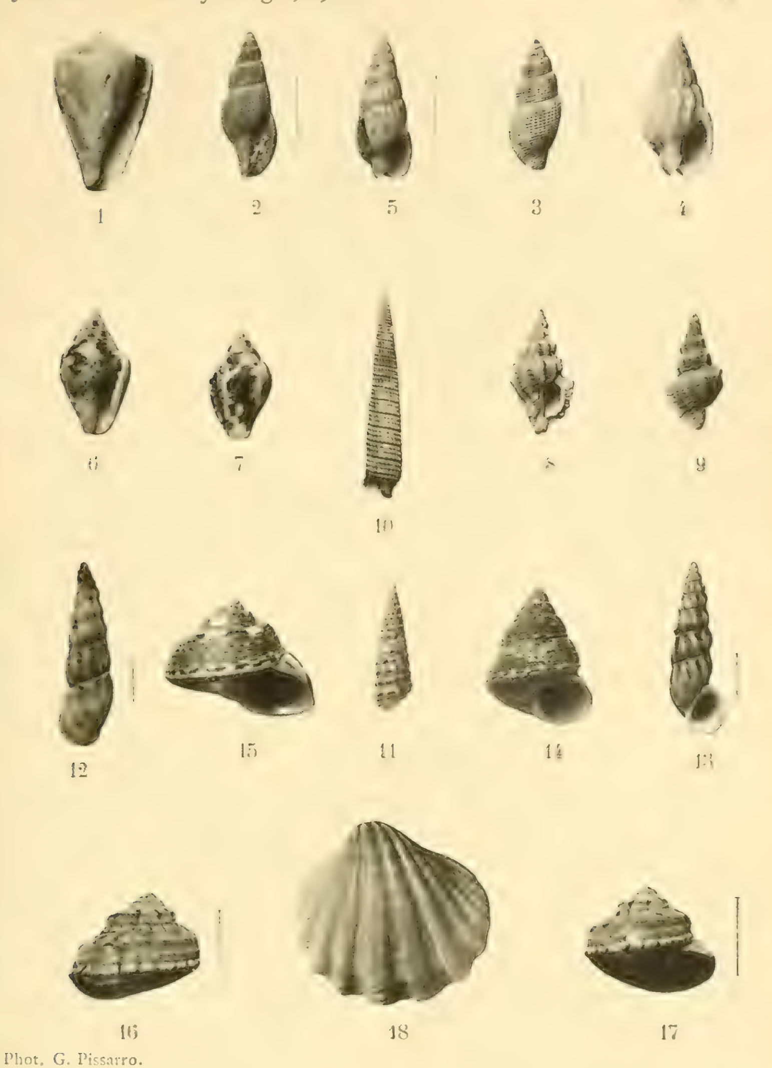

Phot. G. Pissarro.

1. Purpuroidea (?) Servesensis Choffat. *Réduit à 1/6.*
2.3.4. Cerithium Rehbinderi Choffat. *Gr. naturelle.*
5.6. Tylostoma intermedium Choffat *Gr. naturelle.*




Phot. G. Pissarro.

1. Purpuroidea (?) Servesensis Choffat. *Réduit à 1/6.*
2.3.4.5. Gervilleia Douvillei Choffat. *Gr. naturelle.*
6.7. Charnière de la même espèce.



Phot. G. Pissarro.

1. Conus mediterraneus Hwass, subsp. Vayssierei Pallary.
2,3. Philbertia pruinosa Pallary. *Grossi 2 fois.*
4. Nassa Ferussaci Payr. var. Claudoni Pallary.
5. Nassa Ferussaci Payr. subsp. Pallaryi Koch. *Grossi 2 fois.*
6.7. Columbella rustica L. var. flammulata Pallary.
8.9. Ocinebrina hybrida Arad. et B. var. scalata Pallary.
10. Triforis perversa L. var. elongata Pallary. *Grossi 1 fois 1/2.*
11. Pirenella conica Bl. var. duplicata Pallary.
12.13. Rissoa Monterosatoi Pallary. *Grossi 3 fois.*
14. Gibbula barbara Monts. monstr. pyramidata Pallary.
15. Gibbula latior Monts. var. turbinata Pallary.
16.17. Gibbula Guttadauroi Ph. var. Blanci Pallary. *Grossi 1 fois 1/2.*
18. Cardium paucicostatum Sow. var. crassicosta Pallary.

## AVIS IMPORTANT

Les Abonnés au *Journal de Conchyliologie* reçoivent gratuitement (frais de port exceptés) 25 exemplaires de leurs articles insérés dans ce recueil. Les tirés à part qu'ils demanderont en sus de ce nombre (spécifier sur le manuscrit) leur seront comptés conformément au tarif (voir le n° 1 de 1901). Le coloriage des planches tirées à part ne sera effectué que sur la demande des auteurs et à leurs frais.

*Les manuscrits non réclamés seront détruits après leur publication.*

## TARIF DES ANNONCES SUR LA COUVERTURE

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Une page entière | pour 1 | Numéro. | 18 fr. ; | pour 4 | Numéros. | 50 fr. |
| Une demi-page | » | » | 10 fr. ; | » | » | 30 fr. |
| Un quart de page | » | » | 6 fr. ; | » | » | 18 fr. |

Ces prix sont réduits de 25 % pour les Abonnés.

# TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS CETTE LIVRAISON

| | Pages |
|---|---|
| Note au sujet de *Pecten* de la République Argentine, par A. Bavay | 5 |
| Rectification de nomenclature, par A. Bavay | 10 |
| Sur divers Mollusques terrestres de la Chine et du Japon, par C. F. Ancey | 12 |
| Additions au Relevé des Mollusques terrestres et fluviatiles de la Péninsule Arabique, par C. F. Ancey | 24 |
| Liste de coquilles marines d'Ambodifoutra (Côte-Est de Sainte-Marie de Madagascar), par Ph. Dautzenberg | 27 |
| Sur l'identité du grand Cône du Pleistocène Méditerranéen et du *C. testudinarius* Hwass, par Ph. Dautzenberg | 30 |
| Espèces nouvelles ou peu connues du Mésozoïque Portugais, par Paul Choffat | 33 |
| Bibliographie | 42 |
| Revue des Publications périodiques | 72 |
| Nécrologie | 75 |

**Le Journal paraît par trimestre et forme un volume par an**

PRIX DE L'ABONNEMENT (PAYABLE D'AVANCE) :

Pour Paris et pour les départements (reçu franco). 16 fr.
Pour l'Étranger (Union postale) *id.* . 18 fr.

Prix du numéro vendu séparément. 5 fr.

Prix de l'Index des volumes I à XX (reçu franco). 8 fr.
Prix de l'Index des volumes XXI à XL *id.* . 8 fr.

S'adresser, pour les communications scientifiques, à M. H. Fischer, directeur du Journal, boulevard Saint-Michel, 51, à Paris (5e arr.), et pour l'abonnement, *payable d'avance*, à M. F. R. de Rudeval, éditeur, rue Antoine Dubois, 4, à Paris (6e arr.).

Il est rendu compte des ouvrages de Conchyliologie et de Paléontologie dont deux exemplaires sont adressés au bureau du Journal.

## CORRESPONDANCES ET ÉCHANGES

Les correspondances ayant un caractère exclusivement scientifique, ainsi que les offres et demandes d'échange de coquilles faites par les Abonnés, seront insérées gratuitement sur la couverture. — Maximum : 4 lignes.

Châteauroux. — Imprimerie Langlois

Volume LIV. — N° 2 Paru le 28 Novembre 1906

# JOURNAL

DE

# CONCHYLIOLOGIE

COMPRENANT

## L'ÉTUDE DES MOLLUSQUES

VIVANTS ET FOSSILES

PUBLIÉ, DE 1861 A 1898, SOUS LA DIRECTION DE

**CROSSE & FISCHER**

CONTINUÉ PAR

H. FISCHER, DAUTZENBERG & G. F. DOLLFUS



PARIS

Direction et Rédaction:
H. FISCHER
*51, Boulevard Saint-Michel (VI<sup>e</sup>),*

Administration :
F. R. de RUDEVAL, Éditeur
*4, Rue Antoine Dubois (VI<sup>e</sup>)*

1906



Le Journal paraît par trimestre et forme un volume par an

---

**Les auteurs sont priés d'exécuter les dessins destinés à être insérés dans le texte, soit à la plume et à l'encre de Chine, soit avec des crayons Wolf sur des papiers préparés spéciaux, afin que ces dessins puissent être reproduits directement sur zinc.**

JOURNAL

DE

CONCHYLIOLOGIE

2e Trimestre 1906

# ADDITION A LA FAUNE MALACOLOGIQUE DU GOLFE DE GABÈS

Par Paul PALLARY

(3e *Article*)

RETUSA DILATATA Pallary

Djerba, Adjim, El Kantara.

CONUS MEDITERRANEUS (Hwass) Bruguière

La plupart des naturalistes ont publié des variétés du *Conus mediterraneus* sans se préoccuper du type spécifique. Si l'on recherche les références originales, on constatera que ce Cône est décrit dans l'Encyclopédie, I, p. 701. Bruguière dit qu'il le possède de la côte d'Alger, de Naples, de la Corse, de la Provence et du Languedoc : « les plus grandes coquilles de cette espèce ont quatorze lignes (31mm.5) de longueur sur une largeur de moitié moindre (16mm) et au plus d'environ huit lignes (18mm)... Sa spire est presque aiguë et composée de neuf tours dont la moitié inférieure est lisse et convexe, et dont la moitié supérieure est légèrement concave, striée et si adhérente au tour suivant que leurs sutures en deviennent très peu sensibles... Son ouverture est seulement toute colorée de violet à l'intérieur, à l'exception de deux fascies

blanches dont l'une, plus étroite, est située à son extrémité supérieure et l'autre vers son milieu. Ces fascies correspondent à deux de celles que l'on aperçoit sur la superficie ».

Suit une description très minutieuse de la coloration extérieure que nous ne croyons pas devoir reproduire.

La figure 4 planche 330 de l'Atlas représente une coquille de $31^{mm}$ de haut sur 16 de large, à spire conique et à tours peu convexes, qui ne concorde pas d'une façon satisfaisante avec le type figuré par B. D. D, mais dont la forme, la taille et la coloration se rapportent parfaitement à des exemplaires des côtes du Nord de l'Afrique où cette forme est commune. On la trouve bien caractérisée à Sfax avec une coloration très vive.

Notre variété **alticonica** est une exagération du type par la spire encore plus élevée.

Enfin, beaucoup d'auteurs attribuent le *Conus franciscanus* à Lamarck, et le considèrent comme une variété du *C. mediterraneus*, tandis qu'en réalité cette espèce est de Hwass, qu'elle est décrite par Bruguière dans l'Encyclopédie, I, p. 698 n° 87, et figurée fig. 5, planche 337, et qu'en bonne nomenclature elle doit avoir la priorité sur le *C. mediterraneus* qui ne vient que trois pages plus loin sous le n° 91. Deshayes (An. s. vert., II^e édition, XI, p. 81) a émis l'opinion, répétée depuis par tous les auteurs, que le *C. franciscanus* n'était qu'une coquille roulée du *C. mediterraneus*. Cependant la longue et minutieuse description de Bruguière, pas plus que la vue de la figure n'autorisent cette supposition. La figure représente un Cône de grande taille, à base beaucoup plus large que dans le Cône de la Méditerranée, bien que p. 85 (loc. cit.) il soit dit que ce Cône se trouve dans la Méditerranée, mais fort petit.

Sous-espèce : **Vayssierei** Pallary (pl. IV fig. 1). — Forme caractérisée par sa spire très déprimée, formant presqu'un

plan horizontal, et par la largeur de la partie supérieure du dernier tour. Hauteur 20mm, largeur 13.

Sfax (rare), Houmt-Souk, Adjim, El-Kantara, Gabès, Zarzis, — Zonara (Tripolitaine).

« Ce Cône devient beaucoup plus grand : outre sa forme et son épaisseur, il est particulier par sa coloration et par sa bande très faible et presque nulle. M. Dautzenberg l'a reçu des Surkennis et de la Skira quelquefois entièrement blanc ». (Monterosato in. litt).

On peut, peut-être, rapprocher notre *C. Vayssierei* de la forme *elpus* de Gregorio (*Studi su talune Conch. Medit. viv. e foss.*, p. 368) : « extrêmement courte et large. Elle ressemble à la fig. 11 (pl. 13, B. D. D, Moll. Rouss) (1), mais est beaucoup plus courte et plus large. Voici les dimensions : longueur totale 32mm, du dernier tour seul, 26mm ; largeur 21mm ». Mais ces dimensions indiquent une forme un peu moins large que la nôtre et dont la spire est bien moins surbaissée. Il est fâcheux que M. de Gregorio qui, dans l'ouvrage que nous venons de citer, ne mentionne pas moins de 15 variétés du *C. mediterraneus* provenant de la zone des éponges. (loc. cit., p-p. 373-376), sans compter deux variétés du *C. franciscanus* également de cette zone (p. 366 et 368), n'ait pas figuré au moins les plus importantes d'entre elles.

## MANGILIA KOCHI Pallary

1904. *Mangilia Kochi* PALLARY, *Journ. de Conch.*, LII, p. 221, pl. VII, fig. 5.

Le *Mangilia Kochi* diffère du *M. scabrida* Monts., sa forme la plus voisine, par son galbe plus étroit, plus grêle, par ses tours plus étagés, plus cylindriques, à angle plus ouvert, par ses côtes plus lamelleuses, moins nom-

(1) Cette figure 11 est précisément le type de B. D. D.

breuses (10 dans le *scabrida*, 8 à 9 dans le *Kochi*), par sa sculpture intercostale plus délicate, à stries décurrentes plus serrées et plus fines, par son dernier tour plus étroit et par son ouverture plus haute. Enfin les stries qui ornent le bord extérieur de la base de la columelle sont presque invisibles dans le *M. Kochi* et sont au contraire fortement accusées dans le *M. scabrida*.

A Sousse on trouve une forme plus grêle que le type de Sfax.

### PHILBERTIA PAPILLOSA Pallary.

1904. *Philbertia papillosa* PALLARY, *Journ. de Conch.* LII, p. 220, pl. VII, fig. 3.

Var. **Arnoldi** Plry. — Cette variété diffère du type par sa taille plus élancée, ses tours plus étroits et sa réticulation plus serrée et plus régulière.

Haut. 17, diam. 5 3/4$^{mm}$.

Sfax.

Var. **Bedei** Plry. — Allongée comme la précédente, mais sa sculpture est un peu différente par suite de la prédominance plus accusée des côtes longitudinales sur les cordons décurrents.

Rare à Sfax.

### PHILBERTIA PRUINOSA Pallary, nov. sp.
(Pl. IV, fig. 2, 3).

*P. testa subcompacta : spira relative paulum elata ; apex obtusus. Anfractus 7 ; apicales 1 1/2 laeves ; normales 5 1/2 convexi sutura profunda disjuncti, subtiliter, confertim et rectissime reticulati et quasi granulosi. Anfractus ultimus magnus, 2/3 totæ testæ altitudinem æquans. Apertura subovata, elata. Columella recta. Caùda sat longa, aperta. Labrum rotundatum, intus incrassatum dentatumque : sinus suturalis angustus, valde conspicuus. Color æqualiter pallide*

*fulvus, vel plerumque maculis albidis irregularibus, plus minusve undatis depictus, inde pruinosus apparet.*

*Alt. 10-11, diam. 4*mm.

Coquille un peu trapue, à spire relativement peu élevée, sommet obtus. Tours de spire 7 ; embryonnaires 1 1/2 lisses ; normaux 5 1/2, convexes, séparés par une suture profonde, ornés d'une réticulation fine, serrée, très régulière qui les rend presque granuleux ; le dernier tour grand, égalant les 2/3 de la hauteur totale. Ouverture subovale, allongée. Columelle droite. Canal assez long, ouvert. Labre arrondi épaissi et denticulé à l'intérieur. Sinus sutural etroit, bien marqué. Coloration fauve clair uniforme ou le plus souvent tacheté de maculations blanches, irrégulières, plus ou moins onduleuses, qui lui donnent une apparence de givre.

Dans les sables de Sfax.

### Clathromangilia strigilata Pallary.

1904. *Clathromangilia strigilata* Pallary. *Journ. de Conch.*, LII, p. 222, pl. VII, fig. 6.

Nous n'avons pas trouvé le type de l'espèce à Sousse, mais une forme intermédiaire au *C. granum* (qui vit également à Sousse), ce que nous soupçonnions déjà d'après certains exemplaires de Sfax à sculpture grossière.

### Uromitra ebenus Lamarck.

Le groupe de l'*Uromitra ebenus* est très polymorphe sur la côte orientale de la Tunisie et de même que pour les *Nassa*, *Amycla*, *Bittium* et *Rissoa*, on pourrait facilement établir une quinzaine d'espèces ou variétés ; rien qu'avec les seules formes du *Mitra ebenus* : il faudrait plusieurs planches pour représenter ses diverses variétés.

La plus grande de ces formes a été décrite par nous *in*

Annales Musée de Marseille, 1904, p. 8, pl. 1, f. 8-9 sous le nom de *Mitra tunetana*. Kobelt l'avait déjà figurée dans son Iconographie, pl. 41, f. 4, 5 sous le nom de de *M. ebenus* var. *volutella* Monts. (p. 49). Ainsi que nous le faisions remarquer, les costulations s'étendent parfois jusqu'à la base, tandis que d'autres fois le dernier tour reste lisse.

Nous avons une autre forme de même taille, mais à tours plus convexes et lisses (sauf la protoconque) ; M. de Monterosato a nommé cette variété : *inflata* (Moll. Rouss. pl. 16, f. 8, 9 et Kobelt, Iconog. mar. pl. 41 f. 2, 3). La forme *minor* a été désignée sous le nom de *M. fusoides* par Monterosato.

A Houmt Souk, l'*Ur. ebenus* se présente sous une forme trapue, à test épais et à costulations robustes. Nous proposons pour cette variété le nom de *robusta*. C'est celle qui se rapproche le plus du *M. Defrancei* de Payraudeau. La fig. 9 pl. XII de Philippi représente assez bien le profil de cette variété. La forme figurée par Kobelt, Icon. pl. 41, f. 15, 16 en est également très voisine.

Nous avons mentionné dans notre précédent article l'*U. plicatuliformis* de Locard : cette forme est commune sur toute la côte tunisienne depuis Sousse jusqu'à Djerba. Mais d'après Kobelt (Icon. 1900, p. 50) le nom de *Mitra lanceolata* (Philippi : Moll. Sic. I, p. 229 : *Mitra ebenus*, var. δ *lanceolata*) doit avoir la priorité. Toutefois la bibliographie donnée par Philippi est assez confuse ; il cite comme synonyme le *M. Defrancei* Payr. et le *Voluta plicatula* de Brocchi; et la diagnose qu'il donne dit seulement « *anfractibus omnibus subplicatis*. »

D'un autre côté, voici comment s'exprime Kobelt au sujet de cette forme : « la figure de Brocchi est cependant considérablement plus bombée que les échantillons qui nous sont soumis ; lesquels par leur forme grêle ont presque l'apparence de Pleurotomidés ; aussi je propose de les désigner sous le nom de *lanceolata* Phil. bien que

Philippi cite aussi parmi ses synonymes l'espèce de Brocchi et même le *Mitra Defrancei* Payr : il comprend ainsi dans cette catégorie toutes les formes fortement costulées. »

B. D. D. (Moll. Rouss. I, p. 116), identifient la variété *turrita* Monts. à la var. *lanceolata* de Philippi bien que Monterosato ait séparé les deux variétés. Les figurations de la variété *turrita* données par B. D. D. et Kobelt ne sont pas semblables. L'auteur allemand désigne sous le nom de *lanceolata* Phil. (Icon. pl. 41 fig. 17-18) la même forme que B. D. D ont figurée (pl. 16, p. 3, 4) sous le nom de *turrita* Monts., tandis que la figure de *turrita* qu'il en donne (Icon, pl. 41, f. 6, 7) représente une forme moins élancée et à costulations moins nombreuses. Il serait donc nécessaire de donner à cette dernière variété un autre nom et nous proposons celui de **debilis**.

Enfin dans son Iconographie, Kobelt figure encore deux autres formes de la faune dite des éponges : var. *pluricostata* (pl. 43, fig. 3-4) et var. *geniculata* (pl. 43, f. 5, 6). Mais d'après le seul examen des figures, il semble que ces variétés aient été établies sur des exemplaires non adultes.

Outre ces variétés qui peuvent être facilement groupées nous pourrions encore en signaler quelques autres. Toutefois afin de ne pas en augmenter considérablement le nombre, nous n'ajouterons qu'une forme remarquable par ses costulations délicates, très serrées et ses tours fortement convexes. Sa taille mesure : hauteur 22, largeur $9^{mm}$. Nous la désignons sous le nom de **striolata** Plry. Nous en avons dragué un bel exemplaire dans le chenal de Sfax par 7 mètres.

### Nassa mutabilis Linné.

La variété *curta* que nous avons mentionnée dans notre précédent article, p. 227, est fort bien figurée par Kobelt

dans son Icon. marine, pl. 22, f. 9, 10. Je rapporte également à cette variété la figure 19 de la pl. 21.

Nous devons encore ajouter à la série des variations du *N. mutabilis* une forme **procera** Plry, de Gabès, mesurant hauteur 25 et largeur 14mm, et portant la coloration *spirolineata* Kobelt.

### Nassa gibbosula Linné

Cette espèce a été citée, à plusieurs reprises, comme ayant été trouvée sur le littoral du sud de la Tunisie, mais toujours en exemplaires rejetés sur les plages. Nous en avons dragué un individu vivant devant Houmt Souk par un mètre d'eau à peine.

### Nassa Ferussaci Payraudeau.

Le groupe du *N. Ferussaci* (= *costulata* auct.) offre sur les côtes orientales de la Tunisie un exemple de polymorphisme extrêmement curieux. On pourrait facilement instituer une vingtaine d'espèces ou variétés rien qu'avec les dérivations de cette espèce. Déjà M. de Monterosato et MM. B. D. D. ont séparé les formes *costata*, *tenuicosta*, *turgida*, *lanceolata* et *pulcherrima*. Nous avons, de notre côté, séparé les formes *arcuata* et *exigua* et nous publions ci-après les var. *Claudoni* et *Pallaryi*. M. de Monterosato qui a fait une étude spéciale de ce groupe, doit encore publier les var. *bufonina*, *ergastica* et *Lampadusae*.

On voit donc quel champ d'études ce groupe de *Nassa* offre aux spéculations des évolutionnistes ! On ne peut guère lui comparer sous ce rapport que ceux de l'*Amycla corniculum*, du *Rissoa paradoxa* et du *Bittium exiguum* dont le polymorphisme déconcerte vraiment ceux qui veulent opérer des classements dans ces groupes d'espèces.

Var. **Claudoni** Pallary n. var. (pl. IV, fig 4).

Coquille conique à spire élevée et sommet aigu ; composée de 7 tours 1/2 ; embryonnaires 1 1/2 lisses ; les suivants ornés de côtes épaisses, un peu arquées sur les premiers tours, légèrement flexueuses sur le dernier et séparées par des intervalles de même largeur qu'elles. Toute la surface de la coquille est couverte de stries décurrentes, fines, serrées, plus visibles dans les intervalles et plus profondes vers la base du dernier tour.

Coloration brillante, blanc jaunâtre uniforme ; quelques taches brun clair ou fauves se voient le long des sutures ; en outre sur le milieu du bord extérieur du labre, et sur la base, contournant le canal, on aperçoit les traces de deux bandes de même couleur.

C'est une très jolie forme du groupe N. *Ferussaci* mais de très grande taille : haut. 18, diam. $9^{mm}1/2$.

Adjim, El Kantara.

Subsp. **Pallaryi** Koch mss, nov. subsp. (pl. IV, fig. 5).

*« N. testa nitidissima; spira elata, turrita; anfractus 7 1/2; apicales, 1 1/2 læves, normales 6, fere plani, sutura impressa disjuncti (ultimus totæ longitudinis dimidiam partem aequans et admodum quam in formis affinibus minus incurvatus), costulis longitudinalibus numerosis striisque decurrentibus ornati. Costulæ interstitia aequantes, confertæ, paulum flexuosae, rotundatae; in ultimi anfractu extrema quarta parte attenuantur et in strias incrementi mutantur. Apertura ovata; columella arcuata, versus basin parum plicata: cauda relative parva, postice admodum incisa; callum collumellare parum extensum, non circumscriptum, cauda in autem valde adnatum; labrum crassum, intus denticulatum. Color nitidus, albus; versus suturas et basin ultimi anfractus maculae nonnullae pallido-fulvae videntur.*

*Alt. 11, lat.* $4^{mm}$. »

« Coquille allongée, subturriculée ; spire acuminée, composée de 7 tours 1/2 ; 1 1/2 embryonnaires, lisses ; six

normaux costulés longitudinalement et striés spiralement. Tours presque plans, à suture bien marquée, le dernier dépassant un peu la moitié de la longueur totale, sensiblement plus plan, moins convexe que dans les autres formes affines. Les costulations nombreuses, serrées, séparées par des intervalles de même valeur et sur le dernier quart du dernier tour s'attenuant et passant à l'état de simples lignes d'accroissement ; labre épaissi, malheureusement un peu cassé, ce qui ne permet pas de voir si le bourrelet labial existe, mais la denticulation intérieure est encore visible près du canal. — Callosité columellaire peu étendue, non limitée sauf sur le canal où elle est nettement appliquée : canal relativement petit, bien échancré, peu plissé. »

« Coloration blanche, brillante, avec quelques taches confuses, fauve pâle aux sutures et à la base du dernier tour. »

Dans les sables de Sfax.

« Cette jolie forme ne peut être rapprochée que de la var. *lanceolata* B. D. D. de *N. costulata*. Mais elle en diffère notablement par son profil plus élancé, plus turriculé, par ses dimensions plus faibles, par ses tours plus plans, surtout le dernier. Dans la var. *lanceolata* la hauteur (15$^{mm}$) égale 2 fois 1/3 la largeur (6$^{mm}$,5) ; dans ma forme, le rapport est 2 3/4. Elle n'en est pas non plus l'état jeune, car ses six tours normaux indiquent indubitablement une forme adulte. » (Koch, in litt.)

Nous n'avons pas encore trouvé à Sfax les formes qui relient cette curieuse variété au *N. Ferussaci* ; mais nous possédons des exemplaires provenant de Bougie qui ont la spire très élancée et étroite à la base, et qui peuvent parfaitement servir de formes de passage entre le *N. Ferussaci* var. *lanceolata* (Moll. Rouss., pl. II, fig. 34) et la subsp. *Pallaryi*.

AMYCLA CORNICULUM Olivi.

Nous ne croyons pas qu'il y ait une autre localité dans la Méditerranée où cette espèce présente autant de variations qu'à Adjim. On pourrait facilement instituer une dizaine de variétés toutes aussi bonnes — ou aussi mauvaises — les unes que les autres, rien que sur les exemplaires de cette provenance.

La coloration est ce qui varie le moins dans l'espèce ; car on ne peut noter que trois gammes de tons : la coloration *conspersa* en tout semblable à celle si caractéristique de l'*A. Pfeifferi,* la coloration *alba* ou *lactea*, d'un blanc pur, et la délicate variété *aurea* ou *aurata* d'un jaune serin très clair.

Quant aux variations de forme, elles sont très nombreuses, et portent tant sur la taille que sur la spire plus ou moins haute, et sur la costulation depuis la forme lisse jusqu'à la forme très costulée, les costulations étant plus ou moins serrées et plus ou moins obliques. Enfin l'ouverture est, elle-même, plus ou moins comprimée. Outre la variation *Bedei* que nous avons déjà fait connaître et la var. *raricosta* Risso, nous ne mentionnerons que la var. *ex forma* **strigosa**, forme étroite, faiblement plissée à tours peu convexes, à profil exactement conique par suite de l'élévation des premiers tours de la spire.

Subsp. **Bedei** Pallary.

Lorsque nous avons décrit cette sous-espèce (loc. cit., p. 228, pl. VII, fig. 9), nous n'en connaissions encore que deux exemplaires. Lors de notre voyage, nous en avons recueilli plusieurs autres, tant à Sfax, où elle est rare, qu'à Adjim où est plus commune, ainsi qu'à Houmt-Souk et à El-Kantara (Djerba).

Les exemplaires d'Adjim sont remarquables à plus d'un titre et si nous les avions connus plus tôt, c'est certainement parmi eux que nous aurions choisis le type. Ces

exemplaires, à test peu épais, sont faiblement costulés sur les premiers tours, les autres étant bien lisses ; de plus, ils sont fortement renflés et ont surtout une belle coloration jaune clair. Dans cet état ils ressemblent beaucoup au *N. mutabilis*. Excepté dans les variétés lisses, la coquille est ornée de stries décurrentes, les unes fines, à la partie supérieure des tours, les autres plus accusées à la partie inférieure.

En somme, nous connaissons actuellement :

Le *type* à test orné de côtes fortes et espacées, et à coloration semblable à celle de l'*A. Pfeifferi*.

La var. **elongata** à spire allongée.

La var. **striolata** à costulations délicates, étroites et serrées, s'étendant jusqu'au dernier tour qu'elles recouvrent aux trois quarts environ.

La var. **laevigata** à avant-dernier et dernier tours absolument lisses, les autres étant costulés :

Enfin la var. *ex colore* **aurata** Plry, d'une belle couleur jaune canari clair, le labre étant d'un blanc pur. Cette variété est particulièrement abondante à Adjim et à l'îlot Kattaya. La colorotion *aurata* est assez fugace ; au bout de quelques mois, elle passe au jaune très clair, puis au blanc. Cette circonstance ne nous permet pas de dire si certains de nos exemplaires, qui sont d'un blanc de lait pur, sont réellement de coloration albine ou si ce sont des sujets simplement décolorés par un séjour au grand air et au soleil.

### MITRELLA GERVILLEI Payraudeau.

Sousse.

Var. **angusta albina** Pallary, d'Houmt-Souk.

### MITRELLA SPELTA Monterosato.

Sousse, assez rare. Abondante à Sfax.

Var. *ex colore* **lactea** Plry, d'un blanc pur, d'Houmt-Souk.

Var. **minor** Plry : hauteur 10$^{mm}$1/2 ; de Sfax.

Var. **major** Plry : hauteur 20$^{mm}$ : (le type mesurant 18$^{mm}$).

Nous avons également un exemplaire à spire déviée (*distorta*).

COLUMBELLA RUSTICA Linné.

Var. **flammulata** Pallary (pl. IV, fig. 6, 7).

Nous avons récolté à El Kantara de nombreux exemplaires d'une variété de *C. rustica* à test épais, fortement strié et décoré de flammules ou marbrures longitudinales de couleur rouille. Ce système de coloration donne à cette Colombelle un aspect particulier qui la fait ressembler à certaines formes exotiques.

A Sfax, nous avons trouvé quelques exemplaires à tours parfaitement scalaires, d'autres à spire déviée et d'autres enfin à dernier tour descendant à la naissance du labre.

On trouve dans le golfe de Gabès, plusieurs variétés de forme et de coloration dont l'étude n'a pas encore été faite.

Le *type* linnéen (haut. 17$^{mm}$, larg. 9$^{mm}$ ; Moll. Rouss. pl. 12, p. 30 et 31) manque ou tout au moins est fort rare, mais on trouve les var. suivantes :

1. **elongata** Philippi. — Quelques-uns de nos exemplaires sont bien conformes à la figure originale de Philippi, ainsi qu'à des exemplaires de Palerme que nous devons à l'obligeance de M. de Monterosato ; mais la plupart de nos spécimens ont la spire moins haute, ce qui les rapproche déjà de notre var. *major*.

De cette variété nous avons quelques individus atteints d'albinisme et une forme *nana* n'atteignant que 13 à 15$^{mm}$ de hauteur.

2. **cuneata** Monterosato. — Variété encore plus étroite que la précédente, à spire très effilée et à dernier tour

comprimé à la région médiane. Cette belle variété, commune dans les éponges, a été figurée dans Moll. Rouss. pl. 12, f. 32,33 sous le nom d'*elongata* (non Phil.). Elle comprend aussi des formes *minor* (haut. 20mm) et *minima* B. D.D. (haut. 16mm, larg. 7mm), et des colorations *monochroa* et *albina*.

3. **trigonostoma** Pallary = *obesula* Plry 1900 (non *C. obesula* Hervier, 1899) in J. C. 1900, p. 278, pl. VI, f. 18. — Commune à Tripoli et aux îles Lampéduses.

4. **turgida** Monterosato « plus solide, courte et à coloration vive ». La spire est peu développée et la coquille offre assez exactement l'aspect de deux cônes soudés par leur base ; malgré son nom, elle est bien moins globuleuse que notre var. *trigonostoma*.

5. **minima** B. D. D. Sousse et golfe de Gabès.

### Typhis Sowerbyi Broderip.

*Typhis Sowerbyi* Broderip 1832, Proc. Zool. Soc. p. 208.

Var. *ex colore* **fulva** Pallary. — Rare à Sfax, d'un brun rougeâtre.

Les exemplaires que nous possédons de Sfax sont plus petits (haut. 13, larg. 8mm), quoique bien adultes, que celui figuré par Philippi pl. XXVII, f. 4 a, et ils constituent peut-être une var. **minor**, ce que nous ne pouvons décider, dans l'ignorance de la grandeur du type. Les exemplaires d'El Kantara correspondent aux dimensions de la figure de Philippi, mais ils sont dépourvus de leurs lamelles et épines, ce qui leur donne un faciès différent, tandis que les exemplaires de Tripoli sont de taille bien plus grande, et la base de leur canal ne forme qu'une lame très large. Mais nos échantillons sont roulés, ce qui ne nous permet pas d'insister outre mesure sur les différences.

### Murex brandaris Linné.

Exemplaires de petite taille à Houmt-Souk.

A Sfax nous avons trouvé quelques exemplaires d'une variété figurée par M. Kobelt (Iconogr. pl. 1, fig. 6), d'après un exemplaire récolté par Weinkauff dans les lagunes de Venise, à spire très acuminée mais remarquable par sa sculpture qui est formée par des stries décurrentes très saillantes et très régulièrement disposées et dans laquelle les épines ont à peu près complètement disparu. « La rangée inférieure d'épines, aussi bien que les épines du canal manquent absolument ; la rangée supérieure est réduite à de très petites protubérances... C'est la forme que prend l'espèce dans les milieux défavorables et notamment dans les eaux saumâtres » (loc. cit. p. 5).

Nos exemplaires qui ont vécu dans des conditions à peu près semblables à celles de l'exemplaire de Venise, s'en distinguent par les stries qui sont encore plus régulières, parallèles, et encore plus saillantes.

Ajoutons que M. Dautzenberg (J. C. 1904, p. 286) signale un spécimen bien caractérisé de la var. *coronata* Risso recueilli à Ras Dimas.

### Murex trunculus Linné.

Var. **buccinoides**, Pallary 1904, *Journ. Conch.*, LII, p. 230.

Nous en avons capturé plusieurs exemplaires à l'ilot de Madagascar en nous servant de balances amorcées avec de la viande faisandée.

Les exemplaires que nous avons d'Adjim sont aussi lisses que ceux de Sfax, mais plus ventrus.

Var. **mixta** Bédé (Bull. Mus. Hist. nat. 1903, n° 7, p. 372, pl. I, II, fig. 1, 2, 3).

Sur la côte occidentale de Djerba on trouve fréquemment cette variété caractérisée par les 3/4 des tours lisses comme

dans la variété *propeconglobata* Bellini et l'autre quart orné de digitations épineuses fortes et courtes comme dans la variété *dilatata* Dautz.

Var. **dilatata** Dautzenberg (Mém. Soc. Zool. France, 1895 p. 367.)

C'est une coquille grosse, épaisse, à varices ornées d'une rangée d'épines sur chaque tour, à péristome épais, porcellané, orné de trois bandes brunes. La base de la columelle est largement dilatée et forme « une rampe qui contourne un faux ombilic *infundibuliforme.* »

On trouve la var. *dilatata* dans tout le golfe de Gabès ; elle est particulièrement commune à Djerba et à Zarzis. Nous en avons aussi deux exemplaires que M. Mocquerys a recueilli à Zonara (Tripolitaine).

Le type de la var. *dilatata* est représenté par Kobelt dans Iconogr. mar. pl. 2, f. 1. Il mesure : hauteur 90mm., largeur 85. Nous avons des exemplaires de Zarzis qui mesurent 105mm de hauteur et 85mm de largeur. Enfin nous devons à l'obligeance de M. Fariente d'Houmt-Souk un individu gigantesque de 130mm de haut sur 95 de largeur, qui ressemble d'une manière parfaite au *M. turoniensis* Dujardin, des faluns de la Touraine.

A El Kantara, nous avons vu un chameau qui portait sur le poitrail un collier d'amulettes dont l'ornement principal était un *Murex trunculus*, var. *dilatata*, percé.

Enfin dans les ruines romaines, on en trouve une très grande quantité, sans doute des restes de cuisine de l'époque.

## Ocinebra erronea Monterosato.

Les exemplaires provenant de Sfax sont de petite taille et correspondent à une variété **minor** Pallary. Par contre, nous en avons récolté à El Kantara qui mesurent 19mm de hauteur et constituent donc une var. **major** Pallary.

### Ocinebrina hybrida Aradas et Benoit.

Le type a été décrit par Aradas et Benoit *in* Conch. viv. mar. della Sicilia, p. 272 et figuré pl. V, f. 9. C'est une forme trapue mesurant 13mm de hauteur sur 8 de largeur. Elle se trouve dans le golfe de Gabès ; nous la possédons également de Sousse.

Mais nous avons à signaler une belle variété sous le nom de var. **scalata** Pallary (pl. IV, fig. 8, 9). Dans cette variété, la spire est très élevée par suite de la scalarité ; l'avant-dernier et le dernier tour sont moins larges. Pour un diamètre de 7mm 1/2, la hauteur est de 16mm, d'autres mesurent diam. 8, hauteur 15 1/2 ; diam. 7, haut. 15 ; diam. 8, haut. 17. Tous ces exemplaires viennent de Sfax.

### Ocinebrina Edwardsi Payraudeau.

Var. **hispidula** Pallary. — Sfax et plus rarement Djerba. L'exemplaire figuré dans notre précédente notice ne mesurait que 24mm de hauteur. Nous en avons rapporté qui atteignent 26mm. Le type de Payraudeau n'a que 16mm.

Var. **labiosa** Chiereghini.

Très beaux exemplaires à Sfax (plage de St-Henri), à Adjim et à El-Kantara.

Var. *ex forma* **mutica** Pallary, à sculpture lisse, non rugueuse.

Var. *ex colore* **albina** Pallary.

» » » **cincta** Pallary ; le dernier tour est orné d'une bande décurrente brune ; cette bande part de la naissance de l'ouverture et descend vers le milieu du labre. On l'aperçoit très bien à l'intérieur de l'ouverture.

### Cassis undulata Gmelin.

Gabès.

Espèce non encore signalée sur la côte orientale de la Tunisie : les exemplaires de cette provenance ont les cor-

dons décurrents légèrement plus larges que ceux de la côte algérienne.

### Cassidaria echinophora Bruguière.

Déjà signalé par M. Dautzenberg (in Mém. Soc. Zool. France 1895, p. 368) à la Skira.

Nous la possédons de Djerba et Gabès.

### Cypraea pyrum Gmelin.

Var. *ex colore* **lacticolor** Pallary. — Variété remarquable par sa coloration blanche. On sait que les phénomènes d'albinisme sont extrêmement rares chez les *Cypraea*.

Djerba, Sfax.

### Trivia pulex Solander.

Sousse, Sfax.

### Triforis perversa Linné.

Var. **elongata** Pallary (pl. IV, fig. 10).

A Sfax abonde une variété très allongée, à spire très effilée et de forme étroite, à trois rangées de granulations. Les dimensions varient entre :

| | | | |
|---|---|---|---|
| Hauteur | 18mm. | diam. | 3 1/4 |
| » | 16mm. | » | 3 |
| » | 15mm. | » | 2 2/3 |
| » | 14mm. | » | 2 1/2 |

en moyenne 17mm de hauteur sur 3 de largeur, alors que le type mesure 31mm sur 6 (voir Moll. Rouss. I, p. 211, et pl. XXVI, fig. 13).

### Cerithium punicum Pallary.

1900. Coq. mar. Oran., in J. C., p. 309.

Un bel échantillon trouvé sur la plage au nord et à 5 kil. de Sfax. Nous en avons de plus petits de Sfax et d'Adjim.

### Pirenella conica de Blainville.

En plus de la var. **tricolor** que nous avons déjà isolée, il y aurait lieu de séparer les

Var. **minor** Plry, abondante à El-Kantara.
» **alba** Plry, d'un blanc pur.
» **atra** Plry, de coloration noirâtre.

Nous avons trouvé quelques exemplaires d'une autre variété fort bien caractérisée par ses deux cordons noduleux séparés par un intervalle absolument lisse, aussi large que les cordons, et que pour cette raison nous nommons var. **duplicata** Pallary (pl. IV, fig. 11).

### Cerithiopsis concatenata Conti = *pulchella* Jeffreys.

Sfax.

### Cerithiopsis Coppolae Aradas.

Sfax.

### Vermetus cristatus Biondi.

Djerba. — Sur une pierre sur laquelle se trouve fixée une éponge, avec *Clavagella angulata* Philippi.

### Tenagodes obtusa Schumacher.

Très commun aux Kerkennah où il forme des masses volumineuses dans la zone des zostères.

Var. **major** Pallary : longueur 30 centimètres, diamètre à l'ouverture, 1 centimètre.

### TURRITELLA DECIPIENS Monterosato.

Tout le golfe de Gabès à partir de Sousse.

Var. **stricta** Pallary. — Petite variété caractérisée par sa forme très étroite : hauteur 15mm, largeur 4.

Rare à Sousse et à Sfax.

Var. **planata** Pallary. — Le type du *T. decipiens* est muni d'une faible carène médiane ; dans notre variété, les tours sont plans sans trace de carène, et l'on n'y voit qu'une série de stries décurrentes.

### RISSOA AURISCALPIUM Linné.

Commun à Sousse (port) avec la var. **laevigata** Pallary, plus allongée que la forme typique, plus mince et à tours absolument lisses.

Var. **laevigato-carinata** Pallary, lisse comme la précédente, mais à tours ornés en leur milieu d'une carène décurrente, et parfois de deux ; très rare à Sousse.

MM. B. D. D. (Moll. Rouss., I, p. 278) ont déjà fait remarquer que « le développement des plis longitudinaux varie beaucoup dans cette espèce : on peut facilement arriver à réunir des exemplaires entièrement lisses, d'autres bien costulés et une série d'intermédiaires entre ces deux formes extrêmes. »

La forme lisse existe aussi bien dans les exemplaires de grande taille que dans la forme *minor* (= *minor-laevis* Monts).

### RISSOA PARADOXA Monterosato.

Var. **seminodosa** Pallary n. var.

Coquille à test mince. Spire élevée, turriculée, à sommet obtus, composée de 7 8 tours très concaves, ornés de côtes noduleuses dans leur partie inférieure, très faiblement inclinées vers la gauche, un peu plus écartées que leur

largeur, s'atténuant vers le milieu du dernier tour et disparaissant à peu de distance du labre. Ouverture oblique ovalaire à péristome continu, tranchant et appliqué sur la paroi columellaire. Columelle faiblement concave. Labre arrondi, ovalaire, non évasé. Coloration blanche ou blanc jaunâtre — haut 6 ; larg 2 mm.

Mut. *ex colore* **rubra** Pallary, d'un rouge cerise sombre.

Rare à Sfax.

M. de Monterosato m'informe qu'il a également trouvé cette forme à Magnisi (Sicile).

La disposition des plis rappelle assez ceux du *R. variabilis* quoique moins accentués.

Cette forme diffère du type de R. *paradoxa*, par son labre non réfléchi et sa forme trapue.

Var. **Pallaryi** Koch mss. n. var.

Coquille à test mince, allongée, pellucide, brillante ; spire conique acuminée, composée de 5-6 tours peu convexes, presque plans, lisses, et couverts de stries d'accroissement très fines, obsolètes et visibles surtout près du labre : le dernier tour plus grand que la moitié de la longueur totale : suture profonde, oblique. Ouverture assez grande (haut. 2mm3/4) piriforme, aiguë dans le haut, arrondie à la base, largement évasée. Bord columellaire très oblique, présentant un pli à la base. Peristome mince, continu, ni réfléchi ni épaissi.

Coloration vitreuse, unicolore, translucide. Haut. 6 ; diam. 2 mm.

Extrêmement rare dans les sables de Sfax, où nous avons aussi trouvé une var. **minor** à spire plus étroite encore que dans le type.

Tandis que le *R. paradoxa* typique est plus ou moins noduleux et a les tours très convexes, ce *Rissoa* est lisse et à tours presque plans ; la var. *latens* Monterosato à ornementation déjà atténuée, sert de transition.

Notre excellent collaborateur, M. Ad. Koch, en triant les

sables de Sfax, a trouvé cette remarquable variété, ainsi que la variété de *Nassa Ferussaci* décrite plus haut, et a bien voulu nous les dédier.

Nous sommes heureux de le remercier de cette aimable attention.

### Rissoa Monterosatoi Pallary nov. sp.
(Pl. IV, fig. 12, 13)

*R. testa elata, turrita nunc opaca, nunc subhyalina. Spira gracilis, acuminata. Anfractus* 8 ; *apicales* 2 *laeves, normales* 6, *convexiusculi, sutura impressa obliqua disjuncti, costulis longitudinalibus rotundatis, paulum prominentibus, interstitia æquantibus, plus minusve ad suturam attenuatis* (*inde anfractus plus minusve carinati*) *in anfractu ultimo evanescentibus, striisque decurrentibus, confertissimis, acute punctatis, sub lente vix conspicuis, ornati. Anfractus ultimus tertiam totae longitudinis partem aequat. Apertura ovata, obliqua* ; *peristoma continuum, versus labrum et basin expansum, supra columellam adnatum. Columella obliqua, arcuata. Labrum subangulatum, extus valde reflexum, et acutissimum.*

*Color sordide-albidus, lineis subtilibus, undulatis, subflavescentibus, obliquisque depictus.*

*Alt.* 6,75-6$^{mm}$. : *latit.* 1,75-1,25.

Coquille élancée, turriculée, opaque ou subhyaline. Spire effilée, acuminée : 8 tours ; les 2 embryonnaires lisses, les 6 normaux un peu convexes, séparés par une suture profonde, oblique, et ornés de côtes arrondies peu saillantes, séparées par des intervalles de même largeur, qui disparaissent sur le dernier tour, et de stries décurrentes très serrées, finement ponctuées, visibles seulement sous un fort grossissement. Les côtes s'atténuent plus ou moins vers les sutures, ce qui donne aux tours un aspect plus ou moins caréné. Le dernier tour égale le 1/3 de la hauteur totale. Ouverture oblique, ovale, à péris-

tome continu évasé du côté du labre et de la base, appliqué sur la columelle. Columelle oblique, arquée ; labre anguleux, très tranchant et fortement réfléchi en dehors.

Coloration blanc jaunâtre, avec parfois de fines linéoles fauve-clair, en zig-zag, visibles surtout vers la suture.

A ce type caractérisé par sa forme allongée et sa sculpture atténuée, se rattache une variété de taille plus faible (*R. nodosaria* Monts. mss.) que l'on trouve plus communément dans les sables de Sfax et qui diffère encore du type par sa sculpture très accentuée, noduleuse et à ouverture moins dilatée.

Le *R. Monterosatoi* appartient probablement à la section *Apicularia* ; c'est aussi une forme très tranchée quoique sa sculpture soit très variable.

### Rissoa (Sabanea) munda Monterosato.

Commun à Sfax.

### Acinus cimex Linné

var. **nivea** Pallary.
Sfax.

### Acinus Geryonius Brusina.

Sfax.

### Rissoina Bruguierei Payraudeau.

Commun à Sousse, Sfax, surtout la var. *minor* Réquien. Nous possédons aussi de nombreux exemplaires déformés de cette espèce.

### Paludestrina eburnea Monterosato.

Extrêmement abondant sur toute la côte, depuis Hammamet jusqu'au sud de Djerba.

PALUDESTRINA SALINESII Calcara.

Var. **curta**.
Sfax.

TRUNCATELLA SUBCYLINDRICA Linné.

Le type à test costulé est commun à Houmt-Souk et plus rare à Gabès. Certains de nos exemplaires sont scalaires. La forme lisse est au contraire abondante à Sfax, ainsi que la var. *microlena* B.

NATICA MILLEPUNCTATA Lamarck.

Var. *ex col.* **punctatissima** Pallary (in Ann. Mus. Marseille 1903, p. 11, pl. 1, f. 6, 7).
Sfax, Djerba et Gabès.
Cette variété est relativement commune dans le golfe de Gabès ; elle est plus fréquente que le *Natica hebraea*, var. *zonata* P.

NATICA JOSEPHINIA Risso.

Var. *ex col.* **alba** Recluz, d'un blanc de lait pur.
Houmt-Souk.

SCALARIA COMMUNIS Lamarck.

Forme très allongée, peu colorée, semblable à l'exemplaire figuré par M. Kobelt dans son Iconogr. mar. pl. LIX. f. 10, quoique encore plus étroite.
Var. **minor** Pallary et **minor-alba** Monterosato.

SCALARIA CELESTEI Aradas 1853.

(= *S. soluta* Tiberi, J. C. 1868, p. 84, pl. V, f. 3, bene).
Rare à Sfax.

SCALARIA TENUICOSTA Michaud.

Forme très étroite, à côtes très planes, blanches sur fond rosé.

Djerba, Adjim.

CIRSOTREMA HELLENICA Forbes.

Sfax, rare.

ACICULARIA MONTEROSATOI de Boury.

Sfax.

ACICULARIA PERNULA Monterosato.

(= *Melania nitida* Philippi [non *E. nitida* Lamarck] MONTEROSATO, Conch. di Palermo 1890, p. 14).

Var. plus effilée. — Sfax.

VITREOLINA INCURVA Renier.

Sfax.

SUBULARIA SUBULATA Donovan.

Var. **hyalina** Pallary. — A test hyalin transparent comme le cristal et atteignant $12^{mm}$ de hauteur (le type mesure $13^{mm}$) ; assez commun dans les sables de Sfax.

Var. **gracilenta** Pallary. — De taille plus faible (haut. 4, larg. $1^{mm}$) et à forme relativement plus élancée. — Avec la précédente.

ACTAEOPYRAMIS BULINEA Lowe.

Var. **tenuis** Pallary. — De Sousse.

Le professeur Sp. Brusina (C. R. Séances du 3e Congrès International de Zoologie de Leyde, 1896, pp. 371-394) a

admis la priorité du nom de *Turbo craticulatus* Ren., et donne la synonymie suivante :

*Melania italica* mss. Mus. Caes. Vindobon.

*Turbo craticulatus* Renier.

*Turbo ocnus* Chiereghini.

*Melania? ocnus* Nardo.

*Littorina striata* Danilo e Sandri.

Si l'on ajoute à ces noms ceux qui ont été indiqués par M. de Monterosato (Nom. Gen. et Spec., p. 84), on verra que la bibliographie de cette espèce si peu connue, est néanmoins assez étendue.

### Turbonilla rectogallica Sacco.

= *pusilla* B. D. D. (non Philippi).

Sables de Sax.

### Turbonilla cylindrata Marshall.

Sables de Sfax.

### Gibbula barbara Monterosato.

Très commun dans tout le golfe. Cette espèce est bien plus abondante que les *G. succincta* et *latior* qu'elle accompagne.

Elle se relie indiscutablement au *G. succincta* : elle est très variable également dans sa forme et sa coloration. Certains exemplaires sont très déprimés avec une spire saillante, d'autres au contraire sont très bombés avec une spire élevée.

Monstr. **pyramidata** Pallary (pl. IV, fig. 14). — Nous séparons sous ce nom une monstruosité à tours très peu convexes et à spire élevée formant un véritable cône, et rappelant la forme des *Jujubinus*. Cette forme provient d'El-Kantara. Elle mesure haut. 27, diam. 13$^{mm}$.

### Gibbula succcincta Monterosato.

Se trouve assez rarement dans le golfe, en compagnie des deux autres espèces, *G. barbara* et *ardens*. Elle est encore plus variable que le *G latior* et il est bien difficile, pour ne pas dire impossible, de rapporter au *G. succincta* plutôt qu'au *G. barbara*, certaines formes de ce groupe.

### Gibbula ardens von Salis

Nous avons de Sousse des exemplaires de cette espèce, légèrement plus déprimés que le type, mais à ombilic plus ouvert. Cette forme qui a déjà des tendances au *G. succincta*, est cependant rare dans cette localité : mais on trouve en plus grande abondance une var. *minor*, à ombilic relativement plus resserré et qui ne mesure que haut. 9, diam. $10^{mm}$.

### Gibbula latior Monterosato.

Cette espèce se trouve sur toute la côte et dans le golfe depuis Sousse jusqu'à El-Kantara et Zarzis. Elle présente de très nombreuses variétés de taille (nos exemplaires atteignent jusqu'à $25^{mm}$ de diamètre) et de coloration. Nous citerons entr'autres :

Var. **turbinata**, Pallary (pl. IV, fig. 15). — Forme plus étroite que le type, à spire élevée et à suture très canaliculée. L'ombilic est moitié moins ouvert. L'ouverture est aussi haute que large, tandis que dans le type elle est plus allongée que haute, diam. 17 1/2, haut. $15^{mm}$ 1/2. — Adjim.

Var. *ex col.* **alba** Pallary. — Un exemplaire de Gabès qui ne mesure que $20^{mm}$ de diamètre et qui a cependant l'ombilic très ouvert. On voit donc que dans cette espèce la largeur de l'ombilic est très variable.

### GIBBULA GUTTADAUROI Philippi.

Cette espèce, coralligène dans les autres stations de la Méditerranée, est littorale à Sfax ; elle diffère cependant légèrement de la forme typique.

Var. **Blanci** Pallary (pl. IV, fig. 16, 17). — De taille double de la forme ordinaire, à sculpture très atténuée et à coloration plus vive. Dans le type, le système de coloration consiste en quatre taches noirâtres disposées en croix avec quelques points sur la carène basale. Dans notre variété, les taches sont plus nombreuses et rougeâtres, tant sur la partie supérieure des tours que sur la carène basale. — Haut. 10, diam. $12^{mm}$.

Ilot de Madagascar.

Le type d'après Philippi I, pl. XI, p. 1, est aussi haut que large ($11^{mm}$) tandis que notre variété est bien plus large que haute. D'ailleurs le type est exceptionnel dans la Méditerranée ; la seule forme que nous ayons toujours vue est plus petite et plus déprimée. Nous sommes heureux de dédier cette remarquable variété à notre ami M. Marius Blanc, de Tunis, à qui nous avons beaucoup d'obligation pour les services qu'il nous a rendus pendant notre voyage.

### CLANCULOPSIS JUSSIEUI Payraudeau.

Subsp. **debilis** Pallary. — 1904, *Jour. de Conch.* LII, p. 240.

Cette forme avait été déjà remarquée par M. de Monterosato qui l'avait désignée sous le nom de var. *striata* ; elle a été figurée dans Moll. Rouss. I, pl. 50, f. 17 à 20. Nous n'avons pu conserver ce nom de *striata* qui ne convient en aucune façon à cette coquille puisque tous les *Clanculus* sont plus ou moins striés. Le vocable *debilis* indique dans notre esprit une forme appauvrie, plus mince

et plus gracile que le type du *Cl. Jussieui*. Elle s'en écarte encore par ses tours subcarénés et ses denticules plus faibles.

Cette sous-espèce présente des variations de taille assez éloignées et qui nécessitent l'établissement des var. *major* et *minor*.

### Jujubinus smaragdinus Monterosato.

Le *J. smaragdinus* est assez variable tant dans sa forme que dans sa coloration. Le type est une forme à base large, à dernier tour très anguleux et orné sur chaque tour de 7 à 8 cordons. MM. B. D. D. l'ont figuré pl. 43, fig. 24 (seule).

Or, parmi les nombreux *Jujubinus* qui vivent sur le littoral du golfe de Gabès, nous avons observé une variété qui ne diffère guère du *J. smaragdinus* que par sa coloration. Le type, ainsi que son nom l'indique est d'un beau vert émeraude ; dans nos exemplaires, le coloris est gris-jaunâtre, ce qui nécessite la création de la var. ex col. *flava*. Mais, en plus de cette variation de coloris, nos exemplaires de Sfax et de Djerba diffèrent encore par leur forme plus élancée, par leur dernier tour plus arrondi et par la sculpture qui comprend tantôt 4 cordons plans et non dédoublés et tantôt 6 cordons dédoublés : ce qui conduit aux variétés *quadri-plano-cingulata* P. et *sex bicingulata* P. — La forme à dernier tour arrondi ne diffère pas sensiblement du *J. Gravesi* Forbes = *depictus* Deshayes.

### Jujubinus aequistriatus Monterosato.

Exemplaires plus grands, mais correspondant bien sous tous les autres rapports avec l'exemplaire de *J. æquistriatus* de la localité originale de Palerme que nous devons à l'obligeance de M. de Monterosato.

Sfax.

### JUJUBINUS FRATERCULUS Monterosato.

Cette forme n'est pas rare à Sfax, mais les exemplaires que nous possédons sont tous de taille plus faible que la forme typique. Celle-ci mesure haut. 10, diam. $8^{mm}$. Il faut donc constituer une var. *minor* Pallary, pour la forme la plus ordinaire à Sfax.

Outre la var. *ex colore* **fusco-violacea** Pallary, nous avons encore à signaler les variétés suivantes :

**irisans** Pallary, d'une belle couleur rouge cuivre à reflets irisés.

**atra** Pallary, d'une teinte très foncée, presque noire avec quelques mouchetures blanches.

**marmorata** Pallary, ornée de bandes longitudinales brun noirâtre ou brun rougeâtre alternées.

### PATELLA CAERULEA Linné.

Les exemplaires que nous avons d'Adjim sont remarquables par leur sommet élevé. Quelques-uns sont de petite taille, avec une ornementation rude et irrégulière.

### CHITON RISSOI Payraudeau.

Sfax.

### DENTALIUM RUBESCENS Deshayes.

Rare à Sfax et à Djerba.

Déjà signalé par M. Dautzenberg du Ras Dimas (Dragages de M. Chevreux).

### OSTREA LAMELLOSA Brocchi.

Iles Kerkennah. — Assez commun.

Nous avons des exemplaires dont les lamelles sont ondulées et donnent à la coquille une certaine apparence d'*O. cochlear*.

PECTEN JACOBAEUS Linné.

Iles Kerkennah.

Var. **fusca** Pallary. — Nous établissons cette variété de coloration pour des exemplaires dont l'intérieur, au lieu d'être blanc avec le rebord zoné de brun violacé, est à peu près tout entier coloré en brun foncé.

CHLAMYS VARIA Linné.

Var. **rotundata** Locard.

Assez commun à Sfax.

MELEAGRINA OCCA Reeve.

= *M. Savignyi* Monterosato. (1904. — A. GIARD : sur la synon. de la petite Pintadine de la Méditerranée, *in* C. R. Soc. Biolog. t. LVI, pp. 255-258).

Excessivement commune entre l'île de Djerba et le continent; à marée basse on peut, en ramasser des milliers : remonte vers le Nord ; Sfax est la station la plus septentrionale jusqu'à ce jour.

Var. *ex. col.* **viridis** Pallary. — D'un beau vert bouteille.

Var. *ex. col.* **rubra** Pallary. — D'un rouge vermillon sombre.

Enfin nous avons quelques exemplaires manifestement atteints d'albinisme; on n'aperçoit sur le test que de rares rayons colorés.

PINNA NOBILIS Linné.

Var. **dilatata** Pallary. — Variété de petite taille, mince fragile, squammeuse, caractérisée par sa base largement dilatée formant comme un aileron. — haut. 30 cent. larg. 14 1/2-15.

Iles Kerkennah, Djerba.

### Modiola barbata Linné.

Var. **brevis** Pallary. — Exemplaires plus grands mais à contour semblable à celui figuré in Coq. mar. d'Oran p. 380. — de Zarzis, plus rarement à Sfax et à Gabès.

Var. **angustata** Philippi. — De Zarzis.

### Arca pulchella Reeve.

Sfax. — Rare.

### Pectunculus lineatus Philippi.

Beaux exemplaires des Iles Kerkennah : de forme légèrement transverse.

### Pectunculus bimaculatus Poli.

De taille plus forte, plus bombée, les valves plus épaisses, des Iles Kerkennah.

### Lasæa rubra Montagu.

L. Morlet cite cette espèce à l'embouchure de l'Oued Akarit, près de Gabès, sous le nom de *Poronia rubra* Mtg. (Liste des coq. recueillies par le Dr André *in* Arch. Miss. Scient. 1881, p. 397).

Cette espèce qui n'a pas été signalée par MM. de Monterosato et Dautzenberg est cependant très commune à Djerba, sous les pierres du littoral où on la trouve en compagnie de *Littorina Nervillei*. Les exemplaires de cette provenance sont d'une teinte purpurine très foncée.

### Cardium paucicostatum Sowerby.

Notre excellent ami M. Mocquerys nous a adressé de Zouara (Tripolitaine) plusieurs coquilles parmi lesquelles nous avons trouvé une valve de *C. paucicostatum* remar-

quable par la largeur de ses côtes; on n'y compte que 14 côtes alors que le type en a de 16 à 17. De plus les côtes médianes sont légèrement flexueuses. Nous proposons pour cette variété le nom de **crassicosta** (pl. IV, fig. 18).

### Cardium edule Linné.

Cette espèce est extrêmement abondante dans tout le golfe de Gabès et présente des variations de forme très remarquables.

A Sousse, l'espèce est de forte taille, à test peu épais avec l'intérieur des valves très coloré et les sommets maculés de brun, les exemplaires n'ont que 23 à 26 côtes et mesurent, diam. umbono-ventral 28-32mm, diam. anter.-postérieur 38-40mm. épaisseur 26 31mm. Ils sont donc très remarquables par leur grosseur et nous proposons de les désigner comme var. **globulosa**. Cette variété est assez voisine du *Lamarcki* Reeve, mais sa forme très globuleuse l'en distingue suffisamment.

Nous avons également de Sousse, une très grande valve (diam. ant. post. 49mm.) tronquée, comptant 26 côtes, qui peut être rapprochée de la var. *paludosa* B. D. D. (Moll. Rouss. II, pl. 47, f. 13).

A Sfax, la forme la plus abondante est une coquille mince, haute, du type *glaucum* Bruguière = *quadrata* B. D. D., comptant de 24 à 25 côtes, avec une variété de taille *minor* très commune.

On trouve aussi dans cette localité une forme assez équilatérale, très renflée à côtes larges au nombre de 20 à 21; c'est la var. *umbonata* Wood (Moll. Rouss. II, pl. 47, f. 12).

A Adjim, l'espèce est mince, peu tronquée, comptant de 24 à 26 côtes ; c'est une forme intermédiaire entre les variétés *paludosa* et *quadrata*.

A Houmt-Souk, se trouve une forme haute, globuleuse,

peu tronquée, ressemblant même au *C. tuberculatum* par sa forme et comptant 26 côtes.

Avec cette variété, on en trouve une autre à côtes moins nombreuses, 21 à 22, et plus tronquée.

Enfin à Zouara (Tripolitaine) le *Cardium edule* est très épais et présente deux formes bien distinctes : l'une très haute, à sommet élevé et obtus, inéquilatérale, qui correspond assez bien à la var. *altior* B. D. D. (loc. cit. pl. 47, f. 1); l'autre, équilatérale, plus petite, concorde avec la var. *Batesoni* B. D. D. (loc. cit., pl. 46, f. 7, 8).

En plus de ces variations locales, nous avons observé que, d'une façon générale, dans les eaux saumâtres, la coquille était mince et toujours fortement colorée (surtout à l'intérieur) tandis que dans les eaux moins saumâtres, la coquille était épaisse et de coloration claire, parfois même albine.

### Lajonkaireia Lajonkairei Payraudeau

Sfax, rare.

Déjà signalé dans le golfe de Gabès par M. de Monterosato.

### Tapes decussatus Linné.

Var. **radiata** B. D. D. (Moll. Rouss. II, pl. 65, f. 7). Djerba.

Var. **intermedia** B. D. D. (loc. cit. pl. 66, f. 2, 3 et pl. 65 fig. 5). Sfax, Adjim.

Var. **tumida** Brusina (loc. cit. pl. 66, f. 1). Djerba.

### Tapes aureus Gmelin.

Forme typique (Moll. Rouss. II, pl. 63, f. 1, 2) mais de coloration blanc jaunâtre uniforme, et var. ex. col. *partita* B. D. D. (loc. cit. II, pl. 63, f. 8). Sfax.

Var. **pulchella** Lamarck, — Adjim, exemplaire blanc.

### Tapes elongatus Dautzenberg.

*Tapes aureus* var. *elongata* Dautzenberg, in. J. C. 1883, p. 12 et Moll. Rouss. II, p. 429.

Cette forme, très commune dans tout le golfe de Gabès et sur les côtes de Djerba, apparaît déjà à B'Kalta et à Sousse en exemplaires très caractérisés et richement colorés. L'intérieur des valves est d'un beau jaune clair.

Var. *ex col.* **bipartita** Pallary; avec une tache brun clair sur la lunule et une large bande de même couleur sur la région postérieure comme dans la var. *bicolor* Lamarck.

Var. *ex col.* **lactea** Pallary, blanc de lait.

### Tapes geographicus Linné

Var. **catenifera** B. D. D.

Djerba, Sfax.

### Pholas dactylus Linné

Var. **callosa** Cuvier.

Plage de Gabès. — Non encore signalé dans cette région.

Dans la collection Eusèbe Vassel, nous avons observé plusieurs valves de cette espèce provenant de l'embouchure de l'Oued Malah au nord de Gabès.

### Xylophaga dorsalis Turton

Dans les bois immergés à Sousse.

### Loripes Desmaresti Payraudeau

Beaux exemplaires à Houmt-Souk et à Gabès.

Nous avons trouvé un individu complet d'une belle couleur rose carnéolée qui se rapporte donc à la var. *rosea* Pallary.

Clavagella angulata Philippi.

Sousse; Djerba sur une pierre avec une éponge fixée et *Vermetus cristatus*.

---

## CONCLUSIONS

Le voyage que nous venons d'accomplir sur les côtes de la Tunisie nous a permis de faire des observations importantes sur les variations de la faune marine de ce littoral.

A Bizerte, dans la zone comprise en dehors des jetées, la faune ne diffère guère de celle du reste de la Méditerranée; on y constate seulement l'abondance des formes *minor* plus qu'en d'autres points du littoral tunisien, mais les grands travaux qui ont été faits tout récemment ont bouleversé les fonds et n'ont pas encore permis à la faune de s'établir dans le port. Ce n'est que dans quelques années que l'on pourra réellement faire des récoltes fructueuses.

On sait que l'importance de Bizerte est due à une immense lagune d'une profondeur moyenne de 12 mètres. Primitivement la communication devait se faire normalement et la lagune entretenait alors une faune extrêmement riche, comme le prouvent les dépôts presque subfossiles que la drague ramène du fond et où l'on trouve en abondance: *Cardium Lamarcki*, *Loripes Desmaresti*, *Gastrana fragilis*, *Scrobicularia piperata*, *Cerithium vulgatum* var. *provincialis* et *Nassa nitida*, tous de grande taille et à coquille robuste. Puis cette communication étant devenue de plus en plus étroite, les eaux se sont de plus en plus concentrées et il en est résulté un appauvrissement considérable de la faune. Enfin le chenal, qui était très étroit et presque comblé, a, aujourd'hui, 200 mètres de largeur et il

est certain que cette modification va influer sur la richesse de la lagune en permettant aux espèces de la haute mer de pénétrer librement dans les eaux calmes de l'intérieur du bassin.

Actuellement, la faune comprend : *Ostrea stentina*, des *Tapes* de petite taille (var. du *T. aureus*), *Tapes decussatus*, *Loripes lacteus*, *Dosinia lupinus*, *Cardium paucicostatum*, *C. exiguum*, *Cardium edule* (forme de petite taille) et var. *Lamarcki*, *Donax trunculus*, *Solen marginatus*, *Corbula gibba*, *Corbulomya mediterranea*, *Fragilia fragilis*, *Gouldia minima*, *Lutricularia ovata*, *Bittium reticulatum* var. *paludosa*, toute une faune particulière de *Rissoa* du groupe *R. grossa*, *Ocinebrina Edwardsi minor*, *Nassa nitida minor*, *Cyclonassa neritea*, *Amycla corniculum*, *Phasianella pullus*, *Natica Josephinia*, *Gibbulastra rarilineata*, *Truncatella subcylindrica* et des *Paludestrina* c'est-à-dire une faunule comparable à celle des étangs du Sud de la France. Il sera intéressant dans quelques années de juger des modifications apportées à cette faune.

A Tunis, les mêmes faits se sont passés : à une époque ancienne, la lagune communiquait librement avec la pleine mer, et dans ce vaste abri vivait une faune de Mollusques extrêmement dense et variée. Puis, peu à peu, le chenal s'est envasé, entraînant par suite l'extinction de cette faune et ne laissant plus subsister dans la lagune, que quelques rares espèces : *Cardium edule*, *Lutricularia tenuis* var. *trigona*, *Paludestrina* et *Pirenella*. Depuis que le chenal a été de nouveau élargi et approfondi, cette faune semble s'enrichir de nouveau. Il sera facile, grâce aux constatations déja faites, de suivre les étapes de cet enrichissement.

La première faune forme au fond de la lagune un épais dépôt que la drague a ramené au jour, lors de l'approfondissement du chenal. Nous avons recueilli une grande quantité de Mollusques qui nous permettra de dresser une

liste de cette faune primitive, éteinte cependant depuis peu. Nous réservons cette étude pour un prochain article.

En somme, sur la côte nord de la Tunisie, la faune côtière, directement en contact avec la Méditerranée ne diffère pas sensiblement de celle des rivages voisins de l'Algérie et de la Sicile. Mais dès qu'on descend vers le Sud, cette faune change rapidement et complètement de physionomie.

C'est à Sousse, c'es à-dire bien avant le golfe de Gabès, que la transformation se manifeste d'une façon fort nette par le mélange à la faune normale d'espèces telles que : *Turritella decipiens*, *Mangilia Kochi*, *Megaxinus unguiculinus*, *Tapes elongatus*. Mais c'est à Sfax, aux Kerkennahs à Djerba et à Gabès que cette faune prend ce caractère si franchement spécial qui a déjà fait l'objet d'études de MM. de Monterosato et Dautzenberg, ainsi que de notre précédent article.

L'une de nos préoccupations a été la recherche des causes qui ont pu provoquer les phénomènes spéciaux que nous signalions dans cet article : allongement de la taille en hauteur pour les Gastropodes, en longueur pour les Pélécypodes, minceur du test, vivacité des colorations des coquilles, déformations communes et fréquence des cas d'albinisme.

Nous devons déclarer tout d'abord que les causes de ces variations sont complexes, mais néanmoins dérivent par connexion d'un fait général qui est celui de la nature spéciale de la côte.

Le fond du golfe Gabès est en effet peu accidenté et très faible. « A partir du Ras Kapudia, la côte change complètement d'aspect et de nature. Les collines s'éloignent dans l'intérieur et jusqu'à l'entrée du golfe de Gabès, on ne distingue à l'horizon que des profils bas et peu accentués. La côte est en grande partie bordée par des bancs qui

obligent les bâtiments à se tenir à une grande distance. Le plus dangereux et le plus étendu de ces plateaux est celui qui entoure les îles Kerkennah, et qui projette a 40 milles au large de la terre ferme un cap sous-marin qui est la pointe la plus saillante de la Tunisie vers l'Est.

« D'autres bancs du même genre, mais moins considérables, existent devant la baie des Surkennis, sur la côte Nord de Djerba et par le travers du lac El Biban.

» Tout le long de cette côte, on ne trouve les sondes de 25 à 30 mètres qu'à de grandes distances du rivage, et cette ceinture de hauts fonds se prolonge jusqu'aux premières pointes de la Tripolitaine. Sur ce plateau de terre et d'herbes, les éponges se développent en grande quantité, et sont l'objet d'une pêche très importante.

» Ces bancs à faible pente, couverts d'herbe, amortissent les lames d'une manière suprenante et protègent complètement les rivages qu'ils bordent... » (Instr. nautiques, pp. 249-250).

Nous pensons que la faiblesse des fonds suffit seule à expliquer l'importance des marées que l'on observe dans ce golfe. En effet, en pleine eau, une dénivellation qui va jusqu'à 80 centimètres n'est guère apparente, mais lorsque cette dénivellation s'opère dans un terrain à peu près plat, cela suffit pour découvrir le rivage sur une étendue considérable. Mon collaborateur, M. Koch, qui a séjourné en Sardaigne, a pu observer dans le golfe de Cagliari un phénomène de ce genre, le retrait étant de 500 à 600 mètres pour une dénivellation de 0m60.

Le même phénomène se reproduit d'ailleurs dans le golfe de la Syrte qui est également de faible profondeur, tandis qu'on ne l'observe pas à Tripoli ni à Alexandrie.

A Sousse et à Monastir, la marée, quoique faible, est cependant très appréciable. Elle augmente d'intensité à partir de Mekedia. A Sfax, l'amplitude dépasse 1m,40 ; elle atteint 2 mètres à Gabès et décroît en descendant la

côte vers la frontière de la Tripolitaine (Instr. nautiques, p. 242, et p. 322).

Dans les eaux peu profondes du golfe de Gabès se développent d'immenses prairies sous-marines formées surtout de zostères très longs et à feuilles moins larges que les zostères du reste de la Méditerranée. « Les herbes atteignent des longueurs de 2 à 3 mètres ; elles poussent suivant les lois ordinaires de la végétation ; sont très abondantes au printemps et en été et meurent en automne... Les herbes sont d'autant plus touffues que la profondeur est moindre. » (Instr. nautiques, pp. 317, 318). Elles fournissent donc à la fois une nourriture abondante et un abri assuré aux mollusques et ce sont certainement là les raisons principales de leur extrême abondance.

C'est à la grande densité de ces zostères qu'il faut attribuer l'allongement de la spire dont nous avons déjà fait mention : il est certain, en effet, que les Mollusques qui vivent dans ce feutrage d'herbes n'ont d'autres ressources que de se développer en hauteur ou en longueur, mais non en épaisseur. Elle explique aussi les nombreux cas de déformation qui doivent forcément se produire puisque les Mollusques sont gênés dans leur développement normal par l'extrême abondance de ces végétaux.

Enfin le test mince de la plupart des Mollusques indique des eaux saumâtres. Mais j'aurais voulu et j'espérais pouvoir donner ici quelques indications plus positives sur la nature des eaux du golfe ; malheureusement il ne m'a pas été possible d'effectuer les analyses qui auraient précisé ce point, malgré l'offre bienveillante de M. Malet. J'espère toutefois pouvoir résoudre cette importante question à mon prochain voyage.

Une des particularités les plus curieuses du golfe est la présence de véritables cours d'eau sous-marins connus par les indigènes sous le nom d'oueds (rivières).

« Les parties élevées des bancs sont coupées par des

canaux profonds, dont chacun présente l'aspect d'une véritable rivière immergée, flanquée de petits affluents, mais barrée du côté du large par de petits fonds. Les Arabes leur donnent comme aux cours d'eau ordinaires, le nom d'oued. Le plus important parmi ceux des Kerkennah est l'oued Mimoun aux environs d'El-Attaya... il est large de 300 mètres, profond à l'intérieur de 12 mètres, et l'on trouve encore sur sa barre extérieure 4 à 5 mètres...

» Les berges de ces Oueds sont très accores et comme taillées à pic ; leur lit n'est pas tapissé d'herbes et l'eau y prend une teinte particulière, noire ou bleue, suivant l'état du ciel, très distincte de la couleur des parties voisines des bancs, de telle sorte que, par des temps calmes, on peut reconnaître sans difficulté l'entrée de ces canaux et les suivre à vue. » (Instr. nautiques, p. 318).

De quelle nature est l'eau de ces rivières ? Ce serait un point facile à éclaircir. Toutefois l'absence de végétation et même de Mollusques (ainsi que je m'en suis assuré dans mes dragages) permet de supposer que cette eau est moins salée que celles des côtes.

Enfin, les pêcheurs de Gabès connaissent parfaitement les points d'émergence de plusieurs sources d'eau potable en pleine mer.

Sous l'influence de ces diverses causes, et peut-être aussi d'autres non soupçonnées, la faune prend ce caractère spécial qui frappe tant les naturalistes qui l'étudient. Comme nous l'avons dit plus haut, c'est à Sousse que commence la modification de la faune qui va en s'accentuant à Monastir et à Mehedia. A Sfax, elle est très caractérisée : le littoral, depuis Sidi-Mansour jusqu'à Saint-Henri, est riche en *Pirenella*, *Cerithium*, *Ocinebra*, *Tapes*, *Cardium* et *Lutricularia*. On fera de bonnes récoltes de Mollusques entre la gare et le Club nautique, notamment de grands Cérites et beaucoup de Trochidés. Derrière les docks de la Cie des phosphates, on recueillera du sable

coquillier très riche. Le port est déjà envahi par une vase noire fétide dans laquelle ne vivent pas de Mollusques. Le chenal est plus riche. mais les espèces sont mortes pour la plupart.

C'est sur l'îlot de Madagascar que l'on fera les plus fructueuses récoltes. Cet îlot est une plage soulevée ancienne (1) formée d'une marne dure. A basse mer l'îlot double de superficie et dans la partie laissée libre, on trouvera en abondance des *Conus*, *Cerithium* *Trochocochlea*. Des balances amorcées avec de la viande faisandée et immergées à peu de profondeur permettent de capturer de beaux *Murex trunculus* et *Nassa mutabilis*. Les laisses déposées par le flot, comprennent beaucoup de *Cerithium*. *Mitra*. *Murex trunculus* var. *dilatata* (rare), *Spondylus*, *Pectunculus*, et *Meretrix chione*. ces derniers toujours en valves libres. Enfin sur les bords d'une dépression qui paraît couper l'îlot en deux, on trouvera un épais cordon de sable coquillier extrêmement riche.

Les dragages que nous avons effectués dans les prairies de zostères ne nous ont rien donné parce que la drague ou le chalut s'emplissait immédiatement de longues feuilles. Ce n'est qu'après l'hiver qu'ont peut espérer pouvoir faire quelques dragages alors que les fonds ont été balayés par la grosse mer et que les zostères qui, en été, forment un tapis si épais, ont été rejetées sur le rivage.

Par les pêcheurs d'éponges nous avons pu obtenir quelques bonnes espèces, surtout des *Tenagodes* et des *Spondylus*. Mais en été la pêche est peu active à cause justement de l'abondance des zostères. C'est pendant les trois autres saisons que cette pêche est pratiquée par des sakolèves grecques et quelques barques maltaises, et c'est alors que l'on peut obtenir d'eux des matériaux frais et nombreux.

(1) P. Bédé : — Contribution à la géologie des environs de Sfax, in F. d. J. N. 1904, pp. 243-246.

Au marché de Sfax nous avons pu acheter des *Murex* et des *Cardium edule;* parfois, m'a-t-on dit, on y trouve aussi des *Tapes.*

De l'île de Djerba (qui est également une immense plage soulevée), je n'ai vu que la portion occidentale depuis Houmt-Souk jusqu'à El-Kantara.

A Houmt-Souk que l'on désigne plus ordinairement sous le nom de Djerba, la faune est peu dense. Au marabout Sidi-Salem, j'ai trouvé des *Auriculidæ* entre et sous les pierres qui forment le soubassement de la Koubba. Sous les pierres, à marée basse, j'ai recueilli beaucoup de Littorines et spécialement l'intéressante *L. Nervillei* Dautz. ainsi que des *Lasaea rubra*, *Mytilus minimus*, *Chiton Polii*, *Pisania maculosa*, *Conus* et *Trochocochlea.*

En se dirigeant vers l'Est, on trouve des sables peu riches et dont les coquilles sont fortement roulées. A marée basse, on récoltera beaucoup de *Conus*, *Cerithium* et *Trochocochlea*, *Mactra corallina*, *Cardium edule* et *Loripes Desmaresti*. Mais la portion la plus intéressante est comprise entre le marabout de Sidi-Zeid et Sidi-Smâal : dans cette zone vivent de nombreux Mollusques qui offrent des caractères d'albinisme. Cette observation permettrait de limiter les recherches en vue de l'étude de ce phénomène.

Les grosses coquilles sont rares dans cette zone ; j'ai trouvé des Murex et plus fréquemment le *M. trunculus* var. *dilatata* ; mais grâce à l'amabilité de M. Warocquier, j'ai pu avoir quelques *Dolium* et surtout de beaux Spondyles pêchés par les Sakolèves bien plus au large.

Les dragages que nous avons faits en compagnie de M. Warocquier ont été aussi stériles que ceux de Sfax. Avant d'atteindre le fond, l'ouverture du chalut était obstruée par un épais tampon de zostères.

Dans les Oueds je n'ai eu que des coquilles mortes ou du sable blanc absolument stérile. Je ne peux guère mentionner comme capture intéressante de ces dra-

gages qu'un bel exemplaire de *Nassa gibbosula* vivant.

Au Bord Djilidj les *Murex trunculus* var. *dilatata* sont assez communs ainsi que les *Pinna nobilis*, variété de petite taille, frêle et largement dilatée à la base.

A Adjim j'ai fait de très intéressantes récoltes grâce au concours empressé du maître de port M. Bertoni. A marée basse on peut prendre par milliers la petite *Pintadine* qui héberge souvent des *Vermetus*, des *Cerithium* fort curieux, ainsi que des *Trochocochlea* et plus rarement des *Ocinebrina*, *Pisania*, *Mitra* et *Columbella*. Mais sur la plage, surtout dans les petites anses rocheuses on trouve des amas de coquilles mortes plus ou moins roulées parmi lesquelles on distinguera des *Nassa* et des *Amycla* d'un beau jaune clair. Autour de l'îlot Kattaya, le cordon coquillier est très dense et les coquilles sont en général en meilleur état.

El Kantara marque la limite méridionale de mes investigations. Ce point est intéressant à plus d'un titre mais nous n'insisterons que sur celui qui a fait spécialement l'objet de nos recherches.

Le long de la chaussée en pierres que les Romains avaient établie pour relier l'île au continent, j'ai trouvé beaucoup de *Trochocochlea* de petites dimensions, des *Pisania maculosa*, quelques *Ocinebrina*, des *Conus* et *Cerithium*. J'ai remarqué que les coquilles qui vivaient à l'ouest de la chaussée avaient leur test plus ou moins corrodé.

Entre l'embarcadère et les ruines et sous celles-ci, j'ai pu récolter des *Tapes decussatus*, *Mactra* et des exemplaires vides du *Murex trunculus* var. *dilatata*. Ce *Murex* est extrêmement abondant dans les ruines, si abondant par places que l'on ne peut admettre que deux hypothèses : la consommation de ce mollusque ou la fabrication de la pourpre.

Plus au Sud-Est est le Bordj Kastil, riche en sable coquillier où l'on trouve d'excellentes espèces, telles que *Ocinebrina Edwardsi* var. *labiosa* et *hispidula*, des *Amycla*

très variés et surtout le gracile *Cerithium Pallaryi* Monts. (1) le plus petit et le plus élégant de tout le genre.

Par les chasseurs de M. Blanc, j'ai pu avoir de Zarzis de très beaux spécimens de *Murex trunculus* var. *dilatata* et des *Modiola barbata*, *Arca Noe* et *Anomia ephippium*.

Il est regrettable que je n'aie pu explorer la lagune connue sous le nom de mer de Bou-Grara : toutes les personnes qui m'ont parlé de cet endroit, me l'ont représenté comme une localité très riche en Mollusques et surtout comme un point où existent des fonds de 8 à 12 mètres. On peut donc espérer de fructueuses récoltes dans l'exploration de ces fonds.

Gabès est, après Bou-Grara, l'endroit où j'étais assuré de faire une abondante moisson de Mollusques ainsi que me le faisaient espérer les envois antérieurs de mon excellent correspondant, M. Edmond David, et les récoltes de M. Eusèbe Vassel, à l'Oued Malah. Malheureusement j'étais souffrant au moment de mon séjour dans cette localité et je n'ai guère eu les moyens de faire de longues recherches. J'ai donc dû me borner à quelques courtes promenades sur la plage des deux cotés de l'Oued Gabès où j'ai pu constater l'abondance des *Donax*, *Mactra*, *Modiola barbata*, *Mytilus minimus*, *Tellina planata* et *Pholas dactylus*. Au marché, j'ai acquis plusieurs douzaines de *Tapes decussatus* qui doit être fort commun vu son bas prix.

Enfin, M. Marius Vayssières m'a procuré un lot de coquilles, recueillies par lui, qui m'ont permis d'augmenter sensiblement la faune de la région.

Nous compléterons notre étude sur la dispersion de la faune conchyliologique et ses caractères généraux par quelques mots sur la faune de Tripoli de Barbarie, dont nous avons reçu une riche série, grâce à l'amabilité si

(1) Ainsi que nous le disions dans notre précédente note, les *Cerithium* provenant de nos récoltes seront décrites par M. de Monterosato dans un travail spécial.

exquise de notre ami M. Mocquerys. La faunule qui a été recueillie dans cette station est une vraie faunule méditerranéenne qui rappelle même à beaucoup d'égards la faune de la côte occidentale de l'Algérie, tellement on y trouve de formes communes (*Columbella rustica* var. *obesula*, *Amycla corniculum* var. *aurea*, *Nassa mutabilis* var. *minima*).

Les *Amycla* sont bien ceux de la Méditerranée : forme élancée, peu large, test épais, coloration sombre, ouverture violacée, ainsi que les autres formes : *Fissurella nubecula*, *Scalaria commutata*, *Columbella elongata*, *Cerithium mediterraneum*, *Mitrella scripta*, *Gibbula Mocquerysi*, *Ocinebrina Blainvillei* qui manquent dans la faune de Gabès. D'autres espèces telles que *Typhis Sowerbyi*, *Fasciolaria lignaria*, *Pisania Orbignyi*, *Epidromus reticulatus*, *Aptyxis syracusanus*, *Ocinebrina Edwardsi* et surtout les Trochidés présentent de notables différences avec cette même faune.

En résumé la faune méditerranéenne est normale sur la côte nord de la Tunisie, a partir de Sousse jusqu'à El Kantara et Zarzis, elle se modifie sous des influences locales et elle redevient normale à Tripoli.

Néanmoins on peut dire d'une façon générale que la faune tunisienne est caractérisée par sa richesse en *Cerithium*.

---

## BIBLIOGRAPHIE

A la courte bibliographie donnée dans notre précédent article il faut ajouter :

1903. P. Bédé. — Sur une nouvelle variété de *Murex trunculus* du pléistocène tunisien, in *Bull. mus. Hist. nat.* nº 7, p. 372.

1904. A. Giard. — Sur la synonymie de la petite Pintadine de la Méditerranée, in *C. R. Soc. Biologie* t. LVI pp. 255-258.

D'autre part M. P. Bédé a publié dans la *Feuille des jeunes naturalistes* (1904, nos 407 et 408) une étude sur la géologie des environs de Sfax (1) où figurent des listes de faunes des plages soulevées. On y constatera que la faune des plages anciennes à *Strombus bubonius* est une faune qui ne diffère de la faune actuelle de la Méditerranée que par la coexistence de quelques formes sénégaliennes : *Str. bubonius*, *Mactra Largillierti* et *Eastonia rugosa*, tandis que la faune des plages récentes renferme la majeure partie des espèces actuelles du golfe de Gabès. On peut donc en conclure que l'exhaussement du fond du golfe s'est produit dans l'intervalle des deux formations.

Enfin les naturalistes devront nécessairement consulter les « Instructions nautiques sur le Maroc, l'Algérie et la Tunisie » (n° 801 du Service hydrographique de la Marine), s'ils veulent avoir des indications précises sur la nature des fonds de la côte tunisienne et posséder également les cartes du même service. Ces documents sont absolument indispensables pour l'étude de la région et permettent à eux seuls d'expliquer bien des faits.

(1) Un résumé de cette étude a paru in *Bull. Mus. Hist. nat.* 1903, 408 p. 422.

## ERRATA

Il faudra rectifier quelques erreurs qui se sont glissées dans notre premier article et qu'il nous a pas été possible de corriger plus tôt :

p. 213, ligne 27 — Au lieu d'eau « faiblement » saumâtre, lire : fortement.

p. 216, ligne 15 — La variété *minor* du *Retusa dilatata* mesure : 3 à 4 $^{mm}$. de hauteur et non 3/4 $^{mm}$.

p. 216, ligne 1. — Ce sont seulement les fig. 17 et 18 de la pl. 12 de Philippi qui se rapportent à ma var. *alticonica*. Les fig. 20 et 21 (var. *ater* Ph.) se rapportent à une autre forme qui a été désignée sous le nom de *C. Philippii* par M. de Monterosato.

p. 235, ligne 17 — Au lieu de var. ex color. *alba* lisez : *albina* Monts.

P. P.

---

*Le Directeur-Gérant :* H. Fischer.

Châteauroux. — Imprimerie Langlois.

## DESCRIPTION DE DEUX ESPÈCES NOUVELLES D'*HELICINA*

Par C.-F. Ancey

### Helicina semisculpta Anc.

*Testa depressa trochiformis, sublenticularis, solida, pallide lutea, vel luteo-albescens, apice citrino, supra liris elevatis plerumque 5, in ultimo anfractu sæpius ex parte obsolescentibus sculpta, parum nitida. Spira late et convexe conoidea, obtusula. Anfractus 4 1/2 plani, ultimus medio acute carinatus, superne declivis, subtus convexus, lineis radiantibus incrementi tantum subtiliter notatus, haud deflexus. Apertura perobliqua, triangularis, intus lutea. Peristoma incrassatum, albidulum, margine supero fere recto, antice subconvexo, basali leviter expansiusculo. Columella brevis, crassa, arcuata et immediatim in marginem inferum transiens. Callus mediocris, circumscriptus. Operculum calcareum, album.*

*Diam. max. 12, min. 10, alt. 7 mill.*

*Hab. Ins. Tenimber, seu Timor-lant* (*sec.* Rouyer).



*Helicina semisculpta* Ancey. Grossi 2 fois.

Coquille déprimée, trochiforme, sublenticulaire, solide, d'un jaune pâle ou blanchâtre, à sommet d'une teinte citron, pourvue en dessus, sur chaque tour, d'environ cinq lignes filiformes élevées qui s'effacent en partie vers l'ou-

verture. Test peu brillant. Spire largement conique, à contours convexes, légèrement obtuse au sommet. Tours de spire au nombre de 4 et demi, plans, à sutures linéaires ; le dernier pourvu en son milieu d'une carène tranchante, déclive en dessus, convexe en dessous, muni à la base de fines lignes d'accroissement rayonnantes et peu visibles. Ouverture très oblique, triangulaire, jaune à l'intérieur. Péristome épaissi, blanchâtre, à bord supérieur presque droit, légèrement convexe en avant, à bord inférieur un peu évasé. Columelle courte, épaisse, arquée, faisant suite sans solution de continuité avec le bord inférieur. Callosité médiocre, circonscrite. Opercule blanc et calcaire.

Cette espèce qui m'a été, ainsi que la suivante, obligeamment communiquée par M. Dautzenberg, qui l'avait reçue de M. Rouyer avec l'indication d'habitat donnée plus haut, est certainement très voisine de l'*Helicina sculpta* von Martens (*Preuss. Exped. nach Ost Asien*, 1867, p. 167, pl. 4, fig. 17), de l'île de Timor, mais en diffère notamment par sa taille plus forte (12 mill. au lieu de 8), sa sculpture spirale limitée à la partie supérieure et l'angle médian du dernier tour beaucoup plus tranchant. Bien que les localités données par M. Rouyer ne soient pas toujours exactes, je crois, vu les analogies de cette Hélicine, qu'elle provient bien des îles Ténimber.

### Helicina vagans Anc.

*Testa convexo-depressa, sublenticularis ; nitidula, solida, citrina (angulo paulo pallidiore), acute carinata, lineis incrementi leviter notata. Spira convexo-conoidea, obtusula. Anfractus 4 1/2, sutura lineari discreti, ultimus haud deflexus, supra carinam declivis, subtus convexus. Apertura obliqua, extus subangulata, semilunaris, intus lutea. Peristoma albescens, incrassatum, margine supero fere recto, basali late*

*arcuato, expansiusculo. Columella intus breviter curvata, immediatim in marginem inferum transiens. Callus mediocris, circumscriptus. Operculum calcareum, album.*

*Diam. max. 7, min. 6.1; alt. 4.3 mill.*

*Hab. Ins. Tenimber, cum præcedente.*



*Helicina vagans* Ancey. Grossi 3 fois.

Coquille convexe déprimée, sublenticulaire, un peu luisante, solide, d'un jaune citron avec la carène d'une teinte plus pâle, muni d'une carène aiguë, légèrement marquée de lignes d'accroissement. Spire convexe, conoïde, obtuse au sommet. Tours au nombre de quatre et demi, séparés par une suture linéaire, le dernier non défléchi antérieurement, déclive au-dessus de la carène, convexe au-dessous. Ouverture oblique, semilunaire, un peu anguleuse à l'extérieur, jaune en dedans. Péristome blanchâtre, épaissi, le bord supérieur presque droit, le basal largement arqué, légèrement évasé. Columelle brièvement arquée en dedans, se confondant avec le bord inférieur sans solution de continuité. Callosité médiocre, circonscrite. Opercule calcaire, blanc.

Cette espèce avoisine l'*Helicina albocincta* Hombron et Jacquinot (*Voy. au pôle sud*, V. p. 46, 11, 36-39), décrite des îles Arou, mais est un peu plus grande et semble en différer par d'autres caractères, si l'on s'en rapporte à la figuration donnée par Ed. von Martens (*loc. suprà cit.*, pl. 4, fig. 21). Elle est également très voisine des *Helicina contermina* Semper et *H. Usukanensis* Godw.-Austen, la première de l'île Luzon, la seconde de l'Archipel Soulou.

M. Dautzenberg m'a donné ces deux *Helicina* en expri-

mant des doutes sur l'exactitude de la localité attribuée par M. Rouyer. Ces doutes sont justifiés, car les espèces répandues par M. Rouyer ont été souvent envoyées par lui à ses correspondants avec des indications de provenances erronées. Ainsi un *Chloritis malangensis* Bullen, décrit récemment (1) de Malang (Java) ne me paraît être autre chose que le *Möllendorffia* (*Trihelix*) *eucharista*, de l'île Oshima, dans le groupe des Iles Loo-choo, publié il y a quelques années par M. Pilsbry sous le nom générique de *Chloritis*, et qui a pour synonyme *Chloritis Oshimana* Gude. Cette espèce ne vit nullement à Java.

C. F. A.

(1) *Proc. Malac. Soc. of London*, 1905, p. 192, pl. XI, fig. 2.

---

## BIBLIOGRAPHIE

**L'acquisition de la forme arrondie chez les Mollusques Acéphales Dimyaires fixés en position pleurothétique,** par **R. Anthony** (1).

Au point de vue exclusif de l'attitude, M. Anthony distingue dans les Mollusques Acéphales deux grands groupes, suivant que, dans les conditions ordinaires de leur existence, ces animaux se trouvent constamment placés de telle façon que leur plan sagittal (bucco-ventro-ano-dorsal) est, ou bien perpendiculaire au plan sur lequel ils reposent ou progressent, ou bien parallèle à ce plan : les premiers, qui constituent le type normal, sont les *euthétiques* ; les deuxièmes, qui sont couchés sur le côté, sont les *pleurothétiques*, qui sont le plus souvent fixés. Le groupe des pleurothétiques est constitué d'abord par l'ensemble de tous les Monomyaires, et, en second lieu, par quelques Dimyaires exceptionnels, la plupart des Dimyaires étant au contraire euthétiques.

Dans cette note il n'est question, parmi les Dimyaires pleurothétiques, que des formes fixées, qui appartiennent à un petit nombre de familles n'ayant entre elles aucun lien de parenté (*Dimyidæ*, *Myochamidæ*, *Chamostreidæ*, *Chamidæ*, *Ætheriidæ*, *Rudistæ*).

La fixation en position pleurothétique paraît être la conséquence, pour toutes ces formes Dimyaires, de leur existence dans des eaux très agitées, peu profondes, et à haute température, conditions réalisées dans les régions des récifs coralliaires et dans les rapides des grands fleuves équatoriaux de l'Afrique.

Elle entraîne chez les Acéphales Dimyaires des modifications nombreuses parmi lesquelles une des plus importantes est la

(1) Brochure in-8° de 15 pages, avec fig. *Extrait des Archives de Zoologie Expérimentale et Générale*, 1904.

tendance de l'animal à acquérir, suivant son plan de fixation, une forme arrondie, ce qui peut se produire suivant deux processus différents : l'enroulement chez les *Chamostreidæ* et les *Chamidæ*, la pseudo-plicature chez les *Ætheriidæ* et les *Rudistæ*.

Le *pseudo-plicature*, ainsi nommée parce que le bord dorsal de la coquille adulte semble s'être replié sur lui-même, paraît en grande partie être la conséquence d'une fixation précoce et d'un développement moins rapide du ligament ; l'enroulement, celle d'une fixation plus rapide et d'un moindre développement de la région postérieure de la coquille, le ligament ayant déjà atteint au moment de la fixation, une certaine longueur.

Ed. L.

**La constitution de l'arête ligamentaire et l'évolution du ligament chez les Acéphales actuels analogues aux Rudistes (Ætheriidæ)**, par **R. Anthony** (1).

Ayant pu suivre, chez les Æthéries, le développement de la coquille, M. Anthony s'est rendu un compte exact de la marche du processus d'arrondissement par pseudo-plicature. La jeune Æthérie est absolument semblable à une Anodonte. Au moment où elle atteint $2^{mm}$ ou $3^{mm}$ de long elle se fixe, indistinctement par l'une ou l'autre valve, mais toujours à la fois par la partie antérieure et la partie postérieure de cette valve. Aussitôt la fixation produite, l'animal commence à s'arrondir. Pour cela, les zones d'accroissement de la coquille commencent peu à peu à remonter dorsalement par rapport au ligament ; par l'extension postérieure toujours croissante des couches calcaires, il se produit, dans la région dorsale, un pli au fond duquel se trouve l'extrémité postérieure du ligament. Ce dernier est arrêté en arrière dans sa croissance antéro-postérieure par le fait de cette pseudo-plicature : sa partie élastique repousse en avant le bord cardinal de la coquille qui s'incurve, en arrière la partie fibreuse dorsale qui se rompt, se détachant de son origine.

(1) 3 pages in-4° avec fig. Extrait des *Comptes rendus de l'Académie des Sciences*, Paris, 3 avril 1905.

La convergence manifeste des *Ætheriidæ* vers le type des Rudistes autorise à considérer que l'arête ligamentaire de ceux-ci a dû se développer d'une façon analogue.

Ed. L.

**Influence de la fixation pleurothétique sur la morphologie des Mollusques Acéphales Dimyaires**, par **R. Anthony** (1).

M. Anthony s'est proposé, dans ce mémoire, d'étudier les caractères d'adaptation et de convergence des Mollusques Acéphales Dimyaires fixés en position pleurothétique : il a dû faire pour cela de nombreuses recherches morphologiques, embryogéniques, physiologiques et morphogéniques.

Dans une première partie, il esquisse les grandes lignes de la morphogénie probable des principaux types d'Acéphales.

Les Dimyaires Isomyaires comprennent deux grands types ; le type euthétique ou normal et le type pleurothétique.

Les euthétiques, c'est-à-dire ceux qui, dans leur biologie normale, sont placés de manière que leur plan sagittal soit perpendiculaire au plan qui les supporte, sont obligatoirement symétriques par rapport à ce plan sagittal. Ils peuvent être abdominothétiques ou céphalothétiques suivant que, dans les conditions ordinaires de la vie, ils reposent sur le bord ventral de leur plan sagittal (*Nucula*) ou sur le bord céphalique ou buccal de ce même plan *(Tapes)*. Les abdominothétiques sont libres comme la Nucule ou fixés d'une façon relative comme les Arches à l'aide d'un byssus. Les céphalothétiques sont des animaux fouisseurs qu'on peut répartir en trois groupes suivant le degré de leurs modifications : 1° ceux qui, comme les Unionidés, ne possèdent pas de siphons, mais vivent néanmoins enfoncés dans le sable ou la vase ; 2° ceux chez qui existent réellement des siphons complets (Cardiidés, Tellinidés, etc.) ; 3° les formes, profondément modifiées, comme les Pholades et les Tarets qui passent toute leur vie dans des galeries creusées par eux.

(1) Vol. in-8°, de 232 pages, avec figures dans le texte et 3 planches. Extrait des *Annales des Sciences Naturelles*, *Zool.*, 9° sér., t. I, 1905.

Les pleurothétiques, c'est-à-dire ceux qui, normalement, sont placés de manière que leur plan sagittal soit parallèle au plan sur lequel ils reposent, voient, par suite de ce mode de vie, disparaître leur symétrie sagittale, qui est remplacée par une symétrie coronale. Ces Dimyaires Isomyaires pleurothétiques comprennent : 1° des formes libres peu nombreuses, par exemple les Corbules, chez lesquelles la valve supérieure s'aplatit et prend la forme d'un opercule, tandis que la valve inférieure se creuse ; 2° des formes fixées, qui vivent dans des eaux agitées, à une température élevée, et chez lesquelles la fixation a pour conséquences la tendance à l'acquisition de la forme arrondie, la disparition progressive du pied faute d'usage et les modifications des valves, la supérieure devenant operculaire et l'inférieure de plus en plus convexe.

Les Dimyaires Anisomyaires sont, sauf quelques exceptions (*Bartlettia*, *Chondrodonta*), tous euthétiques, par suite symétriques par rapport à leur plan sagittal, et vivent le plus souvent en position céphalothétique. Ces formes anisomyaires, qui sont très répandues chez les Acéphales, sont simplement convergentes (*Dreyssensia*, *Mytilus*) et n'ont entre elles aucun lien de parenté. Ce sont des types de formation secondaire et la transformation d'une forme isomyaire en une forme anisomyaire peut être artificiellement considérée comme se faisant en deux stades, la modiolisation et la mytilisation. Le type modioliforme est caractérisé par la présence d'un byssus, le rapprochement de l'extrémité antérieure et du crochet, la diminution du muscle adducteur antérieur. Ce type se transforme, par la réduction graduelle du muscle adducteur antérieur et la confusion du crochet avec la partie antérieure de la coquille en type mytilimorphe, qui semble devoir sa constitution à la vie agglomérée en groupes, et qui, dans un cas particulier et par le fait d'un genre d'existence tout spécial, aboutit à la forme Tridacne.

Les Monomyaires, auxquels les Anisomyaires constituent des types de passage à partir des Dimyaires Isomyaires, et qui sont des formes convergentes incontestablement polyphylétiques, sont tous pleurothétiques, et possèdent de ce fait une symétrie coronale. Les formes primitives et de passage avec les anisomyaires sont byssifères (*Avicula*, *Pecten opercularis*) et chez

elles c'est la valve inférieure qui est aplatie par la pression sur le sol auquel le byssus l'accole. Les formes libres (*Pecten maximus*) et fixées (*Spondylus*, *Ostrea*) semblent en dériver, et chez celles-ci c'est la valve supérieure qui est aplatie, la valve inférieure se creusant au contraire.

Dans la 2e partie de son travail, M. Anthony fait, en particulier l'étude détaillée des modifications anatomiques que présentent les Acéphales Dimyaires Isomyaires fixés en position pleurothétique. Ces animaux se répartissent en 7 familles : 1° les *Dimyidæ* qui semblent être des *Arcidæ*, probablement voisins des *Limopsis*, fixés par une de leurs valves ; 2° les *Chamidæ* (*Chaminæ* et *Diceratinæ*), qui peuvent être regardés comme provenant probablement de *Cardiidæ* analogues par leur forme aux *Lithocardium*, c'est-à-dire inéquilatéraux ; 3° les *Myochamidæ*, qui paraissent des *Anatinidæ* modifiés par la fixation pleurothétique ; 4° les *Chamostreidæ* qui doivent être rapprochés aussi des *Anatinidæ* mais qui sont beaucoup plus évolués que les Myochames ; 5° les *Ætheriidæ*, qui ne sont que des *Unionidæ* adaptés à un genre de vie spécial ; 6° les *Rudistæ*, qui semblent devoir être considérés comme des *Cardiidæ* (??) ayant avec les Chames et les Diceras des rapports de parenté simplement collatéraux et dérivant non d'une forme lithocardoïde, mais d'une forme nettement équilatérale; 7° les les *Chondrodontidæ*, qui, d'après M. Douvillé, se rattacheraient aux *Pinnidæ*.

L'étude de la morphologie, de l'embryogénie et de la physiologie de ces différents types a permis à l'auteur d'établir, d'une façon aussi complète que possible, les caractères de convergence et les causes morphogéniques qui ont déterminé l'analogie de toutes ces formes.

Ed. L.

**Considérations générales sur la faune malacologique vivante du département de Maine-et-Loire**, par **L. Germain** (1).

La douceur du climat, égal et humide, et la composition pétrographique du sol, où les calcaires alternent avec des schistes,

(1) Brochure in-8° de 10 pages, avec une carte. Extrait des *Comptes rendus de l'Assoc. franç. pour l'Avanc. des Sciences*, Angers, 1903.

sont cause de l'abondance des espèces malacologiques dans l'Anjou : on y compte actuellement 14 Limaciens, 98 Gastropodes terrestres, 112 Gastropodes fluviatiles, 140 Acéphales. La faune fluvio-lacustre est particulièrement riche, tant en espèces qu'en individus, tandis que la faune terrestre est surtout remarquable par ses extensions méridionales.

Au point de vue de la distribution géographique des Mollusques il existe, en Maine-et-Loire, deux séries de faunes bien distinctes. La première d'allure franchement méridionale et maritime, grâce à de nombreuses espèces introduites, mais bien définitivement acclimatées, est représentée par la *Faunula Ligerica*, qui a pour aréa une bande étroite de terre longeant la Loire et s'étendant de chaque côté du fleuve, mais plus spécialement sur la rive gauche, et par la *Faunula Salmurina*, qui comprend tout le Saumurois, la région de Montreuil-Bellay, celle du Puy-Notre-Dame et qui s'étend surtout vers Angers. La deuxième faune, moins riche, mais qui est néanmoins la vraie faune indigène, appartenant aux régions moyennes, enrichie de quelques types septentrionaux, peut être divisée en *Faunula Choletina*, qui a pour centre Cholet, et en *Faunula Septentrionalis*, qui correspond à l'arrondissement de Segré et au nord-est de celui de Baugé.

La faune indigène ancienne de l'Anjou est en effet composée par les espèces des régions moyennes et des pays de plaines et les types de cette faune autochtone sont incontestablement originaires du Centre Alpique, ou même de régions plus septentrionales de l'Europe. Sur cette faune autochtone relativement très pauvre sont venues se greffer des séries entières d'espèces. provenant d'apports divers : les unes sont septentrionales ou viennent de l'est, d'autres ont été introduites par la vallée de la Loire, certaines sont pyrénéennes et un grand nombre sont méridionales.

Ed. L.

**Etude sur les Mollusques terrestres et fluviatiles vivants des environs d'Angers et du département de Maine-et-Loire,** par **L. Ger-**

**main**. — 1re partie : Introduction et Gastropodes (1). — 2e partie : Acéphales et Index (2).

La faune malacologique angevine est d'une richesse exceptionnelle due à un climat doux et humide et à la diversité des terrains composant le sol. Cette dernière condition favorise aussi le polymorphisme des espèces et permet de constater d'intéressantes variations que M. Germain passe en revue. L'abondance des plantes aquatiques dans les marais donne lieu à des anomalies caractéristiques des efforts que la coquille est obligée de faire pour se mouvoir dans ce milieu très résistant : ce sont chez les Limnées un allongement très net de la spire et la production d'une carène bien marquée dans le dernier tour ; la scalarité de la coquille chez les Planorbes est également une des conséquences de ce milieu peu favorable. Il faut mentionner encore la grande influence de la composition chimique des eaux sur la coloration du test des Mollusques. Pour les coquilles terrestres, M. Germain signale des cas de mimétisme en relation avec la couleur du terrain ou du végétal, sur lequel vit l'animal, et des faits de localisation de certaines espèces sur des plantes déterminées. Au point de vue de la distribution géographique, il indique, notamment pour les *Unio* et les *Anodonta*, comment les espèces sont réparties dans le Bassin de la Loire. Il appelle également l'attention sur les espèces méridionales qu'on trouve en Maine-et-Loire, dont la faune malacologique se caractérise comme faune de plaines.

Ces intéressantes considérations servent d'introduction à un Catalogue très complet des Mollusques terrestres et fluviatiles de la région angevine, comprenant 392 espèces, réparties en 41 genres. On y trouve décrites et figurées les formes nouvelles suivantes :

Gastropodes ; *Helix ericetorum* Müll. var. *servierensis* **n. var.**, *H. cyzicensis* Gall. var. *durtalensis* **n. var.**, *H. Arnouldi* **n. sp.**, *H. Joubini* **n. sp.**, *Limnaea auricularia* L. var. *acu-*

(1) Brochure in-8°, de 238 pages. Extrait du *Bulletin de la Société des Sciences Naturelles de l'Ouest de la France*, 2e sér., T. III, 1903.

(2) Brochure in-8°, de 125 pages, avec 2 planches. Extrait du même *Bulletin*, 2e sér., T. IV, 1904.

*tolabiata* **n. var.**, *L. dolioliformis* Küster var. *globulosa* **n. var.**, *L. conglobata* Loc. var. *brevispira* **n. var.**, *L. peregra* Müller. var. *andegavensis* **n. var.**, *L. salmurina* **n. sp.**, *Planorbis tacitianus* Let. var. *lutetianus* **n. var.**, *Pl. Arnouldi* **n. sp.**, *Vivipara Locardi* **n. sp.**, *Bythinia producta* Menk. var. *regularis* **n. var.**.

Acéphales: *Unio Vinceloti* de Joannis var. *cuneiformis* **n. var.**, *U. triffoiricus* Bgt. var. *mayennensis* **n. var.**, *Anodonta germanica* Serv. var. *subcompressa* **n. var.** [Parmi les Anodontes, M. Germain propose le nom d'*A. Chiroti* **nom. nov.** pour l'*A. anatina* var. *coarctata* de Joannis (*non* Pot. et Mich).]

Ed. L.

**Sur l'introduction d'espèces méridionales dans la faune malacologique des environs de Paris,** par **A. Locard** et **L. Germain** (1).

Les auteurs relèvent, dans ce travail, la liste des espèces malacologiques qui, faisant normalement partie de la faune méditerranéenne, se sont introduites, depuis quelques années, dans les environs de Paris. Les causes qui ont pu présider à de telles migrations, sont naturelles ou accidentelles. Parmi ces dernières, il faut surtout tenir compte des apports faits soit avec les fourrages, soit avec les légumes expédiés du Midi à Paris. Les oiseaux peuvent également servir d'agents de transport. Il y a encore à mentionner quelques tentatives d'acclimatation volontaires de la part des naturalistes. Mais parfois aussi les Mollusques se déplacent lentement d'eux-mêmes, suivant de préférence les lignes ou zones isothermes, et, gagnant de proche en proche, se fixent plus ou moins loin de leur habitat normal.

Les espèces ainsi introduites autour de Paris constituent un ensemble bien délimité : en dehors du *Cochlicella barbara* L., elles appartiennent aux groupes des *Helix pisana*, *H. limbata*, *H. Terveri*, *H. Jusiana*, *H. avenionensis*, *H. variabilis*, *H. xalonica*, *H. Mendranoi*, *H. lineata* (à noter une espèce nouvelle *H. Germaini* Loc. **n. sp.**).

Elles ont subi certaines modifications qui peuvent se résumer

(1) Brochure in-8° de 74 pages. *Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon*, 1904.

ainsi : 1° diminution sensible dans la taille ; 2° tendance des formes déprimées ou subdéprimées à devenir subglobuleuses ou même globuleuses ; 3° diminution dans l'épaisseur du test ; 4 atténuation très sensible dans la coloration.

Ed. L.

**Note sur quelques Hélices Xérophiliennes du groupe Variabiliana recueillies aux environ de Dieppe (Seine-Inférieure)**, par **L. Germain** (1).

Dans les environs immédiats de Dieppe on trouve acclimatées de nombreuses colonies d'*Helix* appartenant au groupe *Variabiliana* : *H. calonica* Servain, avec une var. *subglobosa* **n. var.** ; *H. cyzicensis* Galland ; *H. mucinica* Bgt. var. *minor* ; *H. fera* Let. et Bgt., avec une var. *zonula* ; *H. papalis* Locard, dont on doit regarder comme synonyme l'*H. pilula* Loc. (ainsi que probablement l'*H. peregrina* Loc.), et qui présente une variété *conica* **nov. form.** ; *H. palavasensis* **nom. mut.** = *H. lineata* Loc. (*non* Olivi) : *H. agna* Hagenm.

Ed. L.

**Introduction à l'étude de la faune malacologique terrestre et fluviatile du Massif Armoricain**, par **L. Germain** (2).

Dans son ensemble, la faune malacologique armoricaine, qui est d'une richesse réellement exceptionnelle en Pulmonés aquatiques (40 espèces de *Limnæa* et 27 de *Planorbis*), est celle de la région moyenne de la France, mais avec incursions méridionales fréquentes et étendues. Tandis les pénétrations d'espèces septentrionales y sont peu nombreuses, les espèces du Midi sont, au contraire, excessivement abondantes. Dans la grande majorité des cas, les Mollusques introduits sont très répandus sur une étendue importante du Massif Armoricain. En thèse générale, ils occupent sur tout le littoral de l'Océan Atlantique et de la Manche une zone d'une largeur dequelques kilomètres, et ils

(1) Brochure in-8° de 8 pages. Extrait du *Bulletin de la Société d'étude des Sciences Naturelles d'Elbeuf*, 1904.

(2) Brochure in-8° de 6 pages. Extrait des *Comptes rendus de l'Assoc. franç. pour l'Avanc. des Sciences*, Cherbourg, 1905.

remontent aussi volontiers le cours des fleuves formant, le long des rives de la Loire notamment, une étroite aréa. Les Mollusques méridionaux ainsi répartis dans le Massif Armoricain sont surtout : 1° les espèces du groupe de l'*Helix pisana* Müll. ; 2° plus de 40 formes du groupe de l'*H. variabilis* Drap. ; 3° le *Cochlicella barbara* L.

Ed. L.

**Etudes sur quelques Mollusques terrestres et fluviales du Massif Armoricain**, par **L. Germain.** (1)

Dans ce travail, M. Germain aborde différentes questions :

1° L'*Helix limbata* Draparnaud qui habite surtout la France Méridionale et moyenne, mais qui s'est acclimaté également dans l'Ouest et le Nord de la France, présente d'assez nombreuses variations de forme et de couleur parmi lesquelles on doit ranger trois espèces de Bourguignat, *H. odeca*, *H. hylonomya* et *H. sublimbata*, dont M. Germain a étudié les types dans la collection Locard, actuellement au Muséum de Paris. L'*H. odeca* Brgt., espèce uniquement basée sur la plus grande hauteur de la spire et la carène du dernier tour moins accusée, n'est qu'une forme *elata* du type *limbata* Drap. L'*H. hylonomya*, que Bourguignat caractérisait par la forme lenticulaire très renflée, mais que de nombreux intermédiaires relient au type *limbata*, doit être considéré comme une mutation *depressa* de l'espèce de Draparnaud. L'*H. sublimbata* Brgt. est une espèce très mal définie qu'il faut regarder comme un des jalons reliant l'*H. odeca* à l'*H. limbata*.

2° M. Germain élucide la synonymie de l'*Helix lutosinula* Locard, d'abord désigné par cet auteur sous le nom d'*H. luteata* Parreys, puis sous celui d'*H. subluteata* Locard (*non* Servain), et il établit, avec figures à l'appui, que l'*H. lutosinula* Loc., n'est qu'une variété *depressa* de l'*H. luteata* Parr., tandis que l'*H. subluteata* Servain en est une variété *elata*.

3° L'*Helix armoricana* Brgt., qui se distingue de l'*H. cespitum*

(1) Brochure in-8° de 68 pages, avec 1 planche. Extrait du *Bulletin de la Société des Sciences Naturelles de l'Ouest de la France*, 2° sér., t. VI, 1906.

Drap. seulement par la plus grande hauteur de sa spire, n'est qu'une variété *elata* de cette espèce, qui ne semble pas jusqu'ici devoir être comprise dans la faune armoricaine.

4° L'*Helix augustiniana* Brgt., assez commun dans le midi de la France, mais qui remonte sur les côtes de l'Océan et de la Manche, présente un polymorphisme très étendu : c'est ainsi que quatre formes décrites par Locard sont simplement des mutations de cette espèce : l'*H. limbifera* Loc. n'est qu'une variété *picturata*, caractérisée par son test brillant ornée de 6 à 8 bandes brunes ; l'*H. actiella* Loc. et l'*H. labida* Loc., entre lesquels il n'y a réellement aucune différence, sont des variétés *depressa* ayant un test uniforme ; enfin l'*H. terraria* Loc., n'est, lui aussi, qu'une var. *depressa*, mais ornée de 6 à 8 bandes colorées.

5° Comme supplément à la faune malacologique de Maine-et-Loire et de la Loire-Inférieure, M. Germain indique des localités nouvelles pour plusieurs espèces et donne la nomenclature d'un certain nombre de Mollusques non encore signalés dans ces départements, appartenant aux genres *Succinea*, *Hyalinia*, *Helix*, *Pupilla*, *Limnaea*, *Bythinella*. Il fait remarquer que le *Limnaea Michaudi* Loc. est tout au plus une variété *major* du *L. intermedia* Fér., et il signale qu'à côté du type normal de l'*Helix ericetorum* Müll., il existe deux formes *elata* et *depressa* qui paraissent spéciales à l'Ouest de la France et que Bourguignat a élevées à tort au rang spécifique sous les noms respectifs d'*H. morbihana* et d'*H. virgultorum* ; l'*H. Tardyi* Brgt., qui habite l'Est et le Sud-Est de la France et qui n'est également qu'une mutation *depressa* de l'*H. ericetorum*, peut être considéré comme la forme orientale de l'*H. virgultorum*.

6° M. Germain a fait la révision des six espèces françaises appartenant au groupe de l'*Helix revelata* Fér., qui comprend un assez grand nombre de formes paraissant spéciales à l'Europe occidentale, et il en a réduit le nombre à trois : *H. revelata* Fér., *H. montivaga* West., *H. ptilota* Brgt. En effet l'*H. villula* Brgt. a été établi sur une forme jeune de l'*H. venetorum* Brgt., celui-ci ne constitue, lui-même, qu'une var. *depressa* du type *revelata*, et enfin l'*H. martigenopsis* Servain en est également une variété *subdepressa* présentant en outre le mode *macroporus*.

Ed. L.

**Report on the Mollusca collected by M. H. Basedow on the South Australian Government North-West Expedition, 1903**, by **Ch. Hedley** (1).

Bien que sans affinités avec les formes qui habitent les régions arides d'Asie, d'Afrique ou d'Amérique, les coquilles Australiennes, sur lesquelles l'influence désertique a marqué son empreinte, offrent dans leur texture crayeuse et dans leur sculpture grossière les caractères des espèces qui, dans d'autres pays, sont soumises à de semblables conditions de milieu. Les Mollusques nouveaux récoltés par M. Basedow dans les monts Davies, Tomkinson, Musgrave et Mann comprennent : *Thersites Basedowi* **n. sp.**, *Xanthomelon clydonigerum* Tate var., *X. radiatum* et *X. asperrimum* **nn. spp.**

Ed. L.

**Studies of Australian Mollusca**, Part IX, by **Ch. Hedley** (2).

Dans cette nouvelle contribution à l'étude de la faune malacologique Australienne, M. Hedley établit la priorité d'*Haliotis cyclobates* Péron, 1816, sur *H. excavata* Lamarck, 1822, et regarde comme probables d'autres synonymies :

| | |
|---|---|
| *Alaba flammea* Pease | = *Diala albugo* Watson, |
| *A. semistriata* Philippi | = *Barleeia imbricata* Watson, |
| *A. Martensi* Issel | = *Diala Hardyi* Melv. et Stand., |
| *Maculotriton bracteatus* Hinds | = *Cantharus Waterhousiæ* Braz., |
| | = *Columbella epidelia* Duclos, |
| *Pleurotoma sterrha* Watson | = *P. torresiana* Smith, |
| *Standella nicobarica* Gmelin | = *Merope ægyptiaca* Angas ; |

il propose de faire passer le *Rissoa Mariæ* Ten. Woods dans le genre *Lævilittorina* et d'appeler *Cerithiopsis cessicius* **nom. mut.** le *C. minimus* Ten. Woods (*non* Brusina) ; il montre que la coquille qui a reçu les noms de *Cerithium ebeninum* Bruguière 1792, de *Pyrazus Baudini* Montfort 1810, et de

(1) Brochure in-8°, de 5 pages, avec 1 planche. Extrait des *Transactions of the Royal Society of South Australia*, vol. XXIX, 1905.

(2) Brochure in-8° de 28 pages, avec 3 planches. Extrait des *Proceedings of the Linnean Society of New South Wales*, 1905.

*Cerithium ferruginosum* Perry 1811, doit porter la dénomination plus ancienne de *Pyrazus herculeus* Martyn 1784 sp. (*Clava*) ; il donne des renseignements, accompagnés de figures, sur la ponte du *Purpura succincta* Martyn et sur les coquilles suivantes: *Emarginula dilecta* A. Ad.; *Diala translucida* **n. sp.**, Sydney; *D. monile* A. Ad.; *Eulimella anabathron* **n. sp.**, Balmoral Beach; *Odostomia opaca*, *Leiostraca inusta*, *Rissoa emblematica*, *R. pulvillus*, **nn. spp.**, Sydney ; *Assiminea tasmanica* Ten. Woods; *Mitromorpha pallidula*, *Actæon roseus* **nn. spp.**, Sydney ; *Tethys norfolkensis* Sow. ; *Cassidula zonata* H. et A. Ad.; *Condylocardia ovata* **n. sp.**, Sydney ; *Cyamiomactra problematica* Bernard ; *C. mactroïdes* Tate et May ; *C. communis* **n. sp.**, Sydney ; *Montacuta semiradiata* Tate ; *Neolepton rostellatum* Tate; *Bornia lepida* **n. sp.**, Sydney ; *Joannisiella sphæricula* Desh.; *Philobrya parallelogramma* **n. sp.**, Sydney.

Ed. L.

**Mollusca from three hundred fathoms, off Sydney,** by **Ch. Hedley** and **W. F. Petterd** (1).

Divers auteurs, entre autres Crosse (*Journ. de Conch.*, 1895, p. 257) ont regardé comme ne pouvant s'expliquer que par une erreur, provenant du mélange de récoltes effectuées dans différents océans, le fait que l'expédition du « Challenger » aurait dragué au large de Sydney, dans la station 164 B, par 410 brasses de profondeur, une série de Mollusques dont plusieurs étaient des espèces bien connues de l'Atlantique. Effectivement, un dragage fait en 1905, à environ 25 milles S-S-O. de ce même point, par 300 brasses, a permis de retrouver environ moitié des espèces nouvelles de cette station 164 B, mais sans qu'on ait rencontré aucune des espèces Européennes. La collection ainsi rassemblée comprend une centaine d'espèces, parmi lesquelles MM. Hedley et Petterd signalent comme formes nouvelles ou particulièrement intéressantes : *Cocculina tasmanica* Pils. ; *Monilea oleacea*, *Emarginula superba* **nn. spp.** ; *Cyclostrema Johnstoni* Bedd. ; *Tiberia nitidula* A. Ad. ; *Rissoa*

(1) Brochure in-8° de 15 pages, avec 2 planches. Extrait des *Records of the Australian Museum*, vol. VI, 1905.

*filocincta, Bittium fuscocapitulum, Cerithiopsis cacuminatus* **nn. spp.** : *Cymatium kampyla* Wats. ; *Coralliophila Lischkeana* Dkr. ; *Murex licinus, Pleurotoma casearia, Bathytoma agnata* **nn. spp.** : *Terebra Lauretanæ* Ten. Woods ; *Cancellaria scobina* **n. sp.** : *Carinaria autralis* Q. et G ; *Amusium thetidis* Hedl. ; *Limea Murrayi* Sm. ; *Limopsis erectus, Poromya undosa* **nn. spp.**

Ed. L.

**Storia del Dentalium politum di O. G. Costa**, par le **Marquis de Menterosato** (1).

Le nom de *Dentalium politum* a été donné par Linné à une espèce des Indes. Quant à la prétendue espèce de l'Adriatique, ainsi nommée par O. G. Costa et appelée *D. siculum* par Deshayes (in schedis) et par Tryon (Man. of Conch.), l'examen des exemplaires de la collection Costa au Musée Zoologique prouve qu'il s'agit de spécimens usés de *D. entale* L., qui vit dans les mers du Nord de l'Europe et ne pénètre pas dans la Méditerranée.

Ed. L.

**Diagnoses de nouvelles Coquilles du Maroc**, par **P. Pallary** (2).

Les coquilles décrites dans cette note de M. Pallary sont : *Xerophila Antoniæ* **n. sp.**, Atlas marocain, voisin des *X. Aumaliana* B. et *X. trochoides* Poiret ; *Nassa (Hima) Vaucheri* **n. sp.**, Mazagan, Mogador et Casabianca, où il avait été déjà signalé par M. de Monterosato (*Journ. de Conch.* 1889, p. 114) sous le nom de *N. signata* Mtrs. (*non* Dunker); *Ocinebrina purpuroïdea* **n. sp.**, Tanger et Mogador, qui est probablement l'espèce considérée comme variété du *Purpura lapillus* par Lowe et comme *Purpura ?* (new) par Mac Andrew ; *Ocinebrina Miscowichi* **n. sp.** Mazagan et Mogador ; *O. aciculata* Lmk. var. *cingulifera* **n. var.** ; *Bornia sebetia* da Costa var. *triangula* **n. var.**, Mazagan.

Ed. L.

(1) 1 page in-8°. Extrait de l'*Annuario del Museo Zoologico della R. Universita di Napoli*, N. Ser., vol. I, 1905.

(2) 3 pages in-8°. Oran 1906.

## REVUE DES PUBLICATIONS PÉRIODIQUES

**The Journal of Conchology**, édited by W. E. Hoyle.

Vol. XI, n° 11, july 1906.

Contents : R. STANDEN. Observations on the Terrestrial Molluska of the District around Silverdale, Lancashire. — W. A. SHAW. Sinistral *Heliciyona arbustorum*. — G. T. ROPE. Do Swans and Ducks eat *Anodonta cygnea*? — G. A. GOSCH and B. B. WOODWARD. Christian Hee Hwass : 1731-1803. — F. B. JENNINGS. *Helicella virgata* var. *hypozona* in the Isle of Wight. — A. MAYFIELD. Contribution towards a List of West-Suffolk Non-Marine Mollusca. — J. E. COOPER. Bristish Species of *Vallonia*. — J. WILFRID JACKSON. An Attempt to Breed from a Sinistral *Helix pomatia*, with Notes on the Reproduction of the Dart. — J. WILFRID JACKSON. The Occurence of the White Form of *Heliciyona lapicida* L. — P. BEESTON. West Lancashire Non Marine Mollusca : Morecambe and District. — LIONEL E. ADAMS. Conchological Notes from Japan.

**The Nautilus**, a monthly devoted to the interests of Conchologists. Editors : H. A. Pilsbry and C. W. Johnson.

Vol. XIX, n° 11, march 1906.

Contents : E. G. VANATTA and H. A. PILSBRY. On *Bifidaria pentodon* and its allies (pl. VI et VII). — DWIGHT BLANEY. Dredging in Frenchman's Bay, Maine. — H. A. PILSBRY. Shells of Grant, Valencia Co., New Mexico. — W. H. DALL. On a new Floridian *Calliostoma* [*C.* (*Leiotrochus*) *Marionæ* **n. sp.**] — Notes : FRED L. BUTTON, Note on *Trivia acutidentata* Gask. ; — C. W. JOHNSON, Freeding Habits and Growth of *Venus mercenaria*.

Vol. XIX, n° 12, april 1906.

Contents : S. S. BERRY. Note on a New Variety of *Cerithidea sacrata* Gld. from San Diego, Cal. — V. STERKI. Additional

Notes on *Bifidaria pentodon* and *B. Tappaniana*. — D. D. Baldwin. Description of New Species of *Achatinellidæ* from the Hawaiian Islands [*Partulina Cooperi*, *P. fulvicans*, *Newcombia carinella* **nn. spp.**, East Maui ; *Amastra montana* **n. sp.**, West Maui ; *A. rubristoma* **n. sp.**, Lanai ; *A. seminuda* **n. sp.** Molokai ; *A. conica*, *A.* (*Laminella*) *sinistrorsa* **nn. spp.**, Hawaii ; A. (*Laminella*) *læva* **n. sp.** East Maui]. — Geo. H. Clapp. Notes on *Carychium* and Description of a New Variety (pl. VIII). — Wm. A. Nason. A. New Subspecies of *Polygyra multilineata* Say [*P. multilineata algonquinensis* **n. subsp.**, Illinois]. — Fr. Collins Baker. *Limnæa Hinkleyi* **n. sp.**, East Idaho. — W. H. Dall, Note on some Names in the *Volutidæ*.

Vol. XX, n° 1, may 1906.

Contents : W. H. Fluck. Shell-Collecting on the Mosquito Coast of Nicaragua, VI. — H. A. Pilsbry. A new Chinese *Sitala* [*S. hangchowensis* **n. sp.**] — V. Sterki. New species of *Pisidium* [*P. proximum*, **n. sp.**, British Columbia]. — The Monatee Snail, *Bulimulus Dormani*. — Notes : A. G. Reynolds, Collecting in the Everglades ; — Output of American Pearls ; — J. Rowell, *Cochliopa Rowelli* in California ; — H. A. Pilsbry, On the generic name *Anostoma* ; — V. Sterki, On the Pathology of *Sphærium*.

Vol. XX, n° 2, june 1906.

Contents : Geo. H. Clapp. *Epiphragmophora Kellettii* Fbs. and *E. Stearnsiana* Gabb. — Jas. H. Ferriss. Mollusks of Oklahoma. — V. Sterki. New species of *Pisidium* [*P. minusculum*, *P. fragillimum* **nn. sp.**, Wisconsin ; *P. levissimum*, *P. subrotundum* **nn. spp.**, Michigan ; *P. Friersoni* **n. sp.**, Louisiane]. — Fr. Collins Baker. A new *Sphærium* from Illinois [*S. stamineum Forbesi* **n. var.**] — C. H. Chadwick. List of Wisconsin Shells, Fresh-Water Univalves. — Notes : Ch. T. Simpson, *Drymæus Dormani* in Manatee Co., Florida.

*Le Directeur-Gérant :* H. Fischer.

Châteauroux. — Imprimerie Langlois.

## AVIS IMPORTANT

Les Abonnés au *Journal de Conchyliologie* reçoivent gratuitement (frais de port exceptés) 25 exemplaires de leurs articles insérés dans ce recueil. Les tirés à part qu'ils demanderont en sus de ce nombre (spécifier sur le manuscrit) leur seront comptés conformément au tarif (voir le n° 1 de 1901). Le coloriage des planches tirées à part ne sera effectué que sur la demande des auteurs et à leurs frais.

*Les manuscrits non réclamés seront détruits après leur publication.*

## TARIF DES ANNONCES SUR LA COUVERTURE

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Une page entière | pour 1 | Numéro. | 18 fr. ; | pour 4 | Numéros. | 50 fr. |
| Une demi-page | » | » | 10 fr. ; | » | » | 30 fr. |
| Un quart de page | » | » | 6 fr. ; | » | » | 18 fr. |

Ces prix sont réduits de 25 °/o pour les Abonnés.

# TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS CETTE LIVRAISON


| | Pages |
|---|---|
| Addition à la faune malacologique du golfe de Gabès, par P. Pallary | 77 |
| Description de deux espèces nouvelles d'*Helicina*, par C. F. Ancey | 125 |
| Bibliographie | 129 |
| Revue des Publications périodiques | 144 |


---

**Le Journal paraît par trimestre et forme un volume par an**

---

PRIX DE L'ABONNEMENT (PAYABLE D'AVANCE) :

Pour Paris et pour les départements (reçu franco). 16 fr.
Pour l'Étranger (Union postale) *id.* . 18 fr.

---

Prix du numéro vendu séparément.............. 5 fr.

---

Prix de l'Index des volumes I à XX (reçu franco). 8 fr.
Prix de l'Index des volumes XXI à XL *id.* . 8 fr.

---

S'adresser, pour les communications scientifiques, à M. H. Fischer, directeur du Journal, boulevard Saint-Michel, 51, à Paris (5[e] arr.), et pour l'abonnement, *payable d'avance*, à M. F. R. de Rudeval, éditeur, rue Antoine Dubois, 4, à Paris (6[e] arr.).

Il est rendu compte des ouvrages de Conchyliologie et de Paléontologie dont deux exemplaires sont adressés au bureau du Journal.

---

## CORRESPONDANCES ET ÉCHANGES

Les correspondances ayant un caractère exclusivement scientifique, ainsi que les offres et demandes d'échange de coquilles faites par les Abonnés, seront insérées gratuitement sur la couverture. — Maximum : 4 lignes.

Châteauroux. — Imprimerie Langlois

Volume LIV. — N° 3 Paru le 25 Avril 1907

# JOURNAL
DE
# CONCHYLIOLOGIE

COMPRENANT

## L'ÉTUDE DES MOLLUSQUES
VIVANTS ET FOSSILES

PUBLIÉ, DE 1861 A 1898, SOUS LA DIRECTION DE

**CROSSE & FISCHER**

CONTINUÉ PAR

H. FISCHER, DAUTZENBERG & G. F. DOLLFUS



PARIS

Direction et Rédaction:
H. FISCHER
*51, Boulevard Saint-Michel (VI°)*

Administration :
F. R. de RUDEVAL, Éditeur
*4, Rue Antoine Dubois (VI°)*

1906

Le Journal paraît par trimestre et forme un volume par an

---

**Les auteurs sont priés d'exécuter les dessins destinés à être insérés dans le texte, soit à la plume et à l'encre de Chine, soit avec des crayons Wolf sur des papiers préparés spéciaux, afin que ces dessins puissent être reproduits directement sur zinc.**

# JOURNAL
DE
# CONCHYLIOLOGIE

3e Trimestre 1906

## CONTRIBUTION A LA FAUNE MALACOLOGIQUE DE L'INDO-CHINE

Par Ph. Dautzenberg et H. Fischer

Les matériaux étudiés dans ce travail nous ont été obligeamment communiqués par M. Joubin, Professeur de Malacologie au Muséum. Ils ont été recueillis en Annam et au Tonkin par M. Boutan, Directeur de la Mission Scientifique permanente en Indo-Chine.

A première vue ces matériaux consistant en quelques coquilles mortes recueillies dans les cordons littoraux, semblaient ne présenter qu'un intérêt très relatif ; mais nous avons trouvé dans l'intérieur de certaines de ces coquilles, ramassées sur la plage de Ben-Son, Annam, du sable qui soumis à un triage minutieux nous a fourni toute une série de petites espèces très intéressantes, la plupart nouvelles, et appartenant à des genres qui n'avaient pas encore été signalés dans la région. Il est donc certain que des recherches plus sérieuses aideront à faire connaître une foule de formes qui ont échappé jusqu'à présent aux observations superficielles.

Aux récoltes de M. Boutan se trouvaient jointes quelques espèces terrestres et d'eau douce envoyées du Tonkin par M. Demange, négociant à Hanoï, et par M. Krempf, attaché à la Mission Scientifique en Indo-Chine.

### Streptaxis (Eustreptaxis) costulatus Mlldff Var. **subcostulata** Mlldff

| | | |
|---|---|---|
| 1901. | *Streptaxis* (*Eustreptaxis*) *costulatus* Mlldff, subsp. *subcostulatus*, | Möllendorff, Diagn. neuer von H. Frühst. ges. etc. *in* Nachrichtsbl. d. d. Malak. Ges. p. 65. |
| 1903 | — Mlldff, var. *subcostulata* Mlldff, | Bavay et Dautzenberg, Descr. coq. nouv. Indo-Chine *in* J. de Conch. p. 201, pl. VIII, f. 1, 2, 3. |
| 1904. | — — — Mlldff subsp. *subcostulatus*, | H. Fischer et Dautzenberg, *in* Mission Pavie Et. div. III, p. 390 (1 du t. à p.) |

Tonkin : Su-Yut. Rivière noire (M. Demange).

### Helicarion Imperator Gould

| | | |
|---|---|---|
| 1859. | *Vitrina imperator* | Gould, Proc. Boston Soc. N. H. VI, p. 422. |
| 1862. | — — | Gould, Otia Conch. p. 101. |
| 1867. | — — | v. Martens, Preuss. Exp. nach Ostasien p. 41. |
| 1868. | — — | Pfeiffer, Mon. Hel. v. p. 14. |
| 1881. | *Helicarion* — Gld. | v. Martens, Mittheilungen I, p. 73, pl. XIII, f. 1 à 6. |
| 1885. | — — Gld. | Tryon, Man. of Conch. Str. and Syst. I, p. 179, pl. 41, f. 76-78. |
| 1887. | — *maleficus* | J. Mabille, Moll. Tonk. diagn. p. 2. |

1887. *Helicarion maleficus* J. Mabille, Sur quelques Moll. du Tonkin *in* Bull. Soc. Malac. Fr. p. 74.
1904. — (*Cryptosoma*) *imperator* Gld., H. Fischer et Dautzenberg, Catal. Indo-Chine *in* Mission Pavie Et. div. III, p. 392 (3).

Tonkin : Su-Yut, Rivière noire (M. Demange) — Ban-Hao (M. Krempf).

L'*Helicarion maleficus* J. Mab., dont nous avons examiné les types récoltés par M. Balansa et conservés au Muséum de Paris, nous paraît identique à l'*imperator* Gould ; mais la fig. 11 de Mabille est loin d'être satisfaisante : elle présente en effet un tour de spire de plus qui, en réalité, n'existe pas dans les types.

### Helix (Eulota) Jourdyi L. Morlet

1906. *Helix* (*Eulota*) *Jourdyi* L. M. Dautzenberg et H. Fischer, Moll. rec. par M. Mansuy en Indo-Chine, *in* J. de Conch. LIII, p. 362.

Tonkin : Hanoï (M. Boutan).

### Helix (Papuina) Demangei n. sp.

(Pl. V, fig. 1, 2, 3.)

*Testa tenuicula anguste rimata. Spira conica, apice obtusiusculo. Anfr. 5 rapide crescentes, sutura impressa sejuncti, infra suturam anguste complanati, deinde convexiusculi, striis incrementi tenuibus striisque transversis minutissime decussati. Anfr. ultimus ad extremitatem haud descendens, acute carinatus, basi valde convexus.*

*Apertura valde transversa et ubi carina desinit, in rostrum producta. Columella subarcuata, obliqua, umbilicum*

*fere omnino obtegens. Labrum acutum expansum ac subreflexum. Color albidus : zona fusca transversa angusta carinam comitatur.*

*Altit.* 14$^{mm}$ ; *diam. max.* 19,5$^{mm}$ ; *diam. min.* 15$^{mm}$. *Apertura* 9$^{mm}$, *alta*, 14$^{mm}$ *lata.*

Coquille assez mince, pourvue d'une perforation ombilicale très étroite. Spire conique à sommet un peu obtus, composée de cinq tours qui croissent rapidement et sont séparés par une suture très accusée. Ces tours présentent immédiatement au dessous de la suture une dépression étroite, aplatie ; ils sont ensuite convexes. Leur surface est ornée de stries d'accroissement très fines et de stries décurrentes également fines qui forment un réseau visible seulement à l'aide de la loupe. Dernier tour à base bien convexe, non descendant à l'extrémité, présentant une carène périphériale aiguë.

Ouverture très transverse et présentant un rostre bien accusé à l'endroit où aboutit la carène. Columelle subarquée, oblique, dilatée sur la perforation ombilicale qu'elle recouvre presque totalement. Labre dilaté aigu et un peu réfléchi au bord.

Coloration blanchâtre avec une bande périphériale brune étroite, qui accompagne la carène. La moitié de cette bande émerge de la suture des tours précédents.

Tonkin : Su-Yut, Rivière Noire (M. Demange).

Cette espèce diffère de toutes celles qui ont été décrites jusqu'à présent de l'Indo-Chine par la conformation de son ouverture qui ressemble beaucoup à celle des *Papuina* de la Nouvelle-Guinée et des Iles Salomon. Malheureusement elle n'est représentée que par un exemplaire unique et en mauvais état, recueilli par M. Demange auquel nous dédions cette curieuse forme.

CLAUSILIA DORRI Bavay et Dautzenberg

1899. *Clausilia (Pseudonenia) Dorri* BAVAY et DAUTZENBERG, J. de Conch., XLVII p. 283 pl. XII f. 6.
1904. *Clausilia Dorri* H. FISCHER et DAUTZENBERG, Catal. Indo-Chine, *in* Mission Pavie Et. div. III p. 409 (20).

Tonkin : Su-Yut, Rivière Noire (M. Demange).

TEREBRA TENERA Hinds

1843. *Terebra tenera* HINDS, Proc. Z. S. L., p. 158.
1847. — — HINDS *in* SOWERBY, Thes. Conch., p. 184, pl. XLV, f. 111.
1860. — — Hinds REEVE, C. Icon., pl. XXVII, f. 148.
1885. — — — TRYON, Man. of Conch. Str. and Syst., VII, p. 35. pl. 10, f. 99.

Annam : plage de Ben-Son (M. Boutan).

CANCELLARIA BOCAGEI Crosse et Debeaux (emend.)

1863. *Cancellaria Bocageana* CROSSE et DEBEAUX, J. de Conch., XI, p. 77 ; p. 263 pl. IX f. 3.
1874. — — Cr. et D. LISCHKE, Japan. Meeres Conch., III, p. 41 pl. 2, f. 12, 13, 14.
1882. — — DUNKER, Ind. Moll. mar. Japonici, p. 103.

1885. *Cancellaria Thomasiana* Tryon, (*ex parte*, *non* Cr. et Debeaux), Man. of Conch. Str. and Syst., p. 79, pl. 6 f. 92.

Annam : plage de Ben-Son, (M. Boutan).

Nous manquons de matériaux pour contrôler l'opinion de Tryon qui considère comme identiques les *C. Thomasiana* et *Bocageana*. La première de ces espèces est établie sur les fig. 25. 25a du C. Icon. représentant une coquille plus grande que le *C. Bocagei*, avec des côtes plus obliques, et indiquée comme provenant des Indes Occidentales : nous croyons qu'il n'y a pas lieu, pour le moment, de confondre les deux formes.

### Olivella Fortunei A. Adams

1871. *Oliva Fortunei* A. Adams mss., Marratt *in* Sowerby, Thes. Conch., p. 36, pl. 350 (XXIII), f. 422, 423.

1871. — *pulchra* Marratt *in* Sowerby, Thes. Conch., p. 37, pl. 350 (XXIV), f. 429.

1878. — (*Olivella*) *Fortunei* A. Ad. Weinkauff, Mon. G. Oliva, in C. Cab., 2e Ed., p. 154, pl. 39, f. 20, 21.

1883. *Olivella Fortunei* A. Ad. Tryon, Man. of Conch. Str. and Syst., V, p. 69 pl. 16 f. 12-14 ; (15 ?)

Annam : plage de Ben-Son, nombreux ex. jeunes (M. Boutan).

Cette espèce n'est pas citée dans le Catalogue de P. Fischer.

### SEMIFUSUS TUBA Gmelin

| | | |
|---|---|---|
| 1780. | *Classicum legionis desultoriae* | CHEMNITZ, Conch. Cab., IV, p. 171, pl. CXLIII, f. 1333. |
| 1783. | *die Dragonertrompete* | SCHRÖTER, Einleit. I, p. 619. |
| 1790. | *Murex Tuba* | GMELIN, Syst. Nat., Ed. XIII, p. 3554. |
| 1817. | — *tuba* | DILLWYN, Descr. Catal., II, p. 720. |
| 1822. | *Pyrula* — | LAMARCK, Anim. s. Vert., VII, p. 139. |
| 1825. | *Buccinum* — | WOOD, Index testac., p. 108, pl. 23, f. 68. |
| 1825. | *Murex* — | WOOD, Index testac., p. 126, pl. 26, f. 80 (c'est la var. *crassicauda*). |
| 1832. | *Pyrula* — Gm. | DESHAYES, Encycl. Méth., III, p. 869 (pl. 426 f. 2). |
| 1839. | *Fusus* — | KIENER, Icon. coq. viv., p. 51, pl. 26 f. 1,1. |
| 1843. | *Pyrula* — | DESHAYES *in* LAMARCK, Anim. s. Vert., IX, p. 507 |
| 1847. | — — | REEVE, C. Icon., pl. IX, f. 22. |
| 1848. | — *crassicauda* | PHILIPPI, Zeitschr. f. Malakoz., p. 28. |
| 1852. | *Melongena tuba* | PETIT DE LA SAUSSAYE, Nouv. Classif. des Pyrula, *in* J. de C., III, p. 148. |
| 1852. | *Pyrula* — | EYDOUX et SOULEYET, Voy. Bonite, p. 618, pl. 42, f. 4,5,6 (*sub nom.* Pyrule trompette). |

| | | |
|---|---|---|
| 1858. | *Hemifusus tuba* | H. et A. ADAMS, Gen. of rec. Moll., I, p. 82, pl. 9, f. 2, 2a. |
| 1858. | *Busycon crassicauda* | A. ADAMS, Genera of rec. Moll., I, p. 151. |
| 1859. | *Fusus (Hemifusus) tuba* | CHENU, Man. de Conch., I, p. 142, f. 615. |
| 1869. | *Hemifusus* — | LISCHKE, Jap. Meeres Conch., I, p. 36. |
| 1881. | *Pyrula* — Gm. | KOBELT, C. Cab., 2e Ed., p. 41, pl. 5, fig 1 ; pl. 7, fig. 1 (var. *crassicauda* Phil.). |
| 1881. | *Hemifusus* — Gm. | TRYON, Man. of Conch. Str. and Syst., III, p. 112. |
| 1889. | *Semifusus* — | CROSSE et FISCHER, Note sur la faune conch. mar. de l'Annam, *in* J. de C., XXXVII, p. 284. |
| 1891. | — — | P. FISCHER, Catal. Indo-Chine, *in* Soc. H. N. Autun p. 139 (55). |

Annam : plage de Ben-Son (M. Boutan), 1 exemplaire jeune.

### DIPSACCUS AREOLATUS Lamarck

| | | |
|---|---|---|
| 1758. | *Buccinum spiratum* | LINNÉ (*ex parte*), Syst. Nat., Ed. X, p. 739. |
| 1764. | — — | LINNÉ (*ex parte*), Mus. Lud. Ulr., p. 611. |
| 1767. | — — | LINNÉ (*ex parte*), Syst. Nat. ed. XII, p. 1203. |
| 1780. | *Nassa oblonga* etc. | CHEMNITZ, C. Cab. IV, p. 18 pl. CXXII. |

| | | |
|---|---|---|
| 1783. | *Buccinum spiratum* var. 2 | Schröter, Einleit. I, p. 339. |
| 1789. | — — var. b | Bruguière (*non* L.), Encycl. Méth., p. 263. |
| 1790. | — — | Gmelin (*ex parte*), Syst. Nat., Ed. XIII, p. 3487. |
| 1817. | — — L. var. | Dillwyn, Descr. Catal. II, p. 620. |
| 1821-22. | *Eburna tessellata* | Swainson, Zool. Ill., II, pl. 145. |
| 1822. | — *areolata* | Lamarck, Anim. s. vert, VII, p. 282. |
| 1831. | — *areolata* Lk. | Deshayes, Encycl. Méth., II, p. 106. |
| 1835. | — — Lk. | Kiener, Icon. coq. viv., p. 4, pl. 2, f. 3,3. |
| 1844. | — — | Deshayes, *in* Lamarck, An. s. vert, 2e Ed. X, p. 235. |
| 1849. | — — Lk. | Reeve, C. Icon., pl. I, f. 6. |
| 1850. | — — — | Adams et Reeve, Samarang Moll., p. 32, pl. VIII, f. 5. |
| 1858. | — — | Küster, Conch. Cab., 2e éd., p. 79, pl. 65, f. 2. |
| 1859. | — — Lk. | Chenu, Man. de Conch., I, p. 164, f. 785. |
| 1859. | — *spirata* | Sowerby (*non* L.), Thes. Conch. III p. 70 pl. CCXV f. 4. |
| 1881. | — *areolata* Lk. | Tryon, Man. of Conch. Str and Syst, III, p. 212, pl. 82, f. 476 ; pl. 83, f. 525. |
| 1889. | *Dipsaccus areolatus* — | L. Morlet, J. de C., XXXVII, p. 135. |
| 1889. | — — — | Crosse et Fischer, Note sur la Faune Conch. mar. |

| | |
|---|---|
| | de l'Annam, *in* J. de C., XXXVII, p. 285. |
| 1891. *Dipsaccus areolatus* Lk. | P. Fischer, Catal. Indo-Chine, loc. cit., p. 141 (57). |

Annam : plage de Ben-Son (M. Boutan, 1905), exemplaires roulés.

Il est évident, d'après les descriptions et les références indiquées, que Linné a confondu sous le nom de *Buccinum spiratum* deux espèces de *Dipsaccus*. Hanley nous apprend qu'elles existent en effet toutes les deux (et même une troisième *D. lutosus*) sous ce nom dans sa collection. La description du Mus. Lud. Ulr. semble plutôt viser l'espèce connue actuellement sous le nom d'*areolata* Lk. puisque la coloration indiquée : *albidus maculis ferrugineis triplici serie digestis* ne peut s'appliquer qu'à cette espèce.

Toutefois Bruguière avait distingué dès 1789 dans l'Encyclopédie méthodique les deux formes en plaçant dans son *B. spiratum* A la forme à suture canaliculée et dans son *B. spiratum* B celle à suture plane et à taches brunes disposées en 3 séries décurrentes qui est devenue le *D. areolatus* Lk.

Nous ne croyons pas qu'il y ait lieu de revenir sur l'interprétation des descriptions linnéennes et nous jugeons préférable d'adopter la division, telle qu'elle a été établie d'une manière bien précise par Bruguière et adoptée ensuite par Lamarck et tous les auteurs modernes.

### Nassa vittata A. Adams

| | |
|---|---|
| 1851. *Nassa (Aciculina) vittata* | A. Adams, P. Z. S. L., p. 114. |
| 1853. *Nassa vittata* A. Ad. | Reeve, C. Icon., pl. XXIV f. 160a, 160b. |

1882. *Nassa* (*Aciculina*) *maculata* A. Ad. Tryon (*ex parte*), Man. of Conch. Str. and Syst., IV, p. 38, pl. 12, f. 159 (tantum).

Annam : plage de Ben-Son (M. Boutan), spécimens brisés.

L'assimilation que Tryon a faite du *N. vittata* A. Ad. au *N. maculata* du même auteur nous paraît demander confirmation car le *N. vittata* est costulé longitudinalement tandis que le *N. maculata* est lisse ; la coloration est également différente.

### Murex unidentatus Sowerby

| | | |
|---|---|---|
| 1777. | *Cochlis volutata, muricata,* etc. | Martini, C. Cab., III, p. 368, pl. CXIII, f. 1056. |
| 1834. | *Murex unidentatus* | Sowerby, Conch. Illustr. fig, 52. |
| 18... | — *rarispina* | Sowerby (*non* Lk.), Conch. Illustr. Catal. p. 1. |
| 1845. | — *Martinianus* | Reeve (*non* L. Pfr. 1840), P. Z. S. L., p. 88. |
| 1854. | — — | Reeve (*non* L. Pfr.), C. Icon., pl. XVIII, f. 72. |
| 1878. | — — | Kobelt (*non* L. Pfr.), C. Cab., 2e Ed., p. 59 ; pl. 9, f. 3; pl. 22, f. 7,8. |
| 1879. | — *rarispinosus* | Sowerby (*non M. rarispina* Lk), Thes. Conch., IV, p. 3, pl. 380, fig. 2. |
| 1880. | — *ternispina* | Tryon (*ex parte*, *non* Reeve), Man. of Conch. Str. and Syst. II, p. 78, pl. 11, fig. 118 (tantum). |

| | |
|---|---|
| 1889. *Murex Martinianus* Rve | L. Morlet (*non* L. Pfr.), Catal. coq. reç. par M. Pavie dans le Cambodge et le Royaume de Siam, *in* J. C., XXXVII, p. 137. |
| 1889. — — — | Crosse et Fischer (*non* L. Pfr.), Note sur la Faune conch. mar. de l'Annam, *in* J. de C., XXXVII, p. 285. |
| 1891. — — — | P. Fischer (*non* L. Pfr), Catal. Indo-Chine, loc. cit., p. 146 (62). |

Annam : plage de Ben-Son (M. Boutan), 1 exemplaire roulé.

La synonymie de cette espèce est fort difficile à établir. Lamarck a donné comme référence de son *Murex rarispina* la fig. 1056 de Martini qui paraît bien représenter l'espèce que nous avons sous les yeux ; mais sa description ne concorde pas d'une manière suffisante avec cette figure. Deshayes (Anim. s. Vert. 2e Ed. IX p. 567, note), puis Kiener ont interprété d'une toute autre façon l'espèce de Lamarck en attribuant le nom de *rarispina* à la coquille nommée plus tard *Murex formosus* par Sowerby (pl. I, fig. 6).

Reeve adoptant la manière de voir de Deshayes et de Kiener, a donné en 1845 à l'espèce figurée par Martini (fig. 1056) le nom de *Murex Martinianus*. Malheureusement L. Pfeiffer dans le Register du Conchylien Cabinet avait déjà dénommé en 1840 *M. Martinianus* une tout autre espèce connue sous le nom de *pinnatus* Wood, de telle sorte que la coquille représentée par Martini fig. 1056 n'a actuellement d'autre nom acceptable que celui de *M. unidentatus* Sowerby indiqué sur l'explication de la planche

du Conch. Illustr. où se trouve représentée cette espèce (fig. 52).

Sowerby a donc eu tort dans le Catalogue des espèces du Conch. Illustr. publié ultérieurement, de considérer son *M. unidentatus* comme synonyme de *M. rarispina* Lk.

### PURPURA ALVEOLATA Reeve

1906. *Purpura alveolata* Rve. DAUTZENBERG et H. FISCHER, Liste des Moll. rec. par M. Mansuy en Indo-Chine, *in* J. de Conch. LIII, p. 394.

Annam : plage de Ben-Son, et pointe du Scorpion, sur les rochers (M. Boutan).

### CUMA CARINIFERA Lamarck

1906. *Cuma carinifera* Lk. DAUTZENBERG et H. FISCHER Liste des Moll. rec. par M. Mansuy en Indo-Chine. *in* J. de Conch., LIII, p. 394.

Annam : plage de Ben-Son (M. Boutan), 1 exemplaire vide.

### SISTRUM MUSIVUM Kiener

1835. *Purpura musiva* KIENER, Icon. coq. viv., p. 38, pl. 9, f. 22, 22.

1844. — — Kien. DESHAYES *in* LAMARCK, Anim. s. vert. 2e éd., p. 109.

1846. — — — REEVE, Conch. Icon., pl. XI, f. 52.

1858. — — — KÜSTER, Conch. Cab., 2e éd., p. 156, pl. 25a f. 13.

| | | |
|---|---|---|
| 1880. | *Ricinula Sistrum musiva* Kien. | TRYON, Man. of Conch. Str. and Syst., II, p. 192, pl. 59, f. 284. |

Annam : pointe du Scorpion, sur les rochers de la côte (M. Boutan).

BURSA NATATRIX Bolten

| | | |
|---|---|---|
| 1780. | *Buccina bufonia compressa* | CHEMNITZ (*ex parte*), Conch. Cab., IV, p. 78, pl. CXXVIII, f. 1229, 1230 (tantum). |
| 1790. | *Murex Gyrinus* | GMELIN (*ex p. non* Linné), Syst. Nat. éd. XIII, p. 3531. |
| 1798. | *Triton natator* | BOLTEN, Mus. Boltenianum, p. 127 (Chemnitz IV f. 1229, 1230). |
| 1832. | *Ranella tuberculata* | BRODERIP, Proc. Z. S. L., p. 179. |
| 1835. | — — | SOWERBY jun., Conchol. Illustr., f. 13. |
| 1836. | — — Brod. | MÜLLER, Synopsis, p. 100. |
| 1842. | — — — | KIENER, Icon. coq. viv., p. 27, pl. 12, fig. 2,2. |
| 1843. | *Ranella tuberculata* Brod. | DESHAYES *in* LAMARCK, Anim. s. vert., 2e Ed., IX, p. 555. |
| 1844. | — — — | REEVE, C. Icon., pl. VII, f. 36. |
| 1852. | *Apollon olivator* | MEUSCHEN *in* MÖRCH, Catal. Yoldi, I, p. 106. |
| 1878. | *Ranella tuberculata* Brod. | KOBELT *in* KÜSTER, C. Cab., 2a Ed., p. 146, pl. 39, f. 8, 9. |

| | |
|---|---|
| 1881. *Ranella tuberculata* Brod. | TRYON, Man. of Conch. Str. and Syst., III, p. 43, pl. 23, f. 46-47 (tantum). |
| 1889. — — — | L. MORLET, Catal. coq. rec. par M. Pavie dans le Cambodge et le royaume de Siam, *in* J. de Conch., XXXVII, p. 138. |
| 1891. — — — | P. FISCHER. Catal. Indo-Chine, loc. cit., p. 151 (67). |

Annam : plage de Ben-Son, (M. Boutan), 1 ex. fruste.

Nous avons été forcés de reprendre pour cette espèce le nom de *natator* Bolten, de beaucoup le plus ancien et qui ne prête pas à l'équivoque puisqu'il est basé sur les figures 1229 et 1230 du C. Cab.

Tryon a assimilé à cette espèce le *R. fuscocostata* de Dunker (Novitates pl. XIX f. 1, 2), mais la sculpture nous paraît trop différente pour admettre cette réunion.

BURSA RANA Linné

| | |
|---|---|
| 1758 *Murex rana* | LINNÉ, Syst. Nat., ed. X, p. 748 (excl. var.) |
| 1764. — — | LINNÉ, Mus. Lud. Ulr., p. 629 (excl. var.) |
| 1767. — — | LINNÉ, Syst. Nat., ed. XII, p. 1216 (excl. var.) |
| 1786. *Buccina bufonia*... | CHEMNITZ (*ex. p.*), Conch. Cab., IV, p. 106, pl. CXXXIII f. 1270-71 (tantum.) |
| 1825. *Murex rana* Linné | WOOD, Index testac., p. 121, pl. 25. f. 21 (excl. syn. plur.) |

| | | |
|---|---|---|
| 1844. | *Ranella albivaricosa* | Reeve, Pr. Z. S. L., p. 136. |
| 1844. | — — | Reeve, C. Icon., pl. I, f. 2. |
| 1855. | *Murex rana* L. | Hanley, Ipsa Linn. Conch., p. 284. |
| 1878. | *Ranella albivaricosa* Rve | Kobelt *in* Küster, C. Cab., 2e éd. p. 133 pl. 38 f. 4, 5, 8, 9. |
| 1881. | — — | Tryon, Man. of Conch. Str. and Syst., III, p. 38, pl. 18, f. 5, 6. |

Annam : plage de Ben-Son (M. Boutan), 3 ex. morts.

Il nous semble que la reprise, pour cette espèce, du nom linnéen *rana* s'impose, bien que la description du Systema Naturæ soit fort sommaire. En effet, la plupart des références s'appliquent à l'espèce qui a été désignée depuis par Reeve sous le nom de *Ranella albivaricosa* et d'autre part Hanley nous apprend que la collection de Linné renferme bien cette espèce et qu'elle y est inscrite sous le nom de *Murex rana*.

Il est vrai que Linné a considéré la coquille à longues épines connue sous le nom de *Bursa spinosa* Lk. comme n'étant qu'une variété de son *Murex rana* et que cette espèce existe aussi dans sa collection sous le nom de *M. rana* ; mais ces quelques imperfections ne suffisent pas à notre avis pour faire rejeter un nom linnéen qui est meilleur que bien d'autres du même auteur qui ont été généralement acceptés.

La figure de Wood (Index testac.) sous le nom de *Murex rana* L. représente bien notre espèce.

### Cassis (Semicassis) pila Reeve

| | | |
|---|---|---|
| 1773. | (sans nom) | Martini, C. Cab, II, p. 10, vign. 18, f. 1, 2. |

1848. *Cassis pila* Reeve, C. Icon., pl. IX, fig. 21.
1857. — — Rve Küster, C. Cab., 2e Ed., p. 39. pl. 51, fig. 9,10.
1885. *Cassis (Semicassis) saburon* Ad. var. *pila* Rve. Tryon, Man. of Conch. Str. and Syst., VII, p. 275, pl. 5, fig. 75.
1889. *Cassis pila* Rve L. Morlet, Catal. coq. rec. par M. Pavie dans le Cambodge et le Roy. de Siam, *in* J. de C., XXXVII, p. 139.
1891. — — — P. Fischer, Catal. Indo-Chine, loc. cit., p. 152 (86)

Annam : plage de Ben-Son (M. Boutan), 1 spécimen fruste.

Dolium Lischkeanum Küster

1857. *Dolium Lischkeanum* Küster, Monogr. *in* C. Cab., 2e Ed., p. 71, pl. 62, f. 1.
1885. — *costatum* Mke var. *fimbriatum* Sow. Tryon (*ex parte*), Man. of Conch. Str. and Syst., p. 264, pl. 3, fig. 18.
1889. — *Lischkeanum* Küst. Crosse et Fischer, Note sur la faune Conch. mar. de l'Annam, *in* J. de C., XXXVII, p. 285.
1891. — — — P. Fischer, Catal. Indo-Chine, loc. cit., p. 152 (68).

Annam : plage de Ben-Son (M. Boutan).

POTAMIDES TUBERCULATUS (Linné) Born

1905. *Potamides tuberculatus* (Lin.) Born DAUTZENBERG et H. FISCHER, Liste des Moll. réc. par le Cap. Blaise au Tonkin, *in* J. de Conch., LIII, p. 130.

Annam : pointe du Scorpion (M. Boutan, 1905), sur les rochers de la côte.

TYMPANOTONUS CINGULATUS Gmelin

1905. *Tympanotonus cingulatus* Gm. DAUTZENBERG et H. FISCHER, Liste des Moll. réc. par M. Mansuy en Indo-Chine, *in* J. de C., LIII, p. 410.

Annam : plage de Ben-Son (M. Boutan), 1 ex. fruste.

PLANAXIS SULCATUS Born

1905. *Planaxis sulcatus* Born DAUTZENBERG et H. FISCHER Liste des Moll. réc. par le cap. Blaise au Tonkin, *in* J. de Conch, LIII, p. 139.

Annam : pointe du Scorpion, sur les rochers de la côte (M. Boutan), 1 ex.

TURRITELLA BACILLUM Kiener

1843. *Turritella bacillum* KIENER, Icon. coq. viv., p. 5, pl. 4. fig. 1, 1.

1848. — — Kiener KRAUSS, Südafr. Moll., p. 106.

1849. — — — REEVE, C. Icon., pl. 11, f. 7.

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1886. | *Turritella* | *bacillum* | Kiener | Tryon (*ex parte*), Man. of Conch. Str. and Syst. VIII, p. 196, pl. 59, fig. 34 (tantum). |
| 1891. | — | — | — | (var.) P. Fischer, Cat. Indo-Chine. loc. cit., p. 165 (81). |
| 1897. | — | — | — | Kobelt, C. Cab., 2e Ed., p. 51, pl. 17, f. 1. |

Annam : plage de Ben-Son (M. Boutan), 1 ex.

Turritella Reevei nom. nov.

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1849. | *Turritella* | *crocea* | Reeve (*non* Kiener), C. Icon., pl. VI, f. 26. |
| 1886. | — | *bacillum* | Tryon (*ex parte*, *non* Kiener), Man. of Conch. Str. and Syst, VIII, p. 196, pl. 60, fig. 42 (tantum). |
| 1897. | — | sp. | Kobelt, C. Cab., 2e Ed. p. 32. |

Annam : plage de Ben-Son, exemplaires brisés (M. Boutan).

Reeve a assimilé au *T. crocea* de Kiener (Icon. coq. viv. p. 24 ; pl. 11 fig. 2, 2 sub nom. *crocata*) une forme qui nous paraît en différer absolument par le nombre bien moindre de ses cordons décurrents, par le profil des tours qui est plus plan, et enfin par la coloration.

M. Kobelt s'est aperçu de la discordance des figurations de Kiener et de Reeve. Il accepte toutefois la manière de voir de Tryon qui considère le *T. crocea* Kiener comme une simple variété de coloration du *T. bacillum* Kiener ; mais cette opinion nous paraît absolument inadmissible. Par contre M. Kobelt représente pl. 8, fig. 3, 4 deux *Turritella* de Chine qui lui paraisent constituer une espèce voisine des *T. bacillum* et *terebra* mais pourtant distincte.

L'une de ces deux figures (f. 3) concorde surtout très bien avec le *crocea* de Reeve (*non* Kiener) et nous sommes d'avis qu'il y a lieu de lui attribuer un nom spécial. Nous proposons celui de *Reevei*.

MELANIA HAMONVILLEI Brot

1905. *Melania Hamonvillei* Brot DAUTZENBERG et H. FISCHER, Liste Moll. réc. par le cap. Blaise au Tonkin, *in* J. de C., LIII, p. 141.

Tonkin : Su-Yut, Rivière Noire (M. Demange). — Trilé, (M. Krempf). — Van Linh (M. Krempf).

MELANIA JULLIENI Deshayes

1874. *Melania Julieni* Desh. (mss.) BROT, Monogr. *in* C. Cab., 2e Ed., p. 93, pl. 11, fig. 2. 2a.

1874. — *Jullieni* Desh. DESHAYES et JULLIEN, Mém. sur des Moll. nouv. du Cambodge, *in* Nouv. Arch. du Muséum, p.143, pl. VII. fig. 7, 8, 9.

1876. — — — CROSSE et FISCHER, Moll. fluv. rec. au Cambodge, *in* J. de Conch., XXIV, p. 324.

1889. — — — L. MORLET, J. de Conch. XXXVII, p. 145.

1904. — — — H. FISCHER et DAUTZENBERG, Catal. Indo-Chine in Mission Pavie, Ed. div. III, p. 417 (28).

Tonkin : Su-Yut, Rivière Noire (M. Demange).

Cette espèce. dédiée au Dr Jullien doit être orthographiée *Jullieni* et non *Julieni* comme l'a écrit Brot. Notre exemplaire se rapproche plus du type représenté par Brot, pl. 11 f. 1), que des spécimens figurés par Deshayes et Jullien.

### Melania tuberculata Müller

1906. *Melania tuberculata* Müll. Dautzenberg et H. Fischer Moll. réc. par M. Mansuy en Indo-Chine, *in* J. de Conch., LIII, p. 413.

Tonkin : Su-Yut, Rivière Noire (M. Demange).

### Melania Krempfi n. sp.

(Pl. V, fig. 6, 7)

*Testa parum solida imperforata elongato-conoidea, spira apice truncata. Anfr. perstantes 5 convexi sutura sat impressa juncti, a plicis incrementi et funiculis transversis obsoletissime granulosim decussati.*

*Apertura ovata superne angulata. Columella parum crassa arcuata. Labrum acutum arcuatum ac sinuosum.*

*Color corneus flammulis longitudinalibus fuscis, plus minusve interruptis irregulariter pictus. Columella albescens.*

*Alt. 26 mill., diam. 11 mill; apert. 11 mm. alta, 8 mm. lata*

Coquille peu épaisse imperforée, de forme allongée. Spire conoïde tronquée au sommet. Les 5 tours persistants sont convexes, séparés par une suture bien accusée et ornés de plis d'accroissement et de cordons décurrents également faibles qui déterminent un treillis très obsolète et légèrement granuleux qu'on découvre par places à l'aide de la loupe. Ouverture ovale, anguleuse au sommet. Columelle arquée, peu épaisse. Labre aigu, arqué, à profil sinueux. Coloration d'un jaune corné, orné de flammules

longitudinales brunes plus ou moins interrompues et irrégulières. Columelle blanchâtre.

Opercule...

Tonkin : Ban-Hao et entre Van-Linh et Trilé (M. Krempf).

Même espèce que celle rapportée par M. Messager d'un affluent du Song-Ki-Kong. C'est une forme moins allongée que *M. Schomburgki* mais présentant la même coloration.

SOLARIUM PERSPECTIVUM Linné

| | | |
|---|---|---|
| 1758. | *Trochus perspectivus* | LINNÉ, Syst Nat. ed. X, p. 757. |
| 1764. | — — | LINNÉ, Mus. Lud. Ulr., p. 646. |
| 1767. | — — | LINNÉ, Syst. Nat. ed. XII, p. 1227. |
| 1780. | — — L. | BORN, Test. Mus. Caes. Vindob. p. 326. |
| 1781. | — — *seu opticus* | CHEMNITZ (*ex parte*), C. Cab., V, p. 3 ; pl. CLXXII, f. 1693 (tantum.) |
| 1783. | — — L. | SCHRÖTER, Einleit., I, p. 650. |
| 1790. | — — — | GMELIN, Syst. Nat., ed. XIII, p. 3566. |
| 1815. | — (*Solarium*) *perspectivus* | BROOKES, Introd. to Conch., p. 123, pl. 7, f. 94. |
| 1817. | — *perspectivus* | DILLWYN, Descr. Cat. II, p. 784. |
| 1822. | *Solarium perspectivum* L. | LAMARCK, Anim. s. Vert., VII, p. 3. |
| 1822. | — — — | BOWDICH, Elem. of Conch., pl. 9, f. 11. |
| 1825. | *Trochus perspectivus* L. | WOOD, Index testac., p. 137, pl. 29, f. 62. |

| | | |
|---|---|---|
| 1830. | *Solarium perspectivum* | Sowerby, Genera of Shells, I, G. Solarium. |
| 1838.? | — — L. | Kiener, Icon. Coq. viv., p. 3, pl. I, fig. 1, 1. |
| 1843. | — — Lk. | Deshayes *in* Lamarck, Anim. s. Vert., 2e Ed. IX, p. 97. |
| 1844. | — *formosum* | Hinds, P. Z. S. L., p. 22. |
| 1844. | — *trochleare* | Hinds, P. Z. S. L., p. 25. |
| 1848. | — *zonatum* | Philippi, Zeitschr. f. Malakoz., p. 173. |
| 1848. | — *australe* | Philippi, *ibid.*, p. 168. |
| 1848. | — *incisum* | Philippi, *ibid.*, p. 169. |
| 1852. | — *perspectivum* Lk. | Eydoux et Souleyet Voy. Bonite, p. 587, pl. 37, fig. 10, 11. |
| 1853. | — *trochleare* Hinds | Philippi, C. Cab., 2e Ed., p. 3, pl. 1, fig. 1. |
| 1859. | — *perspectivum* L. | Chenu, Man. de Conch., I, p. 232, fig. 1352. |
| 1864. | — — — | Reeve, C. Icon., pl. II, fig. 11a, 11b. |
| 1866. | — (*Architectonica*) *perspectivum* | Hanley *in* Sowerby, Thes. Conch., III, p. 228, pl. 253, fig. 36, 37, 38. |
| 1878. | — *perspectivum* L. | Tryon, Man. of Conch., IX, p. 8, pl. 2, fig. 18-21. |
| 1889. | — — — | Crosse et Fischer, Note sur la faune Conch. mar. de l'Annam, *in* J.C. XXXVII, p. 287. |
| 1890. | — — — | Crosse et Fischer, Moll. mar. de la Baie d'Along, *in* J. C. XXXVIII, p. 17. |

1891. *Solarium perspectivum* L. P. Fischer, Cat. Indo-Chine, loc. cit, p. 171 (87).

Annam : plage de Ben-Son, (M. Boutan) 2 ex. morts.

### Alvania Boutani n. sp.

(Pl. VI, fig. 1, grossie 15 fois)

*Testa minuta, solidula, nitidula, imperforata, conoideo-ovata. Spira mediocris, apice obtusissimo. Anfr. 3 1/2—4 sutura sat impressa juncti, primus levis, ceteri costulis longitudinalibus funiculisque transversis 2 regulariter clathrati. In anfr. ultimi basi funiculi 4 accedunt. Apertura subrotundata superne subangulata. Columella arcuata callo tenui adnatoque munita. Labrum extus a funiculis transversis fimbriatum.*

*Color albus subhyalinus.*

*Alt.* 1,9mm; *diam. max.* 1,2mm. *Apertura* 0,9mm *alta*, 0,5mm *lata.*

Coquille de très petite taille, assez solide, luisante, imperforée, de forme ovoïde-conique. Spire médiocrement élevée, très obtuse au sommet, composée de 3 1/2 à 4 tours séparés par une suture bien marquée. Premier tour (incomplet) lisse, les suivants ornés de costules longitudinales régulièrement et largement espacées et de deux funicules décurrents un peu plus forts que les costules, qui déterminent avec celles-ci un treillis régulier à mailles quadrangulataires légèrement tuberculeuses aux points d'intersection. Sur le dernier tour, quatre autres funicules décurrents règnent entre la périphérie et la base. Les costules longitudinales s'effacent au-dessous de la périphérie.

Ouverture arrondie légèrement anguleuse au sommet. Columelle arquée ; bord columellaire pourvu d'une callosité mince, appliquée, mais bien visible. Labre arqué pré-

sentant, du côté externe, des tubercules correspondant aux extrémités des funicules décurrents.

Coloration blanche uniforme subhyaline.

Annam : plage de Ben-Son (M. Boutan.)

Quoique de fort petite taille, cette coquille paraît bien adulte. Elle est remarquable par le treillis à mailles larges dont elle est ornée.

### Cingula annamitica n. sp.

(Pl. VI fig. 2, grossie 15 fois)

*Testa minutissima nitidula imperforata, ovato-conoidea. Spira mediocris, apice obtuso. Anfr. 4 convexi, sutura subcanaliculata juncti, primi 2 leves, ceteri striis incrementi arcuatis parumque conspicuis ornati. Apertura rotundata : peristoma continuum. Columella arcuata, paululum reflexa. Labrum simplex arcuatum.*

*Color pallide fulvus, zonis saturatioribus 2 parum distinctis, altera in medio anfr. ultimi, altera paullo angustior infra peripheriam, ornatus. Spira fulva.*

*Alt.* 1,4$^{mm}$; *diam. max.* 0,9$^{mm}$. *Apert.* 0,6$^{mm}$, *alta*, 0,5$^{mm}$ *lata*.

Coquille minuscule, luisante imperforée, de forme ovale-conoïde. Spire médiocrement élevée, obtuse au sommet, composée de 4 tours convexes séparés par une suture légèrement canaliculée : les deux premiers lisses, les autres ne présentant que des stries d'accroissement faibles arquées. Ouverture arrondie, à péristome continu. Columelle arquée, très légèrement réfléchie. Labre simple arqué.

Coloration gris rosé pâle, avec deux bandes décurrentes fauves peu distinctes situées sur le dernier tour, l'une large vers le milieu des tours, l'autre un peu plus étroite

au-dessous de la périphérie. Les tours supérieurs sont d'un fauve assez foncé.

Annam : plage de Ben-Son (M. Boutan.)

### Paludina polyzonata Frauenfeld

1906. *Paludina polyzonata* Fr. Dautzenberg et H. Fischer, Moll. réc. par M. Mansuy en Indo-Chine, *in* J. de Conch., LIII, p. 419.

Tonkin : Ban-Hao (M. Krempf). — Hanoï (M. Boutan), plusieurs spécimens avec passage à la variété *Duchieri* H. F. (Voyez J. de C., LIII, p. 156).

### Paludina ampulliformis Souleyet

1906. *Paludina ampulliformis* Soul. Dautzenberg et H. Fischer, Moll. réc., par M. Mansuy en Indo-Chine, *in* J. de Conch., LIII, p. 417.

Tonkin : Hanoï (M. Boutan).

### Paludina quadrata Benson

1906. *Paludina quadrata* Bens. Dautzenberg et H. Fischer, Moll. rec., par M. Mansuy en Indo-Chine, *in* J. de Conch., LIII, p. 419.

Tonkin : Hanoï (M. Boutan). Plusieurs spécimens non typiques, mais appartenant aux variétés **Reevei** D. et H. F., **æruginosa** Reeve et **bizonalis** (Mlldff) D. et H. F.

AMPULLARIA POLITA Deshayes

1906. *Ampullaria polita* Desh. DAUTZENBERG et H. FISCHER. Moll. réc., par M. Mansuy en Indo-Chine, *in* J. de C., LIII, p. 426.

Tonkin : Hanoï (M. Boutan).

AMPULLARIA GRACILIS Lea

1906. *Ampullaria gracilis* Lea DAUTZENBERG et H. FISCHER, Moll., réc., par M. Mansuy en Indo-Chine, *in* J. de C. LIII, p. 426.

Tonkin : Hanoï (M. Boutan).

CYCLOPHORUS COURBETI Ancey

1906. *Cyclophorus Courbeti* Ancey DAUTZENBERG et H. FISCHER, Moll. réc. par M. Mansuy en Indo-Chine, *in* J. de Conch., LIII, p. 431.

Tonkin : Ban-Hao (M. Krempf). — Su-Yut, Rivière noire (M. Krempf), 1 ex. jeune.

CRUCIBULUM (BICATILLUS) RENOVATUM Crosse et Fischer

1906. *Crucibulum* (*Bicatillus*) *renovatum* Cr. et F. DAUTZENBERG et H. FISCHER, Moll. réc. par M. Mansuy, *in* J. de Conch., LIII, p. 445.

Annam : Plage de Ben-Son (M. Boutan).

NATICA LINEATA Lamarck

| | | |
|---|---|---|
| 1764. | *Nerita canrena* var. *alba lineis undatis ferrugineis* | LINNÉ, Mus. Lud. Ulr., p. 674. |
| 1780. | *Nerita canrena* L. var. $\gamma$ | BORN, Test. Mus. Caes. Vindob., p. 396, pl. 17, f. 1, 2. |
| 1781. | *Nerita umbilicata laevis* etc. | CHEMNITZ, C. Cab., V, p. 254, pl. CLXXXVI, f. 1864, 1865. |
| 1784. | *die liniirte Nerite* | SCHRÖTER, Einleit. II, p. 335. |
| 1790. | *Nerita canrena* var. $\gamma$ | GMELIN, Syst. Nat., édit. XIII, p. 3669. |
| 1817. | — — var. D | DILLWYN, Descr. Catal., II, p. 976. |
| 1822. | *Natica lineata* | LAMARCK, Anim. s. Vert., VI, 2e partie, p. 201. |
| 1832. | — — Lk. | DESHAYES, Encycl. Méthod., III, p. 602. |
| 1838. | — — — | DESHAYES *in* LAMARCK, Anim. s. Vert., 2e Ed., VIII, p. 640. |
| 1842. | — — — | PHILIPPI, C. Cab., 2e Ed., p. 11, pl. I, f. 9, 10. |
| 1855. | — — — | REEVE, C. Icon., pl. VII, f. 24. |
| 1859. | — — — | CHENU, Manuel de Conch., I, p. 213, f. 1164. |
| 1883. | — — — | SOWERBY, Thes. Conch., V, p. 79, pl. 456, f. 38. |
| 1886. | — — — | TRYON, Man. of Conch. Str. and Syst., VIII, p. 29, pl. 8, f. 57. |

| | |
|---|---|
| 1889. *Natica lineata* Lk. | L. Morlet, Catal. coq. rec. par M. Pavie dans le Cambodge et le Roy. de Siam, *in* J. de C., XXXVII, p. 155. |
| 1891. — — — | P. Fischer, Catal. Indo-Chine, *loc. cit.*, p. 194 [110]. |

Annam : plage de Ben-Son (M. Boutan), 1 ex.

NATICA MAROCHIENSIS Gmelin

| | |
|---|---|
| 1906. *Natica marochiensis* Gm. | Dautzenberg et H. Fischer, Liste des coq. réc. par M. Mansuy, *in* J. de C., LIII, p. 445. |

Annam : plage de Ben-Son (M. Boutan), 1 ex. jeune.

NATICA (NEVERITA) DIDYMA Bolten

| | |
|---|---|
| 1798. *Albula Didyma* | Bolten, Mus. Boltenianum, p. 20. |

Nous n'avons pas rencontré la forme typique de cette espèce.

var. **bicolor** Philippi

| | |
|---|---|
| 1848. *Natica bicolor* | Philippi, Zeitschr. f. Malakoz., p. 156. |
| 1852. — — Ph. | Philippi, C. Cab. 2e Ed., p. 43, pl, 6, f. 4. |
| 1855. — *Petiveriana* | Recluz mss., *in* Reeve, C. Icon., pl. V, f. 17a, 17b. |
| 1886. — *bicolor* Phil. | Tryon, Man. of Conch. Str. and Syst. VIII, p. 33. |

| | |
|---|---|
| 1886. *Natica ampla* Phil. | Tryon (*ex parte*), ibid., VIII, p. 32, pl. 11, f. 91 (tantum). |
| 1889. — *Petiveriana* Recl. | Crosse et Fischer, Note sur la faune Conch. mar. de l'Annam, *in* J. de Conch., XXXVII, p. 288. |
| 1891. — — — | P. Fischer, Catal. Indo-Chine,loc.cit., p.195(111). |

Annam : plage de Ben-Son (M. Boutan), quelques exemplaires.

La var. *bicolor* diffère du *N. didyma* typique par sa forme plus déprimée à spire aplatie, son ombilic plus ouvert, sa callosité plus petite, moins saillante, moins largement soudée contre la coquille et enfin par sa spire noirâtre bordée d'une ligne blanche au-dessous de la suture.

Il nous semble que le *N. papyracea* v. d. Busch *in* Philippi Abbild. 1845, p. 45 pl. 2 f. 14 n'est que le jeune âge de la var. *bicolor*.

### Sigaretus neritoideus Linné

| | |
|---|---|
| 1758. *Helix neritoidea* | Linné, Syst. Nat. ed. X, p. 775. |
| 1764. — — | Linné, Mus. Lud. Ulr., p. 678. |
| 1767. — — | Linné, Syst. Nat., ed. XII, p. 1250. |
| 1790. — — | Gmelin, Syst. Nat. ed. XIII, p. 3663. |
| 1817. — — | Dillwyn, Descr. Catal., II, p. 972. |

| | |
|---|---|
| 1830. *Sigaretus haliotideus* | SOWERBY (*non Helix haliotoidea* Linné), Genera of Shells I, G. Sigaretus, fig. 2. |
| 1850. — *insculptus* | ADAMS et REEVE, Voy. Samarang, p. 55, pl. XIII, f. 10. |
| 1850. — *latifasciatus* | ADAMS et REEVE, ibid., p. 55, pl. XIII, f. 12 (*non* Reeve). |
| 1882. — *neritoideus* L. | SOWERBY, Thes. Conch., V, p. 40, pl. 441, f. 1 (*latifasciatus*) ; pl. 442, f. 16, 17. |
| 1855. *Helix neritoidea* | HANLEY, Ipsa Linn. Conch., p. 390. |
| 1864. *Sigaretus neritoideus* L. | REEVE, C. Icon., pl. 1, f. 5a, 5b. |
| 1883. — — — | WEINKAUFF, C. Cab., 2ᵉ éd., G. Sigaretus, p. 18, pl. 3, f. 7 à 11. |
| 1886. — — — | TRYON, Man. of Conch., VIII, p. 55, pl. 22, f. 35, 38 à 40 (comprenant *latifasciatus* Ad. et R., *Javanicus* Gray, *insculptus* Ad. et R. et *Leachii* Phil.) |

Annam : plage de Ben-Son (M. Boutan), 1 ex.

Recluz dans sa monographie des Illustr. Conch. de Chenu a attribué le nom de *neritoideus* L. à la coquille du Pérou et du Chili nommée *cymba* par Menke ; cette manière de voir pourrait être adoptée car la figure de Gualtiéri pl. 64, fig. 1, bien que très grossière et mauvaise, est d'une taille trop grande pour qu'on puisse la rapporter à une autre espèce. D'autre part les mots *testa livida* du

*Systema Naturae* et certains termes de la description du Mus. Ludovicae Ulricae : « Testa convexa, *altior*, mucrone livida, subrotunda, obtuse striata, striis plus quam 40 ; spira depressa terminata puncto calloso. Apertura subrotunda, *fauce livida* ; labium exterius patum interius basi reflexum » conviennent aussi à la grande espèce du Pérou ou du Chili. Mais Hanley nous apprend que la seule coquille de la collection linnéenne à laquelle la description du Systema puisse convenir est celle qui a été représentée par Sowerby, Genera of Shells, Sigaretus, fig. 2, sous le nom de *Sigaretus haliotideus* et qui est bien l'espèce que la plupart des auteurs ont considérée comme le véritable *Helix neritoidea* de Linné.

Nous n'hésitons pas à adopter l'opinion de Tryon qui considère les *S. latifasciatus* Ad. et Rve, *insculptus* Ad. et Rve, *javanicus* Gray comme synonymes ; mais nous doutons fort qu'il en soit de même du *S. Leachi* Blainville.

Quant au *S. japonicus* Lischke, il est certes fort voisin, mais en l'absence de matériaux suffisants, nous ne pouvons savoir s'il s'agit là d'une espèce spéciale ou d'un spécimen peu adulte du *S. neritoideus*. L'exemplaire envoyé par M. Boutan concorde dans tous les cas avec le *S. neritoideus*.

### Sigaretus (Eunaticina) papilla Gmelin

| | |
|---|---|
| 1781. *Papilla seu Ruma felis* | Chemnitz, Conch. Cab., V, p. 284, pl. CLXXXIX, f. 1939. |
| 1790. *Nerita papilla* | Gmelin, Syst. Nat., ed. XIII, p. 3675. |
| 1817. — — Gm. | Dillwyn, Catal. II, p. 985. |
| 1832. *Natica costulata* | Quoy et Gaimard, Voy. Astrol., II, p. 235, pl. 66, f. 20, 21. |

| | |
|---|---|
| 1843. *Sigaretus papilla* | DESHAYES *in* LAMARCK, An. s. Vert., $2^{e}$ ed. IX, p. 13. |
| 1843-45. — *Papillus* | RECLUZ, Monogr. *in* CHENU, Illustr. Conch., p. 7, pl. I, f. $1^{a}$, $1^{b}$, $2^{a}$, $2^{b}$. |
| 1850. — *acuminatus* | ADAMS et REEVE, Voy. Samarang, p. 54, pl. XIII, f. 8. |
| 1851. *Sigaretus Papillus* | RECLUZ, Catal. des esp. du G. Sigaret, *in* J. de C., II, p. 181. |
| 1852. *Natica papilla* | PHILIPPI, C. Cab., $2^{e}$ Ed., Natica, p. 36, pl. 4, f. 18. |
| 1882. *Sigaretus* — Gm. | SOWERBY, Thes. Conch., V, p. 43, pl. $142^{bis}$, f. 44. |
| 1882. — *acuminatus* | SOWERBY, Thes. Conch., V, p. 44, pl. $142^{bis}$, f. 43. |
| 1858. *Naticina papilla* — | H. et A. ADAMS, Genera of rec. Moll., I, p. 212, pl. 22, f. 7. |
| 1859. *Sigaretus* (*Naticina*) *papillus* Gm. | CHENU, Man. de Conch., I, p. 216, f. 1185. |
| 1864 — *papilla* Gm. | REEVE, C. Icon., pl. IV, f. $19^{a}$, $19^{b}$. |
| 1864. — *coarctatus* | REEVE, C. Icon., pl. IV, f. $17^{a}$, $17^{b}$. |
| 1864. — *nitidus* | REEVE, C. Icon.. pl. IV, f. $20^{a}$, $20^{b}$. |
| 1871. — *papilla* Gm. | LISCHKE, Moll. Jap., II, p. 169. |
| 1883. — — — | WEINKAUFF, C. Cab., $2^{e}$ Ed., G. Sigaretus, p. 38 ; pl. 9, fig. 4, 6 ; pl. 10, fig. 8. |
| 1886. — (*Eunaticina*) — — | TRYON, Man. of Conch. Str. and Syst., VIII, p. 58; pl. 25, fig. 78, 79, 87, 88. |

1889. *Eunaticina tumescens* L. Morlet (*non* Reeve), Catal. coq. rec. par M. Pavie dans le Cambodge et le Roy. de Siam, *in* J. de C., p. 156.

Annam : plage de Ben-Son (M. Boutan).

L. Morlet et P. Fischer ont cité de l'Annam les *Eunaticina tumescens* Rve et *Lamarckiana* Recluz qui se distinguent de l'*E. papilla* par leur forme plus ovale et plus renflée. Toutefois l'exemplaire de la collection L. Morlet que nous possédons sous le nom de *tumescens* et qui provient du golfe de Siam n'est pas cette espèce, mais bien le *papilla* Gmelin. Il y a donc là une erreur de détermination qui doit être rectifiée.

### Sigaretus (Eunaticina) perobliquus n. sp.
(pl. V, fig. 4, 5)

*Testa sat solida, parum nitens, profunde umbilicata, globoso-depressa. Spira brevis, conoidea. Anfr. 4 convexiusculi rapide crescentes, sutura impressa juncti. Anfr. primi 2 leves, ceteri undique liris spiralibus planis sulcisque interstitialibus inaequalibus transversim sculpti. Anfr. ultimus permagnus basi convexus, circa umbilicum pervium late excavatus. Apertura valde obliqua et basin versus recedens. Columella obliqua, superne callo crasso, umbilicum semiobtegente munita. Callum a sulco transverso lato ac impresso bipartitum. Labrum acutum, arcuatum.*

*Color lacteus.*

*Alt.* 14$^{mm}$ ; *diam. max.* 17$^{mm}$. *Apertura* 16$^{mm}$ *alta*, 12$^{mm}$ *lata (callo incluso).*

Coquille assez solide, peu luisante, profondément ombiliquée, de forme globuleuse déprimée. Spire peu élevée

conoïde, composée de 4 tours légèrement convexes, croissant très rapidement et séparés par une suture bien accusée. Deux premiers tours lisses, les suivants ornés de stries d'accroissement fines et de cordons décurrents plans séparés par des sillons de largeur fort inégale ; la plupart de ceux qui règnent sur la partie supérieure du dernier tour sont plus larges que les cordons, et ceux du reste de la surface beaucoup plus étroits. Le dernier tour, très ample, est convexe à la base et largement excavé autour de la perforation ombilicale qui est profonde. Ouverture très oblique. Columelle oblique, émettant vers le haut une callosité épaisse qui surplombe à moitié l'ombilic et est divisée en son milieu par un sillon transverse assez large et profond. Labre arqué, tranchant.

Coloration d'un blanc laiteux uniforme.

Annam : plage de Ben-Son (M. Boutan).

Cette espèce se distingue de toutes les autres *Naticina* par sa forme très oblique. Elle est remarquable par sa spire très surbaissée et sa callosité columellaire divisée par un sillon médian bien accusé.

### Pyramidella (Agatha) Pacei n. sp.

(pl. VI, fig. 3).

*Testa minuta imperforata nitidiuscula subhyalina. Anfr. apicales deficientes ; normales 4 complanati, rapide crescentes ac sutura valde impressa lateque marginata juncti. Anfr. ultimus magnus, inferne ovatus. Apertura alta, superne angulata. Columella spiraliter torta. Labrum simplex, arcuatum. Color albus.*

*Altit. (apice excepto)* 3,2mm ; *diam. max.* 1,2mm ; *apert.* 1,3mm *alta*, 0,6mm *lata*.

Coquille de petite taille, imperforée, un peu luisante, subhyaline. Tours embryonnaires manquant. Tours nor-

maux au nombre de 4, presque plans, croissant rapidement, séparés par une suture subcanaliculée et largement marginée. Ces tours semblent emboîtés les uns dans les autres. Dernier tour ovalaire. Ouverture haute, anguleuse dans le haut. Columelle fortement tordue en spirale. Labre simple, arqué.

Coloration d'un blanc subhyalin avec une zone plus opaque, large, bordant la suture.

Annam : plage de Ben-Son (M. Boutan).

Cette espèce que nous dédions à M. S. Pace, le savant malacologiste anglais, se rapproche, par la forte torsion de sa columelle et la hauteur de son dernier tour, du *P. virgo* A. Adams, du Japon ; mais sa taille est bien plus faible, ses tours sont moins convexes, moins nombreux et moins canaliculés, comme on peut s'en convaincre en comparant notre figure (pl. VI, f. 3) avec celle que MM. Dall et Bartsch viennent de donner de l'espèce d'Adams (Notes on Pyramidellidae, *in* Proc. Nat. Mus., 1906, p. 335, pl. XVIII, f. 2).

### Syrnola callembryon n. sp.
(pl. VI, fig. 4, grossie 20 fois)

*Testa minutissima tenuis nitens pellucida imperforata ovato-elongata, spira elata. Anfr. apicales 2 heterostrophi, normales 5 leves convexiusculi, sutura impressa juncti. Anfr. ultimus basin versus paululum attenuatus. Apertura ovata, superne angulata, marginibus callo adnato junctis. Columella arcuata, superne in plicam spiralem sat validam desinit. Labrum simplex arcuatum.*

*Color albus hyalinus.*

*Alt.* 2$^{mm}$ ; *diam. max.* 0.6$^{mm}$. *Apert.* 0.6$^{mm}$ *alta*, 0.4$^{mm}$ *lata.*

Coquille de très petite taille, luisante, pellucide, imperforée, de forme ovale allongée. Spire élevée. Tours

embryonnaires hétérostrophes, très saillants. Tours normaux au nombre de 5, lisses, très légèrement convexes, séparés par une suture bien accusée. Dernier tour un peu atténué vers la base. Ouverture relativement petite, ovalaire, à bords reliés par une callosité appliquée. Columelle arquée terminée au sommet par un pli spiral assez saillant. Labre simple, arqué.

Coloration d'un blanc hyalin uniforme.

Annam : plage de Ben-Son (M. Boutan), 1 exemplaire.

Cette espèce, remarquable par son embryon très gros, saillant et placé transversalement, ressemble beaucoup, au premier aspect, au *Pyramidella* (*Styloptygma*) *serotina* A. Ads représenté par MM. Dall et Bartsch *in* Proc. U. S. Nat. Mus. p. 334, pl. XVII, f. 5; mais elle en diffère par son test plus mince, ses tours moins convexes, sa forme plus étroite, son dernier tour plus haut en proportion, par l'absence de bande colorée sur la périphérie du dernier tour, enfin par sa spire non atténuée au sommet comme celle des *Styloptygma*.

### Oscilla jocosa Melvill

(Pl. VI fig. 6, 7, grossie 20 fois)

1904. *Oscilla jocosa* Melvill, Journ. of Malac. XI, p. 82, pl. VIII f. 11.

Annam : Plage de Ben-Son, M. Boutan, 1 exemplaire (pl. VI fig. 6).

Cette espèce se distingue de ses congénères par sa forme conoïde subcarénée à la périphérie. Dans les deux spécimens que nous figurons ici, le pli columellaire est situé un peu plus bas que dans celui représenté par Melvill ; mais il est possible que le dessinateur ait relevé un peu plus le sommet, en représentant le spécimen original.

Nous avons reçu de M. Preston, sous le nom de *O. suburbana* Preston, une coquille provenant de Ceylan (pl. VI, fig. 7) qui est identique à celle que nous possédons de l'Annam (pl. VI, fig. 6), mais qui ne concorde pas bien avec la figure originale de *O. suburbana* (Journ. of Malac. XII, p. 6, pl. II, f. 26), qui est plus allongée et non carénée à la périphérie. Il est toutefois possible que les *O. jocosa* et *O. suburbana* soient l'état jeune et l'état adulte d'une même espèce.

Le genre *Oscilla* a été établi par A. Adams *in* P. Z. S. L. 1867, p. 310.

### Odostomia pseudoplicata n. sp.

(Pl. VI, fig. 5, grossie 10 fois)

*Testa solidiuscula, parum nitens, angustissime perforata. Spira conoidea. Anfr. apicales heterostrophi, immersi, normales* 6 *subplani, sutura impressa juncti, plicis incrementi sub lente conspicuis et striis spiralibus obsoletis ornati : penultimus ac antepenultimus prope basin contracti, ultimus basin versus rotundatus. Apertura ovata, superne angulata. Columella arcuata, superne plicam spiralem validam emittit. Labrum simplex arcuatum, marginibus callo tenui, adnato, supra umbilicum reflexo, junctis.*

*Color albus.*

*Alt.* 4.6$^{mm}$ *; diam. max.* 1.8$^{mm}$ *; apertura* 1.6$^{mm}$ *alta*, 1$^{mm}$ *lata.*

Coquille assez solide, peu luisante, très étroitement perforée. Spire conoïde composée d'un embryon hétérostrophe immergé et de 6 tours normaux presque plans, séparés par une suture bien marquée, et ornés de plis d'accroissement bien visibles au microscope. On observe en outre, sous un fort grossissement, des traces de stries décurrentes extrêmement fines. L'avant dernier tour et l'antépénultième sont resserrés à la base. Dernier tour arrondi à

la base, pourvu d'une perforation ombilicale très étroite. Ouverture ovalaire, anguleuse au sommet. Columelle arquée, terminée au sommet par un pli spiral très saillant et émettant une lamelle mince qui recouvre en grande partie la perforation ombilicale. Labre simple, arqué; bord basal arrondi.

Coloration entièrement blanche.

Annam : plage de Ben-Son (M. Boutan).

Cette espèce, de taille assez grande pour le genre, est remarquable par la contraction basale des derniers tours, ainsi que par ses plis d'accroissement bien visibles sous le microscope. Elle se rapproche par sa forme générale de l'*O. plicata* Mtg., des mers d'Europe, mais en diffère par sa taille plus forte ainsi que par sa contraction supra-suturale.

L'*O. syrnoloides* Melvill (Pr. Mal. S. L. II, 1896, p. 113, pl. VIII, f. 13) ressemble aussi à notre *O. subplicata*; mais il possède un tour de moins et ses tours ne sont pas contractés au-dessus de la suture.

### Odostomia Boutani n. sp.

(Pl. VI fig. 8, grossie 10 fois)

*Testa tenuis, nitida, pellucida, subrimata. Spira elata turrita. Anfr. apicales* 2 *heterostrophi, normales* 5 *leves complanati, gradati, sutura valde impressa juncti. Anfr. ultimus ad peripheriam subangulatus. Apertura ovata, superne angulata. Columella arcuata, superne plicam spiralem et validam praebet. Labrum simplex arcuatum.*

*Color albus hyalinus.*

*Alt.* 3.2$^{mm}$; *diam. max.* 1.3$^{mm}$. *Apertura* 1.2$^{mm}$ *alta*, 0.6$^{mm}$ *lata*.

Coquille mince, luisante, pellucide, ne présentant qu'une faible trace de perforation ombilicale. Spire élevée turri-

culée, composée de 2 tours embryonnaires hétérostrophes et de 5 tours normaux lisses, aplatis latéralement, séparés par une suture bien marquée. Dernier tour légèrement anguleux à la périphérie. Ouverture ovalaire, anguleuse au sommet. Columelle arquée, terminée dans le haut par un pli spiral saillant et émettant une lamelle vitreuse, mince, qui recouvre presque entièrement la perforation ombilicale. Labre simple, arqué.

Coloration d'un blanc hyalin uniforme.

Annam : plage de Ben-Son (M. Boutan).

L'*Odostomia Boutani* est remarquable par l'angle périphérial du dernier tour. Nous ne trouvons à le rapprocher d'aucune des espèces décrites jusqu'à présent.

### Odostomia contracta n. sp.

(Pl. VI fig. 9, grossie 20 fois)

*Testa minuta solidula nitidula imperforata elongata-conoidea. Spira mediocriter elata. Anfr. apicales 2 heterostrophi, parum prominentes, normales 3 leves, sutura impressa juncti, infra suturam breviter complanati, ultimi in medio paululum coarctati. Anfr. ultimus ad peripheriam obtuse angulatus. Apertura subquadrata. Columella arcuata, superne in plicam spiralem mediocrem desinens. Labrum simplex superne angulatum.*

*Color albus hyalinus.*

*Alt.* 1,2$^{mm}$ ; *diam. max.* 0,6$^{mm}$ ; *apertura* 0,5$^{mm}$ *alta,* 0,3$^{mm}$ *lata.*

Coquille petite, luisante, imperforée, de forme conoïde allongée. Spire médiocrement élevée, composée de 2 tours embryonnaires hétérostrophes peu saillants et de 3 tours normaux lisses, séparés par une suture bien marquée, bordés au-dessous de la suture par une rampe étroite et

contractés en leur milieu. Dernier tour obtusément anguleux à la périphérie. Ouverture subquadrangulaire. Columelle arquée, terminée au sommet par un pli spiral médiocre. Labre simple, anguleux vers le haut.

Coloration d'un blanc hyalin.

Annam : plage de Ben-Son (M. Boutan).

Cette petite espèce se fait remarquer par ses derniers tours contractés au milieu, ainsi que par sa rampe subsuturale plane et étroite.

### Odostomia (Pyrgulina) pupaeformis Souverbie

1865. *Pyramidella pupaeformis* Souverbie, Descr. Esp. nouv. Arch.Caléd. *in* J. de Conch. XIII, p. 152, pl. V, f. 4.

1867. *Odostomia* (*Parthenia*) *Kreffti* Angas, P.Z.S.L., p. 112, pl. XIII, f. 83.

1875. — *pupaeformis* Souverbie, Descr. Esp. nouv. Arch. Caléd. *in* J. de Conch. XXIII, p. 291.

1886. — (*Pyrgulina*) *pupaeformis* Souv. Tryon, Man. of Conch. Str. and Syst., VIII, p. 362, pl. 79, f. 65, 66.

1887. — *pupaeformis* Souv. Paetel, Catal., I, p. 264.

Annam : plage de Ben-Son (M. Boutan) 1 exemplaire.

### Pyrgulina Melvilli n. sp.

(Pl. VI, fig. 10, grossie 20 fois)

*Testa minuta nitidiuscula subhyalina, angustissime rimata, subcylindracea. Spira elata. Anfr. apicales... (detriti) ; normales* 5 *convexi, sutura impressa juncti, costis longitudina-*

*libus obliquis, subarcuatis, quam interstitia angustioribus ac funiculis transversis numerosis inter costas tantum conspicuis undique ornata.*

*Apertura ovata, marginibus callo tenui nitido adnatoque junctis. Columella arcuata, superne in plicam spiralem vix conspicuam desinens. Labrum simplex, arcuatum.*

*Color albidus.*

*Alt.* 2,3$^{mm}$ ; *lat.* 0,9$^{mm}$ ; *apert.* 0,7$^{mm}$ *alta*, 0,5$^{mm}$ *lata.*

Coquille de très petite taille un peu luisante, subhyaline, pourvue d'une perforation étroite, allongée. Spire élevée composée d'un sommet ...(usé) et de 5 tours normaux convexes, séparés par une suture bien accusée. Surface ornée partout de côtes longitudinales obliques, légèrement arquées, plus étroites que leurs intervalles, et de cordons décurrents nombreux, visibles seulement dans les espaces intercostaux. Sur le dernier tour les côtes longitudinales se prolongent jusqu'à la base où elles s'atténuent toutefois un peu.

Ouverture ovalaire, à bords réunis par une callosité mince appliquée et luisante. Columelle arquée, terminée au sommet en un pli spiral à peine visible. Labre simple, arqué.

Coloration blanche uniforme.

Annam : plage de Ben-Son (M. Boutan), 1 exemplaire.

Cette jolie espèce se rapproche beaucoup par sa sculpture, la faiblesse de son pli columellaire ainsi que par sa forme, de l'*Odostomia* (*Trabecula*) *tantilla* A. Adams, du Japon, représenté par MM. Dall et Bartsch (Proc. U. S. Nat. Mus. XXX, p. 348, pl. XXII, f. 3) ; mais elle en diffère par ses cordons décurrents bien plus nombreux puisqu'on en compte une dizaine au lieu de 5 sur l'avant-dernier tour.

PYRGULINA SYKESI n. sp.
(Pl. VI, fig. 11, grossie 20 fois)

*Testa minuta nitidula subhyalina imperforata, oblongo-ovata. Spira elata. Anfr. apicales heterostrophi, immersi, normales 5 gradati subplani, sutura subcanaliculata juncti, costis longitudinalibus fere rectis, quam interstitia angustioribus, ac funiculis transversis sat validis parum numerosis, inter costas tantum conspicuis ornati.*

*Apertura ovata, marginibus callo tenui adnatoque junctis. Columella arcuta. Labrum arcuatum acutum. Plica columellaris inconspicua.*

*Color albus.*

*Alt.* 2,5mm ; *diam. max.* 0,8mm ; *apert.* 0,8mm *alta*, 0.4mm *lata*.

Coquille de petite taille, un peu luisante, subhyaline, imperforée, de forme ovale très allongée. Spire élevée composée d'un embryon hétérostrophe immergé et de 5 tours normaux emboîtés, presque plans, séparés par une suture subcanaliculée. Toute la surface est ornée de côtes longitudinales à peu près verticales, plus étroites que leurs intervalles et de funicules décurrents peu nombreux (10 sur l'avant-dernier tour) qui ne se voient que dans les espaces intercostaux.

Ouverture ovalaire à bords reliés par une callosité mince appliquée. Columelle arquée ne montrant pas de pli spiral. Labre simple arqué.

Coloration blanche uniforme.

Annam : plage de Ben-Son (M. Boutan), 1 ex. et fragments.

Cette espèce est remarquable par la hauteur de ses tours qui sont presque emboîtés et séparés par une suture profonde, légèrement canaliculée. Nous ne pouvons la comparer à aucune de celles qui ont été figurées jusqu'à présent.

### Pyrgulina Standeni n. sp.

(Pl. VI fig. 12, grossie 15 fois)

*Testa solidula, imperforata, parum nitens, pupaeformis. Spira sat elata, apice obtuso. Anfr. apicales heterostrophi, immersi, normales 4 convexi, sutura impressa juncti, longitudinaliter costati. Costae validae, regulares, interstitia subaequantes. Striae transversae approximatae, inter costas tantum conspiciuntur, sed in medio anfractuum deficiunt.*

*Apertura subrotunda. Columella arcuata superne plicam spiralem validam emittit. Labrum simplex arcuatum, intus vero liris transversis ornatum.*

*Color albus.*

*Alt. 2,7 mm. ; diam. max. 1,2 mm. ; apertura 1 mm. alta, 0,7 mm. lata.*

Coquille assez solide, imperforée, peu luisante. pupiforme. Spire assez élevée, obtuse au sommet. Tours embryonnaires hétérostrophes immergés ; tours normaux au nombre de 4, convexes, séparés par une suture bien marquée et ornés de côtes longitudinales fortes, régulièrement espacées et séparées par des intervalles qui sont sensiblement de même largeur que les côtes elles-mêmes. Dans ces intervalles, on observe des stries décurrentes régnant au sommet et à la base des tours mais qui manquent dans leur région médiane. Ouverture arrondie. Columelle arquée, terminée au sommet par un pli spiral fort et saillant, émettant une lamelle mince qui recouvre en partie la perforation ombilicale. Labre simple arqué, orné sur sa face interne de costules transversales qui se prolongent dans le fond de l'ouverture.

Coloration d'un blanc uniforme.

Annam : plage de Ben-Son (M. Boutan), 1 ex.

Ce *Pyrgulina* se fait remarquer par sa sculpture longitu-

dinale bien développée et sa forme pupoïde. Nous ne trouvons rien d'analogue parmi les espèces déjà décrites.

### Pyrgulina Claudoni n. sp.

(Pl. VI, fig. 14, grossie 20 fois)

*Testa nitidula solida imperforata conoideo-ovata. Spira mediocris. Anfr. apicales heterostrophi: normales 4 parum convexi, sutura impressa juncti, costis longitudinalibus validis, obliquis, interstitia fere aequantibus instructi, inter costas transversim tenuiter sed distincte striati. Funiculus transversus in 2 anfr. ultimis e sutura emergit et alter in anfr. ultimo paullo infra peripheriam accedit. Anfr. ultimi basis concentrice tenuiter striata.*

*Apertura subquadrata. Columella subarcuata, superne in dentem spiralem validum desinens. Labrum simplex.*

*Color albus.*

*Alt. 2 mm; diam. max. 1 mm. ; apertura 0,7 mm. alta, 0,6 mm. lata.*

Coquille assez luisante, solide, imperforée, de forme conoïde ovale. Spire médiocrement élevée, composée d'un embryon hétérostrophe lisse et de 4 tours normaux peu convexes, séparés par une suture bien accusée. Surface ornée de costules longitudinales obliques, fortes, égalant à peu près les intervalles qui les séparent et de stries décurrentes nombreuses, fines, mais bien visibles dans les espaces intercostaux. Un funicule décurrent émerge de la suture des deux derniers tour; sur le dernier tour, un autre funicule décurrent règne un peu au-dessous de la périphérie et est séparé du premier par un sillon assez accusé. La base du dernier tour est striée concentriquement et on y distingue aussi quelques plis d'accroissement rayonnants.

Ouverture subquadrangulaire. Columelle légèrement

arquée et terminée dans le haut par un pli spiral bien développé. Labre simple.

Coloration blanche uniforme.

Annam : plage de Ben-Son (M. Boutan).

Cette espèce est caractérisée par ses côtes obliques, les stries de ses espaces intercostaux et son sillon périphérique bordé de deux funicules décurrents. Nous prions notre confrère M. Claudon, auteur d'un excellent catalogue des Mollusques de Saint-Raphaël, d'en accepter la dédicace.

### Pyrgulina Lamyi n. sp.

(Pl. VI fig. 15, grossie 20 fois)

*Testa minuta solidula imperforata ovato-conoidea. Spira mediocriter elata. Anfr. apicales heterostrophi immersi parum prominentes; normales 4 planulati, inferne breviter contracti, costis longitudinalibus rectis ac funiculo transverso prope basin ornati. In anfr. ultimi basi funiculi 2 accedunt. Funiculus transversus insupra in anfractuum parte supera inter costas conspicitur.*

*Apertura subquadrata. Columella subarcuata, superne in plicam spiralem deisinit. Labrum simplex.*

*Color albus.*

*Alt. 1.7 mm. ; diam. max. 0,8 mm. ; apertura 0,7 mm. alta, 0,5 mm. lata.*

Coquille de petite taille, assez solide, imperforée de forme ovalaire conoïde. Spire médiocrement élevée, composée d'un embryon hétérostrophe immergé et de 4 tours normaux presque plans, étroitement contractés à la base et ornés de côtes longitudinales droites ainsi que d'un funicule qui règne immédiatement au-dessus de la contracture, où il détermine une série d'alvéoles suprasuturales. Sur le dernier tour on observe encore 2 cordons décurrents au-dessous de celui qui entoure la périphérie. Enfin

vers le sommet des tours règne un cordon décurrent très faible, visible seulement dans les espaces intercostaux.

Ouverture subquadrangulaire. Columelle légèrement arquée, terminée au sommet par un pli spiral assez développé. Labre simple.

Coloration blanche uniforme.

Annam : plage de Ben-Son (M. Boutan), 1 ex.

Par sa taille, sa forme et sa sculpture, cette espèce que nous dédions à notre confrère M. Ed. Lamy se rapproche beaucoup du *Pyrgulina turbonilloides* Brusina, de la Méditerranée; mais un examen attentif ne permet pas de la lui assimiler : l'ornementation est en effet beaucoup plus nette et plus saillante chez le *P. Lamyi* que chez son congénère européen.

### PYRGULINA BARTSCHI n. sp.

(Pl. VII fig. 1, grossie 20 fois)

*Testa minuta nitida subhyalina imperforata conoideo-elongata. Spira elata. Anfr. apicales 2 heterostrophi, normales 5 complanati, sutura valde impressa sejuncti, funiculo transverso suprasuturali et costis longitudinalibus bituberculatis, quam interstitia multo angustioribus, sculpti. In anfr. ultimi basi funiculi 3 transversi accedunt.*

*Apertura subquadrata. Columella subrecta, superne in plicam spiralem validam desinens. Labrum acutum polygonatum.*

*Color albus.*

*Alt. 2,2 mm ; diam. max. 1 mm. ; apertura 0,6 mm. alta. 0,5 mm. lata.*

Coquille de petite taille, luisante, subhyaline, imperforée, conoïde allongée. Spire élevée, composée d'un embryon hétérostrophe et de 5 tours normaux aplatis et même légèrement excavés au milieu, séparés par une suture très

profonde. Surface ornée d'un cordon suprasutural et de costules longitudinales beaucoup plus étroites que leurs intervalles, renflées à leur extrémité supérieure ainsi que vers le milieu des tours, déterminant ainsi une double rangée décurrente de tubercules. Sur les tours supérieurs, ces costules se prolongent au-delà du cordon suprasutural, tandis que sur les derniers elles s'arrêtent contre ce cordon qui est tout à fait lisse, très saillant et continu. Trois autres cordons décurrents ornent la base du dernier tour : les deux inférieurs sont plus faibles.

Ouverture subquadrangulaire. Columelle presque rectiligne terminée au sommet par un pli spiral bien développé. Labre tranchant, rendu polygonal par les extrémités des cordons décurrents.

Coloration blanche uniforme.

Annam : plage de Ben-Son (M. Boutan).

Cette espèce ne peut être comparée à aucune de celles qui ont été figurées jusqu'à présent. Nous la dédions à M. Paul Bartsch qui vient de publier avec M. Dall une excellente étude sur les Pyramidellidés.

### Pyrgulina Prestoni n. sp.

(Pl. VI, fig. 13, grossie 20 fois).

*Testa minutissima nitidula imperforata, conoideo-ovata. Spira mediocris. Anfr. apicales heterostrophi, immersi, normales 3 subplani, supra suturam impressam breviter contracti, costis longitudinalibus rectis, interstitia aequantibus, ac funiculo basali transverso ornati ; funiculus alter paullo infra situs anfr. ultimum exornat ; denique sub lente valido funiculi aliquot transversi obsoleti inter costas detectuntur.*

*Apertura subquadrata marginibus callo adnato junctis. Columella paululum arcuata superne in plicam spiralem debilissimam desinit. Labrum simplex arcuatum.*

*Color albus.*

*Alt. 1,3 mm.; diam. max. 0,7 mm.; apertura 0,6 mm. alta, 0,4 mm. lata.*

Coquille minuscule, assez luisante, imperforée, conoïde-ovalaire. Spire médiocrement élevée, composée d'un embryon hétérostrophe immergé et de 3 tours normaux presque plans, mais brièvement et brusquement contractés au-dessus de la suture qui est bien accusée. Surface ornée de côtes longitudinales droites, égales en largeur à leurs intervalles, et d'un funicule décurrent qui borde la contraction basale des tours. Sur le dernier tour, un 2e funicule décurrent règne un peu au-dessous du premier. Enfin à l'aide d'un fort grossissement, on découvre, entre les côtes longitudinales, des traces de plusieurs cordons décurrents extrêmement faibles.

Ouverture subquadrangulaire, à bords reliés par une callosité appliquée. Columelle légèrement arquée, terminée au sommet par un pli spiral très faible. Labre simple, arqué.

Coloration blanche uniforme.

Annam : plage de Ben-Son (M. Boutan).

Cette petite espèce appartient au même groupe que les *P. turbonilloides* Brus. et *Penchynati* B. D. D. des mers d'Europe ; mais elle se distingue du premier, par l'absence de cordons saillants sur la base du dernier tour, et du second par ses tours moins convexes et ses côtes longitudinales plus droites.

## Pyrgulina Germaini n. sp.

(Pl. VII, fig. 3, 4, grossies 20 fois).

*Testa minuta, solidula, parum nitens, imperforata, conoideo-ovata. Spira mediocris. Anfr. apicales heterostrophi ; normales 3 gradati, sutura impressa ac marginata juncti, costis*

*longitudinalibus crassis, superne tuberculosis, ornati. In anfr. ultimo, in medio paululum contracto, costæ paullo infra peripheriam evanescunt. Apertura ovata. Columella arcuata, superne in plicam spiralem desinens.*

*Color albus.*

*Alt. 1,8 mm. ; diam. max. 0,8 mm. ; apertura 0,7 mm. alta, 0,5 mm. lata.*

Coquille de petite taille, assez solide, peu luisante, imperforée, de forme conoïde-ovale. Spire médiocre composée de 2 tours embryonnaires hétérostrophes et de 3 tours normaux étagés, séparés par une suture bien accusée et marginée par un bourrelet saillant. Ces tours sont ornés de fortes côtes longitudinales plus larges que leurs intervalles et se terminant chacune dans le haut par un gros tubercule. Le dernier tour est légèrement contracté au milieu et les côtes longitudinales s'effacent sur sa base un peu au dessous de la périphérie. Ouverture ovalaire, légèrement anguleuse au sommet. Columelle arquée, se terminant dans le haut par un pli spiral bien développé. Labre simple, faiblement anguleux dans le haut.

Coloration d'un blanc uniforme.

Annam ; plage de Ben-Son (M. Boutan), 2 ex.

Cette espèce, que nous dédions à M. Germain, bien connu par ses travaux sur les mollusques terrestres et fluviatiles, est nettement distincte de toutes les formes décrites jusqu'à présent.

### Pyrgulina gemmifera n. sp.

(Pl. VI, fig. 2, grossie 20 fois).

*Testa minutissima, nitidula, imperforata, conoideo-ovata. Spira mediocris : anfr. apicales heterostrophi ; normales 3 sutura valde impressa juncti, superne costis longitudinalibus*

*brevibus et funiculis transversis 3 sculpti. Costæ, ubi funiculos superiores 2 transgrediuntur, tuberculatæ; funiculus vero inferus continuus, haud tuberculatus. In anfr. ultimi basi, funiculi transversi 3 accedunt.*

*Apertura ovata, marginibus callo tenui adnatoque junctis. Columella arcuatula, plicam spiralem immersam ostendit. Labrum a funiculis polygonatum.*

*Color albus.*

*Alt. 1,3 mm.; diam. max. 0,6 mm.; apertura 0,5 mm. alta, 0,3 mm. lata.*

Coquille minuscule, assez luisante, imperforée, de forme conoïde-ovale. Spire médiocrement élevée, composée d'un sommet hétérostrophe et de 3 tours normaux séparés par une suture bien accusée. Surface ornée de 3 cordons décurrents dont l'inférieur très saillant est lisse, tandis que les deux supérieurs sont garnis de gros tubercules arrondis, produits par la rencontre de côtes longitudinales espacées. Au-dessous du cordon médian, les côtes longitudinales se divisent en costules plus nombreuses et faibles qui sont bien apparentes dans les intervalles des cordons décurrents. La base du dernier tour est ornée de 3 cordons décurrents supplémentaires non tuberculeux.

Ouverture ovalaire, à bords reliés par une callosité mince et appliquée. Columelle arquée et terminée au sommet par un pli spiral suffisamment immergé pour qu'il soit difficile de l'apercevoir lorsque la coquille est placée de face, mais qui devient bien apparent lorsqu'on l'incline vers la gauche. Labre rendu polygonal par les extrémités des cordons décurrents.

Coloration blanche uniforme.

Annam : plage de Ben-Son (M. Boutan), 1 ex.

Espèce voisine de notre *Parthenina Bartschi* décrit plus haut, mais différent par sa taille plus faible, sa sculpture plus saillante, et ses deux rangées de tubercules plus rap-

prochées. Il est possible que l'exemplaire unique recueilli par M. Boutan ne soit pas complètement adulte.

PYRGULINA EXIMIA n. sp.
(Pl. VII, fig. 5, grossie 20 fois.)

*Testa minutissima, sat solida, nitidula, imperforata, breviter conoideo-ovata. Spira parum elata. Anfr. apicales 2 heterostrophi, normales 3 convexi, sutura impressa juncti, antepenultimus transversim bicarinatus, penultimus superne costis longitudinalibus crassis, quam interstitia latioribus, inferne vero funiculo transverso valido ornatus. In basi anfr. ultimi, funiculi 3 insupra accedunt.*

*Apertura subquadrata. Columella parum arcuata, superne in plicam spiralem debilem desinens. Labrum simplex arcuatum.*

*Color albidus, subhyalinus.*

*Alt. 1.2 mm. ; diam. max. 0,6 mm. ; apertura 0,5 mm. alta, 0,3 mm. lata.*

Coquille minuscule, assez solide, un peu luisante, imperforée, de forme conoïde-ovale raccourcie. Spire peu élevée, composée de 2 tours embryonnaires hétérostrophes et de 3 tours normaux convexes séparés par une suture bien marquée. Premier tour normal pourvu de 2 carènes décurrentes, l'avant-dernier présentant sous la suture, des côtes longitudinales épaisses, plus larges que leurs intervalles, et au-dessous, un cordon décurrent large et saillant. Sur le dernier tour, les côtes longitudinales qui ornent la région supérieure, sont rétrécies au milieu et renflées aux deux bouts : au-dessous de ces côtes, règnent 4 cordons décurrents très gros et saillants.

Ouverture subquadrangulaire, subanguleuse au sommet et à la base de la columelle. Columelle faiblement arquée et terminée au sommet par un pli spiral médiocrement développé. Labre simple légèrement arqué.

Coloration blanche subhyaline.

Annam : plage de Ben-Son (M. Boutan).

Cette espèce se rapproche de l'*Odostomia* (*Chrysallida*) *dux* Dall et Bartsch (Proc. U. S. Nat. Mus. XXX, 1906, p. 350, pl. XVII, f. 4), du Japon ; mais elle en diffère par les côtes longitudinales du sommet des derniers tours continues et non partagées par le milieu, ainsi que par ses cordons décurrents plus saillants.

### Pyrgulina pretiosa n. sp.
(Pl. VII, fig. 6, grossie 20 fois).

*Testa minutissima, nitidula ac subhyalina, subcylindrica pupoidea imperforata. Spira sat elata. Anfr. apicales heterostrophi, normales 4 sutura valde impressa sejuncti : primus infra unicarinatus; ceteri costis longitudinalibus valde obliquis, sinuosis, superne inflatis et infra funiculo transverso prominente ornati. Inter costas striæ transversæ conspiciuntur. In basi anfr. ultimi, funiculi 4 insupra accedunt.*

*Apertura parva, subquadrata. Columella rectiuscula, superne in plicam spiralem mediocrem desinens. Labrum arcuatum et in medio sinuosum.*

*Color albidus.*

*Alt. 1,5 mm. ; diam. max. 0,6 mm. ; apertura 0,6 mm alta, 0,3 mm. lata.*

Coquille minuscule, assez luisante, subhyaline, imperforée, de forme subcylindrique pupoïde. Spire assez élevée, composée d'un sommet hétérostrophe et de 4 tours normaux, dont le premier est orné d'une carène subbasale saillante, tandis que les suivants présentent sur leur région supérieure de fortes côtes longitudinales-obliques, sinueuses et renflées au sommet. Dans les intervalles des côtes on observe quelques stries décurrentes. Au-dessous des côtes longitudinales, règne un cordon décurrent fort et saillant ; sur la base du dernier tour, on remarque en outre 4 autres cordons décurrents.

Ouverture petite, subquadrangulaire. Columelle presque rectiligne, terminée au sommet par un pli spiral peu développé. Labre simple, sinueux au milieu.

Coloration blanche uniforme.

Annam : plage de Ben-Son (M. Boutan), 1 ex.

Cette espèce, remarquable par l'élégance de sa sculpture, se rapproche de l'*Odostomia* (*Miralda*) *gemma* A. Adams, du Japon, figuré récemment par MM. Dall et Bartsch (Proc. U. S. Nat. Mus. XXX, 1906, p. 356, pl. XXII, f. 1) ; mais elle s'en distingue par sa taille plus faible (haut. 1mm,5 au lieu de 3mm,2), par ses côtes longitudinales obliques sinueuses et continues, tandis que chez l'espèce d'Adams elles sont verticales et découpées en 2 séries de tubercules quadrangulaires.

### Turbonilla sp.

Annam : plage de Ben-Son (M. Boutan).

Nous avons rencontré dans les récoltes de M. Boutan, une demi-douzaine de formes différentes de *Turbonilla*, que leur jeune âge ne nous permet pas de décrire ou d'identifier à des espèces connues.

L'une d'entre elles, caractérisée par ses tours convexes, ornés de côtes longitudinales fortes, légèrement arquées et s'arrêtant à la phériphérie du dernier tour, nous semble voisine du T. *abseida* Dall et Bartsch (P. U. S. Nat. Mus. XXX, 1906, p. 337, pl. XXI, f. 4).

### Eulimella pyrgoides n. sp.

(Pl. VII, fig. 7, grossie 15 fois)

*Testa minuta, angustissime rimata, elongato-turrita. Anfr. apicales heterostrophi, normales 4 leves subplani, prope basin valde coarctati, sutura conspicua juncti. Apertura subqua-*

*drata, marginibus callo adnato crassiusculo junctis. Columella parum arcuata, subplicata. Labrum arcuatum in medio subangulatum,*

*Color albus.*

*Alt.* 2mm ; *diam. max.* 0,7mm ; *apertura* 0,6mm *alta*, 0,4mm. *lata*.

Coquille de petite taille, pourvue d'une fissure ombilicale à peine visible. Spire allongée, turriculée, composée d'un embryon hétérostrophe et de 4 tours normaux séparés par une suture bien marquée. Ces tours sont plans à partir de la suture jusque près de leur base où ils sont anguleux et brusquement contractés. Ouverture subquadrangulaire, à bords reliés par une callosité appliquée assez épaisse. Collumelle presque verticale, pourvue d'un pli à peine visible. Labre simple, légèrement anguleux au milieu.

Coloration entièrement blanche.

Annam : plage de Ben-Son (M. Boutan) 2 ex.

Cette espèce est fort remarquable par la contraction brusque qui règne à la base de ses tours et qui lui donne un aspect scalaroïde. Elle peut être comparée sous ce rapport à l'*Eulimella eugonia* Bush et à la variété *teres* Bush, de cette même espèce, des côtes orientales d'Amérique, dont elle diffère toutefois par sa forme plus cylindrique et son sommet plus obtus (Trans. Conn. Acad. VI, pl. 45, fig. 9).

On peut aussi la rapprocher de l'*Eulimella venusta* Melvill (Proc. Mal. Soc. L. VI, 1904, p. 56, pl. V, fig. 15), mais à taille égale, l'espèce de Melvill aurait 7 tours au lieu de 5.

Il est probable que le plus grand des deux exemplaires de notre espèce, représenté pl. VII, fig. 7, n'est pas encore adulte et qu'on trouvera ultérieurement des spécimens plus grands et possédant un nombre plus élevé de tours de spire.

NERITA ALBICILLA Linné

| | | |
|---|---|---|
| 1758. | *Nerita Albicilla* | LINNÉ, Syst. Nat. Ed. X, p. 778. |
| 1764. | — — | LINNÉ, Mus. Lud. Ulr. p. 679. |
| 1767. | — — | LINNÉ, Syst. Nat. Ed. XII, p. 1254. |
| 1780. | — *albicilla* | BORN, Test. Mus. Caes. Vindob. p. 406, |
| 1781. | *Palatum bovis Albicilla Linnaei* | CHEMNITZ, C. Cab. V, p. 313, Pl. CLXXXXIII, fig. 2000a à 2000h. (numéroté par erreur 200a. à 200h. |
| 1784. | *Nerita albicilla* | L. SCHRÖTER, Einleit. II. p. 296. |
| 1790. | — *Albicilla* | — GMELIN, Syst. Nat. ed. XII, p. 3681. |
| 1817. | — *albicilla* | DILLWYN, Descr. Catal. II, p. 998. |
| 1822. | — — | LAMARCK, Anim. s. vert. VI, 2e p., p. 192. |
| 1832. | — — | DESHAYES, Encycl. Méthod., III, p. 621. |
| 1834. | — — | QUOY et GAIMARD, Voy. Astrolabe III, p. 182, pl. 65, fig. 17, 18. |
| 1838. | — — | DESHAYES *in* LAMARCK, Anim. s. Vert. 2e Ed. VIII, p. 605. |
| 1840. | — — | DUFO, Moll. Séchelles et Amirantes *in* Ann. des Sc. Nat., XIV, p. 194. |
| 1844. | — *venusta* | DUNKER *in* PHILIPPI, Abbild., p. 6, pl. I, f. 11. |

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1848. | *Nerita albicilla* | | Krauss, Südafr. Moll., p. 89. |
| 1850. | — — | | Recluz, Catal. des Nérites *in* J. de C., I, p. 286. |
| 1852. | — — | | Gould, Univ. St. Expl. Exp. Moll., p. 167, pl. 11, f. 194, 194a. |
| 1855. | — — | L. | Reeve, C. Icon., Pl. XV, f. 64a à 64d. |
| 1855. | — — | — | Hanley, Ipsa Linn. Conch., p. 405. |
| 1858. | — — | | Gray, Obs. on the G. Nerita and its operculum *in* P. Z. S. L., p. 94, f. 6 (opercule). |
| 1858. | — — | | Gray, Ann. and Mag. N. H. 3d Ser., II, p. 66. f. 6 (operc.). |
| 1859. | — — | L. | Chenu, Man. de Conch., I, p. 334, f. 2423 à 2425. |
| 1866. | — — | | Mabille et Le Mesle, Obs. sur la faune malac. de la Cochinchine et du Cambodge *in* J. de C., XIV, p. 119. |
| 1869. | — — | | Lischke, Japan. Meeresconch., I, p. 85 (excl. var.). |
| 1871. | — — | | Lischke, *ibid.*, II, p. 81. |
| 1874. | — — | | Lischke, *ibid.*, III, p. 60. |
| 1883. | — — | | Sowerby, Thes. Conch., V, p. 112, ; pl. 464, fig. 26, 27, 28 ; pl. 468, fig. 113. |
| 1883. | — *ustulata* | | Sowerby, Thes. Conch., pl. 468, fig. 122 (juv.) |
| 1889. | — *albicilla* | L. | L. Morlet, Catal. coq. |

rec. par M. Pavie dans le Cambodge et le Roy. de Siam *in* J. de C., XXXVII, p. 157.

1889. *Nerita albicilla* L. von Martens, C. Cab., 2e Ed., p. 25, pl. 8, fig. 1, 2; p. 110, pl. 3, fig. 1-4; 6-9.

1891. — — — P. Fischer, Catal. Indo-Chine, *loc. cit*, p. 199 (115).

1901. — — — H. Fischer, Liste coq. rec. par M. de Gennes à Djibouti *in* J. de C., XLIX, p. 121.

Annam : plage de Ben-Son, (M. Boutan), 1 ex. vivant.

Nerita lineata (Chemnitz) Gmelin

1905. *Nerita lineata* (Ch.) Gm. Dautzenberg et H. Fischer, Liste des Moll. rec. par M. le Cap. Blaise en Indo-Chine, *in* J. de Conch., LIII, p. 179.

Tonkin : Hanoï (M. Boutan).

Nerita chamaeleon Linné

1905. *Nerita chamaeleon* L. Dautzenberg et H. Fischer, Liste des Moll. rec. par M. Blaise au Tonkin *in* J. de C., LIII, p. 177.

Annam : plage de Ben-Son (M. Boutan), 1 ex.

TURBO CORONATUS Gmelin

Var. **granulata** Gmelin

1905. *Turbo coronatus* Gm. var. *granulata* Gm. DAUTZENBERG et H. FISCHER, Liste des Moll. rec. par M. le Cap. Blaise au Tonkin, *in* J. de Conch., LIII, p. 186.

Annam : Pointe du Scorpion (M. Boutan).

MONODONTA LABIO Linné

1905. *Monodonta labio* L. DAUTZENBERG et H. FISCHER, Liste des Moll. rec. par M. Blaise au Tonkin *in* J. de C., LIII, p. 187.

Annam : plage de Ben-Son (M. Boutan), 1 ex.

UMBONIUM VESTIARIUM Linné

| | | |
|---|---|---|
| 1758. | *Trochus vestiarius* | LINNÉ (ex parte), Syst. Nat. X, p. 758. |
| 1767. | — — | LINNÉ, Syst. Nat. édition XII, p. 1230. |
| 1790. | — — L. | GMELIN, Syst. Nat. édit. XIII, p. 3578. |
| 1822. | *Rotella lineolata* | LAMARCK, Anim. s. Vert. VII, p. 7. |
| 1822. | — *rosea* | LAMARCK, Anim. s. Vert. VII, p. 8. |
| 1827. | — *lineolata* | CROUCH, Introd. to Conch. pl. 16, f. 14, 14a. |
| 1838. | — — | KIENER, Iconogr. coq. viv. G. Roulette, p. 13, pl. I. |

| | |
|---|---|
| 1838. *Rotella elegans* | Beck *in* Kiener, *ibid.* p. 4, pl. III, fig. 6, 6, 6a. |
| 1850. *Trochus vestiarius* L. | Hanley, Ipsa Linn. Conch. p. 320. |
| 1853. *Globulus* — | Philippi, Conch. Cab. 2e Ed. p. 45, pl. 7, fig. 1-10. |
| 1853. — *elegans* Beck | Philippi, *ibid.* p. 46, pl. 7, fig. 16-20. |
| 1853. — *australis* | Philippi, *ibid.* p. 48, pl. 7, fig. 21-23. |
| 1853. — *parvulus* Ant. | Philippi, *ibid.* p. 48, pl. 7, fig. 11-12. |
| 1853. *Umbonium depressum* | A. Adams, P. Z. S. L. p. 188. |
| 1859. *Rotella lineolata* Lk. | Chenu, Man. de Conch. I, p. 353, fig. 2592-2603, (comprenant la var. *elegans*, fig. 2592). |
| 1878. *Rotella vestiaria* L. | Sowerby *in* Reeve, C. Icon. pl. III, f. 12a à 12f. |
| 1878. — *depressa* | Sowerby *in* Reeve, C. Icon. pl. I, fig. 2. |
| 1878. — *elegans* | Sowerby *in* Reeve, C. Icon. pl. II, fig. 6a, 6b, 6c, 6d. |
| 1881. *Umbonium* — Beck | de Rochebrune, Doc. sur la faune Malac. Cochinchine et Cambodge *in* Bull. Soc. Philom. p. 19 du tiré à part. |
| 1883. *Rotella vestiaria* L. | Sowerby, Thes. Conch. V, p. 135, pl. 472, fig. 1-5. |
| 1889. *Umbonium vestiarium* L. | Pilsbry *in* Tryon, Man. of Conch. Str. and Syst. XI, p. 450, pl. 58, f. 1-8. |

| | |
|---|---|
| 1889. *Umbonium elegans* | L. Morlet, Cat. coq. rec. par M. Pavie dans le Cambodge et le Roy. du Siam *in* J. de C. XXXVII, p. 160. |
| 1891. — — | P. Fischer, Catal. Indo-Chine, loc. cit. p. 205 (121). |

Annam. Plage de Ben-Son (M. Boutan), très abondant.

Linné a confondu, sous le nom de *Trochus vestiarius*, la coquille à laquelle on attribue généralement ce nom aujourd'hui et celle distinguée depuis par Sowerby sous le nom de *monilifera*, qui est costulée transversalement et ornée de tubercules sous la suture. La première référence, celle de Petiver, pl. XI, fig. 6, représente une coquille lisse, tandis que les figurations de Gualtieri, pl. 65, fig. E, E représentent des coquilles sillonnées et ornées de tubercules sous la suture. Les fig. G, G de Gualtieri représentent aussi des formes lisses. Enfin, nous supposons, d'après la forme de la callosité que la fig. F du même auteur, représente probablement l'*Umbonium costatum*.

D'autre part Hanley nous apprend que les deux espèces *lineolata* Lk et *monilifera* Sow. sont réunies dans la collection de Linné, sous le non de *Trochus vestiarius*.

Gmelin, au lieu d'élucider la question, l'a encore compliquée en ajoutant diverses références dont la première, Lister, pl. 649, fig. 44 et 47, représente l'*U. costatum* tandis que les fig. 45, 46, 48, 49 et 50 représentent l'*U. vestiarum*.

Lamarck a substitué au nom de *vestiaria* celui de *lineolata* sans aucune utilité, puisqu'il cite comme synonyme la référence de Linné.

### Cyclostrema Godeti n. sp.
(Pl. VII, fig. 8, 9, 10, grossies 10 fois)

*Testa nitidula, crassissima, sat late ac pervie umbilicata, turbinata, depressa. Spira parum elata. Anfr. 4 gradati, sutura conspicua juncti: primi 2 leves ac convexi, ceteri superne complanati, funiculo transverso ac costis longitudinalibus validis interstitia subæquantibus et ubi funiculum transgrediuntur tuberculatis, ornati. In anfr. ultimo funiculi 3 : unus peripherialis, alter basin cingens, infimus umbilicum circumdans, accedunt. Anfr. ultimus ad extremitatem valde descendens.*

*Apertura circularis, peristoma crassissimum et continuum.*

*Color albus.*

*Alt. 1,4 mm., diam. max. 2,1 mm.; apertura 0,9 mm. alta, 1 mm. lata.*

Coquille luisante très épaisse, assez largement et profondément ombiliquée, de forme transversalement turbinée. Spire peu élevée, composée de tours étagés : les deux premiers lisses et convexes, les autres présentant au-dessous de la suture une rampe aplatie, bordée d'un cordon décurrent et des côtes longitudinales fortes, égalant à peu près leurs intervalles ; ces côtes déterminent sur le cordon décurrent une série de gros tubercules ; sur le dernier tour, les côtes longitudinales se prolongent jusque dans l'ombilic. Trois autres cordons décurrents viennent s'ajouter au premier ; ils sont situés : l'un à la périphérie, un autre un peu plus bas, et le troisième en bordure de la cavité ombilicale. Dernier tour très descendant à son extrémité.

Ouverture circulaire, à péristome très épais et continu.

Coloration d'un blanc uniforme.

Annam : plage de Ben-Son (M. Boutan).

Cette jolie espèce, que nous sommes heureux de dédier au savant professeur Paul Godet, Directeur du Musée d'Histoire Naturelle de Neuchatel, est remarquable par son ornementation très saillante. Les tubercules que forment les côtes longitudinales en passant sur le cordon périphérique, donnent au pourtour de la coquille, vu d'en haut ou d'en bas, un aspect régulièrement festonné.

C'est du *Cyclostrema micans* A. Adams, (Pr. Z. S. L. 1850, p. 44 ; Thes. Conch., pl. CCLV, fig. 7, 8), qu'elle se rapproche le plus par l'épaisseur du test et la forme générale ; mais sa taille est plus faible, ses côtes longitudinales sont beaucoup plus fortes, plus espacées et plus saillantes, ses cordons décurrents sont moins nombreux, le cordon inférieur est plus rapproché de la cavité ombilicale, etc.

### Cyclostrema Bushi n. sp.

(Pl. VII, fig. 11, 12, 13, grossies 10 fois)

*Testa nitidula, crassa, late ac pervie umbilicata, turbinata, depressa. Spira vix prominula. Anfr. 4 sutura impressa juncti ac prope suturam breviter excavati; primi leves, convexi, ceteri funiculo transverso et costis longitudinalibus, quam interstitia multo angustioribus sculpti. Anfr. ultimus ad extremitatem breviter descendens, in peripheriam carinam valde prominentem ostendit ; in basi funiculi insupra 3 crenulati accedunt : infimus umbilicum cingit. Apertura circularis, valde obliqua, a peristomate incrassato coarctata.*

*Color albus.*

*Alt. 1,1 mm.; diam. max. 2 mm.; apert. 0,9 mm. alta, 0,9 mm. lata.*

Coquille assez luisante, épaisse, largement et profondément ombiliquée, de forme turbinée aplatie. Spire à peine saillante, composée de quatre tours séparés par une suture bien accusée, accompagnée d'un sillon profond

bordé par un cordon décurrent assez saillant ; un deuxième cordon encore plus saillant entoure la périphérie ; on observe sur la base du dernier tour, deux cordons bien saillants dont l'inférieur borde l'ombilic et il en existe encore deux ou trois autres, plus faibles, sur la paroi même de la cavité ombilicale. Tous ces cordons sont traversés par des côtes longitudinales plus faibles qui rendent les points d'intersection tuberculeux, et qui se prolongent jusqu'au fond de l'ombilic. Ouverture circulaire, très oblique par rapport à l'axe de la coquille et rétrécie par l'épaississement du péristome.

Coloration blanche uniforme.

Cette espèce, que nous dédions à M[lle] K. Bush, de Washington, se rapproche, au premier aspect, du *C. alveolatum* Jousseaume (Revue et Mag. de Zoologie 1872, p. 392, pl. XIX, fig. 4), mais elle diffère par les détails de la sculpture, notamment par la disposition des carènes et des cordons décurrents.

### Teinostoma multisulcatum n. sp.

(Pl. VII, fig. 14, 15, 16, grossies 15 fois)

*Testa minuta, nitidula, sat solida, imperforata, depresso-turbinata. Spira vix prominula. Anfr. 3 1/2 rapide crescentes, sutura sat impressa juncti, undique regulariter sulcati. Anfr. ultimus haud descendens nec ascendens, basi late excavatus ; umbilicum a callo omnino clausum. Apertura circularis obliqua, peristomate continuo.*

*Color albus.*

*Alt. 0,7 mm.; diam. max. 1,5 mm.; apertura 0,7 mm. alta, 0,7 mm. lata.*

Coquille de petite taille, assez luisante et solide, imperforée, de forme turbinée déprimée. Spire très surbaissée, composée de 3 1/2 tours croissant rapidement et séparés

par une suture assez marquée. Toute la surface est régulièrement sillonnée. Le dernier tour ne descend pas et ne remonte pas non plus à son extrémité ; sa base est largement excavée et présente une région ombilicale recouverte d'une callosité peu étendue. Ouverture circulaire, oblique par rapport à l'axe de la coquille, à péristome continu, peu épais, si ce n'est du côté columellaire.

Coloration blanche uniforme.

Cette espèce ressemble, par sa sculpture, au *C. concentricum* A. Adams (Ann. and Mag. N. H. 3d Ser. XI (1863), p. 267, mais en diffère par son dernier tour non ascendant à son extrémité. Adams dit dans sa description, que chez le *concentricum*, le dernier tour remonte de manière à envelopper les autres presque jusqu'au sommet de la spire.

### Dentalium sp.

Nous avons trouvé dans le sable qui s'échappait des coquilles recueillies sur la plage de Ben-Son, Annam, par M. Boutan, deux espèces de *Dentalium*, qui ne sont pas suffisamment représentées pour nous permettre des déterminations certaines. Toutefois, comme aucun *Dentalium* n'a encore été cité jusqu'à présent de l'Indo-Chine, nous croyons intéressant de les signaler.

L'une de ces deux espèces est représentée par un exemplaire unique de 20mm de longueur, assez arqué, sans trace de fissure, orné de 9 côtes médiocrement saillantes et séparées par des intervalles à peu près plans qui ne présentent que des stries d'accroissement sans trace de costules ni de stries longitudinales. MM. Pilsbry et Sharpe ont constaté que chez le *D. octangulatum* Donovan, le nombre des côtes qui est normalement de 8, est parfois aussi de 9 et nous nous serions décidés à identifier

l'exemplaire de M. Boutan à cet *octangulatum* si les côtes n'étaient sensiblement moins saillantes.

L'autre espèce de 14$^{mm}$ de long, peu arquée, est pourvue d'une courte fissure du côté convexe, ornée de 25 côtes subégales à l'extrémité antérieure et seulement d'environ 12 à l'extrémité postérieure. Nous croyons qu'il s'agit là d'un exemplaire jeune, peut-être du *D. Vernedi* Hanley.

### Anomia Lischkei nov. sp.

(Pl. V, fig. 8, 9, 10, 11)

Cette espèce qui a été bien caractérisée, mais non dénommée par Lischke (Japanische Meeres-Conchylien, I, p. 180), se distingue de tous les autres *Anomia* par la sculpture de sa valve gauche (supérieure) : elle consiste en costules fines, très nombreuses qui ont une direction générale rayonnante, mais qui, au lieu d'être parallèles et continues, s'entrecroisent très irrégulièrement et s'interrompent, tantôt se divisant, tantôt confluant entre elles.

M. Hirase nous a envoyé cette espèce de Kumihama Tango sous le nom de *A. elyros* Gray ; mais le véritable *elyros* (P. Z. S. L. 1849, p. 118, pl. 4, fig. 1) est fort différent.

D'autre part, l'abbé Culliéret a recueilli en 1890, à Yokohama, des spécimens de la même espèce et nous en avons reçu de nombreuses valves d'Oho-Shima (R. P. Ferrié).

Nous représentons ici (fig. 8, 9), un des spécimens japonais d'Yokohama, ainsi que les deux valves recueillies par M. Boutan (fig. 10, 11).

Les seuls *Anomia* qui aient été cités de l'Indo-Chine, sont l'*A. sol* Reeve (Crosse et Fischer, J. de Conch. XXXVII, p. 290), et l'*A. ænigmatica* Chemnitz.

Annam : plage de Ben-Son (M. Boutan), 2 valves supérieures.

MYTILUS VIRIDIS Linné

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1758. | *Mytilus viridis* | | LINNÉ, Syst. Nat. Ed. X, p. 706. |
| 1764. | — — | | LINNÉ, Mus. Lud. Ulr., p. 542. |
| 1767. | — — | | LINNÉ, Syst. Nat. Ed. XII, p. 1158. |
| 1785. | — *Smaragdinus* | | CHEMNITZ, Conch. Cab. VIII, p. 125, 166, pl. 83, fig. 745 (Tranquebar!), pl. 84 fig. 746 (Guinée). |
| 1788. | — *smaragdinus* | | SCHRÖTER *in* MARTINI et CHEMNITZ, Namen Register, p. 69. |
| 1790. | — — | | GMELIN, Syst. Nat. Ed. XIII, p. 3359. |
| 1819. | — — | Gm. | LAMARCK, Anim. s. Vert. VI, 1re p., p. 124. |
| 1819. | — *opalus* | | LAMARCK, *ibid.* |
| 1825. | — *smaragdinus* | | WOOD, Ind. Testac., p. 58, pl. 12, fig. 26. |
| 1831. | — *opalus* | | DESHAYES, Encycl. Méthod. II, p. 561. |
| 1836. | — — | Lk. | DESHAYES *in* LAMARCK, Anim. s. Vert. 2e éd., VII, p. 43 (= *smaragdinus in notis*). |
| 1836. | — *smaragdinus* | Ch. | DESHAYES *in* LAMARCK, *ibid.* |
| 1843. | — *viridis* | | HANLEY, Rec. biv. Sh., p. 247. |
| 1855. | — — | | HANLEY, Ipsa Linn. Conch., p. 145. |

| | | |
|---|---|---|
| 1857. *Mytilus smaragdinus* | Ch. | REEVE, C. Icon., pl. VII, fig. 28 (Bornéo). |
| 1860. — — | — | VON MARTENS, Moll. of Siam *in* P. Z. S. L., p. 17. |
| 1889. — — | — | CLESSIN, C. Cab. 2e éd., p. 31, pl. 3, fig. 5 ; pl. 13, fig. 1, 2 (Guinée !). |
| 1889. — *viridis* | | CLESSIN, C. Cab. 2e éd., p. 88, pl. I, fig. 9, 10. |
| 1889. — *smaragdinus* | Ch. | L. MORLET, Catal. coq. rec. par M. Pavie au Cambodge et dans le Roy. de Siam *in* J. de C. XXXVII, p. 161. |
| 1891. — — | — | P. FISCHER, Catal. Indo-Chine, *loc. cit.*, p. 213 (129). |

Annam : plage de Ben-Son (M. Boutan).

D'après les renseignements fournis par Hanley sur la collection de Linné, il est certain que le *Mytilus viridis* de Linné et le *M. smaragdinus* de Chemnitz sont la même espèce. Quant au *M. opalus* Lk., il est établi sur des spécimens vieux et décortiqués de la même également.

Linné n'a d'abord connu que des spécimens très jeunes puisqu'il le dit être plus petit qu'un ongle. (Mus. Lud. Ulr., p. 542).

MYTILUS HIRSUTUS Lamarck

| | | |
|---|---|---|
| 1819. *Mytilus hirsutus* | | LAMARCK, Anim. s. Vert. VI (I), p. 120. |
| 1836. — — | Lk. | DESHAYES *in* LAMARCK, Anim. s. Vert. 2e éd. VII, p. 38. |

1857. *Mytilus hirsutus* Lk. Reeve, Conch. Icon., pl. III, fig. 8.
1882. — — — Dunker, Index Moll. Maris Japon., p. 222.
1889. — — — Clessin, Conch. Cab. 2e éd., p. 40, pl. 7, fig. 6.
1890. — — — Paetel, Catal. der Conchylien-Sammlung III, p. 192.

Annam : pointe du Scorpion (M. Boutan).

Cette espèce bien caractérisée n'est pas signalée dans le catalogue de P. Fischer.

Anodonta Jourdyi L. Morlet

1906. *Anodonta Jourdyi* L. M. Dautzenberg et H. Fischer, Liste des Moll. réc. par M. Mansuy en Indo-Chine, *in* J. de Conch. LIII, p. 451.

Tonkin : Hanoï (M. Boutan).

Dipsas plicatus Leach

1906. *Dipsas plicatus* Leach Dautzenberg et H. Fischer, Liste des Moll. réc. par M. Mansuy en Indo-Chine, *in* J. de Conch. LIII, p. 453.

Tonkin : Hanoï (M. Boutan).

Unio Jourdyi L. Morlet

1906. *Unio Jourdyi* L. M. Dautzenberg et H. Fischer, Liste des Moll. réc. par M. Mansuy en Indo-

| | | |
|---|---|---|
| | | Chine, *in* J. de Conch. LIII, p. 452. |

Tonkin : Hanoï (M. Boutan).

Cardium sinense Sowerby

| | | |
|---|---|---|
| 1840. | *Cardium Sinense* | Sowerby, Pr. Z. S. L. p. 105. |
| 1841. | — — | Sowerby, Conchol. Illust. fig. 35. |
| 1842. | — — | Hanley, Rec. Biv. Sh. p. 135, pl. 17, fig. 25. |
| 1844. | — *sinense* Sow. | Reeve, C. Icon. pl. I, fig. 3. |
| 1869. | — *Sinense* | Römer, C. Cab. 2[e] éd., p. 73, pl. 12, fig. 11, 12. |
| 1889. | — *sinense* | Crosse et Fischer, Note sur la faune conch. mar. de l'Annam, *in* J. de C. XXXVII, p. 293. |
| 1891. | — — | P. Fischer, Cat. Indo-Chine, p. 145. |

Annam : Plage de Ben-Son (M. Boutan), une valve.

Cardium coronatum (Splenger) Schröter

| | | |
|---|---|---|
| 1782. | *Cardium costatum Indiæ orientalis* var. | Chemnitz, C. Cab. VI, p. 161. |
| 1786. | — *coronatum* (Spengler) | Schröter, Einleit. III, p. 53, pl. 7, fig. 13[a]-13[b]. |
| 1790. | — *Lima* var. $\beta$. | Gmelin, Syst. Nat. éd. XIII, p. 3253. |
| 1815. | — *fimbriatum* | Wood, General Conch. pl. 56, fig. 4, 5. |

| | | |
|---|---|---|
| 1819. | *Cardium fimbriatum* | LAMARCK, Anim. s. Vert. VI, 2e part. p. 5. |
| 1825. | — — | WOOD, Ind. Test. p. 29, pl. 5, fig. 39. |
| 1839. | — — | GRAY, *in* Beechey's Voyage p. 152, pl. XLII, fig. 1. |
| 1842. | — — Lk | HANLEY, Rec. biv. Sh., p. 130. |
| 1845. | — — Lk | REEVE, C. Icon. pl. XVIII, fig. 91. |
| 1869. | — *coronatum* Sp. | RÖMER, C. Cab. 2e éd., p. 68, pl. 12, fig. 3, 4, 5. |
| 1889. | — *fimbriatum* W. | L. MORLET, Catal. coq. rec. par M. Pavie dans le Cambodge et le Roy. de Siam, *in* J. de C. XXXVII. p. 168. |
| 1889. | — — | CROSSE et FISCHER, Note sur la faune conch. mar. de l'Annam *in* J. de C. XXXVII, p. 293. |
| 1891. | — — | P. FISCHER, Catal. Indo-Chine, loc. cit. p. 229 (145). |

Annam : plage de Ben-Son (M. Boutan), 4 valves.

CRISTA DIVARICATA Chemnitz

| | | |
|---|---|---|
| 1906. | *Crista divaricata* Ch. | DAUTZENBERG et H. FISCHER, Liste des coq. réc. par M. Mansuy en Indo-Chine, *in* J. de C. LIII, p. 458. |

Annam : plage de Ben-Son (M. Boutan), 1 ex,

DOSINIA GRÜNERI Philippi

| | | |
|---|---|---|
| 1847. | *Cytherea (Artemis) Grüneri* | PHILIPPI, Abbild. p. pl. VIII, fig. 2. |
| 1848. | *Artemis Grüneri* Ph. | PHILIPPI, Zeitschr. f. Malak., p. 132. |
| 1850. | — — | REEVE, C. Icon. pl. V, fig. 31. |
| 1853. | *Dosinia* — | DESHAYES, Cat. Br. Mus., p. 27. |
| 1855. | *Artemis* — | SOWERBY, Thes. Conch. II, p. 666, p. CXLII, fig. 47. |
| 1862. | *Dosinia* — | RÖMER, Monogr. Dosinia, p. 61. |

Annam : plage de Ben-Son (M. Boutan), 1 ex.

Il est probable que c'est cette espèce qui a été indiquée par L. Morlet sous le nom de *D. contusa*.

CYCLINA CHINENSIS Chemnitz

| | | |
|---|---|---|
| 1906. | *Cyclina chinensis* | Ch. DAUTZENBERG et H. FISCHER, Liste des Moll. réc., par M. Mansuy en Indo-Chine *in* J. de C. LIII, p. 460. |

Annam : Plage de Ben-Son (M. Boutan) 1 valve.

MERETRIX MERETRIX Linné

| | | |
|---|---|---|
| 1906. | *Meretrix meretrix* | L. DAUTZENBERG et H. FISCHER, Liste des Moll. réc. par M. Mansuy en Indo-Chine *in* J. de C. LIII, p. 461. |

Annam : Plage de Ben-Son, nombr. valves et 1 ex. — Pointe du Scorpion (M. Boutan).

### VENUS (CRYPTOGRAMMA) IMPRESSA Anton

1906. *Venus* (*Cryptogramma*) *impressa* Ant. DAUTZENBERG et H. FISCHER, Liste des Moll. réc. par M. Mansuy en Indo-Chine, *in* J. de C. LIII, p. 462.

Tonkin : Hanoï (M. Boutan).

### VENUS (ANAITIS) ROSEOTINCTA Baird

1873. *Venus roseo-tincta* BAIRD *in* BRENCHLEY, Jottings during the Cruize of H. M. S. Curaçao among the South Sea Islands, p. 452, pl. 42, fig. 1, 2, 3.

Annam : Plage de Ben-Son (M. Boutan), 1 ex. et 1 valve.

Cette espèce n'avait été signalée jusqu'à présent que de la Nouvelle-Calédonie. Les monographies n'en font pas mention.

### VENUS (CHIONE) SCABRA Hanley

1844. *Venus scabra* HANLEY, P. Z. S. L., p. 161.
1853. *Chione* — DESHAYES, Catal. Veneridæ *in* the British Museum, p. 130.
1855. *Venus* — Hanl. SOWERBY, Thes. Conch. II, p. 718, pl. CLVII f. 101, 102.
1856. — — HANLEY, Rec. biv. Sh. Append., p. 361, pl. 16, f. 24.
1863. — — Hanl. REEVE, C. Icon, pl. XXI, f. 97a, 97b.

Annam : Plage de Ben-Son (M. Boutan), nombreuses valves.

GOMPHINA SEMICANCELLATA (Koch) Philippi

| | | |
|---|---|---|
| 1843! | *Venus semicancellata* | KOCH *in* PHILIPPI, Abbild. I, p. 40(2), pl. I f. 2-3. |
| 1855! | — *donacina* | SOWERBY (non Gmelin), Thes. Conch. II, p. 739, pl. CLIX, f. 165-166-167 (excl. syn. *veneriformis* Lamarck.) |
| 1857. | — — | Ch. RÖMER (non Gmelin), Krit. Unters., p. 12 (note) et p. 134. |
| 1858? | *Meretrix* (*Gomphina*) *donacina* | H. et A. ADAMS (non Gmelin), Gen. of rec. Moll., II, p. 424. |
| 1865. | *Gomphina donacina* | Ch. RÖMER (non Gmelin), Malak. Bl., p. 142. |
| 1866? | *Venus donacifornis* | MABILLE et LE MESLE, Obs. sur la faune malac. de la Cochinchine et du Cambodge *in* J. de Conch., XIV, p. 118. |
| 1891? | *Gomphina donacina* | Ch. P. FISCHER (non Gmelin), Indo-Chine loc. cit., p. 234(150). |

Annam : Plage de Ben Son (M. Boutan), 1 valve jeune.

Pfeiffer dit que le nom de *Venus donacina* attribué par Chemnitz à cette espèce peut être conservé parce que le *Venus donacina* Gmelin (plus ancien) s'applique à un *Sunetta* : mais cette manière de voir ne peut être admise car les règles adoptées pour la nomenclature n'admettent

aucun double emploi, même lorsque le nom le plus ancien se trouve transposé dans un autre genre. Il faut donc reprendre pour l'espèce en question le nom de *G. semicancellata* (Koch) Phil.

### CORBICULA FLUMINEA Müller

### Var. **Bocourti** A. Morelet

1906. *Corbicula fluminea* M. var. *Bocourti* A. M. DAUTZENBERG et H. FISCHER, Liste des Moll. réc. par M. Mansuy en Indo-Chine, *in* J. de Conch. LIII, p. 466.

Tonkin : Hanoï (M. Boutan).

### DONAX INCARNATUS Chemnitz

1906. *Donax incarnatus* Ch. DAUTZENBERG et H. FISCHER, Liste des Moll. réc. par M. Mansuy en Indo-Chine, *in* J. de C. LIII, p. 468.

Annam : plage de Ben-Son (M. Boutan).

Le *D. saigonensis* Cr. et F. est voisin de cette espèce mais il est plus allongé transversalement.

### DONAX SEMIGRANOSUS Dunker

1871. *Donax Dysoni* LISCHKE (non Desh.) Japan. Meeres conch. II, p. 112; III, p. 91.

1877. — *semigranosus* DUNKER, Malakoz. Bl. XXIV, p. 68.

1882. — — DUNKER, Ind. Moll. Maris Japonici, p. 193.

Annam : plage de Ben-Son (M. Boutan).

Cette espèce, commune au Japon, qui avait été confondue avec le *D. Dysoni* par Lischke, en a été séparée avec raison par Dunker : elle est plus allongée, moins trigone et les plis transversaux de sa région postérieure sont moins développés.

SOLEN LAMARCKII Chenu

| | | |
|---|---|---|
| 1843-45 | *Solen Lamarckii* | CHENU, Illustr. Conch. pl. I, f. 2, $2^a$, $2^b$, $2^c$, 3, 4. |
| 1874. | — — Chenu | REEVE, C. Icon. pl. IV, fig. 16 (Ceylan). |
| 1888. | — — Chemnitz | CLESSIN, Mon. *in* C. Cab. $2^e$ Ed. p. 25 pl. 8, f. 3. |

Annam ; plage de Ben-Son (M. Boutan).

SILIQUA RADIATA Linné

| | | |
|---|---|---|
| 1758. | *Solen radiatus* | LINNÉ, Syst. Nat. éd. X, p. 673. |
| 1764. | — — | LINNÉ, Mus. Lud. Ulr., p. 474. |
| 1767. | — — | LINNÉ, Syst. Nat. éd. XII, p. 1114. |
| 1780. | — — | BORN, Test. Mus. Caes. Vindob., p. 26. |
| 1782. | — — etc. | CHEMNITZ, C. Cab. VI, p. 39, 54 ; p. 5, f. 38, 39. |
| 1784. | — — Linné | SCHRÖTER, Einleit., II, p. 628. |
| 1790. | — — — | GMELIN, Syst. Nat. éd. XIII, p. 3225. |
| 1815. | — — — | WOOD, General Conch., p. 128, pl. XXXI, f. 1. 2. |

| | |
|---|---|
| 1817. *Solen radiatus* Linné | Dillwyn, Descr. Catal. I, p. 63. |
| 1818. — — — | Lamarck, Anim. s. Vert., p. 455. |
| 1825. — — — | Wood, Index Testac., p. 15, pl. 3, f. 14. |
| 1832. — — — | Deshayes, Encycl. Méth., III, p. 962 (pl. 225, f. 2). |
| 1835. — — — | Deshayes *in* Lamarck, An. s. vert., 2e éd., VI, p. 60. |
| 1842. — — — | Hanley, Rec. Biv. Sh., p. 14. |
| 1855. — — — | Hanley, Ipsa Linn. Conch., p. 30. |
| 1862. *Machaera radiata* — | Chenu, Man. de Conch., II, p. 23, fig. 102. |
| 1874. *Cultellus radiatus* | Reeve, C. Icon., pl. IV, f. 13 |
| 1888. *Machaera radiata* L. | Clessin, Mon. Solenacea *in* C. Cab. 2e éd., p. 59, pl. 5, f. 9-10. |
| 1889. *Siliqua* — — | L. Morlet, Cat. Coq. rec. par M. Pavie dans le Cambodge et le Roy. de Siam, *in* J. C., XXXVII, p. 172. |
| 1891. — — — P. | Fischer, Catal. Indo-Chine loc. cit., p. 242 (158). |

Annam : plage de Ben-Son (M. Boutan) 1 ex.

## Solenocurtus exaratus Philippi

| | |
|---|---|
| 1874. *Solenocurtus exaratus* | Philippi *in* Reeve, C. Icon., pl. I, f. 1. |
| 1888. — — Ph. | Clessin, C. Cab., 2e éd., p. 96, pl. 24, f. 5. |

Annam : plage de Ben-Son (M. Boutan), 1 ex.

Cette espèce, non citée dans le catalogue de P. Fischer, est une intéressante addition à la faune malacologique de l'Indo-Chine.

### MACTRA DISSIMILIS Deshayes

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1854. | *Mactra dissimilis* | | | DESHAYES, P. Z. S. L. p. 63. |
| 1854. | — | — | | REEVE, C. Icon. pl. XIII, f. 59. |
| 1858. | *Trigonella* | — | Desh. | H. et A. ADAMS, Gen. of rec. Moll. II, p. 376. |
| 1867. | — | — | — | CONRAD, Catal. fam. Mactridæ *in* Amer. Journ. of Conch. III, p. 36. |
| 1884. | *Mactra* | — | — | WEINKAUFF, C. Cab. 2e Ed. p. 113. |

Annam : Plage de Ben-Son (M. Boutan), nombreuses valves.

Cette espèce, non citée dans le Catalogue de P. Fischer, a peut être déjà été indiquée de la région, par M. de Rochebrune, sous le nom de *lurida* Phil., à moins que cet auteur n'ait eu en vue que le *M. aphrodina* Desh.

### MACTRA APHRODINA Deshayes

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1854. | *Mactra Aphrodina* | | | DESHAYES, P. Z. S. L. p. 62. |
| 1854. | — | — | Desh. | REEVE, C. Icon., pl. XIX, f. 105. |
| 1858. | *Trigonella* | — | — | H. et A. ADAMS, Gen. of rec. Moll. II, p. 375. |
| 1867. | — | — | — | CONRAD, Cat. Fam. Mactridæ *in* Amer. Journ. of Conch. III, p. 35. |

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1884. | *Mactra aphrodina* | — | Weinkauff, C. Cab. 2e Ed. p. 65, pl. 23, f. 2, 2a. |

Annam : Plage de Ben-Son (M. Boutan), valves.

Cette espèce n'a pas été citée par P. Fischer dans son Catalogue de l'Indo-Chine.

### Mactra violacea Chemnitz

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1782. | *Mactra violacea* | | Chemnitz, C. Cab. VI, p. 208, 220 ; pl. 22, f. 213, 214. |
| 1786. | *der Violetblaue Backtrog* | | Schröter, Einleit. in die Conch. III, p. 82. |
| 1788. | *Mactra violacea* | | Schröter in Martini et Chemnitz, Namen Register C. Cab. p. 60. |
| 1790. | — — | | Gmelin, Syst. Nat. Ed. XIII, p. 3260. |
| 1798. | — — | Chtz. | Bolten, Mus. Boltenianum, p. 170. |
| 1817. | — — | — | Dillwyn, Descr. Catal. I. p. 135 (excl. var.) |
| 1818. | — — | Gm. | Lamarck, Anim. s. Vert, V. p. 475. |
| 1825. | — — | — | Wood, Index. test. p. 29, pl. 6, f. 9. |
| 1835. | — — | Chtz. | Deshayes in Lamarck, An. s. Vert. 2e Ed. VI, p. 101. |
| 1842. | — — | Gm. | Hanley, Rec. biv. Sh. p. 30. |
| 1854. | — — | Chtz. | Reeve, C. Icon, pl. XII, f. 57. |
| 1858. | *Trigonella* — | — | H. et A. Adams, Genera of rec. Moll. II, p. 376. |

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1867. | — | — | — | CONRAD, Cat. Fam. Mactridæ, *in* Amer. Journ. of Conch. III, p. 40. |
| 1870. | *Mactra* | — | — | MÖRCH, Malakoz, Blätter, XVII, p. 122. |
| 1884. | — | — | — | WEINKAUFF, C. Cab. 2e Ed. p. 12, pl. 4, f. 1, 2. |

Annam : Plage de Ben-Son (M. Boutan).

Cette espèce ne figure pas dans le catalogue de P. Fischer.

TELLINA LAMYI nov. s. p.

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1782. | *Tellina* | *angulata* | *Linnæi* | CHEMNITZ (non Linné), C. Cab. VI, p. 89, pl. 9, f. 74, 75. |
| 1784. | — | *angulata* | | SCHRÖTER, (non L.), Einleit. II, p. 63, pl. 7, f. 8. |
| 1790. | — | — | Ch. | GMELIN (non L.) Syst. Nat. ed. XIII, p. 3229. |
| 1798. | — | *Angulata* | | BOLTEN (non L.), Museum Boltenianum, p. 187. |
| 1798. | — | *edentula* | | SPENGLER, Nat. Selsk. Skr. IV. p. 96 (non Brod. et Sow. |
| 1815. | — | *angulata* | | WOOD (non L.), Gen. Conch. p. 146, pl. 43, f. 1. |
| 1817. | *Scrobicularia* | *inflata* | | SCHUMACHER (non L.) Essai nouv. Syst. p. 128. |
| 1818? | *Lutraria* | *tellinoides* | | LAMARCK, An. s. Vert. V, p. 470. |
| 1825. | *Tellina* | *angulata* | | WOOD (non L.), Index Testac. p. 17, pl. 3, f. 5 |
| 1847. | — | — | Ch. | HANLEY *in* SOWERBY (non |

| | | |
|---|---|---|
| | | L.)Thes.I, p.324, pl.LXV, f. 250. |
| 1867. *Tellina angulata* | | Reeve (non L.), C. Icon., pl. 26, f. 141. |
| 1871. — — | Ch. | Römer (non. L.), C. Cab. 2e ed., p. 209, pl 40, f. 4, 5, 6. |
| 1878. *Metis* — | | Bertin (non. L.), Revis. des Tellinidés du Mus. *in* Nouv. Arch. du Mus. p. 330 (excl. réf. de Linné). |

Annam : Plage de Ben-Son (M. Boutan), 1 valve.

Comme l'a fort bien démontré Hanley (Ipsa Linnaei Conch. p. 33), le *Tellina angulata* de Linné a été mal compris par Chemnitz. En effet les termes de la description originale : « *testa subovata striis transversis recurvatis affinis T. virgatæ*... etc. » ne conviennent pas du tout à la coquille figurée par Chemnitz, mais sembleraient s'appliquer au *T. plicata* dont il existe un exemplaire dans la collection linnénne. Malheureusement Linné ajoute « *dentibus lateralibus nullis* » ce qui n'est pas le cas chez le *T. plicata* qui est pourvu de dents latérales, mais si faibles, qu'elles ont pu échapper à l'observation de Linné. Quoi qu'il en soit, le *T. angulata* de Linné est une espèce ornée de lamelles concentriques et non une espèce à surface lisse pourvue seulement de lignes d'accroissement comme le *T. angulata* de Chemnitz. Il n'est donc pas possible d'adopter le nom de Chemnitz puisqu'il a été employé précédemment par Linné pour une espèce différente. Le nom de *T. inflata* Schumacher, basé sur les figures 74 et 75 de Chemnitz, ne peut être employé non plus à cause de l'existence d'un *Tellina inflata* Chemnitz C. Cab. VI, p. 79, 91, pl. 9, f. 76 qui est tout différent. Quant au *Lutraria tellinoides* Lk qui est considéré comme synonyme

par Römer, sa description insuffisante et l'absence de références ne permettent guère de le reconnaître. Dans ces circonstances nous nous voyons forcés d'attribuer à l'espèce représentée par Chemnitz pl. 9, f. 74, 75 un nom nouveau et nous proposons celui de *Tellina Lamyi*.

STRIGILLA SPLENDIDA Anton

| | |
|---|---|
| 1839. *Tellina splendida* | ANTON, Verzeichn. p. 5. |
| 1846. — — | HANLEY *in* SOWERBY, Thes. Conch. I, p. 259, pl LVI, f. 39. |
| 1872. — — | RÖMER, C. Cab. 2e Ed. p. 192, pl. 37, t. 13, 16. |
| 1878. *Strigilla* — | BERTIN, Revis. Tellinidés du Muséum *in* Nouv. Arch. Mus. p. 312. |

Annam : Plage de Ben-Son (M. Boutan).

STRIGILLINA LACTEA Dunker

| | |
|---|---|
| 1861. *Strigillina lactea* | DUNKER, Mal. Bl. p. 43. |
| 1865. *Syndosmya strigilloides* | VAILLANT, J. de C. XIII, p. 125, pl. VI, f. 1. |
| 1866. *Strigillina lactea* Dkr. | SEMPER. J. de C. XIV, p. 166. |
| 1890. — — — | PAETEL, Catal. III, p. 53. |

Annam : plage de Ben-Son (M. Boutan), valves.

PH. D. et H. F.

## BIBLIOGRAPHIE

**Manual of Conchology**, Structural and Systematic, with illustrations of the Species, by **George W. Tryon Jr.**, continued by **H. A. Pilsbry**. — Serie II : Pulmonata. — Parties 70 et 71 (1).

Partie 70 (2). — Dans cette livraison, après avoir terminé l'examen du genre *Curvella* en passant en revue celles de ses formes qui se rencontrent en Asie et aux Philippines et dont l'une est nouvelle : *C. philippinica* **n. sp.**, de Luzon, M. Pilsbry étudie le genre *Subulina* Beck, à columelle concave inférieurement et obliquement ou brusquement tronquée à la base. En dehors du *S. octona* Brug., qui a pris une aire d'extension considérable, les différentes espèces de ce genre appartiennent aux régions tropicales d'Amérique et d'Afrique. Les formes Américaines sont décrites dans le fascicule suivant. Celles d'Afrique sont réparties en 4 groupes, suivant qu'elles habitent l'Ouest et la vallée du Congo, le Nord-Est, l'Est et le Centre, les îles Comores : à citer une espèce nouvelle de Sénégambie, *S. totistriata* **n. sp.**

Dans le genre *Obeliscella* Jousseaume M. Pilsbry fait entrer, en outre du *Bulimus lucidissimus* Palad., d'Aden, avec sa var. *Martensi* Jouss., le *Stenogyra Bentiae* Melv. et Pons., du sud de l'Arabie, l'*Opeas subvaricosum* Marts., de l'Est-Africain Allemand, le *Stenogyra Retteri* Rosen, du Turkestan.

Le genre *Zootecus* Westerlund renferme deux espèces vivipares habitant surtout les régions arides : le *Bulimus contiguus* Rve., de Socotora, et le *Pupa insularis* Ehrenb., qui comprend des variétés africaines (*Soleilleti* Brgt., du Sahara algérien ;

(1) Philadelphie, 1905. — Edité par la Section conchyliologique de l'Académie des Sciences Naturelles de Philadelphie.

(2) Fascicule in-8° de 96 p. et 10 pl. coloriées.

*subdiaphanus* King., des îles du Cap Vert) et asiatiques (*pullus* Gray, de l'Inde ; *adenensis* Pfr. et *Ducoureti* Brgt., d'Arabie ; *agrensis* Kurr, d'Agra ; *chion* Pfr. et *estellus* Bens., de l'Inde ; *polygyratus* Rve., de Perse ; *pertica* Bens., de l'Inde).

Le genre *Pseudopeas* Putzeys (= *Beccaria* Bourguignat, *non* Trinchese), qui diffère des *Opeas* par sa protoconque d'environ 2 tours à stries spirales, est subdivisé en sous-genre *Pseudopeas* s. str., qui renferme des espèces africaines : *P. Crossei* Girard (île du Prince), *P. saxatile* Morelet, *P. plebeium* Mor., *P. egens* d'Ailly, *P. pulchellum* Putz., *P. scalariforme* Putz. (Ouest africain et vallée du Congo), *P. Isseli* Jick. (Abyssinie), *P. pusillum* Mor. (Mayotte) ; et en sous-genre *Eremopeas* **nov. subg.**, dans lequel sont rangées deux formes Australiennes, le *P. interioris* Tate et le *P. Tuckeri* Pfr.

Le genre *Opeas* Albers, qui a pour type l'*O. gracile* Hutt., comprend des Pulmonés ovipares, qui ont une petite coquille mince sténogyroïde avec sommet obtus, arrondi, lisse, et bord columellaire réfléchi, non tronqué en bas ; ils sont répandus dans les régions tropicales et subtropicales, sauf l'Australie : à l'exception de quelques formes, les espèces de l'Ancien et du Nouveau Monde sont différentes.

Parmi celles de l'Ancien Monde, on peut distinguer plusieurs subdivisions. Le groupe des *Tomopeas* **n. sect.**, qui ont une columelle calleuse en bas et subtronquée, a pour type l'*O. Layardi* Bens. Un autre groupe, *Comoropeas* **n. sect.**, à coquille complètement imperforée, couverte d'une cuticule colorée, dont le type est l'*O. apiculum* Mor., contient des formes qui peuvent ne pas appartenir en réalité au genre *Opeas*, mais qui semblent plutôt être reliées aux *Trichodina* des Comores. Enfin dans une série différente, qui devra peut-être par la suite être rattachée aux *Prosopeas*, se placent les *O. javanicum* Rve., *pilosum* Semp., *pruinosum* Möll., *kusaïense* **n. sp.**, et *Fagoti* Mab., caractérisés par leur surface à stries serrées et légèrement lamelleuses.

Au point de vue géographique on peut grouper ces espèces ainsi : 1° formes à distribution très étendue, parmi lesquelles l'*O. gracile* Hutt. (dont M. Pilsbry fait connaître une variété *neocaledonicum* **n. var.**) est probablement le Pulmoné terrestre

le plus largement répandu ; 2° espèces Ouest-Africaines; 3° Est-Africaines (entre autres, l'*O. bawriense* **n. n.** = *Stenogyra lucida* Gibbons) ; 4° Sud-Africaines ; 5° formes des îles Comores, Mascareignes, Seychelles (dont une nouvelle, *O. Johanninum* Mor. var. *mayottense* **n. var.**) ; 6° espèces de Ceylan, de l'Inde et du Sud-Est de l'Asie (à citer : *O. Sykesi* **n. sp.**, de Ceylan).

Partie 71 (1). — Dans ce fascicule l'étude des *Opeas* de l'Ancien Monde se termine par l'examen des groupes d'espèces appartenant aux régions suivantes : 7° Chine (*O. Heudei* **n. sp.**); 8° Japon (*O. satsumense* **n. sp.**) ; 9° Indes Orientales, Sumatra Java, Célèbes, Moluques, Nouvelle-Calédonie ; 10° Philippines et îles Carolines (*O. kusaiense* **n. sp.**).

L'auteur passe ensuite à la description des *Achatinidae* américains.

A l'exception de l'*O. Beckianum* Pfr., dont la coquille présente des tours étroitement serrés, avec un ombilic distinct à tous les âges, et qu'on peut regarder comme constituant le sous-genre *Synopeas* Jouss , la plupart des *Opeas* américains diffèrent peu des formes orientales. Quelques-uns sont spéciaux aux Antilles; d'autres ont été rencontrés dans l'Amérique du Sud (à citer, parmi ceux-ci, une forme nouvelle : *O. octogyrum* Pfr. var. *amazonicum* **n. var.**, du Brésil) ; plusieurs se trouvent au Mexique et dans l'Amérique Centrale (entre autres, 3 espèces nouvelles : *O. argutum* **n. sp.**. Mexique, *O. yucatanense* **n. sp.**, Yucatan, *O. Adamsi* **n. sp.**, Panama) ; enfin quatre sont communs aussi bien à l'Amérique Centrale et Méridionale qu'aux Antilles : *O. Beckianum* Pfr., *O. micra* d'Orb., *O. gracile* Hutt., *O. Goodalli* Mill.

Au genre *Pseudopeas* Putz. doit être rapporté d'autre part, en raison de la sculpture de sa coquille embryonnaire, l'*O. riviparum* Mill., de l'Equateur.

Le genre *Tristania* Boettger (*non* Kirby), dont la position est incertaine et qui ressemble au genre Paléarctique *Balea* par sa forme turriculée et son enroulement sénestre, comprend les *T. tristensis* et *ventricosa* Gray., de Tristan d'Acunha.

(1) **Fascicule in-8° de 112 p. et 14 pl. coloriées.**

Le genre *Luntia* E. A. Smith, établi pour une espèce de la Trinité *L. insignis* Sm., se distingue des *Subulina* par l'existence d'un sinus à la partie supérieure du labre.

Le genre *Tornaxis* von Martens, fondé sur une forme du Guatemala : le *T. singularis* Mrts, diffère du précédent par sa lèvre externe simplement arquée.

Les *Subulina* américains, qui habitent presque toute la région tropicale, ne comprennent que 7 espèces dont une nouvelle : *S. parana* **n. sp.**, du Brésil.

Le genre *Synapterpes* Pilsbry, qui a pour type le *S. Hanleyi* Pfr., du Brésil, diffère des *Obeliscus* par sa coquille de forme ovale allongée, à tours moins nombreux et à fossette apicale plus profonde. Il est un peu héterogène et peut se subdiviser en 4 sous genres : *Synapterpes* s. str., à coquille embryonnaire lisse et columelle entière ; *Promoussonius* Pils., à tours embryonnaires striés de côtes arquées et columelle entière (type : *S. incertus* Mouss., Colombie) ; *Chryserpes* Pils., à coquille subtranslucide, tours embryonnaires lisses et columelle avec un faible pli spiral en bas (type : *S. amabilis* **n. sp.**, Colombie ; une autre forme est nouvelle : *S. auratus* Pfr., var. *aratus* **n. var.**) ; *Zoniferella* Pils., à coquille brillante, noir verdâtre avec bande périphérique blanche (type : *S. albobalteatus* Dkr., Colombie).

Le genre *Rhodea* H. et A. Adams, qui habite la région des Andes dans la Colombie et l'Équateur. est facilement reconnaissable à sa forme columnaire, à sa carène aiguë périphérique et à son axe spiralé : il a pour type le *R. californica* Pfr.

Le genre *Obeliscus* Beck, chez lequel on ne trouve ni la forte réflexion columellaire des *Opeas*, ni la columelle nettement tronquée des *Subulina*, et qui est répandu dans l'Amérique du Sud et les Grandes-Antilles, se subdvise en plusieurs sous-genres.

Le sous-genre *Obeliscus* s. str. chez lequel la coquille embryonnaire a une columelle entière, ni tronquée, ni incisée en bas, renferme des espèces du Brésil et de la Bolivie ; il a pour type l'*O. obeliscus* Moric., et contient deux espèces nouvelles brésiliennes *O. Agassizi* et *O. pattalus* **nn. spp.**

Le sous-genre *Protobeliscus* Pils. diffère des *Obeliscus* par la columelle brusquement tronquée de sa coquille embryonnaire :

il comprend des espèces de l'Équateur et du Pérou et a pour type l'*O. cuneus* Pfr.

Quelques espèces de Colombie constituent des formes aberrantes : *O. virescens* da Costa, *O. Blandi* Pfr., *O. peregrinus* Pfr.

Les *Obeliscus* des Antilles, qu'on peut distinguer en espèces de Cuba et Porto-Rico et en espèces d'Haïti (parmi ces dernières se trouvent 4 formes nouvelles : *O. clavus*, *O. Hendersoni*, *O. Simpsoni* **nn. spp.**, *O. Salleanus* Rve. var. *disparilis* **n. var.**) forment le sous-genre *Stenogyra* Shuttlew., dont le type est l'*O. terebraster* Lmk., et qui est caractérisé par sa coquille embryonnaire oblongue, avec columelle obliquement tronquée.

Le sous-genre *Pseudobalea* Shuttlew., des Antilles, dont la coquille adulte est sénestre et qui a pour type l'*O. hasta* Pfr., diffère tellement des autres *Obeliscus* par sa coquille embryonnaire, à spire convexo-conique et à sommet subaigu, qu'il y a quelques raisons d'en faire un genre spécial.

Ed. L.

**Iconographie der Land- und Süsswasser Mollusken** mit Vorzüglicher Berücksichtigung der Europäischen noch nicht abgebildeten Arten, von **E.-A. Rossmässler**, fortgesetzt von **Dr W. Kobelt**. — Nouvelle suite. — Vol. XII, 3e, 4e, 5e et 6e livraisons (1).

Voici les formes décrites dans ces quatre livraisons qui terminent le volume XII de cet ouvrage, dont M. le Dr Kobelt poursuit avec tant d'activité la publication :

*Helix* (*Helicogena*) *engaddensis galilæa* Kob., Nazareth.

— — *rumelica* var. *magnifica* **n. var.**, Constantinople.

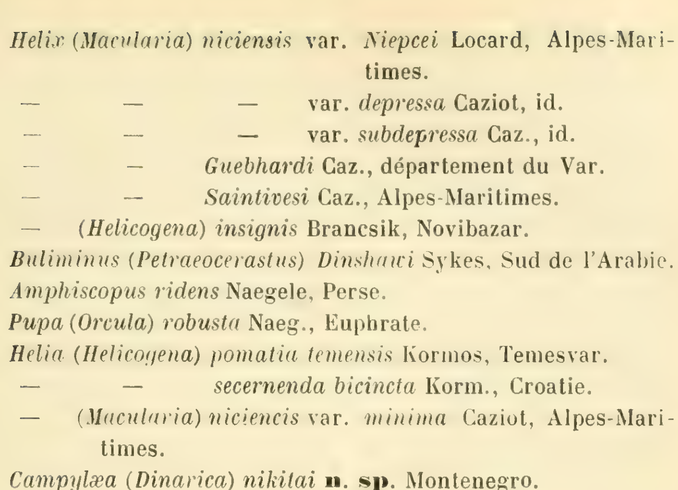
*Limnæa palustris saharica* **n. f.**, Sahara oranais.

*Helix* (*Helicogena*) *taurica* Krynicki, Crimée.

— *lucorum minima* **n. f.**, Sinope.

(1) Wiesbaden 1905, chez C. W. Kreidel, éditeur. Deux fascicules petit in-4°, l'un de 16 pages, l'autre de 24 p., accompagné chacun de 10 planches coloriées.

*Helix onioxiomicra presbensis* **n. f.**, Albanie.
— (*Helicogena*) *Eduardi* Kob., Palestine.
— — *lucorum* var. *byzantina* **n. var.**, Constantinople.
*Campylæa* (*Cingulifera*) *Philippii* Kob., Italie méridionale.
*Iberus* (*Opica*) *saprensis* Kob., id.
— — *coccovelli* Kob., id.
— — *marateensis* Kob., id.
— — *galdensis* Kob., id.
— — *contiglianus* Kob., id.
— — *sirinensis* Kob., id.
— — *lucanus* West., id.
— — *mingardi* Kob., id.
— — *lauriensis* Kob., id.
— — *spinæ* **n. sp.**, id.
— — *trecchinensis* **n. sp.**, id.
*Helix* (*Helicogena*) *lucorum ancyrensis* Kob., Asie-Mineure.
— — *Wohlberedti* Kob., Montenegro.
— — *Sturanyi* Kob., id.
— — *secernenda Kormosi* Kob., Croatie.
— — — *subalbescens* Kob., id.
— — — *dimidiata* Kob., id.
— — — *njegusensis* Kob., Montenegro.
— — — *subligata* Kob., id.
*Campylaea thracica* **n. sp.**, Philippopoli.
— *trizona rhodopensis* **n. f.**, id.
— *subsetosa* **n. sp.**, hab. ? (monts Velebit ?)
— *setulosa* var. *spelæa* **n. var.**, Salerne.
*Helix* (*Helicogena*) *lucorum* var. Kob., Constantinople.
— — *thracica* Kob., Philpppopoli.
— — *volensis* Böttger mss., Thessalie.
— (*Levantina*) *chanzirensis* Kob., Alexandrette.
— (*Helicogena*) *albescens bulgarica* Kob., Philippopoli.
— — *figulina* var. *eumolpia* **n. var.**, id.
— (*Isaurica*) *praecellens amanica* Naegele, Alexandrette.
— (*Macularia*) *niciensis* var. *tacheiformis* **n. var.**, Nice.
— (*Helicogena*) *pelasgica* var. *cosensis* **n. var.**, île de Kos.
*Campylaea* (*Arianta ?*) *Frangepanii* Kormos, monts Velebit.



*Helix* (*Macularia*) *niciensis* var. *Niepcei* Locard, Alpes-Maritimes.
— — — var. *depressa* Caziot, id.
— — — var. *subdepressa* Caz., id.
— — *Guebhardi* Caz., département du Var.
— — *Saintivesi* Caz., Alpes-Maritimes.
— (*Helicogena*) *insignis* Brancsik, Novibazar.
*Buliminus* (*Petraeocerastus*) *Dinshawi* Sykes, Sud de l'Arabie.
*Amphiscopus ridens* Naegele, Perse.
*Pupa* (*Orcula*) *robusta* Naeg., Euphrate.
*Helix* (*Helicogena*) *pomatia temensis* Kormos, Temesvar.
— — *secernenda bicincta* Korm., Croatie.
— (*Macularia*) *niciencis* var. *minima* Caziot, Alpes-Maritimes.
*Campylæa* (*Dinarica*) *nikitai* **n. sp.** Montenegro.
— — — var. *fagorum* **n. var.**, id.
*Iberus* (*Opica*) *castellucensis* Kob., Calabre.

Ed. L.

**Reisen im Archipel der Philippinen von Dr C. Semper. Wissenschaftliche Resultate.** Neunter Band. **Malacologische Untersuchungen** von Dr **R. Bergh** Sechster Theil, zweite Lieferung. **Opisthobranchiata. Pectinibranchiata** (1).

M. le professeur R. Bergh termine dans ce fascicule l'étude approfondie, anatomique et systématique, qu'il a consacrée aux Opisthobranches. L'auteur traite successivement des formes suivantes :

Pleurobranchidæ : G. *Berthella* Blainv. : *B. plumula* Mtg (Tor, mer Rouge) ; Nudibranchiata kladohepatica : G. *Phyllodesmium*, Ehr. : *P. hyalinum* Ehr. (Tor) ; Nudibranchiata holohepatica : G. *Kentrodoris* Bergh : *K. rubescens* Bergh, var. (Ralum) ; G. *Geitodoris* Bergh : *G. mollina* **n. sp.** (mer des Antilles) ; G. *Chro-*

(1) Br. in-4° de 61 pages avec 4 planches gravées sur cuivre, chez Kreidel, Wiesbaden 1905 (Voyez *Journal de Conchyliologie* vol. LII, p. 249).

*modoris* A. et H : *C. quadricolor* Rüppell (Tor); *C. Tasmaniensis* (Tasmanie); *C. aegialia* **n. sp.** (golfe de Californie); *C. figurata* **n. sp.** (Nouvelle-Zélande); *C. atopa* **n. sp.** (Nouvelle-Zélande); G. *Aphelodoris* Bergh : *A. luctuosa* **n. sp.** (Tasmanie); *A ? purpurea* **n. sp.** (Nouvelle Zélande); *A. pallida* **n. sp.** (Océan Pacifique); G. *Miriama* Bergh : *M. sinuata* von Hass (Ralum); G. *Dioriopsis* (Pease) Bgh : *D. nigra* Stimpson (Ceylan); *D. punctatella* **n. sp.** (Ocean Pacifique); G. *Goniodoris* Forbes : *G. castanea* A. et H. (Otago harbour); *G. punctata* **n. sp.** (Nouvelle-Zélande); G. *Acanthodoris* Gray : *A. pilosa* var. *Novæ Zelandiæ* **n. var.** (Nouvelle-Zélande); var. *pallida* **n. var.** (Nouvelle-Zélande); *A. metulifera* **n. sp.** (Tasmanie); G. *Lamellidoris* A. et H. : *L. bilamellata* L. var. *pacifica* Bergh (Vancouver).

M. R. Bergh commence ensuite la description d'une série de Pectinibranches :

Toxoglosses : G. *Clionella* Gray : *C. semicostata* (Océan Atlantique).

Tænioglosses : G. *Dolium* Browne : *D. perdix* L. (Aibukit); G. *Rostellaria* Lam. : *R. crispata* Sow. (Ubay); G. *Marsenia* Leach. : *M. perspicua* L. (Japon); *M. Diegoensis* Dall. (Tasmanie); G. *Chelyonotus* (Sw.) Bergh : *C. patagonicus* (E.-A. Smith)? (îles Fiji); *C. Semperi* Bergh (îles Fiji).

Ces longues études que M. le professeur R. Bergh poursuit avec tant de talent et d'activité sont particulièrement précieuses par les renseignements d'ordre anatomique qu'elles nous fournissent et qui sont généralement si clairsemés dans la plupart des travaux de malacologie.

H. F.

**Siboga-Expeditie. Die Opisthobranchiata der Siboga-Expedition**, von Dr **R. Bergh** (1).

L'expédition du navire hollandais *Siboga* aux Indes néerlandaises, dirigée par le Dr Max Weber en 1899 et 1900, a fourni à M. le professeur R. Bergh d'abondants matériaux qui ont donné

(1) 1 fort vol. in-4° de 248 pages, avec 20 planches lithographiées, dont 5 coloriées. Chez E.-J. Brill à Leyde, octobre 1905.

lieu à la publication d'un magnifique ouvrage consacré aux Opisthobranches. Ce travail vient s'ajouter aux nombreux autres volumes où sont exposés les résultats zoologiques de cette mission féconde en résultats.

Les cinq premières planches donnent en chromolithographie les reproductions de belles figures coloriées que M. Max Weber a fait prendre sur nature par le dessinateur de l'expédition, M. J.-W. Huysmans. Ce sont de précieux documents pour l'étude de ces Opisthobranches nouveaux qui perdent leur forme et leur couleur dans les liquides conservateurs.

Les espèces sont étudiées par M. R. Bergh à la fois au point de vue de la classification et de l'anatomie. Nous relevons les formes nouvelles suivantes :

*Aplysia scripta, A. atromarginata, A. Sibogæ, A. vexans, A. velifer* **nn. spp.** ; *Aclesia varicolor, A. pusilla* **nn. spp.** ; *Aplysiella Pasirana, A. viridis* **nn. spp.** ; *Phyllaplysia inornata* **n. sp.** ; *Philine rubra, P. elegans* **nn. spp** ; *Gastropteron Sibogæ* **n. sp.** ; *Phanerophthalmus pauper* **n. sp.** ; *Cryptophthalmus olivaceus* Ehr. var. *pallida* **n. var.** ; *Chelidonura velutina, C. amœna* **nn. spp.** ; *Pleurobranchæa morula* **n. sp.** ; *Oscanius Weberi, O. Sibogæ, O. papuligerus* **nn. spp.** ; *Oscaniella albiguttata, O. lugubris, O. purpurascens, O. dubia, O. inermis, O. modesta* **nn. spp.** ; *Pleurobranchus griseus, P. latipes* **nn. spp.** ; *Berthella borneensis, B. minor, B. inoperta* **nn. spp.** ; *Elysia thysanopoda, Elysia ? lineolata, E. Haingsisiana* **nn. spp.** ; *Hexabranchus punctatus* **n. sp.** ; *Archidoris kurana* **n. sp.** ; *Aporodoris ? rubra* **n. sp.**; *Anisodoris Sibogæ, A.? timorensis* **nn. spp.** ; *Discodoris ? Sibogæ, D.? liturata, D.? lutescens, D.?? versicolor* **nn. spp.** ; *Carminodoris blandula* **n. sp.** ; *Halla indecora* **n. sp.** ; *Nirra* (**n. gen.**) *Brockii* Bergh ; *Diaulula ? gigantea, D.? rubra* **nn. spp.** ; *Thordisia tristis, T. hilaris, T.? maculosa* **nn. spp.** ; *Halgerda elegans, H. rubra* **nn. spp.** ; *Trippa affinis* **n. sp.** ; *Peltodoris rubescens* **n. sp.** ; *Platydoris flammulata, P. sanguinea* **nn. spp.** ; *Chromodoris flammulata, C. marpessa, C. venusta, C. ophthalmica, C. nodulosa, C. pantherina, C. papulosa, C. Sibogæ, C. inopinata, C. lactea, C. clitonota, C. bimaensis, C. virgata* **nn. spp.** *Casella rubra* **n. sp.** ; *Ceratosoma bicorne* **n. sp.** ; *Doriopsis*

*nigra* Stimpson var. *luteo-punctata* **n. var.**, *D. erubescens*, *D. amœna*, *D. flaccida*, *D. Weberi* **nn. spp.** ; *Doriopsilla ? lævis* **n. sp.** ; *Phyllidia varicosa* Lam. var. *quadrilineata* **n. var.**, *P. cœlestis* **n. sp.** ; *Triopa longicornis*, *T.? tristis* **nn. spp.** ; *Trevelyana rubra*, *T. rubromaculata*, *T. rubropapulosa*, *T.? defensa* **nn. spp.** ; *Nembrotha rubropapulosa*, *N. lineolata*, *N. amitina*, *N. rubroocellata* **nn. spp.** ; *Tritonia olivacea*, *T. irrorata* **nn. spp.** ; *Marionia distincta*, *M. tessellata* **nn. spp.** ; *Pleuroleura pallida*, *P. Suluensis* **nn. spp.** ; *Pleurophyllidia rosea*, *P. stenidia* **nn. spp.** ; *Doto annuligera* **n. sp.** ; *Spurilla orientalis* **n. sp.** ; *Cerberilla ambonensis* **n. sp.** ; *Myrrhine* (**n. gen.**) *longicirra* **n. sp.** ; *Cratena cucullata* **n. sp.** ; *Hervia Sibogæ* **n. sp.** ; *Phestilla Sibogæ* **n. sp.** ; *Ennoia longicirrha* **n. sp.** ; *Flabellina ? macassarana* **n. sp.** ; *Timorella perplexa* **n. sp.**

H. F.

**Supplément à la faune Malacologique des environs de Saint-Malo**, par **Ph. Dautzenberg** et **P. Durouchoux** (1).

Depuis la publication, faite en 1900 dans la *Feuille des Jeunes Naturalistes*, de leur « Faunule malacologique des environs de Saint-Malo », MM. Dautzenberg et Durouchoux ont rencontré, dans la même région, 28 formes qui ne figuraient pas dans leurs récoltes précédentes, ce qui porte à 211 le nombre total des espèces observées. Entre autres renseignements intéressants, on peut citer notamment ceux-ci, relatifs au genre *Patella* : le *P. hypsilotera* Locard n'est que la variété *elevata* Jeffreys du *P. vulgata* L. ; le *P. Servaini* Mabille est indentique à la variété *secernenda* Dautz. de la même espèce ; la description donnée par Mabille pour son *P. Taslei*, s'applique à une variété élevée du *P. intermedia* Jeffreys ; enfin, sous le nom de *P. Mabillei*, Locard a confondu diverses variétés du *P. intermedia* et du *P. vulgata*.

Ed. L.

(1) Brochure in-8°, de 18 pages. Extrait de la *Feuille des Jeunes Naturalistes*, 1906.

**Mollusques provenant des dragages effectués à l'Ouest de l'Afrique pendant les campagnes scientifiques de S. A. S. le Prince de Monaco,** par **Ph. Dautzenberg** et **H. Fischer** (1).

Les Mollusques qui font l'objet de ce mémoire, ont été recueillis dans la région qui s'étend du détroit de Gibraltar jusqu'aux îles du Cap Vert. Ils renferment les formes nouvelles suivantes :

*Pleurotoma Joubini* **n. sp.**

*Pl.* (*Clionella?*) *Richardi* **n. sp.**, Cap Vert.

*Pl. Alberti* **n. sp.**, id.

*Marginella* (*Volvarina*) *Joubini* **n. sp.**

*Euthria adeles* **n. sp.**, Cap Vert.

*E. pulicaria* **n. sp.**, id.

*Anura clathrata* **n. sp.**, Maroc, Madère.

*Columbella* (*Anachis*) *Richardi* **n. sp.**, Cap Vert.

*Cymatium* (*Simpulum*) *problematicum* **n. sp.**, id.

*Bursa* (*Lampas*) *ranelloides* Rve. var. *tenuisculpta* **n. var.**, Açores, Madère.

*Dolium* (*Eudolium*) *Crosseanum* Mtrs. var. *solidior* **n. var.**, Açores.

*Cypræa spurca* L. var. *elongata* **n. var.**, Cap Vert.

*Triforis Grimaldii* **n. sp.**, Tenerife, id.

*Actæopyramis minutissima* **n. sp.**, id.

*Solariella valida* **n. sp.**, id.

*Fissurella verna* Gld. var. *Gouldi* **n. var.**, id.

*Pectunculus formosus* Rve. var. *tumida* **n. var.**, id.

*Venus* (*Ventricola*) *casina* L. var. *albina* **n. var.**, Madère.

*V.* (*Ventricola*) *verdensis* **n. sp.**, Cap Vert.

*V.* (*Ventricola*) *pereffossa* **n. sp.**, id.

*Anaitis punctigera* **n. sp.**, id.

*Phacoides* (*Lucinoma*) *vestita* **n. sp.**, id.

*Arcopagia Richardi* **n. sp.**, id.

(1) Fascicule in-4°, de 126 pages avec 5 planches coloriées. Extrait des *Résultats des campagnes scientifiques du Prince de Monaco*, Fasc. XXXII, 1906.

*Syndesmya Grimaldii* **n. sp.**, id.
*S. demosia* **n. sp.**, id.
*Cuspidaria acutecarinata* **n. sp.**, id.

Ed. L.

**Obras Malacologicas** de **J. G. Hidalgo**. — Atlas, Livraisons V et VI (1).

Ces livraisons renferment des planches remarquablement exécutées où sont figurées de nombreuses coquilles des genres *Cochlostyla*, *Pfeifferia*, *Helix*, *Nanina*, *Cyclophorus*, *Japonia*.

Ed. L.

**Distincion de dos nuevas especies de Moluscos Gastropodos**, por **J. G. Hidalgo** (2).

La coquille décrite et figurée dans la 2e édition du System. Conch. Cabinet de Chemnitz, sous le nom de *Ricinula albolabris* Blainville, présente avec cette forme plusieurs différences : l'ouverture est assez large, la dent supérieure du labre est binoduleuse, la columelle n'a que deux plis transversaux. M. Hidalgo en fait, sous le nom de *R. Lischkei* **n. sp.**, une espèce distincte, qui a la Mer Rouge pour habitat.

Une espèce différente du *Latiaxis cariniferus* Sowerby a été figurée sous ce nom par Kiener et par Reeve : elle a une spire plus allongée et ses tours ont une carène ornée seulement de petites épines irrégulières. M. Hidalgo propose pour cette coquille, qui a été récueillie aux Philippines, le nom de *L. Kieneri* **n. sp.**

Ed. L.

(1) Deux livraisons in-4°, l'une de 15, l'autre de 20 planches en couleurs. Extrait des *Memorias de la Real Academia de Ciencias exactas fisicas y naturales de Madrid*, Tomo XIV, 1904.

(2) Brochure in-8°, de 3 pages. Extrait de la *Revista de la Real Academia de Ciencias, exact., fisic. y natur. de Madrid*, t. I, 1904.

**Catalogo de los Moluscos Testaceos de las islas Filipinas, Jolo y Marianas. — I. Moluscos Marinos**, por **J. G. Hidalgo** (1).

Les Philippines constituent, dans la grande province Indo-Pacifique, la région la plus importante par sa faune malacologique marine qui comprend actuellement plus de 3.000 espèces : on y observe la moitié des formes qui vivent dans les îles du Sud de l'Afrique, dans la Mer Rouge et l'Indo-Chine, les deux cinquièmes des Mollusques du détroit de Torrès, le quart de ceux du golfe Persique et le huitième de ceux trouvés au Japon. Certains genres y sont représentés par un nombre considérable d'espèces : par exemple on y rencontre 73 Cyprées, 93 Tellines, 120 Nasses, 162 Cônes, 211 Mitres. On comprend par suite, quelle est l'importance du travail entrepris par M. Hidalgo pour dresser le catalogue des Mollusques marins de cet Archipel auquel il a joint, en raison de la ressemblance de leur faune malacologique marine, les Archipels de Soulou et des Mariannes. L'intérêt de cette publication est accru par le fait que, pour chaque espèce, l'auteur indique la meilleure figure qui la représente et signale toutes les localités des Philippines où elle a été observée par les différents voyageurs naturalistes.

Ed. L.

**Noticia sobre las faunas malacologicas del Archipielago de Jolo é islas Marianas. — I. Moluscos Marinos**, par **J. G. Hidalgo** (2).

L'Archipel de Jolo ou Soulou, situé entre l'île de Mindanao (Philippines) et Bornéo, avait été jusqu'ici peu exploré et on n'y avait signalé que 36 mollusques marins. Grâce aux récoltes de plusieurs voyageurs espagnols, notamment de M. Quadras, qui

(1) Volume in-8° de 424 pages. Extrait de la *Revista de la Real Academia de Ciencias exact. fisic. y natur. de Madrid*, t. I, II, III, 1904-1905.

(2) Brochure in-8° de 16 pages. Extrait de la *Revista de la Real Academia de Ciencias exact. fisic. y natur. de Madrid* t. II, 1905.

ont fait connaître 135 autres formes, ce nombre s'élève actuellement à 171 espèces sur lesquelles 145 se rencontrent également aux Philippines, ce qui démontre l'identité des faunes malacologiques marines de ces deux Archipels.

Les îles Mariannes, dont la principale est celle de Guam, ne comptaient, d'après les anciens auteurs, que 40 Mollusques marins, mais, à la suite des explorations de M. Quadras, ce nombre doit être porté à 234, dont 200 vivent en même temps aux Philippines : il y a donc là encore identité de la faune marine, malgré la distance.

Il est d'ailleurs à noter qu'on ne rencontre pas à la fois dans l'Archipel Soulou et aux Mariannes, d'espèces de l'une ou de l'autre de ces localités, qui ne se trouvent pas en même temps aux Philippines.

Ed. L.

**Catalogo de los Moluscos Marinos Testaceos de Santander**, par **J. G. Hidalgo** (1).

Le port de Santander est, au point de vue de la faune malacologique marine, une des localité les moins connues du littoral septentrional de l'Espagne. 55 Mollusques marins y avaient été jusqu'ici signalés : 3 par P. Fischer, 15 par Graells et 37 par M. Hidalgo. La liste publiée aujourd'hui par ce dernier savant comprend pour cette même localité 138 espèces : 1 Céphalopode, 66 Gastropodes et 71 Pélécypodes. M. Hidalgo termine ce travail en indiquant aussi les espèces observées dans quelques autres points de la côte.

Ed. L.

**Monografia de las Especies vivientes del Genero Cypræa**, par **J. G. Hidalgo**. — Entrega I (2).

Dans cette 1re livraison de cet ouvrage destiné à rendre les plus grands services aux malacologistes, M. Hidalgo commence par

(1) Broch. in-8° de 18 pages. Extrait de la *Revista de la Real Academa de Ciencias exact. fisic. y natur. de Madrid*, t. II, 1905.

(2) Volume gr. in-8°, de 240 pages. Extrait des *Memorias de la Real Academia de Ciencias exact. fisic y natur. de Madrid*, 1906.

donner la bibliographie complète de tous les travaux publiés sur les espèces vivantes du genre *Cypræa*, en dressant à la fois la liste alphabétique de leurs auteurs et le catalogue chronologique de ces différents mémoires. Il établit ensuite les listes par ordre alphabétique : 1° des noms par lesquels il désignera les espèces dans sa monographie ; 2° des auteurs de ces espèces ; 3° des noms spécifiques tombant en synonymie ; 4° des auteurs de ces derniers noms ; 5° des variétés ; 6° des rectifications des noms spécifiques, qui sont le résultat de ses études personnelles.

L'auteur passe ensuite à l'étude de la distribution géographique des *Cypræa*. Il fait d'abord connaître, pour chaque espèce, quelle est sa distribution géographique et, ensuite, pour chaque province malacologique, quelles sont les espèces de ce genre qu'on y rencontre.

L'ampleur donnée à ces considération générales montre de quelle importance sera l'ouvrage de M. Hidalgo et quels services inappréciables il sera appelé à rendre pour l'étude de ce groupe si intéressant.

Ed. L.

**Mollusques recueillis par la Mission du Bourg de Bozas**, par le Dr **A. T. de Rochebrune** et **L. Germain** (1).

Les Mollusques provenant de la Mission du Bourg de Bozas comprennent 13 espèces nouvelles : *Limnæa nimoulensis* **n. sp.**, bords du Nil Blanc, se rapprochant surtout du *L. africana* Rupp. ; *Planorbis Bozasi* **n. sp.**, pays Oualamo, voisin du *P. tanganikanus* Brgt. ; *Physopsis Didieri* **n. sp.**, bords du Nil Blanc, intermédiaire entre le *P. africana* Krauss et le *P. globosa* Mor. ; *Succinea Brumpti* **n sp.**, bords de la rivière Omo, présentant quelques affinités avec le *S. concisa* Mor. et le S. *Meneliki* Sol. ; *Limicolaria Joubini* **n. sp.**, bassin du Congo, se rapprochant du *L. Chefneuxi* Brgt. ; *Subulina kassaïana* **n. sp.**, Congo, ayant quelques rapports avec le *S. Perrieri* Brgt. ; *Trochonanina Bon-*

(1) Brochure in-8°, de 25 pages, avec 2 planches. Extrait des *Mémoires de la Société Zoologique de France*, t. XVII, 1904.

*hourei* **n. sp.**, bords du lac Abbay, intermédiaire entre le *T. Anceyi* Brgt. et le *T. Bloyeti* Brgt. ; *Trochonanina Zeltneri* **n. sp.**, pays Oualamo, se rapprochant du *T. Jenynsi* Mart. ; *Vitrina Bozasi* **n. sp.**, bords de l'Ouellé, voisin du *V. mamillata* Mart. ; *Limax sidamoensis* **n. sp.**, pays Sidamo, offrant quelques rapports avec le *L. Jickeli* Heyn. ; *Corbicula Doufilei* **n. sp.**, bords du Nil Blanc, ayant une certaine ressemblance avec le *C. Soleilleti* Brgt. Enfin 2 espèces nouvelles appartiennent au genre *Spathella* Brgt., mais ce terme générique, ayant été créé par Bourguignat en décembre 1885, alors qu'il existait un genre fossile (Dévonien d'Amérique) *Spathella* Hall, de novembre de la même année, doit être remplacé par celui de *Leptospatha* **nom. mut.**, et c'est sous ce dernier vocable que sont décrits le *L. Brumpti* **n. sp.**, bords de l'Omo, voisin du *S. Bourguignati* Anc., et le *L. Bozasi* **n. sp.**, lac Rodolphe, se rapprochant du *S. Bloyeti* Brgt.

Ed. L.

**Sur quelques Mollusques terrestres et fluviatiles rapportés par M. Ch. Gravier du désert Somali,** par **L. Germain** (1).

Parmi les quelques Mollusques terrestres et fluviatiles qui ont été recueillis dans la région d'Andobed, les *Planorbis* sont les plus nombreux et aussi les plus intéressants par leurs variations : M. Germain signale entre autres, une forme nouvelle *Pl. abyssinicus* Jick. var. *Gravieri* **n. var.** Il fait connaître également sous le nom de *Foai* **n. var.** une variété du *Pl. Bridouxi* Brgt. rapportée en 1897, par M. Foà, du Tanganyika.

Ed. L.

(1) Brochure in-8° de 11 pages. Extrait du *Bulletin du Muséum d'Histoire Naturelle*, 1904.

## REVUE
## DES PUBLICATIONS PÉRIODIQUES

**The Journal of Conchology**, edited by W.-E. Hoyle.

Vol. XI, n° 12, october 1906.

Contents : R... Obituary Notice of the late William Nelson. — J. W. Jackson. Further Notes on French Shell Names. — J. W. Jackson. *Vertigo alpestris* in Westmorland. — L. St. G. Byne. The Prevention of Corrosion in Shells. - J. W. Jackson. *Acanthinula lamellata* Jeff. at Grange-over-Sands, Lancs., and Notes on various other Species. — J. Cosmo-Melvill and R. Standen. Note on *Odostomia lutea* Garr. — L. E. Adams. *Vallonia costata* + *excentrica*. — B. R. Lucas. On the Danger of using Mercuric Chloride in the Sterilization of Highly-Polished Shells. — O. H. Latter. *Testacella haliotidea* at Godalming. — F. H. Sikes. Numerous Species in a Restricted Area. — Ch. Eliot. The genus *Doriopsilla* Bergh. — J. W. Jackson. *Bulimus fasciatus* Turt. (= *Helicella barbara* L.) in Lancashire. — Maria Glover. Notes on the British Land and Freshwater Shells collected by the late Mr. Th. Glover.

**Proceedings of the Malacological Society of London**, edited by E.-A. Smith.

Vol. VII, n° 1, march 1906.

Contents : B. B. Woodward. On the Dates of Publication of J. D. Wilhelm Hartmann's « Erd-und Süsswasser-Gasteropoden ». — B. B. Woodward. On the Dates of Publication of C. L F. von Sandberger's « Die Land-und Süsswasser-Conchylien der Vorwelt ». — B. B. Woodward. Cement as a Slug-killer. — C. Hedley and E. R. Sykes. A Pteropod Alias. — G. W. Swanton. On the Locality of the Melanotic *Helicigona arbustorum*. —

A. F. Kenyon. On *Conus Waterhouseæ* Braz. var. — A. F. Kenyon. On *Voluta papillosa* Sw. var. — S. I. Da Costa. Descriptions of new species of *Drymæus* [*D. Sykesi* **n. sp.**, Bogota; *D. notabilis*, *D. notatus* **nn. spp.**, Colombia; *D. acuminatus* **n. sp.**, Brazil; *D. bellus* **n. sp.**, Colombia; *D. pseudo-fusoides*, *D. angustus* **nn. spp.**. Bogota; *D. Prestoni* **n. sp.**, var. *cancellata* **n. var.**, Panama.] *Amphicyclotus* [*A. chanchapoyasensis* **n. sp.**, Peru], and *Neocyclotus* [*N. depressus* **n. sp.**, Peru], from South and Central America (pl. I). — S. I. Da Costa. Description of a new species of *Achatina* from Mashonaland [*A. Jacobi* **n. sp.**]. — R. A. Bullen. On some Land and Fresh-water Mollusca from Sumatra, Part I [*Cyclophorus* (*Amplus*) *eximius* Mouss. var. *Rouyeri* **n. var.**, *Xesta cornicen* **n. sp.**, *Limnæa bongsonensis* **n. sp.**, *Melania curvicosta* Mrts. var. *Prestoniana* **n. var.**, *M. Sykesi* **n. sp.**, *Unio pajakomboensis* **n. sp.**] (pl. II) — F. G. Bridgman. Description of a new species of *Oliva* [*O. Smithi* **n. sp.**, hab. ?]. — H. H. Bloomer. On the anatomy of *Ensis macha*, *Solen Fonesii* and *S. viridis*. — J. Cosmo Melvill. A Revision of the Species of *Cyclostrematidæ* and *Liotiidæ* occurring in the Persian Gulf and North Arabian Sea [*Cyclostrema novem-carinatum*, *C. quinque-carinatum*, *C.* (*Vitrinella*) *charmophron* **nn. sp.**, *C.* (*Lydiphnis* **nov. subg.**) *euchilopteron* Melv. et St., Gulf of Oman] (pl. III). — J. Cosmo Melvill. Descriptions of *Cyclostrema Prestoni* and *Nassa Tindalli* **nn. spp.** from Ceylon. — B. B. Woodward. On some « Feeding-tracks » of Gastropods. — H. B. Preston. Descriptions of four new species of Marine Shells, probably from Ceylon [*Bullia cinerea*, *Nassa Nevilliana*, *Marginella subflava*, *M. eburnea* **nn. spp.**].— H. B. Preston. Description of a new species of *Limnæa* from North-West Australia [*L.* (*Bulinus*) *egregia* **n. sp.**]. — G. B. Sowerby. On new species of *Siphonaria* [*S. cyaneomaculata* **n. sp.**, Kowie], *Terebra* [*T. Filmeræ* **n. sp.**, Pondoland] and *Mangilia* [*M. Beckeri* **n. sp.**, Kowie], and a remarkable form of *Cypræa cruenta* [var. *tortirostris* **n. var.**, Kowie], from South Africa. — G. K. Gude. Critical remarks on certain forms of *Chloritis*, with descriptions of twelve new species [*C. Eduardi* **n. sp.**, Moluccas; *C. unguiculina* Mrts. var. *fusca* **n. var.** *C. Ponsonbyi* **n. sp.**, Moluccas; *C. macrostoma* **n. sp.**, Celebes;

*C. subtilis* **n. sp.**, German New Guinea; *C. fausta* **n. sp.**, New Mecklenburg; *C. conjuncta*, *C. fraterna*, *C. exigua* **nn. spp.**, New Ireland; *C. Cumingi* **n. sp.**, New Guinea; *C. novocambrica*, *C. disjuncta* **nn. spp**,, New South Wales; *C. Layardi* **n. sp.**, Islands in Torres Straits] (pl. IV et V). — R. H. BURNE. Notes on the Anatomy of South African *Aplysiidæ*, with descriptions of two new species [*Tethys operta*, *T. Burnupi* **nn. spp.**]

Vol. VII, n° 2, june 1906.

Contents: Obituary Notices (W. T. Blanford, F. W. Hutton, R. Rimmer). — A. REYNELL. *Cassidaria rugosa*. — E. A. SMITH. Note on *Neptunea antiqua*. — H. VON IHERING. On the name *Pilsbryella* v. Iher. [*non* Nierstrasz = *Cearella* **nom. nov.**]. — J. COSMO MELVILL. Descriptions of thirty-one Gastropoda and one Scaphopod from the Persian Gulf and Gulf of Oman, dredged by M. F. W. Townsend, 1902-1904 [*Scalaria canephora*, *S.* (*Cirsotrema*) *bona*, *Crosseia eryma*, *Fossarus* (*Couthouyia*) *eudmetus*, *Diala trilirata*, *Cerithiopsis mathildæformis*, *Eulima nisonida*, *E. rhœba*, *Mumiola epibathra*, *Mucronalia bizonula*, *M. lepida*, *Syrnola aperanta*, *S. clavellosa*, *Turbonilla* (*Pyrgostylis*) *Delia*, *T. Hermia*, *Odostomia* (*Pyrgulina*) *hervierioides*, *O.* (*Pyrgulina*) *tenerrima*, *O.* (*Pyrgulina*) *thelxinoa*, *O.* (*Miralda*) *ima*, *Columbella* (*Seminella*) *comistea*, *Nassa* (*Alectryon*) *jactabunda*, *Marginella* (*Volvaria*) *amydrozona*, *M.* (*Volvaria*) *eumorpha*, *Drillia* (?) *Thisbe*, *Mangilia biplicata*, *Daphnella Sabrina*, *D.* (*Pleurotomella*) *Alcestis*, *D.* (*Pleurotomella*) *itama*, *Cylichna collyra* **nn. spp.**, *Scaphander Bushirensis* M. et St., *Volvula compacta*, *Parastrophia filum*, *Cadulus campylus* **nn. spp.**] (pl. VII et VIII). — J. COSMO MELVILL. *Capulus lissus* Smith, as type of a proposed new subgenus (*Malluvium* **nov. subg.**) of *Amalthea* Schum. R. A. BULLEN. Notes on a Holocene deposit af Harlton, Cambs. — H. B. PRESTON. On a small collection of Land and Fresh-Water Shells from Uganda, with descriptions of a new species of *Martensia* [*M. Bowkeræ* **n. sp.**] and two new species of *Limicolaria* [*L. Ponsonbyi*, *L. Smithi* **nn. spp.**] — W. T. BEDNALL and E. H. V. MATTHEWS. On new species of Polyplacophora from South Australia [*Chiton aureomaculata* **n. sp.**. Troubridge

Island; *Ischnochiton resplendens* **n. sp.**, St Vincent Gulf; *Onithochiton Ashbyi* **n. sp.**, South Australia; *Lepidopleurus Matthewsianus* **n. sp.**, St Vincent Gulf] (pl. IX). — H. H. Godwin-Austen. On a species of the Land Molluscan genus *Dyakia* from Siam [*D. striata* Gray, var.] (pl. X). — S. I. Da Costa. Descriptions of new species of Land Shells from Peru and Colombia [*Goniostomus subhybridus*, *Drymæus spadiceus*, *D. alabastrinus*, *D. Rosenbergi*, *D. castaneo-strigatus*, *Neocyclotus peruvianus* **nn. spp.**] and two new species of *Curvella* from the Philippine Islands [*C. minuta*, *C. alabastrina* **nn. spp.**] (pl. XI). — R. Bullen Newton. Note on Swainson's Genus *Volutilithes* [*Volutospina* **nom. mut.**] (pl. XII). — G. K. Gude. Further remarks on the Genus *Chloritis*, with descriptions of eleven new species [*C. Beddomei*, *C. holoserica* **nn. spp.**, New Guinea; *C. teres* **n. sp.**, New Ireland ; *C. fraudulenta* **n. sp.**, British New Guinea; *C. Challengeri*, *C. astæus*, *C. Agamemnon* **nn. spp.**, Queensland; *C. Mansonensis* **n. sp.**, Tonkin; *C. rufofasciata*, *C. Sykesi* **nn. spp.**, West Sumatra; *C. eurychasma* **n. sp.**, Tenimber; sect. *Eustomopsis* **n. sect.**, type: *C. eustoma* Pfr.] (pl. XIII). — A. S. Kennard and B. B. Woodward. On the occurrence of *Vertigo parcedentata* Al. Braun, in Holocene deposits in Great Britain.

**The Nautilus**, a monthly devoted to the interests of Conchologists. Editors : H.-A. Pilsbry and C.-W. Johnson.

Vol. XX, n° 3, july 1906.

Contents : Bryant Walker. Notes on *Valvata* [*V. sincera Danielsi* **n. var.**, Minn,, *V. bicarinata connectans* et *perdepressa* **nn. var.**, Michigan] (pl. I). — H.-A. Pilsbry. *Helix jejuna* Say transfered to *Praticolella*. — A.-A. Hinkley. Some Shells of Mississippi and Alabama. — Notes : *Limnæa megasoma* Say.

Vol. XX, n° 4, august 1906.

Contents : W.-J. Raymond. The West American Species of *Pleurotoma*, subgenus *Genota* (pl. II). — W.-H. Dall. Note on the genus *Glabaris* Gray or *Patularia* Swainson. — A.-A. Hinkley. Some Shells of Mississippi and Alabama. — W.-H. Dall.

A new *Scala* from California [*S. Lowei* **n. sp.**] — C.-F. Ancey. Descriptions of two new *Cleopatra* [*Cl. multilirata* **n. sp.**, Madagascar; *Cl. Smithi* **n. sp.**, Bristish Central Africa] and a *Pisidium* [*P. planatum* **n. sp.**, Madagascar. — Notes : C.-W. Johnson, On the Habits of *Praticolella jejuna*; — C.-F. Ancey, *Chloritis Edwardi* Gude; — H.-A. Pilsbry, Note on *Dyakia* and *Pseudopartula*; — H.-A. Pilsbry, A Synonym of *Brachypodella*. — H.-A. Ward (necrology).

Vol. XX, n° 5, september 1906.

Contents : H.-A. Pilsbry. Two New American Genera of Basommatophora [*Amphigyra alabamensis* **nov. gen.** et **n. sp.**, *Neoplanorbis tantillus* **nov. gen.** et **n. sp.**, Alabama]. — H.-A. Pilsbry. Note on *Lepyrium*. — A.-A. Hinkley. Some Shells of Mississippi and Alabama (concluded). — Fr. Collins Baker. *Lymnæa Danielsi* **n. sp.**, Indiana. — Sloman Rous. Note on *Mitra picta* Rve. — H.-A. Pilsbry and Bryant Walker. Note on *Vitrea approxima* and *V. Vanattai*. — T. D. A. Cockerell. Subspecies, Mutations and Forms.

**Nachrichtsblatt der Deutschen Malakozoologischen Gesellschaft**, redigirt von D^r W. Kobelt.

38 *ter* Jahrgang, n° 1, Januar 1906.

Inhalt : H. von Ihering. Zur Regulierung der malacologischen Nomenclatur. — J. Thiele. Bemerkung über die Gattung *Photinula*. — W. Kobelt. Eine neue *Levantina* (*L. chanzirensis* **n. sp.**, Alexandrette). — C. Pollonera. Ein neues italienisches *Zospeum* (*Z. venetum* **n. sp.**, Friau). — H. Simroth. Ueber eine Reihe von Nacktschnecken, die D^r Cecconi auf Cypern und in Palæstina gesammelt hat. — G. Nægele. Einiges aus Vorderasien [*Fruticicola* (*Theba*) *Eliæ* **n. sp.**, Syria ; *Helix* (*Isaurica*) *præcellens* Näg. var. *amanica*, *Buliminus* (*Zebrina*) *Funkei* Bttgr. var. *amanica* **nn. varr.**, Amanus ; *B.* (*Chondrulus*) *arctespira* Mss., Euphrate ; *B.* (*Chondrulus*) *scapus* Parr. var. *cylindrata* **n. var.**, Euphrate ; *B.* (*Amphiscopus*) *ridens* **n. sp.**, Persia ; *Pupa* (*Orcula*) *doliolum* Brug. var. *incrassata* **n. var.**, Euphrate ; *P.* (*Orcula*) *robusta* **n. sp.**, Euphrate ; *Clausilia* (*Serrulina*) *serrulata* Pfr.

var. *amanica* **n. var.**, Amanus,] — O. BOETTGER. Ueber *Lartetia* Bgt. und über D. Geyers Beiträge zur Vitrellenfauna Württembergs. — C. BÜLOW. Einige Seltenheiten aus meiner Sammlung. (pl. I et II). — H. SELL. Einfluss des bewegten Wassers auf die Gestaltung der Muscheln aus der Familie *Unionidæ* Flem. — H. HONIGMANN. Ueber *Cantareus* s. *Tapada apertus* Born im Terrarium. — H. HONIGMAN. *Limnæa* (*Gulnaria*) *ovata* Drap. var. *Köhleri* **n. var.** — H. MENZEL. Ueber neue Funde von *Cyclostoma elegans* Müll.

38 *ter* Jahrgang, n° 2, April 1906.

Inhalt : W. KOBELT. E.-A. Rossmæssler. — H. SELL. Einfluss des bewegten Wassers auf die Gestaltung der Muscheln aus der Familie *Unionidæ* Flem. (Schluss). — J. THIELE. Zwei neue *Macrodontes*-Arten [*M. Königswaldi* et *M. simplex* **nn. spp.**, Rio grande do Sul]. — W. BLUME. Nachtrag zur Mollusken-Fauna Münchens. — TH. KORMOS. Beiträge zur Molluskenfauna des Kroatischen Karstes (*Xerophila vegliana* **n. sp.**, *X. vegliana klimnæ* **n. f.**, *X. virgata croatiæ* **n. f.**] — H. SIMROTH. Ueber eine Reihe von Nacktschnecken, die D[r] Cecconi auf Cypern und in Palæstina gesammelt hat (Schluss) [*Limax Cecconii* **n. sp.**, Jerusalem ; *Amalia cypria* **n. sp.**, Cypern.] — A. WAGNER. Neue Formen und Fundorte der Genera *Pomatias* Stud. und *Auritus* West. [*P.* (*Eupomatias*) *elegans imoschiensis* **n. f.**, Süddalmatien ; *P.* (*Eupomatias*) *mostarensis* **n. sp.**, Mostar). — S. CLESSIN. Die conchylienfauna eines pleistocänen Tufflagers im Tale der schwarzen Laaber bei Regensburg. — W. BLUME Die Mollusken von St. Jodok a. Brenner. — O. WOHLBEREDT. Zur Molluskenfauna von Montenegro.

38 *ter* Jahrgang, n° 3, Juli 1906.

Inhalt : A. WAGNER. Neue Formen und Fundorte der Genera *Pomatias* Stud. und *Auritus* West. [*A. Sturanii zawinkanus* **n. f.**, Innerkrain, *scalariniformis* **n. f.**, Albanien ; *A. erika* **n. sp.**, Montenegro ; *A.* (*Holcopoma*) *Roseoli scutariensis* et *kiriensis* **nn. ff.**, Scutari ; *A.* (*Titanopoma*) *auritus abatus* **n. f.**, Scutari ; *A.* (*Titanopoma*) *Georgi* **n. sp.**, Albanie] (pl. III et IV). — TH. KORMOS. Beiträge zur Molluskenfauna des kroatischen Karstes (Schluss) [*Pomatia secernenda dimidiata*, *kormosi* et

*subalbescens* **nn. ff.**, *Buliminus detritus croaticus* **n. f.**, *Neritina fluviatilis zernovnicensis* **n. f.**] — Sp. Brusina. *Lanzaia* **nov. gen.**, eine neue Gasteropoden-Gattung der Adria [= *Turbo elephantotus* Meg.] — H. Simroth. Kurze Bemerkungen zu der Arbeit von Baron Rosen : Beitrag zur Kenntniss der Molluskenfauna des Kaukasus. — A. Weber. Eine neue *Nanina* von der Insel Banka [*N. Hageni* **n. sp.**]. — V. Sterki. Bemerkungen zu *Vallonia excentrica* St. — S. Clessin. Zur Conchilienfauna des Löss im Gebiete der Donau.

38 *ter* Jahrgang, n° 4, October 1906.

Inhalt : A. Wagner. Bemerkungen zum Genus *Daudebardia* Hartm. — W. A. Lindholm. Einige Bemerkungen über die Systematik der *Valvatidæ*. — W. A. Lindholm. Beiträge zur Molluskenfauna von Littauen. — C. Bulow. Einige Seltenheiten aus meiner Sammlung (pl. III *a* et IV *a*). — H. Honigmann. Beiträge zur Kenntnis des Albinismus bei Schnecken. II [*Viviparus contectus* Müll. forma *flava* **n. f.**, *Limnus stagnalis* forma *Bungei* **n. f.**]. — V. Franz, *Physa acuta* Drp., in Deutschland eingebürgert. — C. Sigl. *Physa acuta* Drp. bei München. — W. Kobelt. Zwei neue *Murella*-Arten [*M. rovellensis* **n. sp.**, Basilicata ; *M. sybaritica* **n. sp.**, Sybaris.] — Ew. Wust. Ueber *Helix* (*Vallonia*) *saxoniana* Sterki.] — O. Taschenberg. O. Goldfuss. — Ew. Wust. Die Verbreitung von *Helix* (*Vallonia*) *excentrica* St. — Cæsar Bœttger. Aus dem Leben einer *Ampullaria*. — J. Petrbok. Zur Kenntnis der Molluskenfauna von Montenegro.

*Le Directeur-Gérant :* H. Fischer.

Châteauroux. — Imprimerie Langlois




C. Reignier, del. & lith. Imp. L. Lafontaine, Paris

1. 2. 3. Helix Demangei D. & H. F.
4. 5. Sigaretus (Naticina) perobliquus D. & H. F.
6. 7. Melania Krempfi D. & H. F.
8. 9. Anomia Lischkei D. & H. F. Japon.
10. 11. " " " Annam.



H. Fischer, phot. Phototypie G. Pissarro

1. Alvania Boutani D. et H. F. × 15
2. Cingula annamitica d° × 15
3. Pyram. (Agatha) Pacei d° × 10
4. Syrnola callembryon d° × 20
5. Odostomia pseudoplicata d° × 10
6, 7. Oscilla jocosa Melvill × 20
8. Odostomia Boutani D. et H.F. × 10
9. Odostomia contracta D. et H.F. × 20
10. Pyrgulina Melvilli d° × 20
11. Pyrgulina Sykesi d° × 20
12. Pyrgulina Standeni d° × 15
13. Pyrgulina Prestoni d° × 20
14. Pyrgulina Claudoni d° × 20
15. Pyrgulina Lamyi d° × 10




H. Fischer, phot. Phototypie G. Pissarro

1. Pyrgulina Bartschi D. et H. F. × 20.
2. Pyrgulina gemmifera D. et H. F. × 20.
3, 4. Pyrgulina Germaini D. et H. F. × 20.
5. Pyrgulina eximia D. et H. F. × 20.
6. Pyrgulina pretiosa D. et H. F. × 20.
7. Eulimella pyrgoides D. et H. F. × 15.
8, 9, 10. Cyclostrema Godeti D. et H. F. × 10.
11, 12, 13. Cyclostrema Bushi D. et H. F. × 10.
14, 15, 16. Teinostoma multisulcatum D. et H. F. × 15.

# TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS CETTE LIVRAISON

Pages

Contribution à la faune malacologique de l'Indo-Chine, par Ph. Dautzenberg et H. Fischer.................. 145

Bibliographie.............................................. 227

Revue des Publications périodiques.................... 243

**Le Journal paraît par trimestre et forme un volume par an**

PRIX DE L'ABONNEMENT (PAYABLE D'AVANCE) :

Pour Paris et pour les départements (reçu franco). 16 fr.
Pour l'Étranger (Union postale) id. . 18 fr.

Prix du numéro vendu séparément.............. 5 fr.

Prix de l'Index des volumes I à XX (reçu franco). 8 fr.
Prix de l'Index des volumes XXI à XL id. . 8 fr.

S'adresser, pour les communications scientifiques, à M. H. Fischer, directeur du Journal, boulevard Saint-Michel, 51, à Paris (5e arr.), et pour l'abonnement, *payable d'avance*, à M. F. R. de Rudeval, éditeur, rue Antoine Dubois, 4, à Paris (6e arr.).

Il est rendu compte des ouvrages de Conchyliologie et de Paléontologie dont deux exemplaires sont adressés au bureau du Journal.

## CORRESPONDANCES ET ÉCHANGES

Les correspondances ayant un caractère exclusivement scientifique, ainsi que les offres et demandes d'échange de coquilles faites par les Abonnés, seront insérées gratuitement sur la couverture. — Maximum : 4 lignes.

Châteauroux. — Imprimerie Langlois

Volume LIV. — N° 1 Paru le 30 Mai 1907

# JOURNAL

DE

# CONCHYLIOLOGIE

COMPRENANT

## L'ÉTUDE DES MOLLUSQUES

### VIVANTS ET FOSSILES

PUBLIÉ, DE 1861 A 1898, SOUS LA DIRECTION DE

**CROSSE & FISCHER**

CONTINUÉ PAR

H. FISCHER, DAUTZENBERG & G. F. DOLLFUS



PARIS

DIRECTION ET RÉDACTION :
H. FISCHER
*51, Boulevard Saint-Michel (V^e)*

ADMINISTRATION :
F. R. DE RUDEVAL, Éditeur
*4, Rue Antoine Dubois (VI^e)*

**1906**

**Le Journal paraît par trimestre et forme un volume par an**

---

**Les auteurs sont priés d'exécuter les dessins destinés à être insérés dans le texte, soit à la plume et à l'encre de Chine, soit avec des crayons Wolf sur des papiers préparés spéciaux, afin que ces dessins puissent être reproduits directement sur zinc.**

JOURNAL

DE

CONCHYLIOLOGIE

4e Trimestre 1906

# LE GENRE *PLACOSTYLUS* DANS LA NOUVELLE-ZÉLANDE

Par Henry SUTER

(Pl. VIII, fig. 1, 2, 3)

On sait que le genre *Placostylus* est représenté en Nouvelle-Zélande par une espèce : le *P. Hongii* Lesson, 1830 (1), avec une sous-espèce : *novoseelandicus* Pfeiffer, 1862 (= *candidus* Crosse, 1864). Cette coquille est généralement connue sous le nom de *P. bovinus* Bruguière (2), mais M. Pilsbry a démontré d'une manière convaincante que le nom proposé par Lesson doit être adopté, parce que *bovinus* Brug. est un *Placostylus* néo-calédonien. Ce nom spécifique appliqué par Lesson est celui du célèbre chef Maori « Hongi Ika », né en 1787, blessé par une balle le 10 janv. 1827 à Mangamuka et mort, à la suite de cette blessure, le 7 mars 1827 à Mawhe. Malheureusement, comme c'est souvent le cas pour les mots maoris, l'orthographe était incorrecte et à peu d'exceptions près on rencontre dans la littérature le nom *Shongii* au lieu de *Hongii*. Sans doute il s'agit ici d'un lapsus calami et il est donc permis de corriger le nom.

Une petite erreur se rencontre au sujet de la localité où le type de *P. Hongii* fut trouvé (3) : « at the cascade of

(1) Voy. de la « Coquille », p. 321, pl. 7 fig. 4-5.
(2) Encyclopédie, p. 345, 1792.
(3) Man. Conch. (2) vol. XIII, p. 23.

Kiddi Kiddi, under the trees bordering the river of the same name (Bay of Islands) » ; le nom correct de cette cascade et de cette rivière est « Keri-Keri ».

Je partage l'opinion de M. Pilsbry en considérant la sous-espèce *candidus* comme ne différant de la *novoseelandicus* que par les dimensions indiquées, le premier nom doit donc être considéré comme synonyme du second.

Dans son étude sur les mollusques terrestres et fluviatiles de l'île Lord Howe, M. Hedley remarque que le *Placostylus bivaricosus* Gaskoin (1), est un témoin éloquent d'une connexion terrestre récente entre la Nouvelle-Calédonie d'une part et avec la Nouvelle Zélande d'autre part (2). Dans une autre publication excellente (3) le même auteur parle de la distribution du genre *Placostylus* et lui assigne les limites suivantes : au nord l'île Fara (îles Salomon), au sud Nhangarei (Nouvelle-Zélande), à l'est l'île Lauthala (Fiji), et à l'ouest l'île Lord Howe. M. Hedley a décrit un *Placostylus* (*remotus*) provenant de la Nouvelle-Guinée. — D'après ce que nous savons aujourd'hui il est donc probable que les *Placostylus* ont atteint l'île Lord Howe, venant de la Nouvelle Calédonie et que de là leur migration s'est continuée vers le sud, atteignant la partie septentrionale de la Nouvelle-Zélande.

Il y a bien des années que j'ai vu pour la première fois des spécimens semi-fossiles de *Placostylus* provenant du Cap Maria van Diemen, Nouvelle-Zélande, et je me souviens d'avoir été frappé par le développement extraordinaire du péristome de ces coquilles. On disait qu'elles se rencontraient en grande abondance dans cette localité, partiellement cachées sous les sables. Il me fut longtemps impossible de me procurer de ces spécimens semi-

(1) *Proc. Zool. Soc.*, 1854, p. 152, pl. 29. fig. 4-5.
(2) *Records Austral. Museum*, vol. I, p. 140.
(3) Hedley, the Range of *Placostylus*, *P. L. S. N. S. Wales*, (2) vol. VII, 1892, p. 335.

fossiles, mais enfin, une occasion favorable s'est présentée : Lady Frances Brown alla visiter cette petite île avec le steamer du gouvernement et elle m'offrit d'en rapporter un bon nombre. C'est grâce à l'obligeance de cette dame qu'il m'a été possible d'étudier ce *Placostylus* semi-fossile et je désire lui exprimer ici ma sincère reconnaissance pour les importantes collections d'histoire naturelle qu'elle a bien voulu réunir pour moi,

Un petit nombre de ces coquilles semi-fossiles correspondent exactement au *P. Hongii* tel qu'on le trouve à l'état vivant : toutes les variétés figurées dans le Manual of Conchology sont représentées. Mais la plupart des exemplaires montrent des caractères de l'ouverture les rapprochant du *P. bivaricosus* Gaskoin, var. *solidus* Etheridge fil. (1), variété trouvée fossile à l'île Lord Howe. Tout d'abord je fus porté à regarder ces deux formes comme identiques, mais MM. Fischer et Dautzenberg ont eu la grande complaisance de diriger mon attention vers une différence plus ou moins importante : le *P. bivaricosus* est caractérisé par la présence d'une dent basale à la columelle, tandis que *P. Hongii* ne possède pas cette dent, mais bien une autre au delà, vers le labre. Les figures 6 de la planche 11 et 3 de la planche 12 du vol. XIII du Man. of Conch., montrent très bien la situation de cette dent basale dans les deux espèces. Cette forme semi-fossile de la Nouvelle Zélande, dont on rencontre encore, quoique rarement, des représentants vivants, est si bien caractérisée que je propose d'en faire le sujet d'une sous-espèce nouvelle :

### Placostylus Hongii Lesson, n. subsp. ambagiosus
(Pl. VIII, fig. 2, 3)

Les caractères principaux de cette sous-espèce sont : l'épaississement souvent énorme du péristome, la présence

(1) *Records Austral. Museum*, vol. I, 1891, p. 131, pl. 20, fig. 1-6.

de lames concentriques et parfois de tubercules sur le dépôt calleux qui réunit les bords, ainsi que *d'une dent pariétale* plus ou moins prononcée ; la sinuosité du labre externe avec des échancrures parfois réellement surprenantes et l'ouverture canaliculée antérieurement et postérieurement. La dent pariétale est toujours présente, bien que chez certains spécimens elle soit à peine visible.

La fig. 3 représente la partie antérieure du spécimen semi-fossile le plus remarquable de ma collection. Le fait le plus intéressant et important est que le *P. ambagiosus* ne se trouve pas seulement semi-fossile en Nouvelle-Zélande, mais qu'on le rencontre encore à l'état vivant. Il se trouve exclusivement à l'extrémité nord, vivant dans les mêmes localités que le *P. Hongii* typique. La fig. 1 représente un spécimen récent recueilli au Cap Maria van Diemen. L'épaississement du péristome est toujours assez remarquable, mais je n'ai pas observé l'exagération de ce caractère comme chez les formes semi-fossiles. Le dépôt calleux de la columelle est généralement moins épais, les lames concentriques sont peu nombreuses ou absentes, mais le tubercule pariétal est toujours présent, bien qu'il soit souvent très petit. Le bord externe présente des échancrures faibles ou assez prononcées et il existe toujours un tubercule à la base. Les parties antérieure et postérieure de l'ouverture sont constamment canaliculées. La bande blanche au-dessous de la suture ne manque jamais, caractère qu'on n'observe que très faiblement indiqué dans le *P. bivaricosus*. On trouve encore très rarement une forme intermédiaire entre cette sous-espèce et le *P. Hongii* : C'est une coquille ayant tous les caractères de ce dernier, mais chez laquelle la dent pariétale est encore indiquée par une très faible élévation de couleur blanchâtre.

M. Etheridge fils compare (l. c. pp. 132, 133) sa var. *solidus* avec les espèces voisines de la Nouvelle-Calédonie, notamment avec les *P. caledonicus* Petit, et *porphyrostomus*,

Pfr., parmi les formes vivantes, et avec les *P. senilis* et *subsenilis* Gask., ainsi qu'avec deux autres espèces également fossiles à l'île Maré, du groupe Loyalty. D'autre part il fait remarquer que le *P. Hongii* de la Nouvelle-Zélande est en rapport intime avec sa var. *solidus*. Comme ce dernier n'existe à l'île Lord Howe qu'à l'état fossile ou semi-fossile, il paraît bien démontré que cette variété représente de très près la forme venant de la Nouvelle-Calédonie et dont le *P. bivaricosus* est un descendant. C'est en effet de ce *bivaricosus* que dérivent les formes à péristome simple : var. *cuniculinsulæ* Cox, et var. *Etheridgei* Brazier.

Il est probable que c'est pendant le Pliocène que le *P. bivaricosus* var. *solidus* continua sa migration de l'île Lord Howe vers le sud, subissant une modification de la base de l'ouverture, puisque nous trouvons la sous-espèce si voisine *ambagiosus* dans les sables et même actuellement vivante dans la partie septentrionale de la Nouvelle-Zélande. A l'île Lord Howe la var. *solidus* se trouve non seulement semi-fossile dans les sables, mais aussi à l'état réellement fossile dans un grès corallien dur. C'est donc là une preuve incontestable que la var. *solidus* de l'île Lord Howe est plus ancienne que la var. *ambagiosus* de la Nouvelle-Zélande. Ici nous voyons de nouveau se manifester la production d'une forme à ouverture plus simple dont le résultat est le *P. Hongii*, tel que nous le connaissons aujourd'hui. Il est intéressant de noter que la sous-espèce *ambagiosus* ne se trouve que tout à fait au nord de la Nouvelle-Zélande ; je n'en possède des exemplaires que du Cap Maria van Diemen et de Kaitaia. En avançant vers le sud on ne trouve plus que le *P. Hongii*, avec péristome simple.

Pour terminer je transcris un court passage de l'ouvrage du Dr A. Lesson et Martinet « les Polynésiens » (1), qui

(1) Vol. IV, 1884, p. 227.

paraît avoir échappé à la connaissance de beaucoup de naturalistes et où nous voyons, sans doute pour la première fois, le nom de *Hongi* écrit correctement : « Le *Bulimus Hongi*, Pupuharakeke, se trouve surtout près du Cap Nord ; il y abonde parmi les Phormiums. Cette belle coquille est de couleur chocolat foncé, avec l'intérieur blanc ou orange brillant : elle a près de 4 pouces de long. On dit que le *Bulimus vibratus* abonde sur les Trois Rois. » Je n'ai jamais vu des exemplaires de cette dernière localité, mais il est probable qu'il s'agit de la même sous espèce qu'on trouve au Cap Maria van Diemen. Le nom Maori « Pupuharakeke » est composé de *pupu* = limaçon et *harakeke* = *Phormium tenax*. D'après les observations de M. J. Bollons, capitaine du steamer « Hinemoa » du gouvernement, les *Placostylus* forment des nids parmi les racines du *Phormium* ; au milieu se trouvent les coquilles vivantes, jeunes et adultes, et souvent des œufs, tandis qu'à l'entour sont plusieurs rangées de coquilles vides. »

Nos spécimens de *Placostylus* sont devenus rares, les porcs, les chèvres et peut-être les belettes et les rats les extermineront probablement dans le courant de ce siècle, J'ai fait, il y a plusieurs années, la proposition d'introduire un bon nombre de spécimens vivants sur l'île Little Barrier, une des îles de réserve pour la faune néozélandaise, surtout pour les oiseaux, mais je n'ai pas entendu dire qu'on ait tenu compte de mon avis. On devrait faire de même pour nos espèces de *Paryphanta*, dont la disparition est due aux mêmes causes.

*Nouvelle-Zélande, Auckland, le 30 novembre 1906.*

H. S.

## DESCRIPTION D'UNE NOUVELLE ESPÈCE TERRESTRE NÉO-CALÉDONIENNE

Par Ph. Dautzenberg

### Trochomorpha (Videna) Marteli Dautzenberg
(Pl. VIII, fig. 7, 8, 9)

*Testa solida, trochiformis, sat depressa, anguste sed pervie umbilicata. Anfr. 6 1/2 planati, lente ac valde regulariter crescentes: primi tenuissime corrugati, ceteri striis incrementi obliquis, numerosis et subarcuatis irregulariter sculpti. Basis anfr. ultimi convexa, striis concentricis subflexuosis ac confertis ornata. Anfr. ultimus acute carinatus, haud descendens.*

*Apertura subquadrata, marginibus remotis, callo nullo junctis. Columella sat crassa, paululum reflexa, cum margine basali arcuato intusque incrassato confluit. Labrum breve, intus quoque incrassatum, et, ubi carina desinit, angulatum.*

*Color pallide fulvus, versus apicem rubescens, sub sutura fusco regulariter maculatus et deinde lineolis fuscis fulguratis, in basi anfr. ultimi retem sat regularem efformantibus, pictus. Apertura intus albida.*

*Altit. 10, diam. maj. 18, min. 16 millim. Apertura 6 mm. alta, 9 mm. lata.*

Coquille solide, trochiforme, assez déprimée, composée de 6 1/2 tours presque plans, croissant lentement et très régulièrement. Premiers tours finement chagrinés, les autres ornés de stries d'accroissement obliques, un peu arquées, nombreuses et irrégulières. Sur la base, les stries concentriques sont plus fines et légèrement flexueuses. Le dernier tour ne descend pas à son extrémité ; il est pourvu

à la périphérie d'une carène très aiguë. La base, bien convexe. présente un ombilic étroit mais profond.

Ouverture subquadrangulaire. Pas de callosité reliant les bords. Columelle assez épaisse, oblique, un peu dilatée sur l'ombilic, se confondant avec le bord basal qui est arqué. Labre court un peu moins épaissi à l'intérieur que le bord basal et formant avec celui-ci à l'endroit où aboutit la carène, un angle bien prononcé.

Coloration d'un fauve clair, passant à un fauve rougeâtre vers le sommet. Premiers tours sans taches ni flammules, les autres présentant, sous la suture, des taches brunes régulièrement espacées, accompagnées, au-dessous, de linéoles de même nuance, disposées en zigzags et déterminant, notamment sur la base, un réseau assez net. Columelle et intérieur de l'ouverture blanchâtres.

Cette espèce se distingue du *Tr. dictyonina* Euthyme (Bulletin Soc. Malac. de France, II, p. 257) que nous représentons ici pl. VIII, fig. 4. 5, 6, par sa taille plus faible, sa forme plus surbaissée, surtout du côté basal, ses tours plans, son dernier tour plus étroit, pourvu d'une carène plus aiguë, son ouverture moins haute et surtout par le pourtour de son ombilic non évasé : la plus grande convexité de la base de la coquille se trouvant tout près de la perforation, tandis que chez le *Tr. dictyonina* elle en est éloignée, de telle sorte que la perforation est entourée d'une déclivité infundibuliforme, bordée par un angle assez visible. La coloration de la base semble aussi assez constamment différente : chez le *Tr. dictyonina*, elle consiste en flammules fulgurantes assez larges, tandis que chez le *Tr. Marteli* elle se compose d'un réseau fin et régulier de linéoles à peine visibles à l'œil nu.

Le *Tr. Marteli* ne peut être confondu avec le *Tr. dictyodes* Pfr. qui est bien plus grand et dont les tours s'accroissent beaucoup plus rapidement.

Nous sommes heureux d'attribuer à cette espèce le nom

de notre confrère M. le Colonel Martel, de Cancale, qui en a recueilli en Nouvelle-Calédonie plusieurs exemplaires concordant parfaitement entre eux.

Le *Tr. dictyonina* n'ayant pas été figuré, on s'explique que M. Pilsbry l'ait considéré dans son Manuel (T. VIII, p. 134) comme n'étant probablement qu'une variété du *Tr. dictyodes* Pfeiffer. Mais ces deux espèces dont nous avons pu comparer de très nombreux spécimens sont, en réalité, toujours bien distinctes.

Ph. D.

---

## DE LA PRÉSENCE D'UN *CYPRÆA VINOSA* GMELIN DANS UNE SÉPULTURE FRANCO-MÉROVINGIENNE

Par Ph. DAUTZENBERG.

Lors d'une récente visite au Musée de Boulogne-sur-Mer, M. le Dr Sauvage, le savant directeur de cet établissement, a appelé mon attention sur une coquille trouvée dans la nécropole franco-mérovingienne de Nesles-lez-Verlincthun (canton de Samer).

Cette nécropole a fourni également des vases funéraires, des fibules, des bracelets, des armes, etc., qui, d'après les les recherches de M. J. Vaillant, datent du Ve ou du VIe siècle de notre ère.

La coquille en question (figure 1, 2) a évidemment servi de parure on d'amulette, car elle est trouée sur chacune de ses faces latérales. Son état de conservation laisse beaucoup à désirer, sa partie dorsale ayant été brisée par un coup de pioche et son test, profondément altéré, ne présentant plus de traces de coloration. Toutefois, la conformation de son ouverture et la disposition des dents qui la bordent permettent de l'assimiler avec certitude au *Cypræa vinosa* Gmelin = *pantherina* (Solander) Dillwyn. En effet, chez cette espèce, les dents du labre sont fortes et espacées, tandis que celles du bord columellaire sont faibles et serrées.

L'habitat du *C. vinosa* s'étend de la mer Rouge (Suez, Djibouti) jusqu'en Mélanésie et en Australie.

M. Sauvage a bien voulu me communiquer un travail de

M. l'abbé Henri Debout (1) signalant la présence, dans une

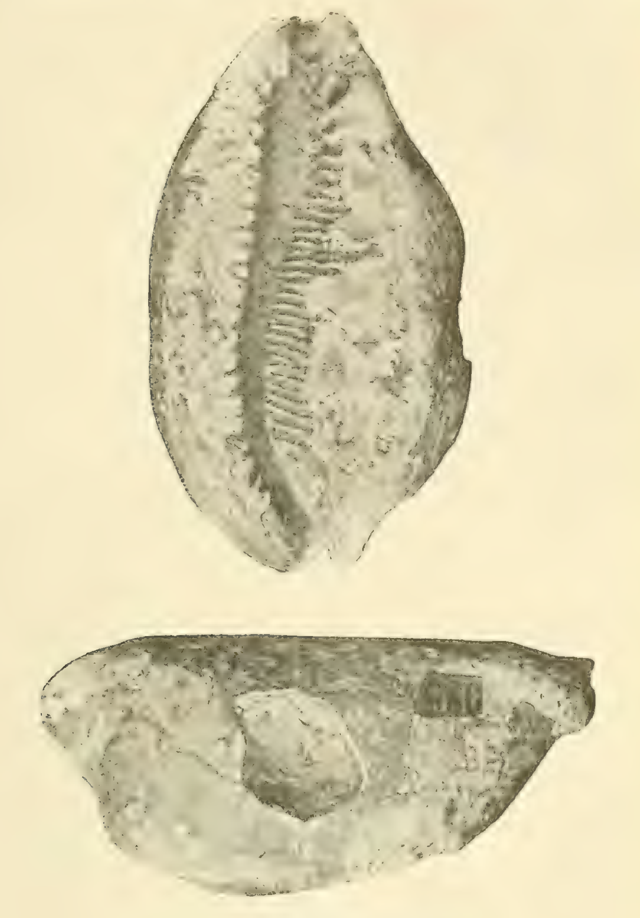


Fig. 1-2. — *Cypræa vinosa* Gmelin

sépulture de Tardinghen d'un *Cypræa arabica*. Mais l'examen de la figure qui accompagne ce travail, prouve qu'il

(1) Tardinghen et les Sépultures sous dalles — Arras, 1891 (*Mémoires de la Commission départementale des Monuments historiques du Pas de-Calais*, tome 1er).

s'agit également là d'un *C. vinosa* et non d'un *C. arabica.*

D'autre part, le Dr Tiberi, dans un mémoire sur les coquilles rencontrées dans les fouilles de Pompeï (*Le Conchiglie Pompeiane*, Napoli 1879), nous apprend qu'on y a recueilli de nombreux exemplaires de ce même *C. vinosa* et qu'il s'agissait là d'amulettes que les femmes portaient afin de conjurer la stérilité. Les dames attachaient plus de prix à cette belle coquille exotique qu'aux *Cypræa pirum* et *lurida*, du golfe de Naples, qui étaient utilisées dans le même but par les femmes du peuple. Si la tombe dans laquelle a été trouvée la coquille que nous représentons ici, était celle d'une femme, il y aurait lieu de supposer que la tradition qui avait cours à Pompeï s'est conservée jusqu'au moyen-âge.

Ph. D.

---

# SUR QUELQUES DÉFORMATIONS CHEZ DES *CYPRAEA* DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE

Par Ph. Dautzenberg

(Pl. IX)

Nous devons à M. Bouge qui s'est adonné pendant plusieurs années à la recherche des coquilles en Nouvelle-Calédonie, la communication de quatre spécimens fort intéressants de sa collection, que nous avons fait représenter aujourd'hui en phototypie. Ils présentent tous le même genre de déformation : allongement, épaississement anormal et rostration des extrémités de la coquille. Ce genre de déformation, auquel vient parfois s'adjoindre le mélanisme, semble être spécial à la faune néo-calédonienne et a été observé jusqu'à présent chez quinze des soixante-dix espèces de *Cypraea* qui ont été signalées dans ce pays.

Les premiers spécimens ainsi déformés qui ont été envoyés en Europe ont paru si extraordinaires que MM. Crosse, Marie et Montrouzier n'ont pas hésité à les décrire comme des espèces nouvelles. Mais depuis, des matériaux plus nombreux ont démontré que ces formes aberrantes se relient par de nombreux intermédiaires à des formes normales bien connues et il est devenu évident qu'il ne s'agit là que de déformations dont la cause n'a toutefois pas encore pu être découverte.

Voici la liste des espèces chez lesquelles cette déformation a été observée jusqu'à présent, avec les noms qui leur ont été attribués :

*Cypraea* *neglecta* Sowerby monstr. *Marteli* Dautz.
— *caurica* Linné var. *concava* (Owen) Melvill.
— *stolida* Linné = *Cypraea Crossei* Marie.
— (*Aricia*) *mappa* Linné var. et monstr. *Montrouzieri*
— — Dautz. = *Cypraea nigricans* Montrouzier (non Crosse).
— *eglantina* Duclos var. *nigricans* Crosse = *niger* Roberts.
— — *moneta* Linné = *Cypraea Barthelemyi* Bernadi.
— — *annulus* Linné = *Cypraea noumeensis* Marie
— (*Luponia*) *vitellus* Linné monstr. *subrostrata* Dautz.
— — *lynx* Linné = *Cypraea caledonica* Crosse.
— — *errones* Linné monstr. *compressa* Dautz.
— — *asellus* Linné monstr. *Bougei* Dautz. (nov.)
— — *clandestina* Linné monstr. *Marteli* Dautz.
— — *punctata* Linné monstr. *rostrata* Dautz.
— — *cribraria* Linné monstr. *rostrata* Dautz.
— — *erosa* Linné monstr. *protracta* Dautz. (nov.)

CYPRAEA (ARICIA) MONETA Linné
monstr. BARTHELEMYI Bernardi
(Pl. IX, fig. 7, 8, 9)

1861. *Cyprea Barthelemyi* BERNARDI, Journ. de Conch. IX, p. 48, pl. I, fig. 3, 4.

1902. *Cyprea* (*Aricia*) *moneta* Lin. monstr. *Barthelemyi* Bern. DAUTZENBERG, Rev. des Cypraea de la Nouv. Calédonie, *in* Journal de Conch., L, p. 334.

L'exemplaire que nous représentons a été récolté par par M. Bouge à la Baie du Prony. Ses dimensions : 38mm long × 22mm diam. sont à peu près les mêmes que celles du type de Bernardi qui mesure 37mm × 22mm ; mais il s'en distingue par la rostration exagérée de son extrémité postérieure qui est fortement relevée vers le haut et s'infléchit vers la gauche.

### CYPRAEA (ARICIA) ANNULUS Linné monstr. NOUMEENSIS Marie

(Pl. IX, fig. 1, 2 3)

1869. *Cypraea noumeensis* MARIE, *in* Journal de Conch., XVII, p. 18, pl. II, fig. 6.

1902. — (*Aricia*) *annulus* Linné, monstr. *noumeensis* Marie DAUTZENBERG, Revis. des Cypraea de la Nouv. Calédonie, *in* Journ. de Conch., L, p. 339.

La rostration semble être extrêmement rare chez le *C. annulus*. L'exemplaire que nous représentons aujourd'hui est, en effet, le seul qui ait été signalé en plus du type et de l'individu qui fait partie de la collection du musée de Bordeaux. Il est un peu moins long et un peu plus large que le type puisqu'il mesure 30mm de long et 17mm de diam., au lieu de 32mm × 16mm. L'exemplaire du musée de Bordeaux est sensiblement plus petit : 22mm long × 14mm diam. L'exemplaire figuré ici a été acquis par M. Bouge en Nouvelle-Calédonie, comme provenant de l'Ile Nou. Celui du musée de Bordeaux avait été recueilli également à l'île Nou par le R. P. Lambert.

Cypraea (Luponia) asellus Linné
monstr. Bougei Dautzenberg (nov. monstr.)
(Pl. IX, fig. 4, 5, 6)

C'est la première fois que nous observons la rostration chez cette espèce. L'exemplaire figuré a été récolté mort à la Baie du Prony par M. Bouge. Il est également remarquable par sa taille qui dépasse de beaucoup celle des grands exemplaires normaux : 31mm long × 15 1/2 diam. au lieu de 18mm long × 14mm diam.

Cypraea (Luponia) erosa Linné
monstr. protracta Dautzenberg (nov. monstr.)
(Pl. IX, fig. 10, 11, 12)

Nous avions déjà signalé dans notre Revision des *Cypraea* de la Nouvelle-Calédonie (Journal de Conchyliologie, L (1902), p. 367) un spécimen de la collection Bouge qui présentait une légère tendance à la rostration ; mais chez celui que nous représentons aujourd'hui, ce caractère est nettement accusé. Il a été rencontré vivant par M. Bouge à la presqu'île Ducos.

Cypraea (Luponia) cribraria Linné
monstr. rostrata Dautzenberg

Dans notre Révision des *Cypraea* de la Nouvelle Calédonie (Journal de Conchyliologie, L (1902), p. 361, nous avons mentionné sous le nom de monstr. *rostrata* un exemplaire de *C. cribraria* du Musée de Bordeaux, rostré et tendant au mélanisme. Nous avons pu depuis lors nous procurer un autre spécimen présentant les mêmes caractères.

Ph. D.

## DESCRIPTIONS OF TWO NEW SPECIES OF *NASSA* FROM FIJI AND NEW CALEDONIA

By H. B. Preston F. Z. S.

### Nassa mamillata nov. sp.

*Testa ovata-acuminata, solida, luteo-alba, in peristomate macula rubro-brunnea picta. Anfr.* 6 1/2, *sutura profunde impressa discreti, ultimi* 5 *costis longitudinalibus validis et funiculis decurrentibus interruptis sculpti : funiculi supra costas valde prominent, inter costas vero evanescunt, ibi striæ spirales tenuissimæ tantum conspiciuntur. Apex mamillaris, lævis. Labrum extus varicosum, incrassatum, intus prope marginem denticulatum. Apertura ovata, breviter canaliculata ; columella arcuata, denticulata; callum columellare superne dente conspicuo instructum.*

*Alt.* 9mm, *diam. maj.* 5mm. *Apertura : alt.* 2mm, *diam.* 1mm,25.

Shell acuminately ovate, solid, yellowish white painted

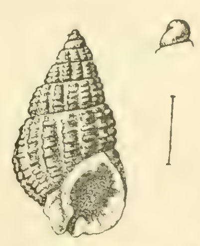


Fig. 1. — *Nassa mamillata* B. Preston

with a light reddish brown blotch just below the middle of the varicose peristome; whorls 6 1/2, the last 5 sculp-

tured with coarse transverse ribs crossed by spiral lirae and presenting a beaded appearance, the interstices marked with very fine spiral striae; protoconch mamillary, smooth; sutures deeply impressed; peristome varicosely thickened and bearing several denticles just inside the aperture; aperture oval; columella descending in a curve and also bearing several fine denticles, a well developed tooth appearing near the top of the callosity which joins the columella with the lip above; canal short. Hab. New-Caledonia.

Related to *N. ecstilba* (1) Melv. and Stand. but differing rom that species in its larger size, in the beaded appearance of the ribs caused by the spiral lirae and in the absence of the brown ochre blotch on the back of the shell, the suture is also more deeply impressed than in *N. ecstilba* and the smooth and mamillary protoconch is also peculiar.

### Nassa Oberwimmerei n. sp.

*Testa ovato-conica, rubro-brunnea, fascia lutescente-alba circumcincta. Anfr. 7, sutura impressa discreti, costis longitudinalibus superne juxta suturam nodulosis, et striis spiralibus sculpti. Apertura ovata. Labrum extus varicosum, incrassatum, intus denticulis 4 instructum. Columella arcuata, postice in canalem brevem desinens. Callum columellare supra regionem umbilicarem paululum reflexum, superne valde incrassatum, dentes validos 2 : unum inferum, alterum superum, praebet.*

*Alt.* 9mm, 5 ; *diam. maj.* 5mm. *Apertura : alt.* 3mm, 5 ; *diam.* 2mm.

(1) Notes on a Collection of Shells from Lifu and Uvea Loyalty Islands, etc. Pt II. *Journ. of Conch.* vol. VIII n° 9.

Shell ovately conic, reddish brown, encircled by a yellowish white band; whorls 7, spirally striate and transversely ribbed, a nodule appearing at the top of each rib just below the suture; sutures impressed; aperture oval;

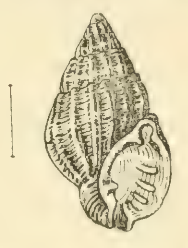


Fig. 2. — *Nassa Oberwimmerei* **B. Preston**

peristome varicosely thickened, bearing 4 denticles on the inner side; columella curved, slightly expanded outwards over the umbilical region and extending above into a strong callus, two coarse denticles appearing just inside the mouth one above and one below; canal short.

Hab. — Fiji.

H. B. P.

## ADDITIONS ET RECTIFICATIONS

*Sur l'habitat du Glandina Lamyi*, par H. Fischer et C. Chatelet. — Nous avons décrit, il y a trois ans, sous le nom de *Glandina Lamyi*, une espèce fondée sur un spécimen reçu du Mexique, mais dont la localité d'origine n'avait pu être précisée (voyez *Journal de Conchyliologie*, vol. LI, 1903, p. 321).

Notre correspondant M. Jandrier auquel nous devons la connaissance de cette belle espèce, et dont nous étions depuis sans nouvelles, vient de nous faire connaître d'une manière très affirmative, cette coquille ayant attiré son attention lorsqu'il la recueillit, qu'elle provient des environs de Cardenas, province de San Luis de Potosi, Mexique. Nous pensons que ce renseignement a quelque intérêt et qu'il facilitera la découverte de nouveaux exemplaires de cette forme encore peu connue.

## BIBLIOGRAPHIE

**Expédition Antarctique française (1903-1905) commandée par le Dr J. Charcot. Sciences naturelles. Documents scientifiques. — Mollusques** (1).

**Nudibranches et Marséniadés**, par **A. Vayssière** (2).

Les Nudibranches récoltés dans l'Antarctique pendant l'Expédition du Dr Charcot sont au nombre de 6 : il y a 4 espèces nouvelles sur lesquelles trois forment des types génériques.

1° On y trouve d'abord un Doridé, recueilli à l'île Wandel, qui paraît être une variété de petite taille de l'*Archidoris tuberculata* Cuvier.

2° Un Mollusque, dragué à l'île Wandel, est le type d'un genre *Guy-Valvoria* **nov. gen.**, qui a des affinités avec les Facélinidés, les Tergipedinés et les Æolidiadés vrais : c'est le *G. Françaisi* **n. sp.**

3° Un grand exemplaire de *Notaelidia gigas* C. Eliot a été également pris à l'île Wandel.

4° Un autre Nudibranche, provenant du Port-Charcot, constitue le type du G. *Charcotia* **nov. gen.**, qui doit être placé parmi les Tritoniadés, dans la section des Téthymelibidés ; son nom spécifique est *C. granulosa* **n. sp.**

Deux Marséniadés ont été également recueillis par cette Expédition.

1° L'un, dragué à l'île Wandel, est le *Marseniopsis antarctica* **n. sp.**

2° L'autre, récolté à l'île Anvers, est le type d'un genre *Lamellariopsis* **nov. gen.**, voisin des *Marseniopsis* et des *Marsenina* : c'est le *L. Turqueti* **n. sp.**

(1) 1906. Paris, Masson et Cie, éditeurs. Ouvrage publié sous les auspices du Ministère de l'Instr. publique, sous la direction de L. Joubin.

(2) Fasc. in-4°, de 51 pages et 4 planches.

Enfin un animal, que l'on aurait pris au premier abord pour un *Limapontia* contracté, n'était pas un Mollusque mais un Plathelminthe Turbellarié, constituant une espèce et un genre nouveaux, *Rhodoplana Wandeli*.

M. le Prof. Vayssière décrit les caractères zoologiques et anatomiques de ces différents animaux, avec nombreux dessins donnant leurs faciès ou représentant leurs principaux organes.

**Céphalopodes** par **L. Joubin** (1).

Les Céphalopodes provenant de l'Expédition du Dr Charcot sont représentés par deux *Octopus*, l'un de la côte de Patagonie, *O. Fontanianus* d'Orbigny, l'autre réduit à la couronne brachiale, par suite d'espèce indéterminable, et par deux *Eledone* nouveaux, *E. Charcoti*, *E. Turqueti* **nn. spp.**, décrits déjà par M. Joubin dans un travail antérieur, analysé ici précédemment (p. 45).

**Gastropodes Prosobranches** et **Pélécypodes**, par **Ed. Lamy** (2).

Les Mollusques rapportés par l'Expédition Antarctique Française comprennent 20 espèces de Gastropodes prosobranches et 17 de Pélécypodes. Ces coquilles proviennent de 3 régions différentes : 1° Port Madrin, en Patagonie, où a été, entre autres, récolté un petit Gastropode nouveau : *Turbonilla madrinensis* **n. sp.** ; 2° baie Orange, dans la région Magellanique ; 3° plusieurs localités de l'Antarctique (baie des Flandres, îles Booth Wandel, Wincke, Anvers), où ont été recueillies 28 espèces, comprenant 5 formes connues dans la région Magellanique, 7 signalées de Kerguelen, 5 indiquées de la Géorgie du Sud, 4 décrites par M. Pelseneer dans les récoltes de la « Belgica » et enfin 7 nouvelles : *Cerithium Charcoti*, *Lacuna wandelensis*, *Rissoa Turqueti*, *Margarita antarctica*, *Cyamiomactra laminifera*, *Montaguia Charcoti*, *Philobrya wandelensis* **nn. spp.**

(1) Fasc. in-4° de 13 pages et 1 planche.
(2) Fasc. in-4° de 20 pages et 1 planche.

**Amphineures**, par **J. Thiele** (1).

Les Chitons recueillis pendant l'Expédition du Dr Charcot, appartiennent à trois espèces déjà rencontrées dans la Géorgie du Sud : 1° *Chiton Zschaui* G. Pfeffer, placé à tort par M. Pilsbry dans le g. *Tonicia* et regardé comme le type du genre *Tonicina* **nov. gen.** par M. Thiele qui en précise les caractères et le range dans les *Ischnochitonidae* ; 2° *Leptochiton Pagenstecheri* G. Pfr. = *Lepidopleurus kerguelensis* Haddon ; 3° *Hemiarthrum setulosum* Dall.

H. F.

**Note sur les organes photogènes de l'œil de Leachia cyclura**, par **L. Joubin** (2).

Au cours des dernières campagnes du Prince de Monaco, dans les eaux des Canaries et des Açores, plusieurs exemplaires d'un Céphalopode très rare *Leachia cyclura* ont été capturés. M. Joubin a pu faire l'étude histologique des organes photogènes qui bordent le globe oculaire et qui sont analogues à ceux signalés sur l'œil par Hoyle chez *Pterygioteuthis margaritifera* Rüpp. et par Chun chez un *Abraliopsis* et chez *Thaumatolampas diadema* Ch. Il existe d'ailleurs une grande diversité de structure entre tous ces appareils lumineux.

Chez *Leachia cyclura*, sur le bord ventral de chacun des deux yeux, qui sont de dimension considérable, on remarque une rangée de cinq corps brillants enchâssés dans la peau transparente qui recouvre le globe oculaire, et un 6e organe analogue se trouve isolé entre le cristallin et le bord ventral.

Ces six appareils photogènes sont analogues par la disposition générale de leurs parties, mais offrent cependant, les uns par rapport aux autres, dans leur structure, des variations de détails assez importantes, qui correspondent vraisemblablement à des effets lumineux différents produits par chacun d'eux.

Ed. L.

(1) Fasc. in-4°, de 3 pages.
(2) Brochure in 8° de 13 pages. Extrait du *Bulletin du Musée Océanographique de Monaco*, 1905.

**Note sur les organes lumineux de deux Céphalopodes**, par **L. Joubin** (1).

En même temps que M. Joubin faisait connaître la structure des organes lumineux qui existent sur le globe oculaire de *Leachia cyclura*, il a signalé qu'un autre Céphalopode, le *Meleagroteuthis Hoylei* Pfr., capturé au nord de Sumatra par l'expédition du « Siboga », présente une énorme quantité d'appareils photogènes sur la face ventrale de son corps, de sa tête et de ses bras, et qu'il y en a aussi sur les côtés et même quelques-uns sur la face dorsale, ce qui est tout à fait exceptionnel. L'auteur examine spécialement dans cette note les organes lumineux cutanés, pour lesquels il donne quelques indications sur la structure et le fonctionnement probable.

Ed. L.

**Sur quelques Mollusques des Orcades du Sud**, par **Ed. Lamy** (2).

Ces Mollusques, récoltés aux Orcades du Sud en 1904, par M. Valette de Buenos-Aires, comprennent 6 Gastropodes et 4 Lamellibranches, dont 3 sont décrits comme nouveaux : *Kellyia australis*, *Yoldia inæquisculpta*, *Y. Valettei* **nn. spp.**

H. F.

**Liste des Lamellibranches recueillis**, par **L.-G. Seurat aux îles Tuamotu et Gambier** (1902-1905), par **Ed. Lamy** (3).

Les Lamellibranches recueillis par M. Seurat pendant sa mission en Océanie, dans les îles de la Société, à Tahiti, aux Tuamotu, aux Gambier, etc., appartiennent à 81 espèces, dont une nouvelle : *Syndesmya (Abra) Seurati* **n. sp.**

H. F.

(1) Brochure in 8° de 5 pages. Extrait du *Bulletin de la Société Zoologique de France*, 1905.

(2) Brochure in-8° de 6 pages. Extrait du *Bulletin du Muséum d'histoire naturelle*, 1906.

(3) 1re partie, brochure in 8° de 11 pages : 2e partie, br. in-8° de 11 pages. Extrait du *Bulletin du Muséum d'histoire naturelle*, 1906.

**Liste des Mollusques marins de la rade de Tripoli**, par **P. Pallary** (1).

La liste, donnée par M. Pallary, des espèces récoltées à Tripoli de Barbarie par M. Mocquerys montre que cette faunule est bien différente de celle du golfe de Gabès, mais qu'elle offre beaucoup d'analogie avec la faune littorale d'Alexandrie : les coquilles du golfe de Gabès sont minces et allongées, celle de Tripoli et d'Alexandrie sont épaisses et trapues : en outre, d'une manière générale, dans le bassin oriental de la Méditerranée, les espèces sont plus vivement colorées.

M. Pallary indique les formes nouvelles suivantes : *Conus mediterraneus* Hw. var. *elongata-carinata*, var. *turgida*, var. *Vayssierei*, *Nassa subdiaphana* Biv. var. *fusca*, *Amycla corniculum* Ol. var. *contigua*, *Columbella rustica* var. *tessellata*, *Mitrella syrtiaca* **n. sp.** et varr. *inflata*, *minor*, *articulata*, *Cerithium villicum* Monterosato mss., *C. grossularium* Mtrs mss., *Gibbula* (*Gibbulastra*) *Mocquerysi* **n. sp.**, *Jujubinus* (*Monotrochus*) *fulguratus* **n. sp.**, *J. depictus* Desh. var. *phasiana* Mtrs. mss.

Ed. L.

**Recherches zoologiques et anatomiques sur les Opisthobranches de la Mer Rouge et du Golfe d'Aden**, 1re partie : **Tectibranches**, par **A. Vayssière** (2).

Dans ce travail M. le prof. Vayssière fait l'étude à la fois zoologique et anatomique des Tectibranches de la Mer Rouge et du Golfe d'Aden. Les formes dont il donne ou complète la description, accompagnée de nombreux renseignements sur leur organisation interne, sont les suivantes : *Atys naucum* L., *Alicula cylindrica* Brug., *Bulla ampulla* L., B. *striata* Brug., *Ha-*

(1) Brochure in-8° de 11 pages. *Société Linnéenne de Lyon*, 12 novembre 1906.

(2) Fascicule in-4° de 72 pages, avec 4 planches. Extrait des *Annales de la Faculté des Sciences de Marseille*. Tome XVI, fasc. 2, 1906,

*minea pemphix* Phil., *Aplustrum velum* Gmel., *A. physis* L., *Aplysiella Gravieri* **n. sp.**, Djibouti, et var. *alba* **n. var.**, Obock, *Dolabella Rumphii* Lmk., *Notarchus indicus* Schw., *Berthella citrina* Leuck., *Pleurobranchus Forskali* Rupp.

Ed. L.

# REVUE DES PUBLICATIONS PÉRIODIQUES

**Proceedings of the Malacological Society of London**, edited by E. A. Smith.

Vol. VII, n° 3, september 1906.

Contents : E. A. Smith. Note on the subgenus *Malluvium* Melvill. — E. A. Smith. Notes on some species of *Mitridæ* with the description of *M. Brettinghami* **n. sp.** [hab.?] — R. A. Bullen. On some land and fresh-water Mollusca from Sumatra. Pt. II. [*Clausilia robustior*, *Pterocyclus aspersus*, *Planorbis saigoensis*, *Segmentina Kennardi* **nn. spp.**] — C. N. E. Eliot. Report upon a collection of Nudibranchatia from the Cape Verd Islands, with notes by C. Crossland [*Tritonia moesta* Bergh var. *pallescens* **n. var.**, *Staurodoris atypica* **n. sp.**, *Discodoris* sp., *Geitodoris reticulata* **n. sp.**, *Peltodoris* sp., *Rostanga Evansi* **n. sp.**, *Doto obscura* **n. sp.**, *Amphorina pallida* **n. sp.**, *Phidiana longicirrha* **n. sp.**] (pl. XIV). — R. H. Beddome. Notes on Indian and Ceylonese species of *Glessula* [*G. subperrotteti* **n. sp.**, Travancore Hills ; *G. canarica* **n. sp.**, Canara Ghats ; *G. subinornata* **n. sp.**, Brumagherry Hills ; *G. subserena* **n. sp.**, Travancore ; *G. jeyporensis*, *G. subjerdoni*, *G. gracilis* **nn. spp.**, Jeypore Hills ; *G. pusilla* **n. sp.**, Ceylon ; *G. subfilosa* **n. sp.**, Sirumallay Hills] (pl. XV). — E. R. Sykes. On the Mollusca procured during the « Porcupine » Expeditions 1869-1870. Supplementary Notes, Pt. III [*Pleurotomella* (?) *bullioides*, *Pl. gregaria*, *Pl.* (?) *lusitanica*, *Spirotropis clytotropis*, *Sp.* (?) *megalacme*, *Sp.* (?) *Melvilli*, *Clathurella Marshalli* **nn. spp.**, *Cl. pseudohystrix* **n. n.** (= *Defrancia hystrix* Jan.)] (pl. XVI). — E. R. Sykes. On the dates of publication of Sowerby's « Mineral Conchology » and « Genera of Recent and Fossil Shells ». — F. G. Bridgman. Note on a new

variety (var. *longispira* **n. var.**) of *Oliva ispidula*. — H. A. Pilsbry. On *Chloritis heteromphalus* Pils. — A. Reynell. On *Burtoa nilotica* Pfr. and its relationship to *Achatina*, etc. (pl. XVII).

**The Nautilus**, a monthly devoted to the interests of Conchologists. Editors : H. A. Pilsbry and C. W. Johnson.

Vol. XX, n° 6, october 1906.

Contents : F. W. Kelsey. A Healthy Colony of *Epiphragmophora tudiculata*. — Fr. N. Balch. Remarks on Certain New England Chitons with Description of a new variety [*Tonicella ruber* Lowe var. *index* **n. var.**]. — L. S. Frierson. Some Observations on the Ova of *Unionidæ*. — V. Sterki. *Sphærium Hendersoni* **n. sp.** [Colorado].

Vol. XX, n° 7, november 1906.

Contents : C. W. Johnson. On the Distribution of *Helix hortensis* Müll. in North America. — Bryant Walker. A List of Shells from Nebraska. — Notes : F. R. Latchford, *Lymnæa megasoma* ; — Migration of Scallops.

Vol. XX, n° 8, december 1906.

Contents : Mrs. M. Burton Williamson. Abalones and the Penal Code of California. — V. Sterki. New *Pisidia* [*P. neglectum* **n. sp.** et var. *corpulentum* **n. var.**, North America]. — S. C. Wheat. The Brooklyn Conchological Club. — Maxwell Smith. Shells of Richfield Springs, New-York and Vicinity. — L. P. Gratacap. A Note upon the Insufficiency of the Operculum as a Basis of Classification in Round-mouthed Shells. — T. D. A. Cockerell. *Helix hortensis* in Newfoundland. — Notes : Oysters Carried by Seaweed ; — E. G. Vanatta, British Columbia Shells ; — C. W. Johnson, Additional Localities for *Helix hortensis*.

---

## NÉCROLOGIE

Ed. Piette. — Louis-Edouard-Stanislas Piette, petit-fils du conventionnel Jean-Baptiste Piette et descendant de la famille de l'astronome Lacaille, naquit à Aubigny (Ardennes) le 11 mars 1827. Il commença ses études au Collège de cette ville, en compagnie de son frère cadet : tous deux occupaient leurs moments de loisir à de longues courses champêtres ; ils herborisaient, chassaient les insectes, et surtout fouillaient les carrières pour en rapporter de nombreux fossiles qu'ils déterminaient au retour. Edouard avait l'étoffe d'un géologue et se serait volontiers exclusivement adonné à l'étude des sciences naturelles ; mais sur le désir de ses parents il se rendit à Paris pour faire son droit. C'est alors qu'il put acquérir aux cours de la Sorbonne, du Muséum et de l'École des Mines, une solide instruction scientifique. De retour dans les Ardennes, Edouard Piette se fit inscrire au barreau de Rocroi. Il reprit aussitôt ses excursions non plus en écolier mais en géologue avisé ; il décrivit les assises du terrain bathonien de l'Aisne, des Ardennes, de la Meuse, de la Moselle ; il étudia le lias, les grès du Luxembourg et parvint à fixer l'âge de ces derniers, résolvant ainsi un problème dont s'étaient occupés sans succès les géologues les plus autorisés de l'Europe. Pour donner plus de poids à sa découverte, il la fit vérifier par Terquem et en publia avec lui les résultats dans les *Mémoires* et les *Bulletins* de la Société géologique de France, dont il était membre depuis 1851.

Il avait réuni une collection remarquable de fossiles bathoniens, qui fut le point de départ de ses publications universellement connues sur les Gastéropodes Jurassiques : nous reviendrons plus loin sur cette partie de son œuvre scientifique dont il a enrichi la science conchyliologique.

L'activité d'Edouard Piette ne tarda pas à s'orienter vers la science préhistorique : ses études précises de géologie, le soin qu'il apportait à séparer les différentes assises par ordre

stratigraphique, l'avaient admirablement préparé à des recherches fructueuses dans le domaine de cette science naissante ; mais ce fut en partie le hasard des circonstances, dont sut profiter sa remarquable faculté d'observation, qui lui fit entrevoir la direction nouvelle qu'il devait si brillamment poursuivre jusqu'à l'épuisement de ses forces. Depuis son inscription à Rocroi, sa carrière dans la magistrature n'avait pas été sans lui causer quelques déceptions. Edouard Piette était trop indépendant de caractère pour modifier en aucune circonstance la ligne de conduite que lui traçait sa conscience ; aussi sa grande compétence juridique n'eut-elle pas toujours la récompense qu'elle méritait. Nommé juge de paix à Raucourt en 1860, il occupa successivement le même poste à Rumigny (1861), à Asfeld (Ardennes) (1864) et à Craonne (Aisne) (1868). Pendant son séjour dans cette dernière localité, il écrivit d'intéressants travaux sur les sépultures gallo-romaines de Chassemy. C'est alors qu'il se maria ; des deux filles issues de ce mariage il a uni plus tard la seconde à l'un des directeurs de ce recueil. La tranquillité qu'il avait trouvée à Craonne fut bientôt interrompue par l'invasion prussienne : il remplit son devoir de patriote pendant l'année terrible et soutint les maires de son canton contre les exigences de l'ennemi. Après la guerre, il fit un séjour aux eaux dans les Pyrénées, pour raffermir sa santé ébranlée. Passionné pour les montagnes, dont il aimait à gravir les plus hautes cimes, il étudiait les glaciers et reconstituait leurs immenses étendues aux temps quaternaires ; il évoquait par la pensée les troupeaux de rennes broutant les lichens et nos rudes ancêtres qui trouvaient alors dans les grottes naturelles un abri contre les rigueurs du climat. Il visita plusieurs de ces grottes et en découvrit d'autres où il recueillit de nombreux vestiges de l'art et de l'industrie de ces troglodytes ; l'étude de ces vieilles civilisations le passionna à tel point qu'à partir de ce moment il ne fut pas son maître ; l'archéologie préhistorique l'avait entièrement conquis.

De retour à Craonne il fit paraître ses premiers travaux dans cette branche de la science, où se révélèrent de suite ses vues originales.

Il fut nommé, en 1879, juge de paix à Eauze (Gers). Certes,

Piette aurait pu espérer un poste plus avantageux pour sa carrière de magistrat ; mais il se dédommagea dans le domaine scientifique en faisant connaître les vestiges de l'antique *Elusa* qui s'élevait autrefois sur l'emplacement d'Eauze ; il fut en effet chargé par le Ministère de l'Instruction publique de recueillir les inscriptions et autres antiquités que les travaux du chemin de fer en construction mettaient à jour. Il s'acquitta de sa mission au prix de bien des difficultés et nous apprit qu'Élusa était une colonie romaine, où l'on professait le culte du dieu Mithras. E. Piette découvrit, dans les Hautes-Pyrénées, de nombreuses nécropoles datant de l'âge du fer, ainsi que des dolmens : les tumuli de ces civilisations anciennes lui fournirent un mobilier funéraire du plus grand intérêt.

Grâce peut-être aux travaux qui illustraient le savant, et surtout grâce à l'intervention de Henri Martin, auquel l'unissaient de solides liens d'amitié, le fonctionnaire fut enfin mieux traité. Après trois années passées à Eauze, il fut nommé juge au Tribunal de Segré ; l'année suivante (1883) juge au Mans et aussitôt après juge à Angers. L'avenir s'ouvrait maintenant brillant devant lui. Il eut le courage de renoncer à l'avancement, afin de rester assez libre de son temps pour s'adonner plus que jamais à ses travaux archéologiques.

Les fouilles considérables qu'il dut entreprendre n'allaient pas sans de grosses difficultés : l'obtention des permis d'exploitation qu'il devait solliciter soit de l'État, soit de particuliers, la direction des travaux, la surveillance des ouvriers, celle des objets récoltés, aussi précieux qu'intéressants, et qui excitaient souvent, chez des collectionneurs peu scrupuleux, des convoitises irrésistibles, auraient découragé des caractères moins bien trempés que le sien. Son opiniâtreté à atteindre le but qu'il se proposait, sa volonté tenace que rien ne rebutait et qui se manifestait dans les circonstances les plus diverses de son existence, vinrent à bout de tous les obstacles. Il épuisa ses ressources personnelles pour réunir une collection du plus grand intérêt scientifique ; une heureuse circonstance lui permit de faire mieux encore : grâce à l'appui généreux et désintéressé de M$^{me}$ Castillon, sa sœur, il put étendre ses fouilles et enrichir sa collection au point d'en faire la plus belle peut-être et la plus

complète qui ait jamais été rassemblée sur ces époques préhistoriques.

Pour parvenir à publier ces immenses matériaux. il demanda, en 1891, sa mise à la retraite, qu'on lui accorda en le nommant juge honoraire ; il revint se fixer à Rumigny, dans le domaine de la famille Piette, et y écrivit de nombreuses notes où étaient résumés les résultats essentiels de ses recherches, consignés en détail dans les beaux albums coloriés qu'il préparait depuis longtemps, mais dont il ne devait pas voir l'achèvement. Les suites d'une terrible chute provoquée par un étourdissement subit l'emportèrent, après dix jours de souffrances, le 5 juin 1906. Ses obsèques ont eu lieu à Rumigny, le 9 juin, au milieu d'une nombreuse assistance où l'on remarquait les représentants de grands établissements nationaux et de divers sociétés scientifiques.

L'œuvre archéologique d'Édouard Piette est considérable : les reliques qu'il a exhumées dans les grottes pyrénéennes de Gourdan, de Lorthet, du Mas d'Azil, de Brassempouy, etc., lui ont montré que l'homme des temps préhistoriques, loin d'être un sauvage, était parvenu à une réelle civilisation. E. Piette a notamment établi l'évolution de la sculpture et de la gravure, dont il possédait des spécimens admirables que bien des artistes de talent ne renieraient pas : il a prouvé, par la découverte des statuettes en ivoire qui gisaient dans les assises les plus anciennes de la grotte de Bassempouy, que la sculpture en relief, représentant la nature sans la déformer, a précédé la sculpture en bas relief, tandis que l'art du dessin gravé sur os ou sur pierre, où entre une grande part de convention puisque l'artiste parvient à figurer sur une surface des objets en relief, n'a eu son épanouissement que beaucoup plus tard. Il a montré la filiation de nombreux outils et instruments et fait connaître une série de signes symboliques ou graphiques encore mystérieux mais dont la comparaison avec les signes ou symboles des temps historiques est fort captivante. Ses fouilles dans la grotte du Mas-d'Azil ont fait éclore l'une de ses découvertes capitales; il y avait entre l'âge du renne et celui de la pierre polie une époque de l'humanité sur laquelle on ne possédait aucune notion précise et que pour cette raison l'on appelait : la lacune. C'est ici

qu'il eut l'occasion de mettre magistralement à profit sa science et ses travaux antérieurs de géologue : rompant avec les errements trop souvent en usage dans l'exploration des grottes, il employa la méthode stratigraphique qu'il savait si bien manier, étudia assise par assise les couches archéologiques, séparant les plus anciennes de celles plus récentes qui les recouvraient par suite de l'exhaussement naturel du sol de la grotte. Cette étude était particulièrement ardue en raison des irrégularités et du désordre que des inondations avaient causés en certains points. Seul un stratigraphe aussi expérimenté que lui pouvait rétablir la série naturelles des dépôts où gisaient ces précieux témoins de l'art et de l'industrie. Piette mit au jour les sédiments correspondant à ces âges ignorés qui relient maintenant sans interruption les temps les plus anciens aux temps plus modernes de la pierre polie.

Les travaux d'Édouard Piette ne sont pas entièrement publiés ; ses œuvres fondamentales l'*Art pendant l'âge du Renne* et les *Pyrénées pendant l'âge du Renne*, qu'il retouchait dernièrement encore en tenant compte des acquisitions les plus récentes de la science, ne sont connus que d'un petit nombre d'initiés. Au prix d'un travail soutenu, que sa santé chancelante rendait fort pénible, Édouard Piette a pu conduire ces magnifiques ouvrages à un degré d'avancement tel que leur publication va pouvoir être régulièrement entreprise; ils constituent l'un des plus beaux monuments consacrés à l'archéologie de notre pays.

Désirant assurer à sa patrie la possession de la collection qu'il avait réunie au prix de tant d'efforts et dont les Musées étrangers lui avaient offert des sommes importantes, Piette en avait fait don, de son vivant, au Musée de Saint-Germain. Elle ne pouvait être mieux placée que dans le bel établissement national où sont centralisées les antiquités extraites de notre vieux sol. La salle Piette sera prochainement ouverte aux visiteurs qui pourront admirer les vestiges de l'art et de l'industrie de nos ancêtres, exposés chronologiquement, suivant les volontés du défunt.

Si Piette a marqué de son empreinte profonde et bien personnelle la science préhistorique à laquelle il a consacré son

principal effort, il n'en a pas moins été, dans le domaine de la Paléontologie, l'un de ceux qui ont grandement fait avancer nos connaissances sur la faune malacologique des terrains jurassiques de la France. Dès 1855, en même temps que paraissaient les premiers résultats de ses recherches géologiques que nous rappellions au commencement de cette notice et où se trouvent d'intéressantes indications sur la répartition des fossiles dans les diverses assises, il publiait une *Notice sur les coquilles ailées trouvées dans la grande Oolithe de l'Aisne et de la Moselle*, où était figurée une série de Ptérocères, pour la plupart inédits, réunis au cours de ses excursions, ainsi que le genre nouveau *Eustoma.*

Parmi ses travaux paléontologiques ultérieurs, dont la liste se trouve plus loin, les plus importants sont un gros mémoire sur le *Lias inférieur de l'Est de la France* écrit en collaboration avec Terquem, contenant les figurations de Poissons, Mollusques, Oursins, Polypiers et Spongiaires nouveaux, et son œuvre capitale, les *Gastéropodes jurassiques*, commencée en 1864, terminée seulement en 1891 ; cette belle publication comprenant plus de 500 pages et 92 planches fait suite à l'étude des Gastéropodes entreprise par d'Orbigny dans la Paléontologie Française; elle a rendu aux Géologues de signalés services en réunissant tous les documents épars sur les coquilles ailées et en faisant connaître beaucoup de formes nouvelles.

A l'époque où Piette commença ses travaux paléontologiques, la plupart des *Gastéropodes jurassiques*, étaient rapportés à des genres encore actuellement vivants. Il fut l'un des premiers à montrer la nécessité de créer des noms génériques nouveaux pour certains d'entre eux qui cadraient difficilement avec les divisions admises ; parmi ces genres ou sous-genres ainsi définis par lui, citons les *Tubifer*, *Fibula*, *Exelissa*, *Ditretus*, *Diempterus*, *Monocuphus*, *Malaptera*, *Cyphosolenus*, *Diartema*, *Cyphotifer*. Ces innovations étaient pour la plupart si justifiées que les auteurs modernes les ont maintenues.

Les séries de fossiles réunies par Piette sont d'autant plus précieuses que presque toutes les carrières fouillées par lui sont maintenant recouvertes. Certains des noms spécifiques qu'il a proposés devront peut-être tomber en synonymie, mais

inversement certaines espèces décrites plus tard par d'autres auteurs, devront reprendre les noms donnés par lui, lorsque l'examen attentif de ses types sera entrepris. Le nombre des espèces de Mollusques fossiles du Lias, du Bajocien, du Bathonien publiées par Piette est considérable ; il a donné une vigoureuse impulsion à la paléontologie des terrains jurassiques : la dédicace d'un genre auquel M. Cossmann a attaché son nom est un hommage mérité et dont tous ceux qui l'ont connu sentent le prix.

Comme tant d'autres chercheurs modestes et passionnés qui ont puissamment contribué à enrichir le patrimoine intellectuel de notre pays, Piette n'a pas reçu des pouvoirs publics les encouragements que méritaient son œuvre scientifique et sa généreuse donation; mais si les distinctions honorifiques, dont l'Etat se montre parfois moins avare, ne lui furent que parcimonieusement mesurées, il a eu du moins le rare bonheur de voir ses travaux universellement répandus et appréciés. Les sociétés scientifiques de France et de l'étranger lui ont donné de nombreuses marques de haute estime ; l'Institut de France qui ne le comptait pas parmi ses membres, voulut s'associer à ce mouvement général de sympathie et lui décerna deux prix quelques mois avant sa mort.

La Paléontologie et la Préhistoire doivent à Piette d'importantes découvertes : la postérité gravera son nom en caractères indélébiles au livre d'or de la science.

H. Fischer.

---

*Travaux Paléontologiques et Géologiques d'Édouard Piette*

*1° Géologie*

1855 (18 juin). — *Observations sur les étages inférieurs du terrain jurassique dans les départements des Ardennes et de l'Aisne.* — In 8° de 40 pages avec une planche et 6 figures dans le texte. — Bulletin de la Société géologique de France, t. XII, p. 1081, II[e] série.

1856. — *Notice sur les grès d'Aiglemont et de Rimogne.* — In-8° de 20 pages avec une planche. — Bulletin de la Société géologique de France, II[e] série, t. XIII, p. 188.

1857. — *Notice sur le gîte des Clapes (Moselle).* — In-8° de 7 pages avec 2 figures de texte et un tableau. — Bulletin de la Société géologique de France, II[e] série, t. XIV, p. 510.

1859. — *Les phosphates minéraux des Ardennes.* — Imprimerie du *Courrier*, à Charleville.

1861 (20 mai). — *Notes sur les gîtes analogues à celui de Fontaine-Etoupefour, rencontrés au sud du plateau paléozoïque de l'Ardenne, et observations sur l'âge des minerais de fer qui couvrent le bord méridional de ce plateau.* — In-8° de 7 pages avec 2 figures dans le texte. — Bulletin de la Société géologique de France, II[e] série, t. XVIII, p. 572.

1862. — *Le Lias inférieur de la Meurthe, de la Moselle, du Grand-Duché de Luxembourg, de la Belgique, de la Meuse et des Ardennes*, par Terquem et Piette. — In-8° de 75 pages avec 2 planches. — Bulletin de la Société géologique de France, II[e] série, t. XIX, p. 322.

1862. — *Note sur la partie inférieure du terrain crétacé dans l'Aisne et la région occidentale des Ardennes.* — In-8° de 4 pages avec 2 figures dans le texte. Bulletin de la Société géologique de France, II[e] série, t. XIX, p. 946.

1870 (2 mai). — *Réponse à la note de M. Meugy, intitulée : Sur le Lias.* — In 8° de 14 pages avec 2 figures dans le texte. — Bulletin de la Société géologique de France, t. XXVII, II[e] série, p. 602.

1874 (15 juin). — *Notice sur le glacier quaternaire de la Garonne et sur l'âge du renne dans les grottes de Gourdan et de Lorthet.* — In-8° de 23 pages. — Bulletin de la Société géologique de France, IIIe série, t. II, p. 245 et 498.

1876 (11 décembre). — *La hauteur du glacier quaternaire de la Pique à Bagnères-de-Luchon.* — Comptes rendus de l'Institut, t. LXXXIII, p. 1187.

1894 (13 août). — *Le gisement de Saint-Michel en Thiérache.* — Association française pour l'avancement des Sciences. — Congrès de Caen, t. I, p. 154.

1902 (20 février). — *Les causes des grandes extensions glaciaires.* — Bulletin de la Société d'Anthropologie de Paris, VIe série, t. III, fasc. 1.

1902. — *Conséquences des mouvements sismiques dans les régions polaires.* — Imprimerie A. Burdin, à Angers.

1906. — *Déplacement des glaces polaires et grande extension des glaciers.* — Imprimerie Ch. Poette, à Saint-Quentin.

2° *Paléontologie*

1855 (19 novembre). — *Notice sur les coquilles ailées trouvées dans la grande oolithe des Ardennes, de l'Aisne et de la Moselle.* — In-8° de 15 pages avec 4 planches. — Bulletin de la Société géologique de France, t. XIII, p. 85, série IIe.

1856 (5 mai). — *Notes sur les coquilles voisines des Purpurines trouvées dans la grande oolithe des Ardennes et de l'Aisne.* — In-8° de 12 pages avec 3 planches. — Bulletin de la Société géologique de France, t. XIII, p. 587, IIe série.

1857 (20 avril). — *Description des Cerithium enfouis dans les dépôts bathoniens de l'Aisne et des Ardennes.* — In-8° de 19 pages avec 4 planches. — Bulletin de la Société géologique de France, t. XIV, p. 544, IIe série.

1860. — *Note sur un genre nouveau de Gastéropodes (le genre Exelissa).* — In-8°, 2 pages. — Bulletin de la Société géologique de France, IIe série, t. XVIII, p. 14.

1863. — *Le Lias inférieur dans l'est de la France, le Grand-Duché de Luxembourg et de la Belgique*, par Terquem et Piette. — Un volume in-4° de 175 pages avec 18 planches. — Mémoires de la Société géologique de France, IIe série, t. VIII.

1864-1891. — *Paléontologie française*, Iʳᵉ série : Terrain jurassique; Gastéropodes, Iʳᵉ série, t. III. — In-8° de 535 pages et 92 planches. — G. Masson, libraire-éditeur, à Paris.

1874 (21 août). — *Sur plusieurs genres nouveaux ou peu connus de Gastéropodes.* — In-8° de 7 pages avec une planche. — Association française pour l'avancement des Sciences. Congrès de Lille, t. III. p. 361.

1876 (janvier). — *Note sur les coquilles ailées des mers jurassiques.* — Imprimerie du *Courrier de l'Aisne*, à Laon.

# LISTE

*des auteurs qui ont concouru à la Rédaction du volume LIV du*

JOURNAL DE CONCHYLIOLOGIE

Ancey (C. F.).
Bavay (A.).
Chatelet (C.).
Choffat (P.).
Dautzenberg (Ph.).
Dollfus (G.-F.).
Fischer (H.).
Lamy (Ed.)
Pallary (P.).
Preston (H. B.).
Suter (H.).

# LISTE DES NOUVEAUX ABONNÉS

Rivron (Dr M.)........................................ Nantes.
Royo (Ad.)........ ................................ Valencia.
Steenberg (C. M.)................................. Copenhague.

# TABLE DES MATIÈRES

## TOME LIII

*Les travaux marqués d'un astérique * traitent exclusivement de Mollusques fossiles ; ceux qui ne sont précédés d'aucun signe traitent exclusivement de Mollusques vivants.*

### Articles originaux


ANCEY (C. F.). — Sur divers Mollusques terrestres de la Chine et du Japon.......... 12
— Additions au relevé des Mollusques terrestres et fluviatiles de la Péninsule Arabique.......... 24
— Description de deux espèces nouvelles d'*Helicina*.......... 125
BAVAY (A.). — Note au sujet de *Pecten* de la République Argentine. 5
— Rectification de nomenclature.......... 10
CHATELET (C.). — (Voyez FISCHER).......... 270
* CHOFFAT (P.). — Espèces nouvelles ou peu connues du Mésozoïque Portugais.......... 33
DAUTZENBERG (Ph.). — Liste de coquilles marines d'Ambodifoutra (Côte-Est de Sainte-Marie de Madagascar).......... 27
— Sur l'identité du grand cône du Pleistocène Méditerranéen et du *C. testudinarius* Hwass.......... 30
— Description d'une nouvelle espèce terrestre néo-calédonienne.. 257
— De la présence d'un *Cypraea vinosa* Gm. dans une sépulture franco-mérovingienne.......... 260
— Sur quelques déformations chez des *Cypraea* de la Nouvelle-Calédonie.......... 263
— et FISCHER (H.). — Contribution à la faune malacologique de l'Indo-Chine.......... 145
FISCHER (H.). et CHATELET (C.). — Additions et rectifications.......... 270
— (Voyez DAUTZENBERG).......... 145
PALLARY (P.). — Addition à la faune malacologique du golfe de Gabès.......... 77
PRESTON (H.-B.). — Descriptions of two new species of *Nassa* from Fiji and New Caledonia.......... 267
SUTER (H.). — Le genre *Placostylus* dans la Nouvelle-Zélande.......... 251

## Bibliographie


*Alessandri (de).* — Avanzi di un nuovo genere di Cephalopodi dell'Eocene dei dintorni di Parigi.............................. 64

*Anthony (R.).* — L'acquisition de la forme arrondie chez les Mollusques Acéphales Dimyaires fixés en position pleurothétique... 129

— La constitution de l'arête ligamentaire et l'évolution du ligament chez les Acéphales actuels analogues aux Rudistes (Ætheriidæ)........................ ...... 130

— Influence de la fixation pleurothétique sur la morphologie des Mollusques Acéphales Dimyaires.......................... 131

* *Arkhangelsky (A. D.).* — Sur quelques Ostrea du Paleocène et du Crétacé supérieur de Russie .......................... 61

*Basedow (H.).* — On Naticoid Genera Lamellaria and Caledoniella from South Australia.......................................... 44

— et *Hedley (Ch.).* South Australian Nudibranchs and an Enumeration of the know Australian Species......................... 43

*Bavay (A.).* — (Voyez *Tillier*)..................................... 46

*Bergh (R.).* — Reisen im Archipel der Philippinen von Dr C. Semper. Wissenschaftliche Resultate. 9e Bd. Malacologische Untersuchungen : 6er Theil, 2e Lief. Opisthobranchiata, Pectinibranchiata........................ .. ..................... 233

— Siboga-Expeditie. Die Opisthobranchiata der Siboga Expedition. 234

* *Boule (M.).* — Annales de Paléontologie........................... 47

* *Boussac (J.).* — Première note sur les Cérithes : révision du groupe du Potamides tricarinatus Lk........... ................... .. 65

*Brusina (S.).* — Zur Rettung unserer Mollusken-Fauna........... 42

* *Buckman (S.S.).* — On certain genera and species of Lytoceratidæ. 55

* *Bullen-Newton (R.).*— The Tertiary fossils of Somaliland, as represented in the British Museum.................................... 66

* *Choffat (P.).* — Nouvelles données sur la zone littorale d'Angola.. 57

* — et *Dollfus* (G.F.).— Quelques cordons littoraux marins du Pleistocène du Portugal.................. ................. 69

* *Cossmann (M.).* — Essais de Paléoconchologie comparée : 6e livraison 48

* — Sur un gisement de fossiles Bathoniens près de Courmes (Alpes-Maritimes)............................................ 56

* — et *Pissarro.* — Faune éocénique du Cotentin (Mollusques).... 62

* *Couffon (O.).* — Miocène supérieur, gisement des Pierres blanches, près de Chalonnes................................ ......... 69

*Dautzenberg (Ph.)* et *Durouchoux (P.).* — Supplément à la faune Malacologique des environs de Saint-Malo.................... 236

— et *Fischer (H.).* — Mollusques provenant des dragages effectués à l'Ouest de l'Afrique pendant les campagnes scientifiques de S. A. S. le prince de Monaco........................................ 237

* — (Voyez *Dollfus*) ............................................... 67

* *Dollfus (G.-F.)* et *Dautzenberg (Ph.).* — Conchyliologie du Miocène moyen du bassin de la Loire. — Pélécypodes (Suite)........ 67

* — (Voyez *Choffat*) .................................... 69
* *Doncieux* (L.). — Catalogue descriptif des fossiles mummulitiques de l'Aude et de l'Hérault. 1re partie : Montagne-Noire et Minervois .................................... 63
*Durouchoux* (*P.*). — (Voyez *Dautzenberg*) .................................... 236
* *Etheridge* (*R.*). — Cretaceous fossils of Natal : I, The Umkwelane Hill deposit (Zululand) .................................... 58
*Fischer* (*H.*). — (Voyez *Dautzenberg*) .................................... 237
*Germain* (*L.*). — Considérations générales sur la faune malacologique vivante du département de Maine-et-Loire .................................... 133
— Étude sur les Mollusques terrestres et fluviatiles vivants des environs d'Angers et du département de Maine-et-Loire. — 1re partie : Introduction et Gastropodes. — 2e partie : Acéphales et Index .................................... 134
— Note sur quelques Hélices Xerophiliennes du groupe Variabiliana recueillies aux environs de Dieppe (Seine-Inférieure) .. 137
— Introduction à l'étude de la faune malacologique terrestre et fluviatile du massif Armoricain .................................... 137
— Études sur quelques Mollusques terrestres et fluviatiles du massif Armoricain .................................... 138
— Sur quelques Mollusques terrestres et fluviatiles rapportées par M. Ch. Gravier du désert Somali .................................... 242
— (Voyez *Locard*) .................................... 136
— (Voyez *Rochebrune*) .................................... 241
* *Gutzwiller* (*A.*). — Die eocænen Süsswasserkalke im Plateaujura bei Basel .................................... 65
*Hedley* (*Ch.*). — Mollusca from one hundred and eleven fathoms, east of Cape Byron, New-South Wales .................................... 45
— On a large example of Megalatractus aruanus L .................................... 45
— Report on the Mollusca collected by M. H. Basedow on the South Australian Government North West Expedition, 1903 .................................... 140
— Studies of Australian Mollusca, part IX .................................... 140
— et *Petterd* (*W. F.*). — Mollusca from three hundred fathoms, off Sydney .................................... 141
— (Voyez *Basedow*) .................................... 43
*Hidalgo* (*J. G.*). — Obras Malacologicas .................................... 238
— Distincion de dos nuevas especies de Moluscos Gastropodos .... 238
— Catalogo de los Moluscos Testaceos de las islas Filipinas, Jolo y Marianas. — I. Moluscos Marinos .................................... 239
— Noticia sobre las fauna malacologicas del Archipielago de Jolo é islas Marianas. — I. Moluscos Marinos .................................... 239
— Catalogo de los Moluscos Testaceos de Santander .................................... 240
— Monografia de las Especies vivientes del Genero Cypræa. Entrega I .................................... 240
*Joubin* (*L.*). — Description de deux Élédones provenant de l'Expédition du Dr Charcot dans l'Antarctique .................................... 45

— Expédition antarctique française (1903-1905) commandée par le Dr J. Charcot. — Céphalopodes.. .......................... 272
— Note sur les organes photogènes de l'œil de Leachia cyclura... 273
— Note sur les organes lumineux de deux Céphalopodes......... 274
* *Kittl* (*E.*). — Geologie der Umgebung von Sarojevo............... 54
*Kobelt* (W.). — Iconographie der Land — und Süsswasser Mollusken von E. A. Rossmässler, fortgesetzt von Dr W. Kobelt. — Nouvelle suite. — Vol. XII, 3e 4e 5e et 6e livraisons............. 231
*Lamy* (*Ed.*). — Expédition antarctique française (1903-1905) commandée par le Dr J. Charcot. — Gastropodes Prosobranches et Pélécypodes .......................................... 272
— Sur quelques Mollusques des Orcades du Sud................ 274
— Liste des Lamellibranches recueillis par L.-G. Seurat aux îles Tuamotu et Gambier....................................... 274
*Locard* (*A.*) et *Germain* (*L.*). — Sur l'introduction d'espèces méridionales dans la faune malacologique des environs de Paris. 136
*Monterosato* (*Mis de*). — Storia del Dentalium politum di O. G. Costa. 142
*Pallary* (*P.*). — Diagnoses de nouvelles coquilles du Maroc........ 142
— Liste des Mollusques marins de la rade de Tripoli............ 275
*Petterd* (*W.F.*). — (Voyez *Hedley*.).................................. 141
*Pilsbry* (*H.-A.*). — Manual of Conchology, etc. Pulmonata. Parties 70 et 71................................................ 227
* *Pissarro*. — (Voyez *Cossmann*)........ ........................ 62
*Pollonera* (*C.*). — Note malacologiche.............................. 70
*Rochebrune* (*A. T. de*) et *Germain* (*L.*). — Mollusques recueillis par la Mission du Bourg de Bozas.................................. 241
* *Sacco* (*F.*). — Les formations ophitifères du Crétacé.............. 59
— Sopra un Pereiraia del Miocene della Sardegna............... 68
*Thiele* (*J.*). — Expédition antarctique française (1902-1905) commandée par le Dr J. Charcot. — Amphineures.................... 273
*Tillier* (*L.*) et *Bavay* (*A.*). — Les Mollusques testacés du Canal de Suez.............................................. . 46
*Vayssière* (*A.*). — Expédition antarctique française (1903-1905) commandée par le Dr J. Charcot. — Nudibranches et Marséniadés. 271
— Recherches zoologiques et anatomiques sur les Opistobranches de la mer Rouge et du golfe d'Aden : 1re partie, Tectibranches. 275
*Wilckens* (*O.*). -- Beiträge zur Geologie und Palæontologie von Südamerika : Revision der Fauna der Quiriquina-Schichten...... 59

**Revue des publications périodiques**

72, 143, 243, 277.

## Nécrologie

H. A. Madoulé........................................................ 75
Ch. Schlumberger.................................................... 75
Ed. Piette............................................................ 279
**Liste des auteurs** qui ont concouru à la rédaction du volume
LIII du *Journal de Conchyliologie*........................... 289
**Liste des nouveaux abonnés**........................... 289

# TABLE PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE

*Les noms marqués d'un astérisque * se rapportent à des Mollusques fossiles ; les noms sans astérisque sont ceux de Mollusques vivants.*

Les noms en caractères italiques se rapportent à des Mollusques cités dans la Bibliographie.


ACICULARIA Monterosatoi de Boury. . . . . . 101
— pernula Monts. . 101
ACICULINA maculata A. Ad. . 155
— vittata A. Ad . . . 154
ACINUS cimex L. var. nivea Plry . . . . . . . . . 99
— Geryonius Brus . . . 99
ACTÆOPYRAMIS bulinea Lowe . 101
— — var. tenuis Plry 101
AGATHA (Voyez Pyramidella).
ALVANIA **Boutani** Dautz. et H. Fisch. n. sp . . . 168
* AMMONITES Uhligi . . . . . 39
*AMPHIGYRA* (nov. gen.) . . 247
AMPULLARIA gracilis Lea . . . 171
— polita Desh . . . 171
AMYCLA corniculum Ol. . . . 87
— — subsp. Bedei Plry. 87
— — var. **aurata** Plry. . . 88
— — var. elongata Plry 88
— — var. **lævigata** Plry . . 88
— — var. raricosta Risso. . 87
— — var. **strigosa** Plry . . 87
AMYCLA corniculum var. **striolata** Plry. . 88
— Pfeifferi Phil. . . . . 87
ANAITIS roseotincta Baird . . 217
ANODONTA Jourdyi Morl . . . 213
ANOMALOCARDIA holoserica Rve. . . 29
— maculosa Lk. . . 29
— planicosta Phil . . 29
— uropygmelana Bory. . 29
ANOMIA ænigmatica Ch. . . . 210
— elyros Gr . . . . . . 210
— **Lischkei** Dautz. et H. Fisch. n. sp. . 210
— sol Rve . . . . . . . 210
APICULARIA (sect.) . . . . . . 99
APOLLON olivator Meusch. . . 158
* *APTYCHOLATHYRUS* (nov. gen). 63
ARCA pulchella Rve. . . . . . 108
ARCHITECTONICA perspectiva L. 167
ARICIA (Voyez Cypraea)
ARTEMIS Grüneri Phil . . . . 216
ASAPHIS deflorata L. . . . . . 29
BARBATIA decussata Sow. . . 29
* *BELOSEPIELLA* (nov. gen.) 64
BICATILLUS renovatus Cr. et F. 171
BITTIUM exiguum Monts. . . 84
BUCCINA bufonia Ch . . . . . 159
BUCCINUM spiratum L. . . . . 152

BUCCINUM tuba Gm. . . . . . 151
BULIMINUS albo reflexus Anc. 14
— cyaneus Alb. . . . 16
— Deflersi Jouss. . . 25
— entocraspedius Möll. . . . . . . . 19
— Fultoni Schm. et Bttg. . . . . . . 18
— Hartmani Anc. . . 14
— Heudeanus Anc. . 14
— Hirasei Pils. . . . 15
- latireflexus Rve. . 25
— — var. Souleyeti Pfr. . . 25
— micropeas Möll . . 20
— Neumayri Hilb. . . 14
— nipponicus Möll. . 15
— porrectus Möll. . . 16
— prostomus Anc. . 17
— pruininus Gld. . . 16
— **pseudovibex** Anc. n. sp. . . . 12
— reticulatus Rve . . 15
— — var. **variegatus** Anc. n. var. . . 15
— saccatus Möll . . . 18
— schoukraensis Jouss. . . . . . 24
— Schweinfurthi v. Mart . . . . . . 25
— — var. menahensis M. . . 25
— sichoensis Hilb. . 15
— socialis Jouss. . . 25
— solutus Möll . . . 16
- **stenostomus** Anc. n. sp. . . 17
— strangulatus Möll. 20
— sulcatus Möll. . . 20
— utriculus Hde. . . 14
— vibex Hutt. . . . 14
BULIMUS Hongii Less. . . . . 256
BURSA natatrix Bolt. . . . . 158
BURSA rana L. . . . . . . . 159
— spinosa Lk . . . . . . 160
BUSYCON crassicauda A. Ad. . 152
*CAMPAGES* (nov. gen.). . . 45
CANCELLARIA Bocagei Cr. et Deb. . . . . 149
— Thomasiana Tr. 150
CARDIUM coronatum Spl. . . 214
— costatum Ch. . . . 214
— edule L. . . . . . 109
— — var. altior B.D.D. 110
— — var. Batesoni B.D.D . . . . 110
— — var. glauca Brug. 109
— — var. **globulosa** Plry . . . 109
— — var. paludosa B.B.D . . . . 109
— — var. quadrata B.D.D . . . . 109
— — var. umbonata Wd. . . . 109
— fimbriatum Wd . . 214
— Lamarcki Rve . . . 109
— lima Gm. . . . . . 214
— paucicostatum Sow. 108
— — var. **crassicosta** Plry 109
— sinense Sow . . . . 214
— tuberculatum . . . 110
CASSIDARIA echinophora Brug. 94
CASSIS pila Rve . . . . . . . 160
— rufa L. . . . . . . . 28
— saburon Ad. var. pila Rve. . . . . . . . . 161
— undulata Gm. . . . . 93
*CAZIOTIA* (nov. gen.). . . . 70
*CEARELLA* (nov. gen.). . . . 245
CERASTUS (Voyez Buliminus).
CERITHIOPSIS concatenata Conti 95
— Coppolæ Ar. . . 95
— pulchella Jeff. . 95
* CERITHIUM Cornuelianum d'Orb . . . . 34
* — Michaillense P. et C. . . . . . . 34

Cerithium moniliferum Desh . . . . . 29
— petrosum Wd. . 29
— punicum Plry. . 95
* — Rehbinderi Chof. 34
* — Sancti-Arromani T. et P. . . . 35
* — Valeriæ Vern. et Lor. . . . . . 34
— variegatum Rve. 29
* *CERONIOLA* (nov. gen.). . 60
*CHARCOTIA* (nov. gen.). . . 271
Chione scabra Hanl. . . . . 217
Chiton Rissoi Payr. . . . . . 106
Chlamys varia L. var. rotundata Loc . . . . 107
Chloritis malangensis Bull. 128
— oshimana Gude. . 128
Chrysallida dux Dall et Bartsch . . . . 197
Cingula **annamitica** Dautz. et H. Fisch. n. sp. 169
Cirsotrema hellenica Forbes. 101
Clanculopsis Jussieui Payr. . 104
— — subsp. debilis Plry. 104
— — var. striata Monts. . . 104
Clathromangilia granum Ph. 81
— strigilata Plry. . . . 81
Clausilia Dorri Bav. et Dautz. 149
— **Lamothei** Anc. n. sp. . . . . . 21
— Waageni Stol. . . 22
Clavagella angulata Phil. . 112
Coelostele (G.). . . . . . . 25
Columbella rustica L . . . . 89
— — var. cuneata Monts. . . . 89
— — var. elongata Phil . . . . 89
— — var. **flammulata** Plry . . 89
— — var. minima B. D. D. . . 90
Columbella rustica var. obesula Plry . 90
— — var. trigonostoma Plry. 90
— — var. turgida Monts. . . . 90
*COMOROPEAS* (nov. sect.). . 228
Conus betulinus L. . . . . . 27
— — var. **immaculata** Dautz. n. var. . 27
— coronatus Dillw. . . . 27
— episcopus L. . . . . . 27
— franciscanus Hw. . . . 78
— geographus L. . . . . 27
— guinaicus Hw. . . . . 30
— lineatus Ch. . . . . . 27
— lividus Hw. . . . . . 28
— mediterraneus Hw. . . 77
— — var. alticonica Pbry. . . . . 78
— — var. elpus Greg. . . . . 79
— — subsp. **Vayssierei** Plry n. subsp. . . 78
* — Mercati Brocc. . . . . 30
— minimus Hw. . . . . 27
— terminus Lk. . . . . 28
— tessellatus Hw. . . . . 28
— testudinarius Hw. . . 30
— textile L. . . . . . . 28
— vexillum Gm. . . . . 28
— virgo L. . . . . . . . 28
Corbicula fluminea Müll. var. Bocourti Mor. . 219
Crista divaricata Ch. . . . . 215
Crucibulum renovatum Cr. et F. . . . . . . 171
Cryptogramma impressa Ant. 217
Cryptosoma imperator Gld. . 147
Cultellus radiatus L. . . . 221
Cuma carinifera Lk. . . . . 157
Cyclina chinensis Ch. . . . 216
Cyclophorus Courbeti Anc. . 171
Cyclostrema alveolatum Jouss . . . 208

Cyclostrema **Bushi** Dautz. et H. Fisch. n. sp. 207
— **Godeti** Dautz. et H. Fisch. n. sp. 206
— micans A. Ad. . 207
Cypræa annulus L. . . . . . . 28
— — monstr. noumeensis Marie 265
— arabica L. . . . 28, 262
— asellus L. . . . . . 28
— — monstr. **Bougei** Dautz. n. monstr. 266
— Barthelemyi Bern. . 264
— caledonica Cr. . . . 264
— caput-serpentis L. . 28
— carneola L. . . . . . 28
— caurica L. . . . . . . 28
— — var. concava Ow. 264
— clandestina L. . . . . 28
— — monstr. Marteli Dautz . . . . 264
— cribraria L. monstr. rostrata Dautz. . . 264
— Crossei Marie . . . . 264
— eglantina var. niger Rob. . . 264
— — var. nigricans Cr. . 264
— erosa L. monstr. **protracta** Dautz n. monstr . . . . . . 266
— errones L. monstr. compressa Dautz. . 264
— felina Gm. . . . . 28
— fimbriata Gm. . . . . 28
— helvola L. . . . . . . 28
— hirundo L. . . . . . 28
— Isabella L . . . . . 28
— lurida L. . . . . . . 262
— lynx L . . . . . 28, 264
— mappa L. var. Montrouzieri Dautz . . 264
— moneta L. monstr. Barthelemyi Bern. . . 264
— neglecta Sow. monstr. Marteli Dautz. . . 264
Cypræa nigricans Montr. . . 264
— noumeensis Marie. . 265
— pantherina Sol. . . . 260
— pirum Gm. . . . . . 262
— — var. **lacticolor** Plry . . . . . 94
— punctata L. . . . . . 28
— — var. **Berinii** Dautz. n. var. . 28
— — monstr. rostrata Dautz. . . . . . 264
— staphylæa L. . . . . 29
— stolida L. . . . . 29, 264
— tigris L . . . . . . . 29
— vinosa Gm. . . . . . 260
— vitellus L . . . . . . 29
— — monstr. subrostrata Dautz. 264
Cytherea Grüneri Phil. . . 216
Dentalium octangulum Don. 209
— rubescens Desh. . 106
— sp. . . . . . . . . 209
— Vernedi Hanl. . . 210
* *DIATINOSTOMA* (nov. gen.) 56
* *DIENTOMOCHILUS* (nov. gen.) 51
* *DIGITOLABRUM* (nov. sect.) 51
* *DILATILABRUM* (nov. subg.) 49
Diplommatina Marchei Bav. . 10
Dipsaccus areolatus Lk. . . . 152
— lutosus Lk. . . . . 154
Dipsas plicatus Leach. . . . 213
Dolium costatum Mke. . . . 161
— Lischkeanum Küst. . 161
— olearium L. . . . . 28
Donax Dysoni Lke. . . . . . 219
— incarnatus Ch. . . . . 219
— saigonensis Cr. et F. . 219
— semigranosus Dkr. . . 219
Dosinia contusa Morl. . . . 216
— Grüneri Phil. . . . 216
Eburna areolata Lk. . . . . . 153
— spirata Sow. . . . . 153
— tessellata Sw. . . . . 153
Eremina desertorum Forsk. . 24
— — var. Hasselquisti Ehr. 24

Eremina hamunensis Kob. . 25
— Zitteli Kob. . . . . 25
*EREMOPEAS* (nov. subg.). . 228
Eulima nitida Lk. . . . . . 101
Eulimella eugonia Bush. . . 199
— — var. teres Bush. . 199
— **pyrgoides** Dautz. et H. Fisch. n. sp. 198
— venusta Melv. . . 199
Eulota Jourdyi Morl. . . . . 147
Eunaticina Lamarckiana Recl. 178
— papilla Gm. . . . . 176
— **perobliqua** Dautz. et H. Fisch. n. sp. 178
— tumescens Rve. . . 178
Euryptyxis (Voyez Buliminus)
*EUSTOMOPSIS* (nov. sect.). . 246
Eustreptaxis (Voy. Streptaxis)
Fasciolaria trapezium L. . . 28
Fusus tuba Gm. . . . . . . 151
* Gervilleia aliformis Sow. 41
* — **Douvillei** Chof. n. sp. . . . . 40
Gibbula ardens v. Sal. . . . 103
— barbara Monts. . . 102
— — monst. **pyramidata** Plry 102
— Guttadauroi Phil. . 104
— — var. **Blanci** Plry . . . 104
— latior Monts. . . . 103
— — var. **alba** Plry 103
— — var. **turbinata** Plry. . . . . 103
— succincta Monts. . . 103
Glandina Lamyi H. Fisch. et Chat. . . . . . . 270
Globulus australis Phil. . . 204
— elegans Beck. . . . 204
— parvulus Ant. . . 204
— vestiarius L. . . . 204
Gomphina semicancellata Koch 218
*GONIODROMUS* (nov. gen.). 74
* *GUEBHARDIA* (nov. gen.). 57
*GUY-VALVORIA* (nov. gen.). 271
Harpa minor Lk. . . . . . . 28
Helicarion imperator Gld. 146
— maleficus Mab. . 146
Helicella Erkelii Kob. . . . 25
— — var. discrepans Pils. 25
Helicina albocincta H. et J. . 127
— contermina Semp. . 127
— **semisculpta** Anc. n. sp. . . . . . . 125
— sculpta v. Mart. . . 126
— usukanensis G.-A. . 127
— **vagans** Anc. n. sp. 126
Heliomanes (Voyez Helicella).
Helix **Demangei** Dautz. et H. Fisch. n. sp. . . 147
— Jourdyi Morl. . . . . 147
— neritoidea L. . . . . 174
Hemifusus tuba Gm. . . . . 152
Hipponyx australis Gr. . . . 29
Holcauchen (Voy. Buliminus)
Jujubinus aequistriatus Monts. 105
— depictus Desh. . . . 105
— fraterculus Monts. . 106
— — var. atra Plry 106
— — var. fusco violacea Plry. 106
— — var. irisans Plry. . . . 106
— — var. marmorata Plry. 106
— Gravesi Forb. . . . 105
— smaragdinus Monts. 105
— — var. flava Plry 105
— — var. quadriplano-cingulata P. . . . 105
— — var. sexbicingulata P. . 105
Lajonkaireia Lajonkairei Payr 110
*LAMELLARIOPSIS* (nov. gen.) 271
*LANZAIA* (nov. gen.). . . . 249
Lasaea rubra Mtg. . . . . . 108
*LEPTOSPATHA* (nov. gen.). 242
Littorina Nervillei. . . . . . 108
— striata Don. et Sand. 102

Loripes Desmaresti Payr. . . 111
— — var. rosea Plry 111
Luponia (Voyez Cypræa).
Lutraria tellinoides Lk. . . 224
*LYDIPHNIS* (nov. subg.). . . 244
Machæra radiata L. . . . . 221
Mactra aphrodina Desh. . . 222
— dissimilis Desh. . . . 222
— lurida Phil. . . . . . 222
— violacea Ch. . . . . 223
*MALLUVIUM* (nov. subg.). . 245
Mangilia Kochi Plry. . . . . 79
— scabrida Monts. . . 79
* *MAUSSENETIA* (nov. sect.) 52
Melampus lividus Desh. . . . 27
Melania Hamonvillei Brot. . 164
— italica . . . . . . . 102
— Jullieni Desh. . . . 164
— **Krempfi** Dautz. et H. Fisch. n. sp. . 165
— nitida Phil. . . . . 101
— ocnus Nardo. . . . 102
— Schomburgki. . . . 166
— tuberculata Müll. 26, 165
Meleagrina Martensi Dkr. . 29
— occa Rve. . . . . . 107
— — var. rubra Plry . . . 107
— — var. viridis Plry . . . 107
— Savignyi Monts. . 107
Melongena tuba Gm. . . . . 151
Meretrix donacina Sow. . 218
— meretrix L. . . . . 216
Mesodesma glabratum Desh. 29
Metis angulata Ch. . . . . . 225
Miralda gemma A. Ad. . . . 198
Mirus (Voyez Buliminus).
Mitra Defrancei Payr. . . . . 82
— ebenus Lk. . . . . . . 81
— — var. **debilis** Plry n. var. . . . . 83
— — var. geniculata Kob. 83
— — var. inflata Monts. 82
— — var. lanceolata Phil . . . . . . 82
Mitra ebenus var. pluricostata Kob. . . . . . . 83
— — var. robusta Plry. 82
— — var. **striolata** Plry n. var. . . 83
— — var. turrita Monts 83
— — var. volutella Monts. . . . . . 82
— fusoides Monts. . . . . 82
— lanceolata Phil. . . . . 82
— plicatuliformis Loc. . 82
— tunetana Plry. . . . . 82
Mitrella Gervillei Payr. . . 88
— — var. **angusta-albina** Plry. 88
— spelta Monts. . . . 88
— — var. **lactea** Plry . . . 88
Modiola auriculata Rve. . . 29
— barbata L. . . . . . 108
— — var. angustata Phil . . . . 108
— — var. brevis Plry . . . . 108
Möllendorffia eucharista Pils 128
Monodonta australis Lk. . . . 29
— labio L. . . . . . 203
Murex brandaris L. . . . . . 91
— — var. coronata Risso . . . . 91
— formosus Sow. . . . 156
— gyrinus Gm. . . . . 158
— Martinianus Rve. . . 155
— pinnatus Wd. . . . . 156
— ramosus L . . . . . . 28
— rana L. . . . . . . . 159
— rarispina Sow. . . . 155
— ternispina Tr. . . . . 155
— trunculus L. . . . . 91
— — var. buccinoides Plry . . . . . 91
— — var. dilatata Dautz . . . . 92
— — var. mixta Bedé 91
— — var. propeconglobata Bell. 92

Murex tuba Gm. . . . . . . 151
— turoniensis Duj. . . 92
— unidentatus Sow. . . 155
*MYRRHINE* (nov. gen.). . . . 236
Mytilus hirsutus Lk. . . . . 212
— opalus Lk. . . . . . 211
— smaragdinus Ch. . . 211
— viridis L. . . . . . . 211
Nassa albescens Dkr. . . . . 28
— costulata Ren. . . . . . 84
— — var. lanceolata B. D. D. . . 86
— ecstilba Melv. et St. . 268
— Ferussaci Payr. . . . . 84
— — var. arcuata Plry 84
— — var. bufonina Monts. . . . . 84
— — var. **Claudoni** Plry n. var. . 84
— — var. costata B. D. D. . . . . . . 84
— — var. ergastica Monts. . . . . 84
— — var. exigua Plry 84
— — var. Lampadusæ Monts. . . . . 84
— — var. lanceolata B. D. D. . . . . 84
— — subsp. **Pallaryi** Koch n. subsp. 85
— — var. pulcherrima B. D. D. . . . 84
— — var. tenuicosta B. D. D. . . . . 84
— — var. turgida B. D. D. . . . . 84
— gibbosula L. . . . . . 84
— maculata A. Ad. . . . 155
— **mamillata** Prest. n. sp. . . . . . . . . . 267
— mutabilis L. . . . . . 83
— — var. curta Plry 83
— — var. **procera** Plry n. var. 84
— — var. spirolineata Kob . . . . . 84
Nassa **Oberwimmerei** Prest. n. sp. . . . . . 268
— oblonga Ch. . . . . 152
— vittata A. Ad. . . . . . 154
Natica ampla Phil. . . . . 174
— bicolor Phil. . . . . . 173
— costulata Q. et G. . . 176
— didyma Bolt. . . . . 173
— — var. bicolor Phil. 173
— hebræa var. zonata P. 100
— Josephina Risso var. alba Recl. . . . . . 100
* — Leviathan. . . . . . . 33
— lineata Lk. . . . . . 172
— mamilla L. . . . . . 29
— marochiensis Gm. . . 173
— melanostoma Gm. . . 29
— millepunctata Lk. . . 100
— — var. punctatissima Plry 100
— papilla Gm. . . . . . 176
— papyracea v. d. Busch. 174
— Petiveriana Recl. . . 173
Naticina papilla Gm. . . . . 177
Nautilus pompilius L. . . . 27
*NEOPLANORBIS* (nov. gen.) 247
Nerita albicilla L. . . . . 29, 100
— canrena L. . . . . . . 172
— chamaeleon L. . . . . 202
— lineata Ch. . . . . . 202
— papilla Gm. . . . . . 176
— polita L. . . . . . . 29
— umbilicata Ch. . . 172
— ustulata Sow. . . . . 201
— venusta Dkr. . . . . . 200
Neverita (Voyez Natica).
*NIRVA* (nov. gen.) . . . . . 235
Ocinebrina Edwardsi Payr. . 93
— — var. **albina** Plry . . . 93
— — var. **cincta** Plry . . . 93
— — var. **hispidula** Plry 93
— — var. labiosa Chier. . . 93

Ocinebrina Edwardsi var. **mutica** Plry 93
— erronea Monts. . 92
— — var. **major** Plry . . 92
— — var. **minor** Plry. . . 93
— hybrida Ar. et B. 93
— — var. **scalata** Plry. 93
Odostomia **Boutani** Dautz. et H. Fisch. n. sp. 183
— **contracta** Dautz. et H. Fisch. n. sp. 184
— dux Dall et Bartsch 197
— gemma A. Ad. . . 198
— Krefſti Ang. . . . 185
— plicata Mtg. . . . 183
— **pseudoplicata** Dautz. et H. Fisch. n. sp. . . 182
— pupæformis Souv. 185
— syrnoloides Melv. 183
— tantilla A. Ad. . . 186
Oliva Fortunei A. Ad. . . . 150
— pulchra Marr. . . . . 150
Olivella (Voyez Oliva).
Omphalotropis aurora Bav. . 10
— elongatula var. chrysostoma Quadr. et Möll . . . . 10
— macromphala Bav. . . . . 10
— Quadrasi Quad. et Möll. . . . 10
Oscilla jocosa Melv. . . . . . 181
— suburbana Prest. . . 182
* *OSMANOCERAS* (nov. gen.). 54
Ostrea cochlear Poli . . . . 106
— lamellosa Brocc. . . 106
Palaina hyalina Quadr. et Möll . . . . . . . 10
— Marchei Bav. . . . 10
Paludestrina eburnea Monts. 99
Paludestrina Salinesi Calc. var. curta. . 100
Paludina ampulliformis Soul. 170
— polyzonata Fr. . . . 170
— — var. Duchieri H. F. . . . . 170
— quadrata Bens. var. aeruginosa Rve. . 170
— quadrata Bens. var. bizonalis Mlldff. . 170
— quadrata Bens. var. Reevei D. et H.-F. 170
Papuina **Demangei** Dautz. et H. Fisch. n. sp. . . 147
Parthenia Krefſti Ang. . . . 185
Patella caerulea L. . . . . . 106
— rota Gm. . . . . . . 29
Pecten aspersus Sow. . . . . 8
— corneus Sow . . . . . 10
— Darwini Rve. . . . . 9
— Diegoensis Dall. . . . 10
— floridus Hds . . . . . 10
— islandicus Ch. . . . . 10
— Jacobaeus L. . . . . . 107
— — var. **fusca** Plry 107
— patagonicus Kg. . . . 10
— purpuratus Lk. . . . 10
— Sowerbyi Rve. . . . . 8
— tehuelchus d'Orb. . . 9
— — var. **madrynensis** Lahille n. var. 9
— — var. **multicostata** Bav. n. var. 9
— — var. **spinulosa** Bav. n. var. . . . . 9
— — var. Vanvincquiæ Bern. 9
— Thomasi Sow. . . . . 10
— tumbeziensis d'Orb. . 8
— Vanvincqii Bern. . . . 9
Pectunculus bimaculatus Poli 108
— lineatus Phil. . 108
Peristernia nassatula Lk . 28

* Perna pachyderma Coq . . 41
Petræomastus (Voyez Buliminus).
Phaedusa Potanini Möll. . . 22
Philbertia papillosa Plry. . 80
— — var. **Arnoldi** Plry n. var. . . . 80
— — var. **Bedei** Plry n. var. 80
— **pruinosa** Plry n. sp. . . . . . 80
Pholas dactylus L. var. callosa Cuv. . . . . . . . . 111
* *PIETTEIA* (nov. subg.). . . 52
Pinna nobilis L. var. **dilatata** Plry. . . . . . . . . 107
Pirenella conica Blv. var. **alba** Plry. 95
— — var. **atra** Plry . . 95
— — var. **duplicata** Plry 95
— — var. **minor** Plry. 95
— — var. tricolor Plry. 95
Placostylus bivaricosus Gask. 252
— — var. cuniculinsulæ Cox . . . 255
— — var. Etheridgei Braz 255
— — var. solidus Eth. 253
— bovinus Brug. . 251
— caledonicus Petit 254
— candidus Cr. . . 251
— Hongii Lesson . 251
— — subsp. **ambagiosus** Suter n. subsp. . . 253
— novoseelandicus Pfr. . . . . . 251
— porphyrostomus Pfr. . . . . . 254
Placostylus remotus Hedl. . 252
— senilis Gask. . . 255
— subsenilis Gask. 255
Planaxis nigra Quoy. . . . . 29
— sulcata Born. . . . 162
* Polyconites sub-Verneuili 39
Poronia rubra Mtg. . . . . . 108
Potamides tuberculatus L. . 162
* *PROMYALINA* (nov. gen.). 54
* *PROTOPIS* (nov. subg.) . 55
Pseudamnicola sinaica Plry. 26
— sp . . . . . . 26
Pseudonenia Dorri Bav. et Dautz . . . . 149
Pterocera bryonia Gm. . . . 29
— rugosa Sow. . . . 29
* Pterodonta elongata d'Orb. 36
* — inflata d'Orb. . 36
* — intermedia d'Orb. 36
Pupinidius (Voyez Buliminus).
Purpura alveolata Rve. . . . 157
— musiva Kn. . . . . 157
* Purpuroidea servesensis Chof 33
Pyramidella **Pacei** Dautz. et H. Fisch. n. sp. 179
— pupæformis Souv. 185
— serotina A. Ad. . 181
— virgo A. Ad. . . . 180
Pyrgulina **Bartschi** Dautz. et H. Fisch. n. sp. 191
— **Claudoni** Dautz. et H. Fisch. n. sp. . 189
— **eximia** Dautz. et H. Fisch. n. sp. . 196
— **gemmifera** Dautz et H. Fisch. n. sp. 194
— **Germaini** Dautz. et H. Fisch. n. sp. 193
— **Lamyi** Dautz. et H. Fisch. n. sp. . 190
— **Melvilli** Dautz. et H. Fisch. n. sp. 185
— Penchynati B. D. D. . . . . . . . . 193
— **Prestoni** Dautz. et H. Fisch. n. sp. 192

PYRGULINA **pretiosa** Dautz. et H. Fisch. n. sp. . 197
— pupæformis Souv. 185
— **Standeni** Dautz. et H. Fisch. n. sp. 188
— **Sykesi** Dautz. et H. Fisch. n. sp. 187
— turbonilloides Brus. 191, 193
PYRULA crassicauda Phil. . . 151
— tuba Gm. . . . . . . 151
* *QUADRINERVUS* (nov. subg.). 51
RANELLA albivaricosa Rve. . . 160
— fuscocostata Dkr. . 159
— tuberculata Brod. . 158
REALIA aurora Bav . . . . . 10
— macromphala Bav. . 10
RETUSA dilatata Plry. . . . . 77
RICINULA musiva Kn. . . . . 158
RISSOA auriscalpium L. . . . 96
— — var. **lævigata** Plry . . . . 96
— — var. **lævigato-carinata** Plry . . . . 96
— **Monterosatoi** Plry n. sp. . . . . . . . 98
— munda Monts . . . . 99
— paradoxa Mont. . . . 96
— — var. latens Mont . . . . 97
— — var. **Pallaryi** Koch n. var. 97
— — var. **rubra** Plry . . . . 97
— — var. **seminodosa** Plry n. var. . . . 96
— variabilis v. Mühlf. . 97
RISSOINA Bruguierei Payr. . . 99
— — var. minor Req. . . 99
ROTELLA depressa Sow. . . . 204
— elegans Beck. . . . 204
— lineolata Lk. . . . 203
ROTELLA monilifera Sow. . . 205
— rosea Lk. . . . . . . 203
— vestiaria L. . . . . 204
SABANEA (Voyez Rissoa).
SCALARIA Celestei Ar. . . . 100
— communis Lk. . . 100
— — var. minor Plry. . . 100
— — var. minor alba Monts 100
— soluta Tib. . . . . 100
— tenuicosta Mich. . 101
SCROBICULARIA inflata Sch. . . 224
SEMICASSIS (Voyez Cassis).
SEMIFUSUS tuba Gm. . . . . . 151
SEPTIFER bilocularis L. . . . 29
SERINA (Voyez Buliminus).
SIGARETUS acuminatus Ad. et Rve. . . . . . . . 177
— coarctatus Rve. . . 177
— cymba Mke. . . . 175
— haliotideus Sow. . 175
— insculptus Ad. et Rve. . . . . . . . 175
— japonicus Lke. . . 176
— javanicus Gr. . . . 176
— latifasciatus Ad. et Rve . . . . . . . 175
— Leachi Blv. . . . . 176
— neritoideus L. . . 174
— nitidus Rve. . . . 177
— papilla Gm. . . . 176
— **perobliquus** Dautz. et H. Fisch. n. sp. . . . . . . 178
SILIQUA radiata L. . . . . . . 220
SIPHONARIA atra Quoy. . . . 27
— variabilis Kr . . 27
SISTRUM musivum Kn. . . . 157
— tuberculatum Blv. . 28
— undatum Ch. var. Kieneri D. et H. F. 28
SOLARIUM australe Phil. . . . 167
— formosum Hinds. . 167
— incisum Phil. . . . 167
— perspectivum L. . . 166

Solarium trochleare Hinds. . 167
— zonatum Phil. . . . 167
Solen Lamarcki Chenu. . . . 220
— radiatus L. . . . . . . 220
Solenocurtus exaratus Phil. 221
Spondylus radians Lk. . . . . 29
Streptaxis costulatus Mlldff. var. subcostulata Mlldff. . . . . . 146
Strigilla splendida Ant. . . 226
Strigillina lactea Dkr. . . . 226
Strombus floridus Lk. . . . . 29
— gibberulus L. . . 29
Styloptygma serotina A. Ad. 181
Subularia subulata Don. . . 101
— — var. gracilenta Plry. 101
— — var. hyalina Plry. . . . 101
Subzebrinus (Voy. Buliminus)
Syndosmya strigilloides Vaill. 226
Syrnola **callembryon** Dautz. et H. Fisch. n. sp. 180
Tapes aureus Gm. . . . . . . 110
— — var. elongata Dautz. . . . . 111
— — var. partita B. D. D. . . . . . . . 110
— — var. pulchella Lk. 110
— decussatus L. var. intermedia B. D. D. . . . . . 110
— — var. radiata B. D. D . . 110
— — var. tumida Brus. . . . . 110
— elongatus Dautz. . . . 111
— — var. bicolor Lk. 111
— — var. bipartita Plry. . . . . 111
— — var. lactea Plry 111
— geographicus L. . . . 111
— — var. catenifera B. D. D. . . 111
Teinostoma concentricum A. Ad. . . . . . . 209
Teinostoma **multisulcatum** Dautz. et H. Fisch. n. sp. . 208
Tellina angulata Ch. . . . . 224
— edentula Spgl. . . . 224
— inflata Sch. . . . . 224
— **Lamyi** Dautz. et H. Fisch. n. sp. . . . 224
— plicata Val. . . . . 225
— splendida Ant. . . . 226
Tenagodes obtusa Sch. . . . 95
— — var. **major** Plry . . . 95
Terebra tenera Hinds. . . . 149
* *TETRAGONITES* (nov. gen.) 54
*TOMOPEAS* (nov. sect.). . . 228
*TONICINA* (nov. gen.). . . . 273
Trabecula tantilla A. Ad. . . 186
Triforis perversa var. **elongata** Plry. . . . 94
Trigonella aphrodina Desh. 222
— dissimilis Desh. . 222
— violacea Ch. . . . 223
Trihelix (Voyez Möllendorffia).
Triton natator Bolt. . . . . 158
Trivia pulex Sol. . . . . . . 94
Trochomorpha dictyodes Pfr. 258
— dictyonina Euth. 258
— **Marteli** Dautz. n. sp. . . . . 257
Trochus monilifer Sow. . . . 205
— perspectivus L. . . 166
— vestiarius L. . . . . 203
Truncatella subcylindrica L. 100
— — var. microlena B. 100
Turbo argyrostomus L. var. margaritacea L. . . 29
— coronatus Gm. var. granulata Dautz. et H. Fisch. . . . . . 203
— craticulatus Ren. . . 102
— imperialis Gm. . . . 29
— ocnus Chier. . . . . . 101
Turbonilla abscida Dall et Bartsch . . . . 198

TURBONILLA cylindrata Marsh. 102
— pusilla B. D. D. . 102
— rectogallica Sacco 102
— sp . . . . . . . . . 198
TURRITELLA bacillum Kn. . . 162
— crocea Rve. . . . 163
— decipiens Mont. 96
— — var. **planata** Plry 96
— — var. **stricta** Plry. . 96
— **Reevei** Dautz. et H. Fisch. n. n. 163
— terebra L. . . . . 163
* TYLOSTOMA (G.). . . . . . . 36
* — globosum Sh. . 37
* — **intermedium** Chof. n. sp. . 39
* — ovatum Sh. . . 37
* — punctatum Sh. . 37
* — subponderosum Schl . . . . . 38
* — Torrubiæ Sh. . 36
TYMPANOTONUS cingulatus Gm. 162
TYPHIS Sowerbyi Brod. . . . 90
— — var. fulva Plry 90
UMBONIUM costatum Val. . . 025
— depressum A. Ad. 204
— elegans Beck. . . 205
— vestiarium L. . . 203
UNIO Jourdyi Morl. . . . . . 213
UROMITRA (Voyez Mitra).
VALVATA Innesi Plry. . . . . 26
VENUS donaciformis Mab. et Le M. . . . . . . . 4 218
— donacina Sow. . . . . 218
— impressa Ant. . . . . 217
— roseotincta Baird. . . 217
— scabra Hanl. . . . . . 217
— semicancellata Koch. . 218
— veneriformis Lk. . . 218
VERMETUS cristatus B. . . . 95
VIDENA **Marteli** Dautz. n. sp. 257
VITREOLINA incurva Ren. . . 101
VITRINA imperator Gld. . . . 146
VOLUTA plicatula Broc. . . . 82
*VOLUTOSPINA* (nov. gen.). 246
XYLOPHAGA dorsalis Turt. . . 111

---

## DATES DE PUBLICATION DES FASCICULES DU TOME LIV

N° 1, pages 1 à 76, planches I, II et III, paru le 30 septembre 1906.
N° 2, pages 77 à 144, planche IV, paru le 28 novembre 1906.
N° 3, pages 145 à 250, planches V, VI et VII, paru le 25 avril 1907.
N° 4, pages 251 à 306, planche VIII et IX, paru le 30 mai 1907.

*Le Directeur-Gérant* : H. FISCHER.

Châteauroux. — Imprimerie Langlois




Reignier del. et lith.

Imp. L. Lafontaine, Paris

1. Placostylus Hongii Lesson, subsp. ambagiosus Suter.
2, 3. Specimens semi-fossiles du même
4, 5, 6. Trochomorpha (Videna) dictyonina Euthyme
7, 8, 9. ..........„..................„..... Marteli Dautzenberg.




Phototypie G. Pissarro

1, 2, 3. Cypræa (Aricia) annulus L. monstr. noumeensis Marie.
4, 5, 6. Cypræa (Luponia) asellus L. monstr. Bougei Dautzenberg.
7, 8, 9. Cypræa (Aricia) moneta L. monstr. Barthelemyi Bernardi.
10, 11, 12. Cypræa (Luponia) erosa L. monstr. protracta Dautzenberg.



Ed. Pictet

# TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS CETTE LIVRAISON


| | Pages |
|---|---|
| Le genre *Placostylus* dans la Nouvelle Zélande, par H. SUTER | 251 |
| Description d'une nouvelle espèce terrestre Néo-Calédonienne, par PH. DAUTZENBERG | 257 |
| Sur la présence d'un *Cypræa vinosa* Gm. dans une sépulture franco-mérovingienne, par PH. DAUTZENBERG. | 260 |
| Sur quelques déformations chez des *Cypræa* de la Nouvelle-Calédonie, par PH. DAUTZENBERG | 263 |
| Descriptions of two new species of *Nassa* from Fiji and New Caledonia, by H.-B. PRESTON | 267 |
| Additions et Rectifications | 270 |
| Bibliographie | 271 |
| Revue des Publications périodiques | 277 |
| Nécrologie | 279 |
| Liste des Auteurs | 289 |
| Liste des nouveaux Abonnés | 289 |
| Table des matières | 290 |
| Table par ordre alphabétique | 295 |
| Dates de publication | 306 |


---


**Le Journal paraît par trimestre et forme un volume par an**

---

PRIX DE L'ABONNEMENT (PAYABLE D'AVANCE) :

Pour Paris et pour les départements (reçu franco). 16 fr.
Pour l'Etranger (Union postale) *id.* . 18 fr.

---

Prix du numéro vendu séparément ............... 5 fr.

---

Prix de l'Index des volumes I à XX (reçu franco). 8 fr.
Prix de l'Index des volumes XXI à XL *id.* . 8 fr.

---

S'adresser, pour les communications scientifiques, à M. H. FISCHER, directeur du Journal, boulevard Saint-Michel, 51, à Paris (5ᵉ arr.), et pour l'abonnement, *payable d'avance*, à M. F. R. DE RUDEVAL, éditeur, rue Antoine Dubois, 4, à Paris (6ᵉ arr.).

Il est rendu compte des ouvrages de Conchyliologie et de Paléontologie dont deux exemplaires sont adressés au bureau du Journal.


---

## CORRESPONDANCES ET ÉCHANGES

Les correspondances ayant un caractère exclusivement scientifique, ainsi que les offres et demandes d'échange de coquilles faites par les Abonnés, seront insérées gratuitement sur la couverture. — Maximum : 4 lignes.


Châteauroux. — Imprimerie Langlois